STATE OF THE STATE

(U.D.F.)

The state of the s

The state of the the in water in

Taking the -

HER A STOR OF THE

Bethe Joseph

SE THE PROPERTY OF

STABLEST TO SHAPE

of the black.

Applied in a small

The Aller Spice

DWINE ISS. A.

the set than a

year year War.

with the same of the same

大田子 北京

THE PARTY OF

MK I May . The year

THE PERSON NAMED IN

when wenter 14

tipe "Group.

C A Printer Language

MATE IN

BEARLING STAR.

The said of

primary that is

(fapolio

ماردادون بالأجه

陈护, 安全 1427

1000

Age Tree

VINC 34

Part -

が強い

سرواق مبينية

\$. Mar -

Service Control

Of the late of the

gan gan ar

海绵 益 法

Applied the second of the seco

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Mary Commence of the Commence

Section 1.

Section 1997

Gilder St. St.

The superior of the same of th

The same of the same

Berlin and the second of the s

Carlo Jaco

The second

* 250

68 -- ...

· Commence

in the second

\$ 1200

رمان 3.3 🛬

e independent of the first

0178 9074

The strategy

Maria ayan 11. 💥

THE R. TO LET.

الاختار جاءا

1000

is were.

EXPOSITION

MOUTH THE

quatre-vingts

- JEUDI 21 AVRIL 1983

age 13

LE

Ition de

VOyage %

par F

versil.

-France

B france

l'entre

urcis de

325 5215

आंग्रेंग ले

2auch-

ures du

rente-

puis à décem-

:nhires

กเลเเอก

lvité a

מב"ו מכ

roduc-

orque

e pro-

vsique

aussi

ement ' a un

P. les

raque es

's de

re de

pent

est

585

26. clupp-is

3,60 F

Algurin. 3 DA; Marco, 3.50 dir.; Tunisia, 300 m.; Alas-magna, 1,60 DM; Ausricha. Tā sch.; Balgique, 26 fr.; Canada. 1,10 S; Côte d'Ivoira. 340 F CFA; Dansonark. 6,50 Kr.; Expagna. 100 pas.; E-U., 85 E; G.-S., 60 p.; Crôco, 65 dr.; Frands, 80 p.; Insis. 1 200 L; Liban, 360 F.; Libye, 0,350 DL; Linzenbeurg, 27 f.; Horviga. 8,00 kr.; Phys-Bas. 1,75 ft.; Portugal, 60 sac.; Sénéga, 325 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèdes, 1,40 f.; Yongcalavia, 65 d.

Tarif des abonnements page 34 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 P C.C.P. 4287 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Morosité franco-roumaine

Pas très gaie, la visite que va faire de ce mercredi 20 avril à vendredi M. Cheysson à Buca-rest Jamais, depuis bientôt viugt ans que la Roussanie à choisi la France comme partenaire privi-légié, pour favoriser son émancipation de la tatelle soviétique, les relations franco-roumaines n'ent été aussi moreses. Le ministre des relations extériences fait surtout le déplacement pour pays qui tiest à son quant à soi, mais la conjoncture ne se prête guère à des effusions.

Dans son esprit la Fran doit de marquer son intérêt constant pour les peuples de l'Europe de l'Est. La tension s'aggrave entre l'Est et l'Ouest et singuilèrement entre Paris et Moscou, mais ce n'est pas une raison pour que des peuples qui en sont moins responsables que victimes en phinisent. C'est vrai notamment des Roumains, dont l'amitié essers la France reste vivace (le français reste la langue étrangère la plus enseignée en Roumanie). Le gouvernement de Bucarest continue d'ailleurs de rejeter la « politique des Mocs », escore qu'avec moins d'osteniation que jadis, et il a à ce sujet quelques divergences avec la France, dont il est bon de s'expliquer. C'est ainsi qu'il in-chu la force de dissussion fran-çaise dans les euromissies dont il réclame le baunissement.

La France recommit aussi que la Roumanie fait anjourd'hui de « douloureux efforts » pour rétablic une situation écon que des impradences out gravement compromise. La dette extérieure roumaine dépasse 10 milliards de dollars (dont 20 % environ envers la France). Le commerce franco-roum est en chate libre (il est tombé de 5 milliards de francs en 1981 à 3,5 milliards en 1982) tandis que le déficit français est en has verticale. L'an dernier, les ventes de la France s'établissaient à milliard de francs et ses achats (produits pétroliers, bois, mes-bles) à 2500000. La grande isgèreté dans les engagements trançais est responsable de cette situation. La France n'a plus les

moyens de vendre à crédit. Enfin, M. Cheysson ne manquera pas — c'est une de ses ob-sessions — de rappeler à la Roumanie qu'elle est signataire des accords d'Helsinki qui proclament «l'importance universelle des droits de l'homme et des ilbertes fondamentales » dans les relations internationales, pacifiques et amicales. A cet égard, le régime de M. Ceausescu multiplie les « contre-performances ». Les « ces humains » intéressant la France (il vaudrait mieux dire «inhumsins») – refus de mariage, séparation des familles ete. - s'accumulent. Le ministre les rappellera avec la fermeté qu'og ini connaît et la discrétion que le Quai d'Orsay juge seule efficace.

M. Cheysson n'entend pas, en tont cas, que sa visite soit inter-prétée comme un satisfecit donné à Bucarest dans ce domaine, si comme un tournant dans les relations francones, ni comme l'annonce d'une visite de M. Mitterrand. Celui-ci avait annoncé, le 9 juin dernier, qu'il se rendrait à Bocarest - sans doute fin septembre -(1982) et indiqué quelques instasts plus tard que, dans l'by-potèse tragique où M. Tanase rifugit roumain dispara mais protégé par la D.S.T. de menaces d'enlèrement) se reparaitrait pas, les relations francoronnaines seraient « sériensement > affectées.

Le style de la visite de M. Cheysson ae sera sans doute pas spectaculaire. Initialement ne figurent à son programme que des entretiens avec son collègne, M. Andréi, meis il rencontrera certainement M. Ceausescu si les deux gouvernements estiment que tout sa bien, c'est-

Les difficultés économiques du gouvernement

• Certaines dépenses d'investissement pourraient être remises en cause en 1984 • Les déclarations de M. Delors au Sénat soulignent les divisions de la majorité

La préparation du budget de l'État pour 1984 est entrée dans sa phase active avec les recommandations faites par M. Mauroy à ses ministres de prévoir la simple reconduction de leurs crédits de fonctionnement. Aucun emploi lours crédits de fonctionnement. Aucun emploi ne sera créé l'année prochaine dans la fonction publique. Les crédits d'investissements prévus devront être réduits, et certains grands projets pourraient être remis en cause. En revanche, la volonté de ligater la langue de l'inflice des prix forcera le gouvernement à augmenter à non-veau ses aides aux entreprises publiques. Le

dont M. Jacques Delors dénonce la prétantion à détenir une vérité éco-

défend, ont de belles occasions de faire savoir au ministre de l'écono-

mie, des finances et du budget leur

sentiment sur les propos qu'il a tenus

P.C.F. continueit ses traveux, mer-credi 20 avril, le bureau exécutif du

parti socialista devalt se réunir, comme chaque semaine, le même jour, et l'Assemblée nationals exemi-

ner, le soir, en deuxième lecture, le

rdi au Sénat. Le comité central du

Le «bazar»

projet de loi autorisant le gouverne-

ment à prendre per ordonnences, les

meaures financières qui lui permet-

tront de mettre en œuvre son plan

Qui sont, en effet, ces « écono-

mistes de bezer » ? Tous ceux, pré-

cise M. Delors, qui e prétendent que

lorsau'on lutte contre l'inflation on

(Lire la suite page 8.)

JEAN-YVES LHOMEAU.

accroît le chômage, et vice versa ».

déficit sera maintene dans la limite des 3 % du produit national, soit 124 miliards de francs.

Mardi 19 avril, devant le Sénat, M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, a estimé, que « si le cours du dollar reste élevé, la France devra faire un effort supdémentaire d'ajustement». Le ministre de l'économie, des finances et du budget a vivement contesté les arguments de ceux qui, au sein de la majorité, critiquent les dispositions

fiscales de son plan d'austérité, redoutent un accroissement du chômage et réclament un contrôle accru des importations.

Ces déclarations sont de nature à accentuer les divisions de la majorité sur la politique économique mise en œnvre par la gauche. M. Didier Motchane, membre du secrétariat national de parti socialiste, nous a déclaré. mercredi 20 avril, que les prédécesseurs de M. Delors « se sont trompés pendant ringt ans et lui pendant deux ans ».

L'Etat à son tour...

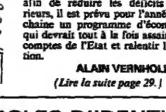
L'Etat n'embauchera pas en savoir à ses ministres et M. Delors l'a confirmé, mardi 19 avril, au Sénat. Ainsi, après avoir créé deux cent un mille emplois depuis le printemps 1981 - respectant ainsi les engagements pris par M. Mitterrand lors de la campagne pour les présidentielles, le gouvernement renverse la vapeur.

Le problème du chômage - mal-gré la stabilisation obtenue depuis quelques mois - n'a pas disparu pour autant. La plupart des experts, coux de l'INSEE comme ceux des

organismes privés de conjoncture prévoient une augmentation des demandeurs d'emploi qui pourrait at-teindre cent vingt mille à deux cent mille d'ici la fin de l'année. Les mêmes raisons qui avaient poussé, il y a deux ans, MM. Mitterrand et Mauroy à creer des postes dans la fonction publique existent toujours. Mais la crise financière que connaît la France, la nécessité d'assainir les comptes intérieurs (Etat, Sécurité sociale, entreprises publiques) et extérieurs condamnent le gouverne-ment à une rigueur sans faille.

Le budget de l'Etat prolongera donc, en 1984, la politique définie le 25 mars dernier quand M. Delors a annoncé le plan d'accompagnement de la dévaluation. Plus question de compenser la rigueur salariale et fiscale par des mesures de soutien ou de relance du genre Fonds de grands travaux. Une certaine dose de récesion ayant été acceptée cette année afin de réduire les déficits extérieurs, il est prévu pour l'année prochaine un programme d'écono qui devrait tout à la fois assainir les comptes de l'Etat et ralentir l'infla-

ALAIN VERNHOLES.



LA LÉGISLATION SUR LES CONTROLES D'IDENTITÉ

Sécurité et socialisme.

« sécuritaire » progresse dans les rangs de la ganche socialiste.

d'empreintes digitales et celle de photographies effectuées à l'occa-

sion d'opérations de vérification d'identité seront autorisées envers

· toute personne à l'égard de laquelle existe un indice faisant

présumer qu'elle a commis ou tenté de commettre une infraction, ou qu'elle a fait l'objet de recherches

ordonnées par une autorité judi-

Dorénavant, en effet, la prise

tions de la loi «sécurité et liberté» adonté. mardi 19 avril, par l'Assemblée astionale, autorise dorénavant les officiers de police judiciaire à procéder, dans certains ess, à la prise d'empreiates digi- effet formellement cette pratique.

An fond, M. Alain Peyrefitte par LAURENT ZECCHINI était-il tellement imprégné d'une idéologie purement « sécuritaire » ? La question, pour des hommes de mardi 19 au mercredi 20 avril par l'Assemblée nationale, abrogeant ou révisant certaines dispositions de la loi du 2 février 1981, rétablit cet équilibre, conformément à la philosophie constante de la gauche en ces matières, à une exception près. Une exception de taille, qui permet de faire une contatation : l'idéologie escuritaire » properses dans les gauche, apparaît a priori inconve-nante, provocatrice. Et, en vérité, la

démonstration n'est plus à faire. La loi dits « sécurité et liberté », dont l'ancien garde des sceaux fut l'inspi-rateur et le thuriféraire, déséquilibrait le droit, au profit de la répression, de la « sécurité », au détriment des libertés individuelles.

Le texte adopté dans la mit du

tales et de photographies lors d'opérations de vérifi-cation d'identité.

Cette disposition constitue une ignovation importante. La loi du 2 février 1981 interdinait en

> Certes, on peut être sensible aux arguments développés par les députés socialistes, selon lesquels il ne s'agit que de codifier, de réglementer une pratique existante, pour mieux contrôler les excès. En un sens, une loi même - liberticide -, en certaines dispositions, vaudrait mieux que l'absence de loi. Cette explication, en l'espèce, apparaît contestable.

> > (Lire la suite page 10.)

de programmation mintare

830 milliards en cinq ans

Priorité à l'armement nucléaire et réorganisation de l'armée de terre, avec une lepère diminution de ses effectifs : telles som les grandes li-gnes de la loi de programmation militaire 1984-1988 que le ministre de la défense, M. Charles Hernu, devait présenter, ce mercredi 20 avril, en conseil des ministres. Durant ces cinq années, une somme totale de 830 milliards de francs devrait être consacrée à la défense nationale, après approbation du Parlement.

Depuis 1960, en France, quatre ois de programme successives ont fixé les orientations de défense et les dépenses correspondantes. La première a couvert la période 1960-1964; la seconde, la période 965-1970; la troisième, la période 1971-1975, et la dernière en date, la période 1977-1982. Chacune. conque selon des modalités différentes, a été plus ou moins respectée ct appliquée.

Cinquième du genre, la loi de pro grammation militaire 1984-1988 est la première à être présentée par un gouvernement de gauche et elle est, naturellement, très attendue puisqu'elle constitue, en quelque sorte, une «charte» gouvernemen-tale proposée aux armées jusqu'à la fin de l'actuel septennat de M. Francois Mitterrand.

C'est en mai 1982, il y a donc pratiquement un an, que le ministre de la défense a commencé d'adresser ses premières directives aux étatsmajors afin qu'ils étudient diverses hypothèses de travail soumises, ensuite, à la décision des conseils de défense présidés par le chef de

Durant l'été dernier, certaines de ces hypothèses - notamment la réduction des effectifs - ont créé un évident malaise dans la communanté militaire, perceptible essen-tiellement dans l'armée de terre, dont le chef d'état-major, le général Jean Delaunay, avait alors fait savoir à M. Hernu que les hypothèses émises à l'époque risquaient de conduire à une armée - vieillie et - amoindrie - dans son organisation, ses effectifs et ses matériels.

Le malentendu entre le ministre de la défense et son chef d'étatmajor de l'armée de terre s'achevait, il y a un mois et demi environ, par le départ du général Delaunay et son remplacement par le général René

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 13.)

Les paris de l'Expo

Une grande « expo des expos » sera inaugurée par le président de la République au Musée des arts décoratifs, le 16 juin prochain. Ce bilen des six expositions universelles organisées à Paris depuis 1851 donnera à M. Mitterrand l'occasion de s'exprimer à propos du projet qu'il avait annoncé le 24 septembre 1981 : fêter par une exposition universelle sur le thème des « Chemins de la liberté » le bicentenaire de la révolution.

Six ans avant l'ouverture (prévue le 1= mai plutôt que le 15 avril pour général de l'exposition. cause d'inondations possibles), le consail des ministres doit aborder le sujet pour la première fois, ce mercredi 20 avril, en examinant le projet de loi créant un établissement public et énonçant des procédures administratives d'urbanisme accélérées.

Le calendrier est serré et, pour l'instant, respecté. Il reste quelques mois pour préciser l'aménagement des 130 hectares de tarrains appartenant à l'État, à la Ville et à des organismes publics, qui deviendront les sites officiels de la manifestation. Après le succès des négociations internationales conduites par M. Robert Bordsz pour faire accepted le choix de Paris, un rapport préliminaire a été remis à M. Mitterrand en décembre demier (le Monde du 4 jan-vier). Une nouvelle étude a ensuite été demandée à M. Gilbert Trigano, qui devrait devenir le commissaire

On attend notamment de lui des propositions concrètes pour l'hébergement et le transport des soixante millions de visiteurs attendus (où trouver les hectares de parkings nécessaires pour les autocars?). Le P.-D.G. du Club Méditerranée a aussi toute liberté de proposition et de critique sur ce qui a déjà été étudié. S'il n'est, samble-t-il, pas question de modifier le tracé des deux sites acceptés par la bureau international des expositions, on veillers sans doute a mieux y raccorder les autres grands investissements engagés par puissance publique à La Villette (Musée des sciences et des techniques) et à la Défense (carrefour international de la communication).

MICHÈLE CHAMPENOIS.

(Lire la suite page 23.)

AU JOUR LE JOUR

Les plus hautes autorités de l'État sont invitées à s'activer sur les terrains les plus inat-

La Fédération française de rugby, pour défendre la tournée du XV de France en Afrique du Sud, requiert l'arbitrage de M. Mitterrand.

Les footballeurs profession nels en proie à l'austérité solli-citent l'intervention de MM. Delors et Meuroy.

Un Jour on demandera aux membres du gouvernement de chausser les crampons et de marquer eux-mêmes des points pour la France. On installera les bureaux de vote à la sortie

BRUNO FRAPPAT.



Comment les démocraties finissent

"La démocratie aura peut-être été dans l'Histoire un accident, une brève parenthèse, qui, sous nos yeux, se referme."

claire ».

De qui s'agit-il, si ce n'est de personnes jouissant de la présomption d'innocence ? Apparemment, ce texte, qui résulte d'un amendement du groupe socialiste, va plus loin que le texte de M. Peyrefitte, qui prévoyait que, « en aucun cas », ces opérations ne pouvaient être effectuées. Plus loin dans la voie d'une restriction des libertés individuelles ? Ou'en est-il exactement ? duelles? Qu'en est-il exactement? « Le plan d'austérité va toucher de plein fouet une profession déjà traumatisée » nous déclare M. Maurice Voiron

président de la Fédération des transports routiers (Lire page 34.)

Sport

et race

La décision du président de la Fédération française de rugby relance le débat sur la présence de nos équipes sur les terrains de sport d'Afrique du Sud. Pour Antoine Bouillon. point d'hésitation possible : le principal soutien que l'on puisse apporter aux sportifs noirs est de refuser

noirs est de refuser
les matches dans ce pays.
Pierre Bas voudrait,
lui, que l'on raisonne
sur l'apartheid avec
toutes les données
de l'histoire
et de la géographie,
et que l'on se demande
si d'autres pays
ne mériteraient
pas autant
l'opprobre de Mass Avice.
Alsin Circudo constate

Alain Giraudo constate
en tout cas l'imbroglio
dans lequel la France
s'est placée du fait
que le gouvernement
n'a pas pu
ou n'a cru devoir
assumer la pleine
responsabilité
de la décision
dans cette affaire.

Regarder l'apartheid en face

ES antagonismes raciaux sont aussi anciens que l'humanité. Ils ont toujours et partout existé. Le problème essentiel est celui de leur intensité, du seuil à partir duquel la situation devient intenable pour l'une des communautés en présence, du seuil à partir duquel le conflit, la violence, éclatent et se donnent libre issue.

L'Europe, pour les hommes de ma génération, a donné le plus abominable exemple de racisme, et seuls quelques évêques et quelques pasteurs exprimèrent dans le silence du totalitarisme leur sentiment de chagrin. Elle doit donc aborder le problème avec une certaine humilité, à commencer par les hommes et les femmes politiques.

Pendant deux millénaires et demi, l'Afrique a été un réservoir d'esclaves pour les peuples blancs, occidentaux ou orientaux.

Dans un de ces sites des civilisations mortes qui jalonnent la région
merveilleuse de la Tunisie du Sud et
qui ont si fortement marqué Julien
Gracq, en lui inspirant le Rivage des
Syrtes, Gightis montre des temples
effondrés au-dessus d'un grand port
ensablé, et la jetée, d'où partaient
les caravanes de Noirs pour Carthage, puis pour Rome. Maigré un
arrêt du Parlement de Bordeaux,
pratiquèrent la traîte horrible la
France et tous les Etats européens
des temps modernes : la saignée de
l'Afrique d'ailleurs à l'Est comme à
l'Ouest.

En 1900, notre ambassadeur à Constantinople vit arriver, pour être mis en venta, et généralement chatrés pour les harens, mille beaux Noirs pris au Tchad, la traite crientale ayant duré beaucoup plus long-temps que la traite occidentale. Jeune administrateur, j'ai connu des hommes qui avaient combattu Rabah et les derniers chasseurs d'esciaves.

L'histoire attristante de Joseph Brahim Saïd

Mais on sait qu'une traite clandestine a continué jusqu'à une date récente vers l'Orient. Beaucoup de gens gagneraient également, hors de l'Europe, à rentrer en eux-mêmes, eux aussi, et à rester plus discrets.

En face, que citer? Les Portugais, qui faisaient sacrer des évêques noirs pour le Salvador (Angola) dès le début du seizième siècle, une page de Montesquieu, des missionnaires, et même des martyrs et des saints: Savorgnan de Brazza, Albert Schweitzer. C'est beaucoup et c'est peu, en face de tant de crimes qui hantaient les nuits de l'abbé Grégoire, « l'ami des Noirs ».

Le racisme, qui a justifié la traite, lui a survêcu. Il y a vingt-cinq ans, les vedettes du Congo belge qui traversaient le Congo entre Léopold-ville (aujourd'hui Kinchasa) et Brazzaville avaient deux passerelles, deux entrées et deux inscriptions : « Européens », à l'avant ; « Africains », à l'arrière.

La plupart des grands cafés et des restaurants de « Léo » étaient interdits aux Noirs. par PIERRE BAS (*)

A Brazzaville, l'administration d'outre-mer dut mettre à la raison une pharmacienne qui entendait réserver aux Blancs seuls, le carrelage de son officine et ne servir les Noirs que par une fenêtre.

Conclurai-je cette revue de notre

racisme récent, contemporain, par l'histoire attristante de Joseph Brahim Saïd, ministre de la justice du Tchad, il y a quelques années, qui, arrivant au restaurant, apprend qu'y déjeunent un groupe de militaires français qui se sont récemment très bien conduits. Il s'empresse d'aller les féliciter, et il est étendu au sol par un coup de poing en plein visage d'un sergent français qui s'était révulsé à la pensée qu'un Noir puisse hui serrer la main!

Joseph Brahim Saïd, qui vient de mourir, était chrétien, généreux et

Il refusa de porter plainte, à l'indignation, je dois dire, de tous ses compatriotes. Historiquement, l'attitude de cet ami tchadien a été très souvent celle de l'Afrique face aux injustices qui le frappaient.

Mais faut-il se taire pour l'a apartheid » ? Cette doctrine a constitué une faute majeure, sur le plan politique et sur le plan moral.

Il fant agir sans relâche auprè des autorités et des personnalités sud-efricaines contre tout racisme social dérivé ou justifié par des restes d'« apartheid ». Mais il faut bien savoir que l'« apartheid » n'est plus la doctrine officielle du gouvernement sud-africain. En revanche subsistent d'innombrables traces d'un racisme ancien, qui seront lon-gues à disparaître. La population blanche d'Afrique du Sud est très souvent « victorienne » de formation morale, et les voisins appelleront automatiquement la police si un jeune Noir pénètre dans la demeure d'une jeune fille blanche. Il faut laisser les gens s'habituer à une vie interraciale. Mais il faut se montrer impitoyable pour toutes les traces des anciennes discriminations, dans toos les lieux publics, et dans la vie de tous les jours, car ce sont ces bri-mades qui ont aigri bien des cœurs. Lorsque, il y a quelques années, le gouvernement a obligé toutes les universités à s'ouvrir à toutes les races, et que, cette mesure entrant Noirs, jeunes métis, jeunes Indiene ont pu s'asseoir sur les mêmes bancs et mieux se connaître, pour apprendre peut-être un jour à s'aimer, un pas décisif dans une bonne direction a été accompli.

Mon ami le docteur Moollah, qui fut président du Conseil Indien d'Afrique du Sud à Durban, avait un petit discours fort bien fait qu'il répétait à tous ses hôtes étrangers, et qui condamnait vigourensement toutes les formes de racisme en Afrique australe. Mais une fois, il ajouta: « Mais pour vous je relativiserai, car originaire d'un pays, l'Inde, où le racisme a engendré les castes et leur a donné une valeur quasi religieuse malgré toutes les dénégations officielles, je dois être modeste. »

Le problème constitutionnel

En réalité, soyons francs, ce n'est pas le racisme social qui gêne en Afique du Sud. Il recule dans les rapports humains. Ce qui gêne, c'est qu'une minorité de Blancs gouvernent une majorité de Noirs. C'est le problème constitutionnel, c'est ce qui ément l'Afrique noire, et cela a été une des cartes de l'U.R.S.S. dans le monde et en Afrique. Dans le même temps, l'U.R.S.S., à l'aide de soldats cubains, gouverne certains États du continent noir, ce qui est une forme de racisme et de colonialisme.

Mais les Blancs d'Afrique du

Sud, issus des Boers en partie, sont méfiants. Ils ont du mai à accepter les projets parfois très grands et très généreux qu'on leur soumet. Il est vrai que les accords d'Evian violés alors que l'encre n'en était pas encore sèche on l'affaire du Zimbabwe ne sont pas rassurants. Il ne fait pas bon être une communauté moins nombreuse et moins prolifique que la voisine, l'affaire libanaise vient de le montrer. Ces éléments défavorables sont justement ceux qui vont renfoncer la communauté bianche dans ses résolutions et la durcir, et ce ne sont pas les initiatives saugre-nues de M. Avice qui feront avan-

Le problème pour l'Europe et les Etats-Unis est de savoir si l'on doit briser l'Afrique du Sud, comme il est de savoir si l'on doit briser Israël pour satisfaire l'O.L.P.

Pour ma part, militant antiraciste depuis toujours, ami de chacun des Etats d'Afrique, sans exception, avec lesquels je collabore depuis,

avec lesquels je collabore depuis, (*) Député R.P.R. de Paris, secrétaire général de l'association Europe-Afrique.

pour certains, plus de trois décennieds, je suis tout prêt à parier de ce problème essentiel, la constitution de l'Afrique du Sud, quand on voudra bien en parler sérieusement, dans le respect des peuples à disposer d'eux-mêmes, dans le respect

Les propositions actuelles du gouvernement sud-africain méritent une étude et ne sauraient être rejetées à

ussi de l'histoire, de la géographie

Mais sans attendre, je précise que les Russes, qui ont la majorité dans les organisations internationales grâce à leurs satellites, leurs alliés, leurs clients, et qui peuvent ainsi faire voter partout des motions en faveur de la déstabilisation, ont des problèmes chez eux:

Le peuple russe est désormais minoritaire en U.R.S.S. et l'ancien empire colonial tsariste et stalinien supporte de plus en plus mal un système centralisateur, dominateur, et totali-

En U.R.S.S., le nombre des bagnards s'élève à plusieurs millions, la presse française a même pu avancer que certains allaient travailler zu gazoduc sans démenti convaincant. Qui permettra aux bagnards russes d'aller vivre à Soweto? Que feit donc Mª Avice quand elle apprend ces vérités tragiques? Pourquoi ne s'informe t-elle pas? Pourquoi n'a t-elle jamais demandé que les allées et venues des athlètes russes et des athlètes français vers l'U.R.S.S. soient assorties d'un droit de regard de la Croix-Rouge internationale sur tous les camps où sont internés les bagnards? Que fait-elle pour ces millions d'hommes, ces rejetés, ces séparés? Si « apartheid » veut dire « développement séparé » , je souhaite que notre affligeant secrétaire d'État aux sports nous parle d'abord de ce qu'elle fait pour les quinze millions de bagnards, de vrai « séparés » du pays du froid, avant de continuer des déplorables initiatives, à l'égard d'un peuple qui a certainement commis des erreurs graves, ces erreurs dont je viens de montrer que nous n'étions pas exempts, mais qui a peuplé les champs de notre pays des vingt mille croix de ses enfants morts pour la France en 1914-1918 et 1939-1945. Regarder l'« apartheid » en face, oui, mais partout.

L'isolement ... principal soutien aux Noirs

par ANTOINE BOUILLON (*)

Africains portent dans leur ensemble aux activités et manifestations sportives n'est plus à démontrer. Le sport a été et demeure la première des activités sociales au pays de l'apartheid; il y est depuis toujours l'objet d'investissements idéologiques, politiques puissants et les Afrikaaners et les anglophones y ont trouvé un terrain de prédilection pour y développer leur antagonisme mais surtout pour y interdire ensemble la formation des Noirs africains, des Métis et des Indiens. Les relations raciales y sont l'objet d'une surveillance aussi constante que tatillonne, au point de constituer un eujeu politique de premier plan. La question de l'acceptation d'équipes étrangères mixtes fat l'une des trois principales questiona sur lesquelles les ultras firent, en 1969, scission du parti national, au pouvoir depuis 1948.

pouvoir depuis 1948.

Si l'on connaît bien l'histoire du sport blanc, l'ignorance a été entretenue sur l'histoire et la nature du sport noir. D'autre part, contre toute vraisemblance, un ex-Springbok et ministre comme D. de Villiers pouvait affirmer il y a peu : « Les Noirs connaissent walment les sports occidentaux depuis une dizaine d'années seulement. » Alors que, dès la seconde moitié du dix-neuvième side, les élites noires pratiquaient le football, le rugby et le cricket, dans lesquels ils voyaient un instrument de promotion et d'assimilation aux Blancs « civilisés » ; alors que, depuis les années 30, au moins, us enthousiasme manifeste, inmitruant, caractérise l'attitude des Townships noirs face au sport.

A l'époque même où le parti mational accédait au pouvoir, les sportifs noirs se fédéraient contre le monopole des Blancs sur le sport officiel, national et international. En dix ans à peine, ils passèrent de la demande d'une reconnaissance à l'éthique du « non racialisme ». Leur action entraîna l'isolement international de l'Afrique du Sud, qui obligea le pouvoir à des concessions.

En 1976, la politique multi nationale était définie qui autorise la suspension des lois d'apartheid le temps des rencontres sportives ambiraciales au sommet, mais stipule que chaque groupe racial doit organiser en son sein ses propres activités. Des confédérations multinationales peuvent être mises sur pied pour une intégration de façade, mais 99 % des activités sportives continuent d'être strictement réglées par l'apartheid.

Treis principes de base

Après avoir subi une intense répression, le mouvement spartif son racial repartait de plus belle, en 1973, avec la création de Consoil sud-africain des sports (SACOS), dans lequel se recumant l'ammense majorité des sportifs noirs. Trois principes de base conditionnent l'adhésion et région la conduiter.

Le refus de demander sus autorités l'amorisation pour pratiques le sport sur une base non raciale, Métis, Indiens, Africans (et ane poignée de Blanca) confordus;

2) Le refus du « double jes »:

être membre du SACOS c'est s'interdire définitivement toute collaboration avec les institutions de l'apartheid, sportives ou non sportives ;

3) L'appel à un moratoire com-

3) L'appel à un moratoire complet sur les relations sportives evec l'Afrique du Sud tant que le sport n'y sera pas réellement non racial, ce qui signifierait que l'apartheid annait été aboii.

Dans les conditions qui prévalent en Afrique du Sad, l'isolement du sport sud-africain est le principal soutien que de l'extérieur l'on puisse apparter aux sportifs noirs dans leur latte contre un régime autisportif, puisque fondamentalement inhumain.

(*) Secrétaire général de Mouvement auti-apartheid, counteur de Sons le maillot, la race : sport et apartheid (édition Alberton).

L'imbroglio

OMMENT partir d'un problème simple, la condamnation de l'apartheid, et aboutir à un invraisemblable imbroglio, la tournée annulée-maintenue de l'équipe de France de rugby en Afrique du Sud ? Voilà peut-être une question sur lequelle plancheront dans quelques années les étudiants en sciences politiques. Car, contrairement à cé qu'on pouvait penser, en écrivant le 7 avril aux présidents des fédérations sportives pour leur demander de « bien vouloir interdire à toute équipe (...) de participer à des rencontres en Afrique du Sud », M^{ex} Edwige Avios, manistre du temps libre, de la jeunesse et des sports, n'a pas résolu un problème, mais ouvert une inextricable polémique, engagé un débat dont personne ne peut sortir intact.

Le gouvernement aurait du misus se rappeter le « mode d'emploi » des relations avec la Fédération française de rugby (F.F.R.). C'est la première erreur. Après avoir fait des pieds et des mains pour être admis à l'International Board, qui gère le sport ovale comme un comptoir des Indes, il paraît difficile à M. Albert Ferrasse, le président de la F.F.R., de dire tout d'un coup à cet aréopage victorien qui a réglé le calendrier des rencontres internationales jusqu'en 2001 : « Non, tout bien réfléchi, nous, Français, n'irons pas jouer contre les Springboks. » La Board n'a pas mis l'Afrique du Sud à l'index. El il n'est pas près de le faire. On aurait donc grandement facilité la manceuvre en signifiant formellement que le XV de France ne doit pas faire sa tournée du côté de Pretoria en juin prochain.

du côté de Pretoria en juin prochaîn.

Au lieu de cela, on lui demande de
é bien vouloir interdire » cette tournée, c'est-à-dire de prendre luimême une décision dont il ne veut
pas assumer la responsabilité. Le
président de la F.F.R. fait un « appel
du pied » au gouvernement : « Il faut
"interdire d' y aller », dit-il event de
se rendre en délégation au ministère,
du temps libre. Mª Avice ne saisit
pas la perche. Elle rappelle que le
mouvement olympique a exclu l'Afri-

Edité par la S.A.R.L. *le Munde Gérant :*André Laurens, Grenteur de la publication *Anciens directeurs :*Hubert Bouve-Mèry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)

du - Monde - 15. r de Italiens PARIS-IX - Reproduction interdité de tous articles sauf accord avec l'administration.

accord avec l'administration omnission paritaire des journaux et publications, er 57 437 ISSN 0395 - 2037 par ALAIN GIRAUDO

que du Sud — exclusion qui est le cadet des soucis du rugby — et au lieu
de signifier fermement l'interdit, eile
se défausse aur « un capitaine
d'équipe » qui aurait la responsabilité
de la décision. Bref, l'intervention de
M. François Mitterrand en personne
devient inéluctable. M. Albert Ferrasse lui à demandé, su reste, une
sudience. Bien malin, il a compris
qu'il n'a pas intérêt à s'embarquer
duns cette galère et s'emploie à faire,
comprendre qu'il a besoin d'une décision nette et précise, en fait d'un ordre. Car seul un ordre lui permettra,
de faire accepter au milieu du rugby
français l'ennulation de la tournée.

Contradiction

Le gouvernement a commis une autre erreur : dens son injonction aux fédérations, il a distingué entre les professionnels, qui ont le droit d'alter gagner leur vie là où il leur plaît, et les amateurs qui n'ont pas le droit de jouer avec qui ils veulent. Etrange contradiction : dans le sport moderne, la frontière entre amateurs et professionnels est tallement perméable que plus personne ne sait où elle est. Toutafois, l'évoquer revient àfaire des rugbymen réputés amateurs, pratiquement les seuls athiètes concernés par l'intardit. De Biarritz à Granoble, on hurle à la discrimination : « Pourquoi nous et pas les autres ? » Pourquoi, en effet, considérer qu'un champion qui gagne de l'argent met moins en cause. l'honneur de la France qu'un amateur ?

En s'abritant derrière des arguments juridiques sur le droit au travail, les pouvoirs publics donnent en fait l'impression que la défense desvaleurs morales ne vs pas au-deià des bornes de l'intérêt économique. « Le boycottage modulé à une valeur symbolique », explique M. Max Galio, le porte-parole du gouvernement. Cela n'est guére convencent. Et les esprits continuent de s'échauffer. La demi-mesure n'est pas-accaptable.

D'autant que le problème doit aussi se poser en terme d'efficacité. Certes les Springboks sont le fer de lance de l'apartheid. Mais l'interdiction d'une tournée contribuera-t-elle à faire fléchir le pouvoir blanc en Afrique du Sud? L'Afrique noire le pense. Elle a ses raisons. Elle ressent dans sa chair la question raciale. Confrontée à l'apartheid, elle n'a pas trouvé d'autre moyen que le sport -dont on perceit mai l'apartheodicaire.

fonction sociale quand on analyse les sociétés africaines d'Europe — pour attaquer cette citadelle du racisme. Elle réafias en coup d'éclat formidable en boycottant en bloc les Jeux olympiques de Montréal en 1976 parce que les All Blacks nécestiandais ont rencontré les Springboks. Depuis, l'Afrique du Sud a apporté des aménagements très limités au régime de l'apartheid dans le aport. Mais l'Afrique noire s'est aussi rendu compte que le boycottage des Jeux était une arme à un seul coup. Le sport africain ne pouvait pas se passer une seconde fois das Jeux olympiques.

Pour continuer la pression au l'Afrique du Sud, il faut maintenant obtenir des gouvernement des pays condentaux qu'ils veillent au respect du blocus sportif. Et en on arrive à la situation dans laquelle se trouve la France, la liberté, individuelle entrant en conflit avec l'intérêt collectif. L'Afrique noire pourrait demender aux Etats développés d'user d'autres moyens que symboliques pour obtenir une modification de le Constitution de Pretoria. En clair, la condamnation du régime de l'apartheid per la gouvernement aurait une autre portée si elle s'accompagnait d'une révision des relations économiques et diplomatiques. Le serait faige la preuve qu'un pays développé peur taire passer ses intérêts immédiats après son idéal de justice.

LEDUCATION NUMERO D'AVRE RÉUSSIR DANS LA VIE :

INFORMATIQUE ET ÉDUCATION LE CHOC

DU MARCHÉ PRIVE LES ENFANTS FACE A LA TÉLÉVISION

LES EMBUCHES DES SÉJOURS LINGUISTIQUES

5, rae des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 Publication measuelle du Monde, En vente partout.

ILA ICA

ELLE

Legenre
vernaculaire

Seuil

SON DITO

M. Ra

The relations of Africa and Agriculture of the control of the cont

The court of the second of the

La derivere formale de la laction de la laction de la regió SAAT de la laction de la regió SAAT de la laction de la regió SAAT de la laction de laction de la laction de lacti

Comment éviter de domina de la replacement que le Malant de la replacement que le Malant de SALT II en démendre de SALT II en démendre de seus eus la replacement de sécurité et de stabilité sins planete. Ils pensent present

RÉCPROCITÉ

the for classifiers and the form of the control of

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O

ا مكنامن الأصل

and the second s

ation d au et per # Verale -France a franci

roduc-.Orque

raque les is de pour

: de

l'Allemagne changem

"L'Allemagne joue avec l'avenir de l'Europe... Le meilleur ouvrage récent publié en France sur la R.F.A. A lire sans faute. " Libération

CALMANN-LEVY

ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

nent ... principal

A control of the cont

Tres practs

See and the second second

AND THE PROPERTY OF

And the de see cook

to the second of the second of the second

ANT 1.52 . 372 9 14 1 7 700 PG

And the second s

Contract to the party of the pa

March Control of the Control of the

sales a series of the series

Appear of the second second

A second

the Aller of the Control

derds they are a seal of

Approximation of the second se

which were the state of the

The second of the second of the second

والمناف والماد والمستق

The second second

manghan and years a girly

Primary and pressure

Berne a secondar

After over 100 managers

 $(B_i)^{2n}(a_i) = (B_i)^{2n}(a_i) = (B_i)^{2n}(a_i)^{2n}(a_i) = (B_i)^{2n}(a_i)^{2n}$

Su man or Parts 5

 $\frac{d^2}{d\omega} \phi(x^2) = \phi(x)\phi(x) + V(x) \cos(x) \cos(x)$

HORSE THE RESERVE AS A STATE OF THE PARTY OF

Company of the second s

THE REPORT OF LAW IS IN EST

the second of the second of the second

Showing the State of the State

THE VICENCE COMPANY OF THE PARTY OF THE PART

Action to the second of the se

A service of the serv

والامتداء والمراجعين

i Branch in makin katabas

was much and array

The second of the second second

متكلف بمنت المرازية الماسان الهيمي

gaphicon and the second of the

Application of the second section

SEARCH CONTRACT CONTRACT

-

Appet 1

Service of the service of

Agent and a talk to be about the

No. of the part of the St.

man hade to the same of the sa

LIXI F . F . 1 2 4 . . .

4 45 47 1 2.2

ELLER CALL

LA MIRE TO STAN

. 5

erform to local to

. Militar

Mar 1988, Inches 1989 and a common of the sec-

Brown a san

THE PARTY OF THE P

The second secon

The state of the s

de las

ion aux Noirs

MICHE BOOK ON

A 144.

1 A

Fig. San 4

那样 神 福.

-

· 上 ·

WHAT THE

De Jugan

- A ...

18 TAN

200 to 18-

2 7 K 400

THE PARTY

MR 244

A SHILL ..

**

MAN THE TAX

THE WA

AN ASSESSED.

1. THE 12

施 衛衛 門會

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Reagan a déposé devant le Congrès son projet de déploiement du missile MX

Parlant hundi 18 avril aux journalistes, un hant sponsable du ministère américain de la défense a responsable du ministère américain de la défense a déclaré que les Etats-Unis « ne pourraient pas tolé-rer » l'installation de missiles muléaires soviétiques dans la région des Carathes.

Comme ou lui demandait si M. Rengau réngirait dans ce cus comme Kennedy en 1962 (en établissent

Washington. - Comme on s'y attendait, le président Reagan a adopté les conclusions de la commis-sion d'écudes sur le missile MX et les a sonmises au Congrès, mardi 19 avril. Les élus disposent de quarante-cinq jours pour se prononcer sur ce pian en deux étapes (le Monde da 13 avril), qui met en question plusieurs dispositions des

accords stratégiques soviéto-Première étape : cent MX, dotés chacun de dix ogives nucléaires, seraient installés dans les silos renforcés des actuels Minutemen, au Wyoming et an Nebraska. Deuxième étape : au début des ar-nées 90, ces MX seraient remplacés per des fusées mobiles, plus petites et beaucoup moins vulnérables, por-

tenses d'une seule ogive.

Cele signifie que les Etats-Unis disposeraient pendant plusieurs aunées d'une force de frappe terrestre très puissante. Mais une force qui ne «servivrait» pas nécessairer une attaque soviétique. Pour la riposte, on compterait sur les engins sous-marins et les bombardiers. C'est l'abandon d'un principe fondamental selon lequel chaque élément de la triade (terre-air-mer) devrait être invulnérable pour assurer le sécurité des Eters-Unis.

Le missile de la génération suivante, baptisé Midgetman, se fonde sur une conception différente. Facilement déplacable, il échapperait à un « premier tir » ennemi. Ne possédant qu'une scale ogive, il ne tentemit guère l'advennire et ne serait donc pas la cause d'une attaque pré-

Ce plan est le troisième que M. Reagan propose depuis le début de sa présidence. Les deux autres (installation proviscire de quarante MX dans des silos renforcés, pais adoption de la méthode du « groupement serré » avaient été rejetés par le Congrès.

La dernière formule en date présente l'inconvénient de contredire doublement le traité SALT II (non ratifié par le Sénat, mais que les deux grandes peissances observent tacitement). SALT II n'autorise à tester qu'un seul nouveau missile stratégique terrestre. Avec le MX et le Midgetman, les Américains en suraient un de trop. D'autre part, le traité établit le compte en lanceurs et non en ogives. Or, il est chair qu'avec son Midgetman, dix fois moins puissant que les SS-18 et SS-19 soviétiques, Washington exigers un calcul en ogives et non en lancens. Ce qui contraindrait Moscos à transformer sa propre stratégie de déploiement

Comment éviter ce double inconvénient? Les responsables américains répliquent que le Midgerman ne verra le jour qu'après l'expiration de SALT II en décembre 1985. Quant à la nouvelle stratégie, elle est, selou eux, la meilleure garantie de sécurité et de stabilité pour la planète. Ils pensent ponvoir en

Weshington (A.F.P.). - Un l'autorisation de s'antretenir avec des journelle perole de département d'État a M. Georgi Arbatov, directeur de l'Institut soviétique d'études des Etata-Unis et du Canada, qui a entamé une tournée de vingt jours sux Etate-Linis, répondait aux restrictions imposées aux fonctionnaires américains en posts en U.R.S.S.

versitaires, pour s'exprimer dans les médies américains comme un porte-parole afficieux des postions soviétiques », a indiqué le préciser : « Aucune personnelité américaine expriment le point de vue des États-Unis n'a été en mesure d'evoir accès aux médias scientiques depuis longremps. 3

un blocus de Caba), ce haut fonctionnaire a répondu « Je pense que oui. »

L'Amérique centrale, a-t-il conclu, « fait partie de la défense continentale des Etats-Unis » et il est donc « important » que n'apparaissent pas dans cette zone « des pays clients aidés, dirigés et soutenns par

De notre correspondant convaincre les Soviétiques, grâce au déploiement du MX. Pour se débarrasser de cet engin redoutable, qui menacerait son système de missiles stratégiques terrestres, Moscou ac-

cepterait l'autre formule...

En attendant, c'est le Congrès que M. Reagan doit convaincre. Les élus se trouvent devant un plan vaste et enz présenté que les deux précédents. Un plan qui n'a pas été élaboré cette fois par le Pentagone, mais par une commission de quatorze spécialistes appartenant aux

Le Congrès doit cependant s'adapter à la nonveauté. Pendant longtemps, on lui a vanté les mérites d'an missile invulnérable (qu'on déplacerait par exemple en perma-nence dans les déserts américaire, selon le projet de M. Carter), et il a toujours voté dans ce sens. On lui explique maintenant que la vulnérabi-lité d'un élément de la triade n'est pas grave, en lui faisant miroiter une solution miracle pour les années 90.

étranger

Mais alors, pourquoi le MX? de-mandent certains élus. Est-il vraiment nécessaire de dépenser tant d'argent pour un système provi-stère ? L'ensemble du programme y compris la mise au point du Midgetman - est évalué à une vingtaine de milliards de dollars pour les cinq prochaines années.

« Nous ne pauvons plus nous permettre de retarder la décision, a déclaré mercredi M. Reagan, Il est temps d'agir. » Son plan peut bénéficier d'une certaine lassitude du Congrès, tenté d'en finir avec ce débat complexe et interminable.

ROBERT SOLÉ.

Les sénateurs Glenn et Hollings ont annoncé leur candidature à la Maison Blanche

De notre correspondant

Washington. - Le nombre des candidate démocrates à l'élection présidentielle de novembre 1984 est passé à six avec l'entrée en lice officielle, iundi 18 avril, des sénateurs John Glenn (Ohio) et Ernest Hollings (Caroline du Sud). Ils avaient été devancés par l'ancien vice-président Walter Mondale, l'exconverneur de la Floride Rubin Ascow et les sénateurs Gary Hart et

Agé de soixante et un ans, M. Hollings est incomm de la pho-part des Américains. Sa réputation se limite à la Caroline du Sud, dont il fut le gouverneur avant d'être l'élu an Sénat. Ce conservateur plaide pour un équilibre budgétaire par use limitation des dépenses publi-

Malaré sa belle stature - - il fait présidentiel », dit-on de lui, -M. Hollings n's, pour le moment, aucune chance de remporter la nomination démocrate. Dans les son-M. Askew. Mais sans doute espèret-il qu'on fera appel à lui comme candidat à la vice-présidence pour drainer les voix conservatrices du

M. Glenn, on revanche, est une sorte de héros national. Ses competriotes voient toujours en lui le premier Américain qui vols en orbite autour de la Terre, en sévrier 1962. Agé de soixante-trois uns, l'ancien

astronaute n'a aucun mal à cultiver cette image. Mais sa popularité ne l'empêcha pas d'être battu à deux reprises, en 1964 et en 1970, aux élections sénatoriales. Il ne devait arracher le siège de l'Ohio que six années plus tard, pour se faire réélire, en 1980, avec une confortable

C'est un calviniste austère, assez terne, qui se situe résolument au centre de l'échiquier politique. Il a acquis une certaine compétence à la mmission des affaires étrangères du Sénat, notamment sur les questions stratégiques. La communauté juive hi en avait beaucoup vouln. en 1978, pour un vote en faveur de la vente de chasseurs F-15 à l'Arabie

L'ancien astronaute n'a ni le charme de M. Gary Hart, ni le pro-fessionnalisme de M. Walter Mondale. Ce tiernier est toujours considéré comme le favori, grâce à l'appui des dirigeants syndicaux.

Du côté républicain, une candidature de M. Reagan apparaît de plus en plus probable, même si le président en exercice observe le mutisme sur ses intentions. La reprise économique l'encourage indiscutablement à chercher un second mandat. Seuls de nouveaux développements politiques on des raisons personnelles hui feraient y renoucer.

Canada

A la suite d'une fuite sur les prévisions budgétaires l'opposition exige la démission du ministre des finances

De notre correspondant

nances, M. Marc Lalonde, a déposé à la Chambre des communes, mardi 19 avril, un budget, le quatrième en moins de trois ans, qui se veut, selon lui, un « plan spécial de relance économique visant à redonner conflance aux milieux d'af-faires ». Ces derniers ont, en général, bien accueilli les mesures fiscales annoncées en faveur des petites et moyennes entreprises et des sociétés minières. Cependant, ils ont exprimé leur inquiétude à propos de l'ampleur du déficit budgétaire, qui passe de 25 milliards de dollars ca-nadiens en 1982-1983 à 31,3 milliards de dollars pour 1983-1984 (environ 187 milliards de francs).

Dans les heures précédant le dépôt du budget, l'opposition conserva-trice à la Chambre des communes avait tenté, en vain, d'obtenir la démission de M. Lalonde. Elle repro-che au ministre d'avoir été à l'origine d'une fuite portant sur sieurs prévisions budgétaires. La veille, lors d'une rencontre avec la presse, M. Lalonde avait feuilleté son discours en disant aux journslistes qu'ils devraient attendre vingtquatre heures avant d'en sevoir pins. Une camera indiscrète avait cependant filmé quelques pages du docu-ment, ce qui avait permis de connaî-me à l'avance le montant du déficit. Estimant que le ministre avait en une attitude irresponsable, les

Montréal. - Le ministre des fi-sion au nom du respect de la tradi-siones, M. Marc Lalonde, a déposé tion parlementaire, qui veut que les députés soient les premiers informés du contenu du budget.

M. Lalonde prit finslement le parti d'en rire, mais, pour sauver les apparences, il fallut refaire en catastrophe la dernière page du discours, afin de modifier un chiffre : le gouvernement avait prévu d'affecter sur quatre ans 4.6 milliards de dollars (près de 28 milliards de francs) pour favoriser la création d'emplois Ce sera finalement 200 millions de dollars de plus: Les conservateurs ont aussitöt réagi en dénonçant brutalement l'attitude des libéraux : « Ils ont trouvé 200 millions de dollars pour sauver la peau de M. Lalonde », a déclaré l'un d'eux.

Tous les économistes s'accordent pour constater que le programme de création d'emplois, qui s'appuie sur des investissements dans les travaux publics et surtout sur des abattements fiscaux en faveur des entreprises, ne fera baisser le chômage que d'environ 0,5 % sur un an. M. Lalonde lui-même a reconnu que le taux de chômage se maintiendrait à 12,4 % cette année, et qu'il baisse-rait légèrement à 11,4 % à la fin de 1984. Il s'est montré, en revanche, plus optimiste - trop selon la plupart des économistes - en annoncant une croissance réelle du P.N.B. de 2,3 % en 1983 et de 5 % en 1984.

B. DE LA GRANGE.

Mexique

LE BILAN DE LA VISITE DE M. SHULTZ

Le secrétaire d'Etat a constaté l'existence de « points de vue différents » sur l'Amérique centrale

Le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, a acheré, mardi 19 avril, une visite de quarante-buit beures au Mexique dont l'importance était sontignée par la présence dans la délégation américaine de MM. Donald Regan et Malcolm Baldridge, respectivement secrétaires au Trésor et au commerce.

d' « extrêmement cordiale et constructive » des entretiens, M. Shultz et son collègue mexicain, M. Bernardo Sepulveda, n'ont pu que constater leurs différences d'appréciation sur les conflits en cours dans l'isthme centro-américain. Le jour de l'arrivée des Américains.

de la Madrid.

Malgré l'atmosphère, qualifiée des deux côtés

Mexico. - Les problèmes bilaté-raux sont innombrables. Ils vont du désaccord sur les zones de pêche à la situation des immigrés aux Etats-Unis. Leur variété et leur imporrance tiennent aux 3 000 kilomètres de frontière commune entre les deux pays et au fait que le Mexique est le troisième partenaire commercial des Etats-Unis avec lesquels il réalise 75 % de son commerce extérieur. Tons ont été passés en revue par les deux délégations. Le communiqué final annoace, d'autre part, une prochaine visite au Mexique du président Reagan, qui devrait avoir lieu avant la fin de l'année.

Les nouvelles mesures protectionnistes prises par Washington au début de cette année, qui frappent certains des principaux produits mexicains, inquiètent le gouverne-ment de M. de la Madrid. Les ministres mexicains des relations extéricures, des finances et du commerce se sont efforcés de convaincre leurs interlocuteurs que plus de libéralisme dans ce domaine était indispensable.

Les Mexicains craignent, d'autre part, l'imposition d'une taxe de dollars sur chaque baril de pétrole importé envisagée par l'administra-tion Reagan.

Des problèmes € régionaux »

Aucune information n'a filtré quant aux résultats des discussions sur ces problèmes cruciaux. M. Donald Regan, secrétaire américain au Trésor, qui a étudié avec son coliè-gue mexicain le problème de l'éventuelle demande de nouveaux crédits. a déclaré que, pour le moment, l'aide n'avait pas besoin d'être augmentée. Selon certaines rumeurs, les Etate-Unis se seraient engagés à soutenir le Mexique au cas où une nouvelle baisse du prix du pétrole inter-

Les deux parties ont constaté leur accord sur l'objectif principal à at-

Brésil

QUATRE AVIONS LIBYENS CHARGES D'ARMES DESTI-**NÉES AU NICARAGUA VONT ĒTRE RENVOYÉS A TRIPOLI**

Brasilia (A.F.P., Reuter.). - Le gouvernement brésilien a officiellement protesté mardi 19 avril auprès de la Libve, après avoir constaté la présence sur son territoire de quatre avions libyens transportant des armes destinées au Nicaragua et a exigé que les appareils et leur curgaison retournent à leur base.

Le gouvernement libyen avait indiqué lors de la demande d'autorisation d'atterrissage en territoire brési-lien, présentée samedi 16 avril, que ces quatre avious transportaient des médicaments. Mais des responsables des forces aériennes brésiliennes ont indiqué lundi que les quatre appareils - trois avions ayant atterri a Manaus (Amazonie) et le quatrième à Recife (Nordeste) - transportaient des aimes et munitions destinées au Nicaragua.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a précisé mardi que Brasilia attendait maintenant de Tripoli des explications et des ex-

De notre correspondant teindre en Amérique centrale : - la paix et la stabilité régionales ... Manière élégante de reconnaître leur désaccord sur l'essentiel : la facon d'y parvenir. M. George Shultz. a fait état de l'existence - de points de vue différents . et s'est félicité de la nouvelle tournure prise par les démarches du groupe de Contadora (1). Elles sont, selon lui, la - clé - dans la mesure où - on reconnait que les problèmes sont régio-

Là encore les discussions ont eu lieu en tête-à-tête et l'essentiel n'est pas connu. Mais il semble que les Etats-Unis, qui ne verraient pas d'un mauvais œil l'envoi d'une force de paix interaméricaine à la frontière Honduras-Nicaragua, n'apprécient guère certaines propositions du groupe de Contadora, tel que le retrait de l'aide et des conseillers militaires étrangers.

La réunion bilatérale des 18 et 19 avril a donné lieu à de multiples commentaires au Mexique même.

M. José Luis Coindreau, ancien président de la confédération patronale, estimait que la politique extérieure du pays avait » sérieusement besoin d'etre reconsiderée ., notamment vis-à-vis du Salvador et du Nicaragua. A l'inverse, la tendance, à gauche, était de considérer comme une · menace - la venue dans la même délégation d'un ministre politique et deux ministres économiques. On y a vu la preuve d'une volonté américaine de lier toute collaboration économique, dont les Mexicains ont un besoin vital, à un assouplissement de la politique extérieure du président

FRANCIS PISANI.

(1) Il comprend le Mexique, le Panama, la Colombie et le Venezuela qui, depuis, janvier, s'efforcent ensemble de promouvoir une solution négociée en Amérique centrale. Le groupe tire son nom de l'île panaméenne de Contadora. où il s'est réuni pour la première fois les 8 ct 9 janvier deraier (le Monde di

Cejas, qui occupaient respective-ment les fonctions de troisième

secrétaire et d'attaché, a été

transmise, lundi, au chef de la

mission cubaine, a-t-on précisé de

même source. Cette mesure porte

à cinq le nombre de diplomates

cubains aux Nations unies ex-

puisés en moins d'un an. -

Ouganda

. MEURTRE D'UN OPPO-

SANT. - Le corps de M. Rajab

Lutasya, membre du parti démo-

crate (opposition), a été re-

trouvé, dimanche 17 avril, dans

un losse de Kampala. Trois jours

auparavant, Rajab Lutaava avait

des hommes portant l'uniforme

des services spéciaux, a rapporté,

mardi 19 avril, le quotidien

Munno. Ce meurtre est le dernier

en date à Kampala, où, depuis

vendredi, seize assassinats ont cu

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud PLUSIEURS DIZAINES DE

PERSONNES ONT ÉTÉ AR-RÉTÉES le mardi 19 avril à la suite de la manifestation antigouvernementale d'un millier d'étudiants, à l'université de Yousei. La manifestation marquait l'anniversaire du 19 avril 1960. jour od éclate un soulèvement d'étudiants qui entraîna la chute du gouvernement du président Sygman Rhoe. - (A.P.)

Cuba

PRÉOCCUPATION DE LA C.I.S.L. - La Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) se déclare très préoccupée » par des informations faisant état de répression syndicale à Cuba, dans un télégramme adressé lundi 18 avril au directeur général du Bureau international du travail, M. Francis Bianchard. Le C.I.S.L., dont le siège est à Bruxelles, indique que · quelque deux cents travailleurs auraient été poursuivis pour avoir tenté d'organiser une grève dans l'industrie du sucre. Parmi ceux-ci. selon certaines sources, cinq syndicalistes auraient été passés par les armes, et, selon d'autres sources, les semences auraient été commuées en trente ans de réclusion », poursuit le té-légramme. – {A.F.P.}

Etats-Unis

• EXPULSION DE DEUX DI-PLOMATES CUBAINS. - Le gouvernement américain a décidé d'expulser deux diplomates cubains accrédités auprès de l'ONU pour s'être livrés à des activités hostiles de renseignement dirigées contre les États-Unis », en violation flagrante avec leur statut, a-t-on confirmé officiellement mardi 19 vril à la décision d'expulsion frappant les deux diplomates, MM. Roland Salup Canto et Rodobaldo Pento-

lieu. - [Reuter.] U.R.S.S.

• UN LIMOGEAGE EN GÉOR-GIE. M. Gouram Koblianidze, ministre géorgien du commerce, a été - libéré de ses fonctions à sa demande - et remplacé à ce poste par M. Merab Moussaïevitch, un responsable du parti de la ville de Tbilissi, a annonce mardi 19 avril le quotidien géorgien Zaria Vostoka. M. Merab Moussaïevitch, quarante-neuf ans, juriste et pédagogue de formation, a été. en 1974 et 1975. vice-président du conseil des ministres de la République autonome d'Adjarie (dépendant de la Géorgie). - (A.F.P.)

Lisez *LE MONDE* ' diplomatique

RÉCIPROCITÉ

haut fonctionnaire soviétique en visite aux États-Unis s'est vu refuser par le département d'État durant son séjour. Un porteindiqué, march 19 avril, que cette mesure prise à l'encontre de

« M. Arbetov a utilisé de précédentes visites, qualifiées d'unidépartament d'Etat, avant de

Chypre

DANS UNE DÉCLARATION AU « MONDE »

M. Rolandis, ministre des affaires étrangères, dément la présence dans l'île d'organisations secrètes arméniennes

Turquie selon lesquelles il existe une Turquie selon lesquelles il existe une présence militaire arménienne à Chypre et que l'île est utilisée comme base, par les commandos de l'Armée secrète pour la libération de l'Arménie (ASALA), pour des agressions et assassinais de diplomates turcs sont dénuées de tout fondement , a souligné M. Nicolas Polendie, ministra chymite des sé-Rolandis, ministre chypriote des affaires étrangères, dans une interview an Monde. Chypre, a-t-il ajouté, n'a aucun rapport direct ou indirect avec une organisation arménienne

nement turc selon lesquelles une ac-tion armée serait entreprise à Chy-pre « pour neutraliser les bases

Londres. - « Certains enterrent

déià ce Parlement, un peu prématu-

rément je crois. Je ne peux dire

qu'une chose : quand le moment sera venu, je déciderai. - Parlant, le

mardi 19 avril, au dîner annuel de la

Confédération patronale de l'indus-trie britannique (C.B.I.),

Mme Thatcher n'a rien fait pour caimer la fièvre électorale qui s'est

emparée depuis quelques semaines de la ciasse politique britannique. C'est en effet un privilège du pre-

mier ministre de dissoudre la Cham-

bre des communes au moment jugé le plus favorable à une victoire de

son parti. En 1979, M. Callaghan

Mme Thatcher ne commettra cer-

tainement pas la même erreur, bien

ner son mandat jusqu'à son terme de mai 1984. On cite les mois de juin

ou d'octobre, cette année, comme les

dates les plus probables des pro-

chaines élections. Les députés

conservateurs ne sont pas certains que leur bonne fortune actuelle durera longtemps et se prononcent massivement pour qu'elles aient lien

Le premier ministre laisse ses

amis et ses adversaires dans l'ignorance de ses projets. Peut-être n'a-

t-elle pas encore arrêté sa décision.

Elle attend les résultats des élections

locales du 5 mai, où près de la tota-lité des électeurs d'Angleterre et du

pays de Galles (sauf ceux de Lon-

dres) seront appelés à voter, le pre-

mier sondage grandeur nature de-puis l'arrivée au pouvoir des conservateurs en 1979.

Les arguments en faveur d'élec-

tions rapprochées ne manquent pas :

le parti conservateur reste en tête

des sondages mais le parti travail-

liste enregistre, aux dépens de l'al-

liance entre les sociaux-démocrates

et les libéraux, une remontée qui

pourrait se révéler dangereuse dans

quelques mois. Les signes de reprise économique sont indéniables

De notre correspondant

arméniennes dans l'île » ont beaucoup inquiété le gouvernement chypriote, qui a pris une série de mesures dans les domaines militaire et politique (1). En effet, depuis plusieurs semaines, la garde natio chypriote est en état d'alerte, alors que la police et les forces d'intervention rapide ont renforce leurs patrouilles dans Nicosie, la capitale, pour prévenir toute action de commandos turos et de leurs agents contre des propriétés arméniennes ou chypriotes grecques dans la ville.

Le ministre chypriote des affaires étrangères a, d'autre part, convoqué les ambassadeurs des cinq pays

(le Monde du 11 avril). Ils seront

peut-être plus évidents encore en oc-

nomique n'aura, à court terme, au-

cune conséquence visible sur le ni-

veau du chômage, le chapitre le plus

noir du bilan conservateur. Au

contraire, les jeunes qui quittent

l'école viendront à l'automne grossir

les rangs des demandeurs d'emploi

De plus, la hausse des prix, qui ne

dépasse pas 5 % actuellement, doit

reprendre au cours des prochains mois. Si l'on ajoute que les députés

textes au programme de cette légis-

lature, l'éventualité d'élections en

le leader adjoint de l'opposition tra-vailliste à Ma Thatcher qui, de son

côté, a accusé ses adversaires de

craindre le verdict des urnes. Dans un échange sans aménité qui préfi-gurait déjà la polémique de la cam-pagne électorale, les travaillistes ont

appelé de leurs vœux une prochaine dissolution qui permettrait « de se

débarrasser au plus tôt de ce gou-

vernement », tandis que le premier ministre répétait sous les applaudis-

l'opposition: • Vous étes effrayés,

Dans l'aimosphère plus feutrée du dîner patronal, M∞ Thatcher a

rappelé les principes de son action

Notre nation est en train d'admet-

tre cette réalité que la prospérité n'est pas garantie mais qu'elle doit

être méritée, chaque jour. Nous ne

devons plus jamais laisser la bu-

reaucratie remplacer l'entreprise

les monopoles d'Etat remplacer la

concurrence ou le collectivisme

remplacer l'effort individuel », a-

t-elle conclu en rappelant la gran-deur de l'Angleterre qui a enfin re-

DANIEL VERNET.

trouvé « le respect d'elle-même ».

effrayés, effrayés... »

ments de ses amis et les huées de

· Vous vous dérobez ·, a lancé,

juin apparaît très forte.

Mais la relance de l'activité éco-

Grande-Bretagne

Mme Thatcher réserve sa décision

au sujet d'éventuelles élections anticipées

De notre correspondant

membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU et les a priés d'informer leur gouvernement qu'une présence arménienne telle qu'elle est lécrite par les Turcs n'existe pas à Chypre et que le gouvernement chy-priote est prêt à accepter n'importe quel contrôle, n'importe où et à tout

« Je crois que certaines démar-ches ont déjà été faites auprès du gouvernement turc », affirme M. Rolandis. « Il s'agit d'une situation nécessitant une vigilance contimielle, poursuit-il, car, malheureusement, la Turquie cherche à maintenir la question au premier plan de l'actualité par des déclara-tions officielles continuelles et par les publications de la presse tur-

Aux allégations du gouvernement et de la presse de Turquie, selon les-quelles l'institut Melkonian à Nicosie constitue une « base de commandos de l'ASALA », le gouvernement chypriote répond sans hésiter : - L'institut Melkonian est un établissement d'enseignement et peut être visité n'importe quand. Pour montrer notre bonne voloné et pour prouver qu'il n'existe à Chypre d'autre présence arménienne que celle de la communauté arménienne comptant deux mille membres, nous avons invité la force de pacifi-cation de l'ONU à Chypre, qui constitue une force indépendante, à effectuer n'importe quel contrôle, dans n'importe quelle région de l'île et sans avertissement. De tels contrôles ont eu lieu à plusieurs reprises, et cette force est entièrement satisfaite de ces contrôles », affirme

Prié de commenter les déclarations turques selon lesquelles l'ASALA a transféré son quartier général du Liban à Chypre après 'invesion du Liban par l'armée israélienne et le retrait des combat-tants palestiniens, M. Rolandis a souligné que ces affirmations . sont entièrement fausses ». • Les gouvernis étrangers, et motamme ceux qui ont activement participé à l'évacuation des combattants palestiniens du Liban, savent très bien que les Palestiniens évacués sur que les Palestiniens évacués sur Chypre ont tous quitté l'île le même jour. Aucun Palestinien n'est resté à Chypre », a fait ressortir M. Ro-landis.

Pour plus de sécurité, le gouver rement le souvernement grec. « Nous savons que des démarches ont éga-lement été faites par Athènes en di-rection du Conseil de sécurité et des Nations unies », déclare M. Ro-

Invité à préciser si son gouvernement a l'intention de recourir au Conseil de sécurité pour dénoncer la Turquie, le ministre a indiqué que, pour le moment, il n'y avait pas de raison de recourir à celui-ci.

DIMITRI ANDREOU.

(1) Le 17 mars, M. Turkmen, ministre des affaires étrangères turc, a lancé un « avertissement clair » au gouvernement de Nicosie contre les agissements de groupes terroristes arménieus (le

Pologne

Les autorités mettent en garde Solidarité contre les conséquences des manifestations du 1er mai

Réunis conjointement, le bureau politique et le gouvernement polo-nais ont lancé, mardi 19 avril, une sévère mise en garde à l'opposition contre les manifestations qu'elle compte organiser à l'occasion du l= mai.

· La population polonaise, affirme en effet le communiqué diffusé par la télévision à l'issue de cette réuen effet le communique airuse par
la télévision à l'issue de cette réunion, peut compter comme toujours
sur les organes de l'Etat qui,
comme garants de l'ordre légal établi, ont pour mission de faire en
sorte qu'il soit respecté, en agissant
avec fermeté et efficacité. » Affirmant que « la normalisation progresse », conformément au « désir
de la population », ce communiqué
attribue à des « extrémistes » et à
des « manipulateurs étrangers » les
« tentatives aventuristes et désespérées de provoquer des incidents
comme il n'y en a pas eu depuis une
période assez longue », et qui seraient de nature à « compromettre
les conditions indispensables à la
visite du pape ». An passage, cette
visite est présentée comme devant
« contribuer à l'approfondissement
d'une atmosphère d'apaisement, de
travail et d'entente ».
Le matin même, le quotidien

Le matin même, le quotidien Rzeczpospolita, créé par l'équipe du général Jaruzelski et qui reslète mieux ses vues que l'organe du comieux ses vues que l'organe du co-mité central Trybuna Ludu, avait lui aussi accusé les dirigeants clan-destins de Solidarité de vouloir, en appelant à manifester le le mai, faire annuler la visite du pape. Il s'agit d'alerter - l'opinion publique mondiale afin qu'elle demande au Vatican de revoir sa décision sur la visite du souverain poniife dans un visite du souverain pontife dans un pays agité et inquiet », écrivait le journal, en estimant que la direction clandestine du syndicat « misais sur la confrontation », afin de « trou-bier l'ordre » dans un pays où » le processus de normalisation est compliqué et butte sur les difficultés ».

A travera ces deux prises de posi-tion, le pouvoir tente apparenment d'obtenir de la hiérarchie catholique qu'elle se démarque des mots d'or-dre de la clandestinité — ce que le primat s'est jusqu'à maintenant abs-tenu de faire, sans doute parce qu'ils sont, cette fois-ci, soutenus par M. Walesa. Dans oe jen, les anto-rités ne semblent cependant pas vou-loir aller jusqu'à exercer un chan-tage direct à l'ammulation de la visite amélioration probante de leur image de marque internationale. Au cours de sa confarence de presse hebdomadaire, le porte-parole du gouvernement. M. Urban — dont on pense généralement qu'il est l'auteur de l'article anonyme de Rzeczpospolita, — a en ellet déclaré mardi que d'éventuels troubles publics « compliqueraient les conditions dans lesquelles la visite aura lieu», mais que le gouvernement ne s'attendait pas qu'ils aient une importance telle que le pape en vienne à « changer sa
volonté de venir en Pologne»

Après avoir à nouveau été interamélioration probante de leur image

Après avoir à nouveau été interrogé durant quatre heures, mardi,
au commissariat central de Gdansk,
M. Walesa est l'objet d'une nouvelle
convocation pour vendredi matin,
devant l'administration fiscale cette
fois-ci, Le harcèlement permanent
dont il est l'objet se poursuit donc et
c'est sur une éventuelle organisation
de structures clandestines à laquelle
aurait procédé Solidarité avant l'instauration de l'état de guerre que
M. Walesa a été questionné mardi.
On lui a notamment demandé dans On hui a notamment demandé dans quelles conditions les dirigeants de l'organisation régionale de Wroclaw avaient retiré des banques, à la veille du 13 décembre 1981, l'ensemble des fonds dont ils disposaient

(soit l'équivalent de 5 millions de francs) et qui servent aujourd'hui au financement de la claudestimité. rancs) et qui server au financement de la clandestimité. Parallèlement, les autorités ont annoncé l'inculpation de l'ancien porte-parole national de Solidarité, M. Onyszkiewicz, accusé d'avoir pris part à la préparation des manifestations du l' mai.

festations du 1st mai.

Sous la protection d'un très important dispositif de accurité, les délégations venues participer aux cérémonies officielles du quarantième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie ont déposé, mardi, des gerbes an pied du monument érigé à la mémoire des insurgés. A l'issue de cette cérémonie, entourée d'une très grande pompe, plusieurs des délégations des companyants in passes des companyants in les serves entre cette companyants in les serves des companyants des compa nunantés juives étrangères out en-munantés juives étrangères out en-tonné l'hymne national israélien, fai-sant ainsi sensation dans un pays qui n'entretient plus, depuis 1967, de re-lations diplomatiques avec l'Etat hé-

tôt éclipsé quand, pen après, le re-présentant de l'O.L.P. à Varsovie présentant de l'O.L.P. à Varsovie s'est à son tour présenté au milieu des autres diplomates accrédités en des autres diplomates accrédités en Pologne pour fleurir le momentat. Cette démarche a suscité de vives protestations de phusicurs délégations juives, auxquelles les autorités polonaises avaient, semblo-t-il, assuré qu'elle n'aurait pas lies. Le gouvernement israélien a, en consequence, demandé à ses reasortissants présents à Varinvie de risonous l'économe l'écono quence, demandé à ses ressortissants présents à Variovie de regagner Jérusalem an plus tôt. Le délégné de l'O.L.P. a, quant à lui, déclaré avoir déposé sa gerbe « au nom du peuple palestinien ». « Ce que je veux dire à nos cousins, comme nous appalons les juifs, a-t-il déclaré, c'est que nous sommes les suts et les autres victimes du sionisme, cor st cela continue, le sionisme va finir par di-

Finlande

La coalition centre-gauche de M. Sorsa devrait être reconduite

De notre correspondant

Helsinki. - Après les élections des 20 et 21 mars, le gouvernement sortant de M. Kalevi Sorsa sera. semble-t-l, reconduit. Dirigé par le président du parti social démocrate, il comprend des représentants de ceux du centre et de la minorité suédoise et il est soutent à présent par cent six des deux cents députés.

Le parti conservateur, bien qu'il

soit la deuxième formation du pays, restera dans l'opposition où il est confiné depuis dix-sept ans malgré sa constante progression. Les sociaux-démocrates refusent de coopérer avec lui. En revanche, M. Sorsa a demandé à ses partenaires centristes de décider s'ils sonhaitent l'entrée dans la coalition du parti rural. De type populiste, cette formation fait montre à présent d'un comportement moins démagogique que par le passé. Mais ainsi, M. Sorsa laisse au parti du centre (extien ou non à l'écart du gouverne ment de son rival politique, le parti-

En effet, la reconduction de la coelition surtante rencontre quel-ques difficultés. Les négociations se heurtent aux questions relatives aux rapports de force au sein du pro-chain cabinet. La plupart des portefeuilles du gouvernement étaient dé-tenus par des ministres non socialistes. A présent, le parti social-démocrate souhaite obteuir la part du fion en invoquant le fait qu'il dis-pose d'un nombre de députés supé-rieur à celui aligné par les partis du centre et suédois (57 coutre 49). Ces deux formations estiment an contraire que la composition du non-veau cabinet doit faire apparaître les rapports de force existant à la Chambre, majoritairement « bour-

C'est pourquoi une éventuelle participation du parti rural à le conition n'avait pas été excine d'em-Quant aux communistes, qui avaient gauche en décembre, ils resterent dans l'opposition.

PAUL PARANT.

AFRIQUE

Ethiopie

Le projet de parti unique et les difficultés économiques expliquent le remaniement ministériel

De notre correspondant en Afrique orientale

Le ramaniement ne donne lieu à aucun limogeage au sein d'une équipe dirigeante étonnamment stable depuis que le colonel Menguistu Hallé Mariam s'est affirmé le maltre incontesté de l'Ethiopie. En revanche, le principal chamgement affecte les deux plus influentes personnainés du régime après le chef de l'Etat. Secrétaire général du Comité militaire provisoire (Dergue) et numéro deux du régime, le capitaine Fikre Selassié Wogderes est nommé vice-président du conseil des ministres, ses fonctions gouvernementales étant donc renforcées. Il remplace à ce poste-clé le lieutenant-colonel Fisseha Desta, numéro trois du régime, en tant que secrétaire général adjoint du Dergue. Ce dernier devient responsable de plusieurs départements — administration, justice et défense — au sein tration, justice et défense – au sein de la Commission pour l'organisa-tion des travailleurs (COPWE), ins-

Nairobi. -- La junte éthiopienne a titution suprême du pays en atten-annoncé, mardi 19 avril, le plus im-portant remaniement ministèriel de-puis plusieurs années.

Le ramaniement ne donne lieu à septembre prochain, est au cepur du

En effet, le capitaine Fikre Seisssié est toujours passé pour un homme peu favorable à la création d'un parti d'avant-garde, chaînon essentiel entre la base et le noyan diri-geant et dont l'absence irrite l'alié soviétique. Au contraire, M. Fisseha Desta est considéré comme un fer-Desta est considéré comme un fer-vent défenseur du parti insique. Il est donc le mieux placé pour veiller au « franchissement de ce pas histo-rique». Schématiquement, le pre-mier passe pour un « technicien », le second pour un « tédologue ». Cha-can réçoit donc des fonctions corres-pondant à ses compétences.

Aux yeux du colonel Men ce changement d'hommes devrait permettre au pays de mieux affron-ter ses difficultés économiques.

JEAN PIERRE LANGELLIER.



Vient de paraître L'EUROPE ET SON **IDENTITÉ DANS** LE MONDE Par Philippe Hureau Defarges Maitre de Conférences à Sciences Po-Paris

Extraît de la Préface : "Es ou partient pas de vot, à travers les problèmes trickments, les les goestions de fond Philippe MOREAU DEFARGES pose à

6, avenue Léon Heuzey

BIENVENUE A L'UNIVERSITÉ

Dans votre vie. vous avez dû travailler jeune, et vous n'avez pas pu mener d'études. Dans votre entreprise, vous voulez gravir les échelons, mais aujourd'hui vous êtes bloqués. Dans votre branche professionnelle, vous vous sentez au niveau, mais vous n'avez pas le diplôme.

La formation continue est faite pour vous. En s'appuvant sur votre expérience professionnelle, elle vous donne accès au Diplôme Universitaire de Technologie, le DUT, un diplôme universitaire reconnu sur le marché du travail. L'IUT de Villetaneuse, Université de Paris-Nord, prépare à trois DUT : informatique, gestion option personnel, carrières juridiques et judiciaires. Pour ces diplômes, deux formules

sont possibles: une formation à temps complet en un an, ou une formation à temps partiel sur plusieurs années (tout en continuant à travailler). Pour le financement, si vous êtes salarié en activité, les frais de formation peuvent être pris en charge par votre entreprise et certaines exonérations sont prévues pour les demandeurs d'emploi.

Inscription et renseignements Session de novembre 1983. Veuillez nous écrire Centre de Formation Continue IUT de Villetaneuse, avenue J.-B. Clément 93430 Villetaneuse. Téléphone 821 61 70 poste 48 40 826 90 48 (ligne directe).

Les d

The second of a se monagery of the South Marie the core putting the de le deine diminente Patternant, Le fait que est Shated the st year on Employed e mon le controle des montes PRODUCT CHI CHARLES AND a month of the second of the s

M. BERT & CH. AND CRIPCITE . COME THE mittane est plac que ma pound the green of P.S.S. on poor rianciation di abri et en af the de territoire des frant der treit littet bate tet berten. ger ettenign fer bante tie bill eine a principalities dones the de l'églation controduces des maniers france par M. Grands acountaire de l'attante de l'at

Pourquoi le SS-20 7

to hole destriction devices and post Support but & Charles k lacut de 1979, man de 1960, and de 1960, and de 1979, man de 1979, and de 1979, a and according to the second of he control l'état mais of date of the state of state of partic avec tes transfers

defente datian son plane. holdminent ter minde CI UNE SETTO d'avente. En Precincin poer state mere question, le grades age of a part of a street de crossante (d'about le

dur pour un SS-20, pois de la company de Capacido de C

ime,
'mances
ince
i les
ice);
dusi de
tres
ionde
serinie
udi
uss
ris-

LE

stion de AU 919 par # 'agne #

L'ECUME DE LA TERRE **COMBLE UN VIDE:**

C'est le premier livre français qui expose l'histoire récente et l'état présent des sciences de la terre. Il est compréhensible pour le lecteur curieux mais profane en la matière. Yvonne REBEYROL, LE MONDE

Claude Allègre

L'écume de la Terre

le terrate des sciences Fayard

L'ITALIEN EN ITALIE Cours intensifs de langue italienne, tous niveaux, à Padoue. Cours mensuel (80 heures) + héberse BERTRAND RUSSELL

Via Cavour 1 - 35100 PADOVA Indie - Tel. (49) 654051

368 p.

UN BON CONSEIL Ne vendez pas vos meubles anciens avan

FAYARD

uns membles et abiets récents Au DEPOT VENTE DE PARIS - le spéciafiste des successions - 81, rue de Lagny (204) tel. 372.13 91, vous obtiendrez un tres bon prix de vos meubles modernes (living, matelas, electro-menager, valoselle etc.) a condition de n'avoir pas vendu au prealable vôtre mo-

EUROPE

Union soviétique

Les difficultés de M. Andropov

Deux premiers articles (le Monde des 19 et 20 avril) out décrit la situation de blocage qui prévant au sommet de le hiérarchie du Kremlin et l'impuissance dans laquelle se trouve, de ce fait, M. Andropov pour réformer le système, notamment sur le plan économi-que. Dans le domaine de la politique étrangère, la grande affaire de l'année est la bataille des euromissiles, qui mobilise

toutes les énergies.

in gerde Solidarité

F. F. 4 30 40

Ail religion in

-

manifestations du le

de astron

3. 6.

divise .

mitro-gauche de M. Sona

A STATE OF THE STA

The state of the s

Share and the state of the stat

Separate of the second second

Man age of a money of the party of the party

Belleville State S

Age to the same of the same of

THE COURSE STATE STATE

Alexander of the second second

Mary and the second

200

The state of the s

Se me a grande

A STATE OF THE PARTY OF

Establish .

4500

🗯 👺 🗗 utoque

Ses éschomiques

Service of the Service of the Service

enternent ministera

Missing water and the

鐵鐵 化加工工厂 电点地

Tiere framen - Handard

Market Commence of the State of

ger some a second

Part the control of the

agen, by a 17th or an included

Section of the sectio

de la serie de la companya de la co

gradient in the second of the second

المعالم المعالم

her for paratire

非新聞的正日初

建油油 产生 1012、大学工业基

Read Pares

المشراط والرا

.....

400 30

400 200

10 mg 2 mg 2

PA 1 2456

it être reconduite

THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

10 m

Finlanda

The second secon

But the Case of th

Moscon. ~ Ce n'est même pas le vent de la guerre froide », mais colui du « Moyen Age » qui souffle à la Maison Blanche, où plusieurs eillers de M. Reagan - sont considérés comme ayant besoin d'assistance médicale». La situation est également préoccupante en Allemagne de l'Ouest où l'« esprit de revanche » (une expression oubliée ces dix dernières années) gagne du terrain et où l'on dénombre « entre solxanue-quinze et cent vingt organisations néo-fascistes. » Ces citations ampruntées à M. Arbatov, directeur de l'Institut soviétique des États-Unis et à d'autres articles récents de la Pravda donnent une idée de la polémique tous azimuts qui se déploie en U.R.S.S. : contre Washington, dont la politique n'est pas loin d'être jugée irrécupérable; contre Bonn, après la déception ap-portée par l'échec du S.P.D. aux élections générales ; plus récemment contre Paris, après les mesures d'expulsion prises à l'encontre des représentants soviétiques.

Couronnant le tout, le problème des fusées de l'OTAN mobilise les commentateurs et porte ce climat à son peroxysme. Compte tenu de l'échéance fixée par l'OTAN, des moyens que la propagande soviéti-que consacre à cette affaire et du prestige investi par les dirigeants du moment, la bataille des fusées est bien l'affaire de l'année à Moscou, plus encore peut-être qu'à l'Ouest.

Résumons les principaux argu-ments soviétiques à ce sujet, ceux du moins qui vont un peu au-delà de la de usuelle ; en voulant installer en Europe occidentale des en-gins qui atteindront le territoire soviétique, les États-Unis, dit-on à Moscon, veulent non seulement rompre l'- équilibre approximatif - qui régnerait en Europe, mais aussi riouter de nouvelles armés « stratéiques - à l'arsenal comptabilisé ians les accords SALT et se donner un moyen de « décapter » le dispositif de l'armée rouge en Europe, sans que les armements soviétiques correspondants (les SS-20 et autres forces à moyenne portée) puissent infliger les mêmes dommages au territoire américain. Le fait que ce sont les États-Unis, et non les Éuropéens, qui aurent le contrôle des nouveaux les est considéré comme une circonstance aggranvante : « Nous savons que l'Europe ne lancera par une première frappe contre nous, nous a dit un expert. Avec les Américains, c'est plus au'une possibilité; Reagan et ses conseillers espèrent pouvoir régler un jour leurs comptes evec l'U.R.S.S. en gardant leur senctuaire à l'abri et en se servant du territoire des États européens, qui sont ainsi pris en otage. »

Bien extendu, les armements français et britamiques doivent entrer dans l'équation : contredisant un acgument avancé par M. Giscard d'Estaing et ses amis, on rappelle à Moscou qu'il s'agit là d'une - posirion constante - de l'U.R.S.S., tota-lement indépendante de l'attitude affichée sur ce sujet par M. Mitter-

Pourquoi le SS-20 7

L'argumentation devient un pen pius flone devant certaines ques-tions : comment peut-on parler encore aujourd'hai d' - équilibre etif - en Europe, comme le faisan dès 1979, alors que 200 SS-20, soit 600 têtes nucléaires. se sont ajoutés depuis cette date à contrepartie du côté occidental? Pourquoi en général l'état-major soviétique s'est-il lancé dans les années 70 dans ce programme d'armespecifiquement anti-curspéen », alors qu'il avait atteint la parité avec les Erats-Unis, que la détente battait son plein en Europe et qu'au surplus l'arsenal otià acquis (notamment les missiles sous-marins et une série d'avions) suffisait déjà largement pour vitri-

lier toute l'Eurasie ? A la première question, le général Milstein, membre de l'Institut des États-Unis, répond que les anciens vecteurs SS-4 et 5 ont été éliminés à une cadence crossante (d'abord au rythme d'un pour un SS-20, puis de deux pour un), qu'il y a en diminution en termes de capacité d'emport tle throwweight cher aux Américains) Mais il doit bien admettre

III. - La bataille des fusées

De notre envoyé spécial MICHEL TATU

qu'il y a cu maigré tout accroisse-ment du nombre de têtes opérationnelles. A la seconde, personne sans doute ne va jusqu'à répondre que la modernisation » des SS-4 et 5 a été une erreur, que l'U.R.S.S. aurait pu renoncer à ce type d'armemen de la même manière que les État de la même manière que les États-Unis avaient renoncé à partir de 1963 à leurs premiers euromissiles de type Thor et Jupiter. Tout de ie, certains admettent en privé que les militaires soviétiques, en lancant leur programme de SS-20. n'avaient pas prévu toutes les conséquences de leur geste.

D'autres se réfugient dans les contre-vérités. Le général Tatarni-kov, conseiller de la délégation soviétique à Genève, prétend que les Américains avaient pris dès 1975 la décision « préliminaire » de dé-ployer des Perahing-2 en Europe et que les SS-20 ne seraient deven opérationnels qu'en 1979, après la décision de l'OTAN (alors que toutes les estimations occidentales possibles font remonter leur déploiement à 1977). C'est en tout cas sur ce point que la brochure par ailleurs assez bien documentée publiée à Moscou ce mois-ci (1) est la moins convaincante : elle suggère que la - modernisation - soviétique aurait pu être évitée si les États-Unis avaient accepté de négocier sur leurs systèmes avancés en Europe, mais reconnaît que le bien réel SS-20 a fait pièce à des » plans » de renforcement nucléaire prêtés à l'OTAN.

Tout provient de ce que les programmes d'armement passent comme des lettres à la poste » de-«comme des lettres à la poste » de-vant le Polithuro (» il suffit de dire que cela est nécessaire à la sécurité du pays, et personne n'ose objec-ter », observe un Saviétique) et que le goût prononcé des chefs de l'armée rouge pour la redondance fait le reste. Un diplomate occidental fait remarquer que le terme même de Biezopasnost, employé en russe pour « sécurité », dépasse de loin son equivalent occidental : il signifie « absence de danger » et implique que toute menace surgie à l'horizon soit indéfiniment combattue et pas sculement « équilibrée ». De même, sans le dire tout à fait expressement. le Kremlin ne se jugera tranquille que lorsqu'il disposera d'autant de forces que tous ses volsins et adver-saires réunis : autrement dit, sécurité pour lui = insécurité pour chacun de ceux-ci pris isolément.

phique, jugée à l'Ouest défavorable à l'OTAN, est présentée au contraire à Moscon comme un factear instifiant un effort soviétique memaire. La brochure déià citée précise que l'U.R.S.S. doit défendre un territoire onze fois plus étendu que l'OTAN, qu'elle doit encore « maintentr un équilibre approximatif dans l'octan mondial » et concentrer ses réserves dans un territoire exposé, alors que les États-Unis penvent cutretenir · un impor-tant matériel sur leur territoire national, où rien ne les immobilise. »

Le choix des militaires

Il reste que la boulimie manifestée par l'état-major soviétique pen-dant toutes les années brejnéviennes a fait surgir aujourd'hui une menace qualitativement nouvelle : celle de fusées pouvant atteindre à partir de l'Europe des objectifs fortifiés en U.R.S.S. Aussi bien les militaires soviétiques - car ce sont eux qui emporteront la décision - ont-ils le

choix entre deux solutions: 1) on bien ils font de cette nouvelle « menace des six minutes » (le temps attribué aux Pershing pour atteindre leur cible) une priorité abso-lue et subordonnent toute leur politique à son élimination. Il leur faut dans ce cas conclure des cette année un accord avec les Américains à Genève sur la base sinon de l'option zero, du moins de la solution intermédiaire proposée par M. Reagan. Que l'idée en ait été caressée ne prête pas à contestation, puisque M. Kvitsinsky, le négociateur soviétique, a été autorisé à explorer un tel compromis avec son homologue américain, M. Nitze, en juillet dernier à Genève. Mais il est non moins certain que M. Gromyko y a opposé non veto et que tous les propos entendus aujourd'hui à Moscon vont dans l'autre sens. Accrochés à leur thèse de « l'équilibre approxima-tif », les responsables soviétiques affirment que la moindre addition d'armement occidental est inadmis-

sible et devra entraîner une riposte. Sur un plan général, personne n'est prêt à contresigner un accord qui donnerait le seu vert à des missiles américains, quel qu'en soit le nombre. Et ce n'est pas la moindre faiblesse de la procédure retenue par l'OTAN en 1979 que d'avoir esperé obtenir un tel feu vert de Mos-

2) L'autre solution est la poursuite du programme SS-20, et l'on peut se demander si ce n'était pas là le désir secret des militaires soviétiques. Trois cent cinquante vecteurs sout déjà installés, dont une centaine en Asie : pourquoi n'irait-on pas jusqu'à six cents, c'est-à dire jusqu'au total des SS-4 et 5 présents dans les années 70 et qu'il s'agiesait de - moderniser » ?

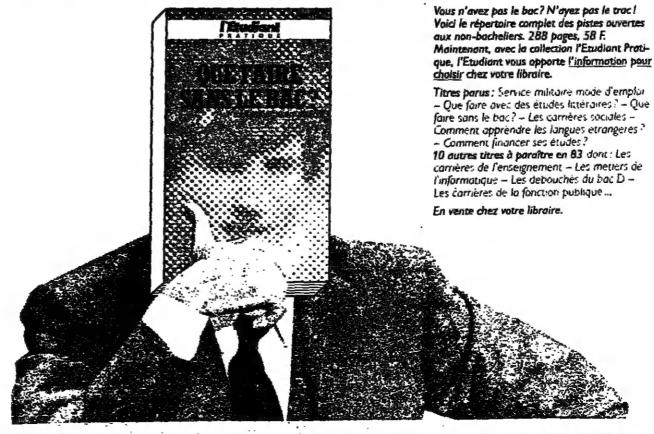
Mais ce déploiement supplémentaire ne serait qu'une partie de la riposte annoncée : d'autres armes à courte portée pourraient éventuelle ment être installées en R.D.A. contre les Pershing (encore que jusqu'à présent le Kremlin ait tou-jours été très réticent à l'idée d'exsatellites), et surtout le territoire américain sera mis « dans une situation analogue », comme on l'assure

Cela ne veut pas dire qu'on installera des SS-20 à Cuba qu au Nicaragua, comme on s'en est avisé brusquement à Washington ces derniers jours : la première variante a été explicitement écartée par M. Zagladine, la seconde apparaît pour les mêmes raisons hautement invraisembiable. Beaucoup plus probable en l'état actuel des choses est le déploiement de nouveaux missiles sous-marins à courte portée - non comptabilisés dans les accords SALT – à proximité des obles américaines, à la rigueur (mais cela n'aurait guère de signification mili-taire) l'installation de SS-20 au Kamtchatka, visant l'Alaska et la Californie.

Aussi bien l'impression d'ensemble est que le comportement soviétique dans cette affaire s'inspirers dans les mois qui vicanent - et sauf rebondissement consécutif à une crise de direction au sommet - de deux principes contradictoires mais en fait complémentaires. D'une part, une grande prudence sur le plan - opérationnel », en ce sens que l'on évitera tout geste inconsidéré et provocateur. L'installation des fusées de l'OTAN sera combattue avec énergie jusqu'au dernier mo-ment, mais elle ne sera pas un casus belli ni même le point de départ d'une grave crise internationale. D'autre part une grande fermeté sur les principes, l'affirmation de positions maximalistes afin de préparer au mieux la négociation qui pourrait s'ouvrir d'ici un an ou deux, après la mise en application de la décision de l'OTAN. A la limite, le Kremlin pourrait même rompre les pourparlers de Genève sur les armements intermédiaires (« Genève 2 » comme on dit à Moscou)... pour reprendre le dialogue quelques mois plus tard avec Washington dans le cadre de « Genève 1 », c'est à dire des pégociations START sur les armements « stratégiques » des Deux Grands. Ainsi serait réalisée la fusion des deux négociations, une idée à laquelle on songe tant à Washington qu'à Moscou, et la seule qui permettrait d'embrasser sur un plan global les forces dont disposent les deux systèmes d'alliance. Ce n'est qu'à ce prix que les problèmes soulevées dans la controverse actuelle, y compris éventuellement celui des armements français et britanniques, pourront trouver un jour une solution. Un accord sera alors en vue, mais une fois encore à un niveau d'armements sensiblement plus élevé qu'aujourd'hui.

(1) Comment écarter la menace qui père nor l'Europe, Moscou, Éditions du progrès, 1983,

SANS SON BAC, IL DIRIGE LA PLUS GRANDE AGENCE DE PUBLICITE.



dian's PRATIQUE. LES LIVRES MODES D'EMPLOI.

IN NEED DUS **建 单**()等()转 the statement of the state of t THE PERSON OF TH Special in a newspaper mily to the telephone which have not have a

🛍 o ipakero ya masa 🥙 C 3. W.

联动物

PROCHE-ORIENT

EN CISJORDANIE

Des manifestants du mouvement La paix maintenant ont perturbé l'inauguration d'une nouvelle implantation

chaînes par un violent sursaut de l'hiver, mais surtout une impressionnante manifestation du mouvement La paix maintenant, ont obligé lundi 18 avril les représentants du gouver-Emounim (Bloc de la foi) à inaugurer à la sauvette, presque clandesti-nement, la nouvelle implantation du e. Sous des bourrasques de pluie et de grêle, cinq mille à six mille militants de La paix maintenant clamant leur opposition à la cologisation des terres occupées, ont pacifiquement envahi ce sommet désolé pour mettre en minorité les partisans du Goesh Emounim et les délégués des colonies voisines qui, eux, n'étzient guère plus d'un millier.

Les manifestants ont détourné à leur profit une cérémonie qui, pour le gouvernement de M. Begin et les champions de l'annexion, devait être - le jour de la fête de l'indépendance d'Israël, transformée pour l'occasion en fête de la colonisation le symbole spectaculaire de leur volonté actuelle d'accélérer le mouvement d'implantation en Cisjordanie, alors que viennent d'être annoncés une série de projets à court et long terme pour renforcer et multiplier les « points de pennlement » dans les territoires occupés et y atti-rer à grand tapage publicitaire l'Is-raélien moyen (le Monde des 12 et 14 avril). Le 19 avril, le conseil des ministres devait d'ailleurs approuver la création de trois pouvelles implantations dans le nord-ouest de la Cis-

La nouvelle implantation du mont Bracha, où vont s'installer immédiatement une quinzaine de familles, est en elle-même symbolique de la détermination du gouvernement d'accroître l'emprise israélienne au De notre correspondant

cœur même de la Cisjordanie. Surplombant Naplouse, principale agglomération de ce territoire et important foyer nationaliste palestinien, cet ancien camp de l'ar-mée doit devenir, selon les plans gouvernementaux, une petite ville israélienne aux portes de la cité arabe, comme le sont déjà Kyriat-Arba, à la périphérie d'Hébron (au sud de la Cisjordanie), et, en Galilée, Nazareth-Illit au-dessus de la plus grande ville arabe d'Israël, Non moins symboliquement, l'implantation du mont Bracha doit s'appeier bientot Schekhem-Illit (Sichemle-Haut), les Israéliens donnant à

Voici quelques jours encore, on prévoyait que M. Begin viendrait lui-même inaugurer cette nouvelle colonie, mais il a dû y renoncer à l'annonce de la manifestation de La paix maintenant. Le ministre de la défense, M. Moshé Arens, s'est lui aussi désisté au dernier instant. Seul le vice-premier ministre, M. David Lévy, s'est rendu sur les lieux mais pour quelques minutes et en cachette puisque, pour ne pas avoir à s'adresser à un parterre d'opposants, il a dû se réfugier dans l'un des bungalows où vont emménager les pre-

Les membres du gouvernement ont aussi tenu compte de l'opposition du Parti travailliste, qui dénonce depuis toujours ce type d'implantation et a vivement protesté la semaine dernière contre « l'utilisation de la fête nationale à des fins partisanes ». En dépit des vacances parlementaires, le Parti travailliste a réclamé et obtenu un débat urgent à la Knesset sur ce sujet dans les pro-

festation de La paix maintenant depuis la mort d'un de ses militants tués à Jérusalem en février par une grenade lancée par des inconnus. Le mouvement a repris confiance en lui excessives. « Certes nous avons mis aujourd'hui en êchec le gouverne ment et le Goush Emourim, a declaré un manifestant, mais le noyau de la nouvelle implantation est délà construit et cette nouvelle colonie va Amer et reconnaissant cette « petite défaite » un défenseur du Goush Emounim pour sa part demeure sûr de lui : « Cette manifestation, nous a-t-il dit, ne nous arrêtera pas ; nos adversaires le savent et nous

Étonnant mélange de deux Israël : au début et à la fin de cette cérémonie contrariée, partisans du Goush Emounim et de La paix maintenant se côtoyaient dans un long et confus défilé battu par la tempête. Les co-lons, fusil à l'épaule ou revolver à la ceinture (l'administration militaire leur autorise le port d'armes) et les manifestants armés de leur sens de la discipline et de leur détermination tranquille. Aucun incident. - C'est la démocratie », a noté avec satisfaction et soulagement le colonel chargé du service d'ordre. Oui, pen-dant quelques heures des Israéliers ont transporté leur démocratie dans les territoires occupés où l'on ne peut évidemment parier d'un tel régime pour la population arabe. D'ailleurs celle-ci était absente de la manisfestation. Elle en était exclue même à titre de témoin ; les habitants de Naplouse avaient été placés, pour la journée, « pour des raisons de sécurité » sous le régime du couvre-feu.

FRANCIS CORNU.

L'ATTENTAT CONTRE L'AMBASSADE AMÉRICAINE A BEYROUTH

Le nombre total des tués pourrait atteindre quatre-vingts

Le nombre total des personnes tuées dans l'attentat dirigé hindi contre l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth pourrait atteindre quare-vingts, selon les informations re-cueillies mardi 19 avril à Beyrouth de sources américaines et libanaises. Pour l'instant une quarantaine de corps ont été identifiés. Le déblaie-ment des décombres se poursuit fébrilement, mais il y a peu de chances de retrouver des survivants.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Robert Dillon, a estimé, au cours d'une conférence de presse, à « seize au moins » le nombre des Américains tués ou portés disparus, affir-mant que ce bilan n'était pas défini-tif. Parmi les tués figure un responsable de la C.I.A., M. Robert Clayton Ames, directeur du bureau des analyses pour le Proche-Orient et l'Asie du Sud, arrivé à Beyrouth i y a quelques jours pour tenir des «consultations» à l'ambassade des Etats-Unis. M. Frank John Johnston, premier secrétaire de la section bassade, a été également tué, ainsi que trois employés de l'AID (Agence pour le développement in-ternational). Le Pentagone a, de son côté, identifié quatre militaires parmi les victimes.

On sait encore peu de chose sur la manière dont l'attentat a en lieu. A ce propos, M. Dillon a affirmé qu'il fallait être prudent et que tout ce qu'il pouvait dire c'est que, « selon les récits de témoins, une fourgonnette chargée d'explosifs a forcé la voie dans la zone où a eu lieu l'explosion -. Selon l'A.F.P., la fourgon nette était bourré, de 150 kilos d'hexogène, soit l'équivalent de 600 kilos de T.N.T. Dans l'état acmel de l'enquête, il n'est pas encore possible de confirmer ces informa conducteur était au courant de la présence de l'explosif, ou si le véhi-

cuie avait été piégé à son insu; comme cela avait été le cas lors de l'attentat de mai dernier contre l'ambassade de France.

Les milieux proches de l'ambessade des Etats-Unis ont par ailleurs refusé de confirmer l'information rapportée par l'agence centrale liba-naise qui, citant une source gouvernaise qui, citant une source gouver-nementale, affirme que l'attentat s'est produit au moment où une réu-nion était prévue dans l'ambassade entre les principaux négociateurs entre les principaux négociateurs américains, notamment l'émissaire de M. Reagan an Proche-Orient, M. Philip Habib, et son adjoint, M. Morris Draper. Selon l'agence li-banaise, cette réunion aurait été ajournée an dernier moment en raison de la prolongation des entretiens libano-américains au palais prési-deztiel de Baabda.

Deux messages de M. Mitterrand

Cinq personnes, trois Libanais et deux Syriens, arrêtées hundi à proxi-mité de l'ambassade peu après l'at-tentat, sont toujours interrogées par les autorités militaires libanaises. On ignore si des charges spécifiques sont retenues contre elles. D'autre part, des unités de l'armée libanaise ont lancé mardi une opération de ra-tissage dans le camp de réfugiés pa-lestiniens de Sabra, ainsi que dans le faubourg de Tarik-Jedida. Un certuin nombre de suspects auraient été interpellés pour interrogatoire.

Le président Mitterrand a adressé

président libauais, Amine Gemayel, deux messages de condoiésaces dans de poursuivre nos efforts pour aidei le pays et les peuples de cette région à sortir des engrenages destructeurs dans lesquels ils se trouvest en-

An nom de parti socialiste. M. Lionel Jospin a présenté ses condoléances à Mr. Galbraith, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et le secrétariat international de P.S. a. désencé - la terrible désermination des partisans de la solution du pire - et condamné « cet attentat qui contribue à assombris encore l'horizon politique et diplomatique du Proche-Orient ». M. Maximo Gremetz, secrétaire du comité central du parti communiste français, a contampé avec - force cet assense qui ne peut être l'œuvre que de ceux qui sont prèts à tout pour empêcher le retour de la paix au Liban ».

Enfin, le secrétaire d'Etat de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, a estimé à Tunis que l'attentat « ne ser-vait mellement les efforts pacifiques engagés pour trouver une solution juste et globale au conflit du Proche-Orient et au problème libenais », mais profitzit au contraire à Israel - et à sa politique d'ess mardi à M. Ronald Reagan et au mexion . . - (A.P.P., U.P.I. A.P.)

Jérusalem estime que les exigences d'israél dans les négociations avec le Liban se trouvent « justifiées »

De notre correspondant

rasiieme, M. Itzbak Shamir, a re-sume l'opinion du gouvernament, avec l'approbation de M. Begin, en bassade des Etats-Unis à Beyrouth ne ponvait que « justifier » les exi-gences d'Israel dans les négociations actuelles avec le Liben.

Il a souligné, en outre, que cet at-tentat montrait à quel point le gou-vernement libanais était encore incapable de faire face an terrorisme et que cela prouvait qu'une « coopéra-tion » était « pour l'instant » néces-saire entre Israël, le Liben et les Etats-Unis, afin de contenir les menaces qui persistent pour la sécurité du Liban et celle d'Israël. Au cours d'une nouvelle séance des nournarlers israélo-libano-américains, M. David Kimche, directeur général du ministère des affaires étrangères du ministère des affaires étrangères et principal négociateur israélien, s'est empressé de transmettre à ses interlocuteurs cet avis du cabinet de

Alors que l'on laissait entendre à Jérusalem que ces négociations sont sur le point d'aboutir d'ici à quelques semaines, les dirigeants israéliens n'ont pas manqué l'occasion de marquer encore plus nettement leur position, voire de la durcir, surtout an moment où le désaccord entre Jéan numeric of the desactord entre per rusalem, d'une part, Beyrouth et Washington, d'autre part, reste pres-que entier à propos du sort du com-mandant Saad Haddad.

Un nouveau climat dans les relations avec Washington ?

Le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a même indiqué qu'il était décidé à continuer de renforcer l'armement des milices du commannt Haddad et à faciliter un accroissement de leurs effectifs. La phipart des ministres israéliens ont rappelé que le rôle du commandant Haddad était essentiel pour la sécurité d'Israël, et ils ont dénoncé les déclarations de leur collègue, le ministre des télécommunications, M. Mordechal Zipori, qui avait fait savoir auparavant qu'Israci n'avait pas d'« engagement » moral à l'égard du commandant Haddad comme pour souligner qu'il fallait faire preuve de plus de souplesse au sujet de son avenir. Il a été formellement désavoué. ient désavoué. Les dirigeants israéliens veulent

se montrer d'autant plus fermes

Au centre Rachi 35 AMMERICATIVE BE L'ETAT D'ISRAEL Jeudi 21 avril 1983 à 20 h 30 « LE CONFLIT ISRAELO-ARABE » par M. Eliahou BEN ELISSAR Président de la Commission des Affaires étrangères de la Sécurité de la KNESSET;

Chants d'ERETZ ISRAEL avec la Grande chorale de PETAH TIKVA. :-Centre RACHE, 30, bd du Port-Royal.

Jérusalem. - Pendant une réu- qu'ils craignest que les Buts-Unis cent échec de la tentative américaine de faire venir le roi l'imagin à la table des négociations, ne se monun secord entre Jérusalem et Beyrouth sur les conditions du retrait des troupes israélieunes du Liben.

> taux de Jérusalem, on pense que pour obtenir enfin un succès diplo matique au Proche-Orient, le prési-tient Reagan, directement affecté par l'échec de son plan de paix, pourrait tenter d'inoiter fortement Israël à se montrer moins exigeant Mais cette crainte est largem tempérée par de nouveaux signes de « compréhension » de la part de gouvernement américain à l'égard de celui de Jérusalem, telle l'autoriricaines de coopèrer dans le projet combat israélieu, le Lavie. Cette décision pour un transfert de technolo gie, de même que celle prise auparavant à Washington de livrer des missiles air-air Sidewinder, efface quelque peu la prolongation de l'estbargo concernant les livraisons d'avions F-16. M. Moshe Arens n's pas manqué de faire remanquer qu'il y avait désormais un « nouveau climat - dans les relations entre Jérusalem et Washington

Plusicurs éditorialistes de la presse israélienne ont estimé, pour leur part, que les Etats-Unis detude à propos de la situation au Liban après l'attentat contre de. Ainsi, le quotidies du soir Yediot Aharonot écrit : « Peutl'idée de remettre les questions de sécurité le long de notre frontière et sécurité le long de more pronuere dans toute la région du Sud-Liban à la seule armée. libanaise, qui est loin d'avoir prouvé qu'elle étais redevenue une véritable armée.

• RECTIFICATIF. - Deax ment dans l'article de M. Nawaf Saam (le Monde du 13 avril, page Idées) out rendu peu comprét ble sa conclusion sur un nouveau ensos au Liban. Il faffait lice : -« Soulignous que jusqu'en 1975; pour la majorité de ses musulmans;

le Liban était perçu comme un « produit » de la division coloniale et toléré seulement en tant que « po-trie de transit » sur la voie du grand Etat unitaire arabe; toujours est il que ce « temporaire » libanus était de plus en plus accepté par les mu-sulmans comme une « fin », mais cela ne s'effectualt pas sons amer-turne, stron frustrations. Quant à la majorité des chrétiens, qui tenait au rôle de la mière de l'anjant, elle vi-yait « son » Liban avec une falouste

Pour mes vacances, moi j'ou tout compris

"Moi, pour mes vacances, je pars une semaine en Mai dans un Eldorador Jet Tours: l'Eloro, en Sicile. Ca me coûte **3 250 F tout compris.** Tout compris, ça veut dire le voyage en avion aller-retour avec Air France bien sûr, l'hébergement compris, tous les repas compris, le tennis compris, la planche à voile compris, le plongeon dans la piscine compris, le soleil compris, les divertissements compris, le folklore compris, le farniente aussi.

Enfin tout compris quoi!

Et sur les 3250 F que me coûte mon voyage tout compris, Jet Tours a calculé que mon carnet d'allocation devises ne serait débité que de 900 F. Je suis loin d'épuiser les 2000 F auxquels j'ai droit.

Ma belle-sœur, qui adore le Sénégal, elle, elle part à l'Eldorador Nianing. Ca lui coûte 4590 F pour une semaine en Mai : toujours tout compris. Et comme c'est la zone franc, elle ne touche pas du tout à ses devises étrangères. Elle est maligne ma belle-sœur".

Tous les Eldoradors Jet Tours vous proposent, pour vos vacances, plusieurs formules de vacances tout compris, sans épuiser votre argent de poche.



Vos vacances à vous, c'est nous.

محذامن الأعل

afirme and extended man

SETTING EXTRACTOR TO Betterie eitangere. and the productions M - Chi , toliane me d mar 402, dans ceste Meralian nationals . To de k la revotante **poste e**

la mollesse des rean process de Par est une victoire

niment des membres d for a una recu de trois son le de Mederina du monde for facular labor. Para behardt es for labor.

tene ic sectors Car à ce : malacre de pres

us brokers y in segment largif del la vérité par accident et la salution de la

du président de the or que bresser. The de Kaboul echo des poss

MRIUS ET JANETTE OUS LES FRUITS DE MER

38

DE AMERICAINE A BERROOM al des tués

A STATE OF THE STATE OF A THERE

in history

1 A ...

A AND IN Minister Street White Miles was A will the Marine is San Calleton The St Spore A STATE OF AND THE

条 签件的 三 元 中国 日本 eldie fa in Constitute the ACT AND IN جزية ملاهجاتي

u tantifica u

数,在体

10 mg 17

· ---

24 MAN THE

- et seur

建物层 医神经神经 化抗压力

Quatre-vingts

Control of the second of the s

The State of the State of Stat

The Friendler

ine the les exigences (in Security and is the

446.73 St. 42. 18. 18. 18. 18. The tables of the second second the time to reading top in a serie of the

24 TO 45 Mark the control of t Barrier Bungal Contracting 56 - 27 Ex 121 2 Committee of the Service of the $\label{eq:state_eq} |a| = |a| \cdot t \cdot t \cdot t + |a| \cdot t + |a| \cdot t \cdot t + |a| \cdot t \cdot |a| \cdot |a|$ graph of the major of the property

11112 2

. Same 1

100 E 7 8

. . . :2

The March

The second

San San San San

Company of the A.T.

afer the transfer of the second

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF $(\tau_i x_i \mathbf{w}_i, \mathbf{w}_i y_i)_{i=1,\ldots,p} \in \mathbb{R}$. With i1714 المتناف والمراجع والمحاجب $((a_1,a_2,\ldots,a_n),(a_n,a_n),(b_n,a_n))$

24.5 المحاضر والمراج والمسروة 4, 43

. 271

STATE AT PARTY

Selon des sources militaires à Bangkok. Pékin. - Conséquence de l'évointo provide the first the f tion de la situation sur le terrain à la Sihanouk, qui séjourne cette se-maine à Pékin avant de se rendre à Bangkok, paraît préoccupé par les revers subis récemment par la résis-tance cambodgienne.

S'adressant mardi 19 avril à la presse, l'ancien souverain a reconnu que les mouvements réunis au sein du gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique, hostile su régime de Pinom-Penh, avaient récemment « perdu du terrain ». « Nous rencontrons des difficultés dans notre lutte contre le Vietmans », a admis le prince, selon le-quel tontofois, si le nombre des vic-times civiles, à la suite de la dernière offensive victnamienne, est assez devé, les pertes en matériel et en sommes contents, car ceux-ci ne

Les combais se poursuivent en-tre résistants dans plusieurs régions

du pays. La nouvelle tactique des Russes est de pénétrer et d'infiltrer

Russes est de pénétrer et d'infiltrer la résistance et de pousser les groupes à se battre entre eux. C'est notre principal problème, il faut avoir le couragé de voir la réalité en face : nous sommes séparés, isolés, divisés. » Tel est le constat que vient de faire pour le Monde M. Abdul Quyoum, président du Front uni national d'Afghanistan et un des dirigeants du parti de gauche Sama, lors de son passage à Paris, après avoir assisté an congrès de l'Internationale socialiste au Portugal.

Le Front uni national est l'une des

Le Front uni national est l'une des

plus petites et des moins commes des organisations de résistance af-

ghanes. Face anx puissants mouve-ments islamiques installés à Peshe-

war et en relations avec les

Pakistanais, dans un pays où le « so-nialisme » pratiqué depuis 1978 par le régime de Kaboul a suscité us shénomène de rejet parmi la majo-rhé de la population, il ne pouvait en

dire autrement. Le Front, qui se vent de gauche, ne reçoit aucune

aide militaire extérieure, aucune an-

tense médicale étrangère, pour as-sister ses groupes de maquisards qui

Kaboul - car il entend combiner la latte rurale et urbaine.

siste pour que, dans cette - guerre de libération nationale -, l'« unifi-

tour». Une unification qui ne soit

Nous avons rèçu de trois mem-bres de Médecias du monde, les docteurs Jacques Lebas, Patrick Aeberhardt et Jean-Elle Malkin, le

Nous savious que le docteur Phi-

lippe Augoyard, capturé en Afgha-matan dans l'exercice de ses fonc-

tions médicales, tenn au secret pendant deux mois à Kaboul, avait été jugé sans même le secours d'un

avocat et condamné à unit aus de prison. Pourtant, les images trans-mises par Antenne 2, le dimanche 10 svril, nous out profondément bouleversés et choqués. Rien ne

manquait à ce simulacre de procès : l'accusation d'espionnage, l'isole-ment de l'accusé, l'absence de toute défense indépendante, l'autocritique

humiliante qu'il a du faire pour éviter la condamnation à mort requise

par le procureur (...).

texte suivant :

cation de la résistance passe av

C'est pourquoi M. Qayoum in-

bombardement des forces vietnamies De notre correspondant

poster aux « provocations » de Hanci par des tirs d'artillerie de ses

gardes frontières, le prince Siha-nouk s'est contenté d'ajouter :

« Plus les Chinois interviennent

corare les Vietnamiens, plus nous

pes une uniformisation dans un peys aux, multiples ethnics, particula-rismes, divisé en chittes et en sus-

nites. C'est une nécessité si l'on veut

remporter la lutte contre l'envahis-sear, qui sera difficile et de « très longue durée ». Le Front ne croît ni

en la négociation - comme les conversations indirectes qui se pour-suivent à Genève entre Kaboul et le

Pakistan sous les auspices des Na-tions unies - ni en une solution ra-

Pour parier de ses adversaires,

M. Quyoum insiste sur le mot de « Russes » et non de « Saviéti-

ques . : L'U.R.S.S. a renik ses ob-

ques »: « L'O.R.S.S. à reme ses ob-jectifs socialistes, elle attaque et exploite dans le monde entier au nom du socialisme, et nous préfé-rons parler d'impérialistes russes. » Il rejette l'étiquette de « maoiste », s'affirme en faveur de « la démocra-

tie et ée la justice sociale, qui, comme notre religion, l'islam, ne peuvent se réaliser sans libération

Ces positions expliquent les diffi-

ques. - Il est très difficile mals

cultés rencontrées par le Front dans ses relations avec les mouvéments is-

pas impossible » de recevoir une aide humanitaire à travers le Pakis-

tan, explique M. Qayoum, qui re-

grette que l'opinion internationale soit surtout sensibilisée aux activités

des mouvements islamiques et si peu

à celles des - patriotes et révolu-

PATRICE DE BEER.

Afghanistan

Les Soviétiques infiltrent les mouvements de résistance

et les poussent à s'affronter entre eux

nous déclare le président du Front uni national

Hanol a accusé la Chine, mardi 19 avril, de s'être livrée à de nouvelles actions hostiles à mardi, à la frontière avec le Cambodge à un nouvelles actions hostiles à mardi, à la frontière avec le Cambodge à un homhardement des forces vietnamieures. Plumardi, à la frontière avec le Cambodge à un

SELON LE PRINCE SIHANOUK

La résistance anti-vietnamienne au Cambodge a récemment « perdu du terrain »

A Pékin, enfin, le prince Silvanonk a

La même prodence est apparue dans les déclarations de l'ancien souplus que jamais nécessaire. Des as-surances ini ont été données à ce suverain au sujet de la politique indochinoise de la France. Le prince a jet par le vice-premier ministre, M. Wan Li, qu'il a rencontré dimenconcédé qu'il n'était « pas heureux de voir que le gouvernement fran-çais avait une attitude si amicale à l'égard du Vieinam ». Il s'est, co-Prudemment, le prince s'est ce-pendant abstent de spéculer sur le pendant, soigneusement abstenu de critiquer les propos prêtés à volonté de Pékin d'accentuer sa M. Cheysson lors de ses récentes vipression militaire à la frontière sinosites en Thallande et au Vietnam. vietnamienne. Apportant son appro-bation à la décision chinoise de ri-· Sai les meilleures relations en

> ma part exsayer de les améliorer. . Les propos circonspects de l'ancien souverain sur le rôle de la Chine paraissent confirmer que, dans l'état actuel des choses, l'idée de donner

notre résistance de ne pas rendre ces

relations malaisées. Je vals pour

LES «IZVESTIA» REPRO CHENT A PEKIN DE PRÉSEN-TER LES RELATIONS SOVIÉTO-VIETNAMIENNES **COMME UNE MENACE POUR** LA CHINE

Le journal les Izvestia a reproché, mardi 19 avril, an gouvernement chinois de présenter comme des « obstacles » à la normalisation des relations sino-soviétiques et des - menaces pesant sur la sécurité de la Chine - les relations que l'U.R.S.S. entretient avec le Viet-uam, le Cambodge, le République populaire de Mongolie et l'Afghanis-

Le journal se félicite de la bonne volonté - manifestée à Pékin pour « poursuivre le dialogue politique avec l'U.R.S.S. » Mais il ajoute : « Lorsque, à Pékin, on répête avec insistance que l'Union So-viétique «doit » obligatoirement » éliminer les obstacles « qui gène-raient prétendument la normalisation, on y cherche probablement non seulement à présenter sous un faux jour le problème de la normalisa-tion soviéto-chinoise lui-même et à discréditer la politique de IU.R.S.S., mais encore à créer une sorte de plate-forme de propagande destinée à justifier les prétention nonfondées de la partie chinoise ».

Les Izvestia dénoncent ésalemen « l'utilisation que la politique et la propagande chinoises font des épouvantails de « l'hégémonisme soviéti que » et de la « menace soviétique ».
« Tous ces faits et manifestations, conclut l'article, sont indiscutablement d'ordre négatif du point de vue des relations soviéto-chinoises. »

minuia, au cours d'une conférence de presse, que la résistance auti-vietnamienne au Cam-bodge avait récemment « perdu du terrain ».

maite des récentes opérations mili-saires vietnamiennes à la frontière thafando-cambodgienne? Malgré-sa combativité habituelle, le primee sa combativité habituelle, le primee sames, l'aide de la Chine lui était dans les déclarations de l'ancien soufanterie à l'intérieur du territoire

> France avec les socialistes et avec les gaullistes », a-t-il déclaré. « l'ai besoin de cette amitié de la France. Il est dans l'intérêt à long terme de

une « seconde leçon » à Hanor n'est pas, ici, à l'ordre du jour. M. Deng Xiaoping avait certes indiqué, il y a quelques mois, à Norodom Sihanouk que Pékin n'avait jamais écarté définitivement une telle possibilité. Le prince a toutefois estimé que, présentement, la balle se trou-vait dans le camp de Hanol. Pour se part, le prince s'est dit . sur que la Chine se retiendra d'envoyer son in-

MANUEL LUCBERT.

démonstration de

significative du

Comment la CEE

diminue t-elle vos

d'investissement innovateur?

Si votre projet est agréé, la CEE finance

votre investissement jusqu'à 49%, dont la moitie est remboursable en cas de succès

ASIE

Swissair: 12 destinations au Proche-Orient et au Moyen-Orient. De quoi faire votre choix.

Abu Dhabi n'est que l'une des 12 destinations de Swissair au Proche-Orient et au Moyen-Orient. Les autres se nomment Amman, Ankara, Bagdad, Beyrouth, Damas, Dhahran, Djedda, Dubaï, Koweit, Téhéran et

Votre agence de voyages ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements.

swissair L

L'ENERGIE DANS VOTRE **ENTREPRISE**

Economies d'énergie, sources alternatives, substitution aux produits pétroliers,..

ENTREPRISES, P.M.E., COLLECTIVITES LOCALES, LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE (CEE) VOUS AIDE A MIEUX UTILISER L'ENERGIE!

A quelles conditions? Présentez des projets de de nouveaux procédés ou produits ou de nouvelles applications de procédés connus. Les projets doivent être viables économiquement et permettre l'amélioration idement de l'énergie dans votre entreprise, ou pour les produits qu'elle fabrique.

Dans quels domaines? Economies d'énergie.
 Energie solaire. 3) Energie de la biomasse et valorisation énergétique des déchets. Energie géothermique.
 Desgie éolienne. 6) Substitution d'hydrocarbures par les combustibles solides

7) Liquéfaction et éification des combustibles solides. Quelle procédure faut-il suivre? Avant tout, informez-vous en acquérant le Journal Officiel n° C 56 du 28.03.1983 des Communautés Europeennes au Service de Vente des Publications CEE. 26. rue Desaix à 75732 Paris - Cedex 15 (tél.: 578.61.30) et présentez ensuite vos projets de démonstration à l'aide des

formulaires prévus à cet effet.

Des fonctionnaires de la Commission des C.E. seront à votre disposition au Bureau de 75782 Paris. le 27 avril 1983. de 10.00h à 12.00h. Délai de remise de vos projets.

Le plus rapidement possible, et en tout cas, avant le 31.08.1983. Si vous désirez connaître le résultat des projets de démonstration déjà retenus par la Communauté Européenne, écrivez à: COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES,

> DIRECTION GENERALE DE L'ENERGIE. rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles, Belgique



Orly-Sud Madrid: 12h05 - 20h15 Madrid Orly-Sud: 9h15 - 17h25

Consultez votre agence de voyages au le service

réservations d'IBERIA, tél.: 723.00.23.

Discovers servis jusqu'à 14 h 30. et chers jusqu'à 23 h. Forms to seconds at to disconding

4, av. George V - 723-41-88 et 723-84-36

de Moscou, de Prague, demain de. Varsovie, Silence.

CORRESPONDANCE

La mollesse des réactions françaises

au procès de Philippe Augoyard

est une victoire pour l'U.R.S.S.

estiment des membres de Médecins du monde

Nous l'avons attendue alors des dirigeants politiques de la majorité ou de l'opposition. Silence.

La propagande de l'Union soviéti-que a déjà remporté une victoire : cette mollesse de la réaction de l'opinion publique française, tous cou-rants politiques et toutes chapelles réunis (...).

Si les Français, leurs représentants élus, leurs porte-parole se tai-sent devant de telles opérations de propagande totalitaire ; si nous, mé-decins des associations humani-un des notres (...) ; si vous, nous, les habitants des pays démocrati-ques ne sommes capables que de suivre la politique de l'autruche, alors le totalitarisme nous menace de l'in-

Le procès de Philippe Augoyard préfigure les dangers qui pèsent sur notre propre démocratie ; l'exotisme des turbans et l'éloignement de l'Afchanistan ne doivent pas nous le dis-

A l'autre bout du monde, au Ni-

Des médecins et des infumières, informés des risques qu'ils courent, décident librement de partir ils où la maiadie et la souffrance les appeient. C'est le démocratie qui auto-

rise cette liberté. Jusqu'à quand ?

Nous avons proposé à la télévision le contre témoignage immédiat d'un des deux cents médecins partis es mission humanitaire en Afghanistan, qui aurait dit la vérité sur notre la médical de la vérité sur notre la vérité sur notre la médical de la vérité sur notre la vérité sur travail médical et la situation de ce pays occupé per l'armée soviétique. Refus. Nons avons attendu une déclara-tion solennelle du président de la République on d'un membre du gou-vernement s'insurgeant contre le procès de Kaboul, écho des procès A l'autre bost du monde, au Ni-caragus, le docteur Grosjean est mort sous des balles, lui sussi dans l'exercice de ses fonctions. Des balles d'une conleur politique oppo-sée à celle des Soviétiques. Décidé-ment les médecins constituent une cible bien facile.

MARIUS ET JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER apone - Soullabarase - Sourrida Loup grillé au tanouil et toutes

LE SÉNAT REJETTE LES ORDONNANCES

La « solitude » de M. Delors

Sans parvenir à ébranier les convictions des sénateurs de l'opposition, M. Delors a su moins touché leur sensibilité. Hostile — mais ce n'était un secret pour personne — à la procédure des ordounances, à quelques exceptions près (MML Ed-gar Faure et Taittinger), la majorité sénatoriale ne s'est pas privée d'enfoncer le clou sur la dégradation de la situation économique depuis le 10 mai 1981. En revanche, elle s'est autorisée à rendre un bommage appuyé au ministre « Incide » et « courageux » de l'économie des finances et du udget, distinguant aiusl — pour le mieux isoler ? - M. Delors de ses antres collègnes du gouverement, voire du reste de sa majorité.

En répondant d'emblée aux principales critiques suscitées par « les mesures d'accompagne-ment » de la dévaluation et, notamment, à celles

ment à prendre par ordonnances

diverses mesures financières.

M. Delors répond d'emblée à quatre critiques, que, « le sentiment de solitude » qu'elles peuvent susciter Empêcher manu militari les importations? « Le jour où la n'est e.ni désespérant ni stimu-France le déciderait, nos partenaires ne resteralent pas sans prenlant », mais » normal » et ne constitue pas « un handicap pour celui qui est au service de l'État », dre de mesures de rétorsion, décisto-t-il. Nous vivous dans un monde solidaire et interdépendant, d'autant que cette solitude - est comme not entreprises, qui doivent plus apparente que réelle ». Première critique : faire payer les vivre dans cette province qu'est

riches? - Le gouvernement s'y est désormais le monde. » desormais le monde, «
Le ministre de l'économie, des finances et du budget affirme que « si nous échappons aux énervements, à l'explosion des corporatismes », si « l'Etat sait restaurer ». appliqué par une politique de redis-tribution des revenus (...). Dans le domaine du prélèvement siscal comme du prélèvement social, il est des limites qu'on ne peut dépasser son autorité, si un dialogue positif sous peine de casser les ressorts s'engage entre la majorité et l'oppod'une société » animée par des « valeurs pluralistes » qui font que sition et si, des deux côtés, les intolérances laissent la place à l'exercice sage de la démocratie, le pays certains travaillent parce qu'ils aiment cela et d'autres pour gagner

Après cet appel « à la sagesse collective », M. Delors ajoute : Freiner les exportations de capitaux? Rappelant que la France a le « Mol qui suis au terme de ma car-contrôle des changes » le plus serré d'Europe », an risque d'effets de dire: si la France ne réalise pas « boomerang », M. Delors observe que les spéculateurs ont souvent plus d'imagination que les gouverneprennent par conscience de ce chan-Prolonger le blocage des prix et gement et ne le diffusent pas, la des revenus? Ce blocage a été France sera une nation de second

« saluiaire » et « courageux », rang dans dix ans. » mais, reconnaît le ministre, » je n'ai M. Delors explique M. Delors explique que la politi-

Le Sénat discute, mardi 19 avril, mille personnes capables de décider pensable en raison du chômage : « Il du projet de loi autorisant le gouver-mieux que les entrepreneurs eux- y en a assez de ces économistes de mileux que les entrepreneurs eux-mêmes ce qu'ils doivent faire , d'autant que le plus difficile restu la sortie du blocage.

y en a assez de ces économistes de bozar qui prétendent que, lorsqu'on lutte comme l'inflation, on accroît le chômage et vice et versa. Ce n'est pas vrai. L'inflation constante nourrit le chômage car elle diminue la compétitivité de nos entreprises et ne permet pas d'investir ou de récruter. » Pour le ministre, velent les résultats sur l'année et non les chiffres au mois par mois. Il souhaite que l'on prenne conscience

nances de l'Assemblée nationale, M. Goux, M. Delors a, sans aucun doute, conforté le senti-

ment des éles de l'opposition, pour qui le ministre

le « testament d'un homme menacé de l'inté-

en cas d'échec (M. Fourcade). Sur ce point aussi,

le discours avait de quoi encourager de tels juge-

ments. M. Delors u'n-t-il pas préva qu'« un pro-chain congrès socialiste » jugera de l'opportunité du maintien du franc dans le S.M.E.? N's-t-il

pas évoqué sa propre « solitude » même si elle ne constitue pas, affirme-t-il, un « handicap » ? N'a-t-il pas affert sa place à ceux qui propossient de

Certains out vu dans les propos de M. Delors

s'adressait plus à d'autres qu'à eux.

iemps - pour juger des choses ».

M. Delors évoque ensuite la situation des entreprises dont les marges brutes sont à leur plus bas niveau depuis trente ans, et cela dure depuis trois ans, A.M. Monory (Un. cent., Vienne), qui lui conseille de regarder » à gauche », M. Delors réplique : « Cela ne me gêne pas. Je suis au service de l'Etat, je ne suis pas là pour gérer ma carrière (...) et je n'ai pas à ménager ce que j'ai à dire oux uns et oux autres. >

Revenant à la question des marges brutes, il répond à M. Gattaz - « l'éternel plaintif » pour rappeler au président du C.N.P.P. que le taux d'intérêt du crédit a déjà diminué de 2 % (soit 14 milliards) et qu'il baissera encore. Et il assure que, même avec une croissance égale à zéro, ces marges vont se redresser dès le second trimestre de 1983.

« de ce que furent les vertus d'une

société rurale - la patience et le

pas, dans mes services, trois ou cinq que de relance de 1981 était indis-. Il évaque la politique monétaire,

prélèvements socianx et fiscaux pour « faire payer les riches - farait courir à une nocifé pin-raliste? Ne s'en est-il pas pris à ces «écono-mistes de hazar» pour lesquels lutte courre lufia-tion égale chômage, et vice-versa?

Dégagé des apparentes menuces que laissaient planer les députés communistes lors de la discus-sion à l'Assemblée autionale du projet autorisant ment à légiferer par ordonnances, cent libéré, défonié même, dans l'hét-II ? L'adaptation de nos comportements à la acuvelle donne économique internationale, le refus de la dramatisation à chaque publication d'indices, mais anost la prise en compte par les

plan de rigneur (M.: Monery se refu ni sufficantes. Pour un peu, M. Delors en serait convenu, s'il n'était persuadé qu'il n'y a pas d'au-tre solution possible. A défaut de garantir le succès du plan gouvernemental, il a prom

ANNE CHAUSSEBOURG.

dossiers de petites entreprises ». Prévoyant une augmentation de l'indice des prix (notamment en raison de la hausse des tarifs publics), M. Delors considère que, pendant trois ou quatre mois, « les critiques vont pleuvoir » sur le gouvernement et sur lui-même. « Il

y aura de mauvais indices, joute-t-il, notamment celui de l'inflation en avril qui sera

supérieur à 1 %. > Au sujet du projet de budget 1984, qui « sera vu dans une perspective à moyen terme ».
M. Delors explique qu'il demandera
an gouvernement qu'e intervienne
une stabilisation des effectifs dans la fonction publique et que l'on profite des 40 000 départs en retraite pour redéployer les effectifs

selon les secteurs », Un effort supplémentaire

A propos de l'environneme international qu'il n'entend pas utiliser comme « alibi à nos difficultés ou à non propres erreurs », le ministre de l'économie déclare : - Nous disons aux Américains qu'ils ne peuvent à kt fois revendiquer le leadership du monde occidental et se condutre d'une manière aussi cynique et avec autant d'insensibilité vis-à-vis de leurs partenaires. » Il poursuit : « Si le cours du dollar reste élevé. la France devra faire un effort supplémentaire d'ajustement, car nous ne sommes pas en mesure d'envoyer une flotte aux Etats-Unis comme certains l'ont fait aux Malouines »

M. Delors indique que la France défendra à Williamsburg, au prochain sommet des pays industrialisés, la thèse selon laquelle « on ne peut rien demander de plus nd aux pays pétroliers [qui n'ont.pas d'excédenta] ni aux pays en voie de développement [trop endettés pour acheter] »: Sur ce chapitre, il souhaite que l'Europe « parle d'une seule voix et qu'elle ne soit pas en panne . Dans sa conclusion, M. Delors confirme que les six prochains mois seront e difficiles mais, ajoute-t-il, - je ne perdrai pas mon temps, après chaque indice, à répondre par des apaisements à la dramatisation et aux

M. Blin (Un. cent., Ardenses) rapporteur général de la commission des finances, qui s'est prononcé contre d'adoption du projet, salue « la sincérité, le courage et le réalisme » de M. Delors, dont les propos, dit-il, « malheureusement, s'inscrivent dans un contexte qui résulte de ses propres initiatives ».

M. Fourcade (R.I., Hauts-de-Seine) approuve deux orientations du gouvernement (le refus de tout protectionnisme et le maintient du franc dans le S.M.E.), mais il en conteste trois : l'aggravation de la fiscalité directe et indirecte de préférence à de réelles économies budgétaires (comme ' le report du T.G.V.-Atlantique on l'Exposition universelle de 1989 ou anove les projets culturels de M. Lang); la fiscalisation d'une partie des charges sociales alors qu'on aurait pu, dil-il, e envisager un transfert d'une partie des cotisations d'allocations familiales sur la T.V.A. . ; et l'absence

Après M. Mercier (gauche dém., Rhône), qui dénonce également l'utilisation de la procédure des ordonnances, M. Taitinger (R.I., Paris), reconnaît à M. Delors le mérite d'être - le seul membre du gouvernement à avoir tenu pendant la campagne électorale le langage de la vérité ». « Frappé » par l'isolement de la France et la solitude personnelle du ministre de solitude personnelle du ministre de l'économie, il estime que la méthode choisie par le gouvernement (les sux frontières afin de réfouler les maordonnances) . correspond

si critiquée dans la majorité
gouvernementale » (pour laquelle
M. Alphandéry, député U.D.F.,
l'avait comparé à Pierre Laval, ce
qui, dit-il, est « péjoratif et
déplacé ») et qu'il juge « ni trop
dure, ni trop molle » ; puis
l'encadrement du crédit : « Il est
plus facile [aux banques] de se
glisser dans le wagon-lit d'un crédit
content à une ou plusteurs grandes
entreprises que d'étudier cinquante
dossiers de petites entreprises ».

malheureusement à la gravité de la
situation »

Vaucluse), pérsonne ne peut
« Je réconnais qu'il y a én des
erreurs », dit-il avant de préciser »

etre réalisées à 51 %.

Président du groupe communiste,
malheureusement à la gravité de la
situation ».

Je réconnais qu'il y a én des
erreurs », dit-il avant de préciser »

etre réalisées à 51 %.

Président du groupe communiste,
malheureusement à la gravité de la

par le gouvernement et rappelle qué le parti communiste n'est pas d'accord sur toutes les mesures prévues par le plan : « en partenaire loyal, il en a discuté avec le gouvernement et`il a obtenu des allègements au profit das plus modestes », déclare t-elle.

M. Monory regrette que le président de la République soit actuellement « absent du débat ». Après avoir rappelé la situation économique et financière à la veille du 10 mai 1981, il explique que le gouvernement a commis quaire types d'erreus : en croyant que le pour la commis que le commis hausse du pouvoir d'achat relancerait la croissance; en augmentant considérablement le déficit budgétaire; en créant de nouveaux impôts et charges sur les entreprises; et en nationalisant notamment le secteur financier.

« Ce plan d'austérité; contraire à la politique menée depuis deux ans, est un aveu d'échec», déclare M. Maurico-Bokanowski (R.P.R., Hauts-de-Seine), qui considère notamment que ce n'est pas l'excès des importations qui est néfaste mais la faibleme des exportations.

- On peut poursuivre avec courage une mauvaise politique, L'impopularité n'est pas une assurance de réussite », lance M. Edgar Faure (Ganche dém., gai s'abstiendra sur le vote du projet.

M. Poncelet (R.P.R., Vosges) propose qu'un référendum sur ce plan soit organisé. L'ancien socrétaire d'État estime que sont notamment nécessaires une nouvelle dévaluation de 13 à 14 %, une sortie provisoire da S.M.E., une suspension de l'application de certaines dispositions des lois Auroux, une diminution d'un tiers de la taxe professionnelle et une restauration des équilibres de la

Sécurité sociale et du budget.

Repondant aux intervenants, M. Dolors traite des . deux faiblesses congénitales - de la França : le commerce extérieur et l'inflation. A l'adresse de M. Duffaut, le ministre de l'économie explique qu'une dévausation de 18 à 20 % en millet 1981 aurait rendu impossible la 1981 aurait rendu impossible la réalisation des promesses du gouvernement. Quent au S.M.E., «us prochain congrès socialiste décidera qui avait raison », lance-t-il. Puis à l'adresse de M. Poncelet, M. Delous indique que de mars 1979 (deue de la création du S.M.E.) à aujourd'hui, le différentiel d'inflation avec l'Allemagne a été au total de 24 %. l'Allemagne a été au total de 24 % au détriment de la France et que le franc a été dévainé de 26,5 %. « Nous sommes donc, souligno-t-il, en avance sur l'ajustement des parités. » Justifiant la manière dont il a annoncé les dernières messures d'accompagnement, il note que depuis lors «il est rentré plus de devises qu'il n'en était sorti pour défendre le franc. » Après avoir affirmé que « l'une des questions essentielles dans les cinq prochaines années sera de fatre baisser le toux du prélevement obligatoire », M. Delors repond à ceux qui

En conclusion, il dénonce le retard de quinze aus pris dans le domaine d'une politique active de l'emploi : « Je proposerai des mesures », dit-il, et il constate, tout en manifestant l'intention d'y remédier, la « démotivation des codres ».

critiquent les lois Anroux.

Après les explications de vote de MM. Pelletier (Aisne), président du groupe de la gauche démocratique, et Dailly (Gauche dém., Seino et-Marne), qui dénonceut la procédure des ordonnances, de Cherioux (R.P.R., Paris) et Hoeffel (Un. cent., Bas-Rhin), qui soulignent les contradictions entre la politique menée et celle proposée aujourd'hui, et de MM. Duffaut et Méric (Hante-Garonne), président du groupe socialiste, qui e font conflance au gouvernement », l'article premier du projet est repoussé (ce qui équivant an rejet du texte) par 192 voix (R.P.R., indépendants, centristes et radicaux) contre 115 (P.C. P.S. et M.R.G.) et 1 abstention volontaire (M. Edgar Faure).

Alex.

1.

Control of the Control of the

Le « bazar »

(Suite de la première page.)

Ni.le direction du P.C.F. ni celle du parti socialista n'ont affirmé, à aucun moment, qu'il est nécessaire de laisser filer les prix pour mieux préserver l'emploi. Mais l'une et l'autre ont exprimé leurs Creintes que la purge im-posée au pays, et pour laquelle ils ont accordé leur confiance au gouvernement, ne se traduise par une détérioration mécanique de la situa-tion de l'emploi. Socialistes et communistes ont, d'ailleurs, dressé l'oreille lorsque M. Delors a admis ne que son plan pourrait conduire à une augmentation de cent

mile du nombre des chômeurs.

En tenant un tel langage provocateur, M. Delors a pris le risque d'accroître encore un peu sa solitude. Il souligne les divergences qui le séparent du perti communiste, lorsqu'il remarque que le siogen selon lequel il faut « faire payer les riches » a dea limites infranchissables, sous peine de casser les ressorts de la société française, et lorsqu'il affirme que, la France disposant du contrôle des changes e le plus serié d'Europe », il est vein de réclamer un violent coup de frein aux: exportations de capi-taux. Il creuse le fossé qui le sépare d'une pertie du P.S. — du CERES de M. Jean-Pierre Chevariement et des amis de M. Pierre-Joxe - en présectent une version carjcaturale des thèses qu'elle défend sur la protec-tion du marché intérieur. Les persenaires de la França adopteraient des meeures de rétorsion, remarque-t-ilavec raison, s'il ha prenait fantaisie. d'empêcher manu militari les impor-tations. Ni M. Christian Goux, président de la commission des finançes de l'Assemblés aztionale, proche de gnitoscopes japoneis.

La solitude de M. Delora est-elle désespérante ou stimulante ? Ni l'une ni l'autre, répond-il. Les deux, sans doute, si l'on sa réfère à ses propos. La critique est stimulante, puisqu'il y puise un regain d'énergie pour cingler ses auteurs. La solitude est désespérants, puisque M. Delors, à cinquanta-huit ans, ae voit déjà « au terme de [sa] carrière profes-sionnelle ». Cet homme qui, en décambre demier, se présentait comme un « ministre heureux », dans la mesure où la France était assurée de ∉ récolter le fruit », en 1983, de la politique pour laquelle il s'était bettu, ne devreit plus l'être aujourd'hui.

A peine le dauxième plan de ri-ueur - ou d'austérité, celui-là -est-il débattu que le ministre de l'économie, pressé par la heusse du dollar, prévoit qu'un « effort supplémentaire d'ajustement » sera peut-être nécessaire.

A peine a-t-il parlé que, déjà, une partie des socialistes contestent, de nouveau, une politique qu'ils pensent vouée à l'échec. « Jacques Delors ne devrait pas évoquer si souvent l'argument d'autorité pour soutenir une politique qui en manque, nous a dé-claré M. Didler Motchane,membre du secrétaries national du P.S., anima-teur du CERES. Il devrait laissar cet argument à ses prédécesseurs ; caux-c se sont trompés pendant vingt ans, et kui, pendant deux » Pour ces socialistes là, le nouvéeu e tour de vis », dont M. Delors évoque l'hypothèse, s'inscrit dans la logique d'une politique qu'ils contestent, celle de la déflation.

A la décharge de M. Jacques Defors, il faut remerquer qu'il a quelque resson d'être inité per des critiques, souvent violentes, exprimées au sein de son parti, at qui ont ôté de sa crédibilité au plan d'austérité avant

même qu'il soit mis en œuvre. JEAN-YVES LHOMEAU

L'AUSTÉRITÉ A LA BASE

LORRAINE : la grogne et l'amertume

atteinte à notre pouvoir d'achat, a « Je ne comprenda pas les réactions trop mitige des centrales syndicales. > « lí fallait faire quelque chose pour commerce extérieur, mais pes sur le dos des travailleurs, » « Le gouvernement manqua de courage, a Les militants lorrains de pauche digèrent mai les mesures gouvernementales contenues dans la plan de rigueur. L'impopularité du prélèvement de 1 % sur les revenus imposables, de une vague de protestations. La base grogne et renacle, d'autant plus qu'elle ne comprend pes, dans une large proportion, leur brutalité. Il est vrai que le pouvoir nouvella fois appel à la solidarité nationale, ne fait qu'accroître la aisse du pouvoir d'achat dans un grand nombre de foyers lorrains déjà pénalisés par les mesures de chômage conjoncturel tous azimute et les suppressions

« Les pertes de salaire dues su châmage conjoncturel atteignent pour certaines catégories profes-sionnelles 12 ou 13 % », atajusteur à Usinor-Longwy, ajou-tant : « La réduction du temps de travail n'est compensée qu'à

Les mesures gouvernementales s'inscrivent, de surcroît, dans un climat de profonde inquiétude générale en Lorraine. La révision du plan acier présenté à l'automne dernier, et devant permettre, selon l'expression de M. Jean-Pierre Chevenement, alors ministre de l'industrie et de la recherche, de « transformer l'angoisse en action », est aujourd'hui une certitude : les sidérurgistes redoutent que les invessements prévus ne soient pas réalisés. • On est dans le noir absolu », note M. Gérard Lamm (C.F.D.T., P.S.) de Saciloringe. Ils ne sont suns que d'une chose : la vague de suppression d'emplois n'est pas terminée. Quelque mille deux cents nouveaux départs en préretraite ont en effet été annoncés à Secifor pour 1983, auxquels s'ajoutent un millier d'autres en 1983-

1984 aux acieries de Pomoey. La situation est analogue dans les mines de fer, où l'hémorragie se poursuit, et aux H.B.L. (Houil-

lères du bassin de Lorraine), où la relance chamonnière semble dé-

sormais compromise. Au travers de leurs critiques. de nombreux syndicatistes reprochent non seulement au gouver-nement, mais aussi aux élus lorrains de gauche, un manque de courage. « On n'a pas les explications que l'on souhaite » af-firme M. Robert Blaise (C.F.D.T.), sidérurgiste en dispense d'activité. « Le pire, c'est que la vérité ne nous est pas dite, renchérit M. Jean-Claude Feite (C.F.D.T.), au chômage depuis trois ans. On ne sait per où l'on va, les gans sont désemparés. La bassin de

Longwy est en trein de mourir. » Bref, de nombreux syndicalistes de gauche se sentent floués. « Ce n'est pes possible de supporter ces mesures, expli-que M. Michel Olmi (C.G.T.). Je ne vois pas la différence entre ce plan d'austérité et le précéd c'est inscesorable. > Pour lui. c'est l'espoir placé dans un pouvoir de gauche qui est décu. « Un gouvernement de gauche n'aurait pas dú prendre ces mesures, c'est invraisemblable », s'étonne encore M. Blaise, « Ce n'est pas une politique de gauche », lance, de son côté,

M. Feite. Plusieurs meaures spécifiques contenues dans le plan de rigueur ont retenu l'attention des militants, notamment les taxes sur le tabac et les alcools : « Si elles étaient destinées à lutter contre l'alcoolisma aou le tabagisme, je dirais oui, mais en réelité elles ne sont destinées qu'à repporter de l'argent. >

▼ Toujours les mêmes pratiques »

Au-delà des remarques, souvent sévères, le doute quant à l'efficacité de ce plan est présent dans les esprits, « Ce n'est pes la première fois qu'on met en piace de tels pians », remarque M. Erwin Roth (C.F.D.T., P.S.), « J'aimerais bien pouvoir espérer mais je n'y crois guère », regrette à son tour un militant du P.C., mineur aux H.B.L., refusant catégoriquement une nouvalle

baisse de son pouvoir d'achat. L'annonce du plan gouvernemental correspond, aux veux de

Metz. - « C'est une nouvelle De notre correspondant certains syndicalistes, à un constat d'échec de la politique gouvernementale. « Au lendemain du 10 mai, le gouvernement avait tout pour réussir, et surtout le soutien populaire. Au-jourd'hui, ce n'est plus le cas ». constate un militant C.F.D.T., pour lequel le chômege dans la région est devenu dramatique (plus de 81 000 demandeurs

d'emploi inscrits à l'A.N.P.E.). M. Lamm constate, quant à lui, que ce plan traduit l'inefficacité du blocage des prix et des salaires en 1982 : « On devait y aller d'une treite. »

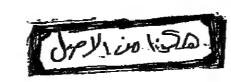
Bref, à leurs yeux, le gouver-nement a laissé échapper l'état de grâce. Les militants syndicaux lorrainis s'interrogent également sur l'attitude jugée trop timorée des centrales syndicales. « Sous Giscard si de telles mesures avaient été prises, le gouvernement n'aurait pes pu les appli-quer devant l'ampleur des réactions syndicales a. affirme

Face à cette absence de riposte, les leaders syndicaux C.G.T. et C.F.D.T, admettent le découragement des salariés. « Que faire ? » Pour lui, l'attidicales correspond à un caution-nement indirect des mesures rises. « On ne peut accepter l'austérité de gauche quand on a refusé celle de droite, poursuit-il. Il ne faut pas s'étonner dans ces conditions que certains avadicats perdent des plumes. » C'est la preuve de l'importance de l'indé pendance des syndicats face aux partis politiques: « La pouvoir de gauche nous l'a montré », affirme M. Blaise.

De nombreux militants mettent aussi en cause les conditions dans lesquelles ce plan a été annoncé. « La gouver a attendu que les élections municipales soient passées, note un délégué C.G.T. C'est un véritable coup dans le dos, on s'est fait avoir. Avant les élections, or nous avait pourtant déclaré qu'il n'y aurait pas de second plan d'austérité. Ce sont toujours les mēmes pretiques qui sont utili-

De plan de restructuration en plan de rigueur, le mécontante ment demeure chez les syndicalites lorrains de gauche. · . .

JEAN-LOUIS THIS. ..



Au Club tout est compris. Votre argent de poche, c'est vraiment de l'argent de poche.

Logement

- + Repas
- + Soirées spectacles
- + Night-club
- + Concerts enregistrés
- + Piscine
- + Voile
- + Planche à voile
- + Plongée
- + Ski nautique
- + Tennis
- + Yoga
- + Mini-club
- = Tout compris.

Premier avantage : comme tout est compris, vous avez très peu de dépenses sur place.

Deuxième avantage : comme vous avez très peu de dépenses sur place. l'argent que vous pouvez emporter à l'étranger, c'est vraiment de l'argent de poche. Et en plus, au Club, il ne vous sera débité pour une semaine à l'étranger selon les destinations, que 600, 800 ou 1 000 F sur votre carnet de change (50 % pour les enfants de moins de 10 ans).

Conclusion: tout compte fait, en partant avec le Club vous profitez plus de vos devises et de vos 1000 F d'argent français que vous avez le droit d'emporter à l'étranger à chaque voyage. Au Club tout est compris.

Le Club à Paris : 296.10.00. 90, Champs-Elysées – 106, rue de Rennes -

Place de la Bourse, 75088 Cedex 02 - Orly Ouest hall 2. Téléphones en province : Nord: (20) 55.35.45 - Est: (80) 30.77.32 - Ouest: (41) 87.22.55 - Sud-Est: (90) 66.50.50 - Sud-Ouest: (56) 81.28.30. A Bruxelles: (2) 513.94.22. A Genève: (22) 28.11.44.

Les agences en Province: Havas Voyages - Agence Touristique de l'Ouest -American Express – Dernières Nouvelles d'Alsace – Est Voyages – l'Indépendant Voyages – Républicain Lorrain – Sud-Ouest Voyages – Voyage Conseil – Voyage Dépêche - Voyages Nº 1.

Club Méditerranée.

La prise d'empreintes digitales ou de photographies est autorisée dans certains cas de vérification d'identité

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 19 avril, en deuxième lecture, le projet de loi abrogeant on révisant cer-taines dispositions de la loi du 2 février 1981, dite loi « sécurité et liberté ». La principale modification, par rapport au texte que les députés ont adopté les vérifications d'identité accompagnées de la prise d'empreintes digitales ou de photographies. Dorénavant, les officiers de police judiciaire sont autorisés à effectuer ces opérations envers « toute personne à l'égard de laquelle existe un indice faisant présumer qu'elle a commis ou tenté de commettre une infraction; ou qu'elle a fait l'objet de recherches ordonnées par une autorité judiciaire ». La loi « sécurité et liberté », ainsi que le texte adopté en juillet 1982 par les députés, stipulaient que ces mêmes opérations n'étaient autorisées en « aucum cas ».

Dans la discussion des articles. l'Assemblée adopte des amendements tendant notamment à supprimer certaines dispositions introduites par le Sênat, pour revenir au texte adopté par les députés en pre-mière lecture (le Monde des 23, 24 et 25-26 juillet 1982).

- Suppression du doublement de la peine pour les infractions comes par des condamnés bénéficiaires de la libération conditionnelle, de la semi-liberté ou d'une permission de sortir.

• PEINE DE TRAVAIL D'INTÉ-RÉT GÉNÉRAL.

Un amendement de la commission des lois précise que le président

transférées aux nouveaux propriétaires.

prudence de la Cour de cassation étaient juqu'ici tout à la fois plus

larges, puisque s'appliquant à tous

les cas où il y a transfert de l'entre-

prise, et plus restrictives puisque le

nouvel employeur n'était pas respon-

à l'égard du personnel. Le texte voté par l'Assemblée insère donc au cha-

pitre II du titre du livre I du code du

travail un article précisant qu'après

un transfert d'entreprise le nouvel

employeur est tenu - à l'égard des

salariés dont les contrats de travail

subsistent des obligations qui in-

combaient à l'ancien employeur à la

date de cette modification ». Deux

exceptions sont toutefois prévues :

les cas de reprises après règlement

PARIS

nous luttons pour le droit au voyage

74, rue de la Fédération 75015 Paris 273 25 25 5, rue Billerey 38000 Grenoble 87 16 53

Amélioration de la protection des salariés

en cas de transfert d'entreprise

du conseil des Communautés européannes. Celles-ci, en date du 14 février

1977, prescrit qu'en cas de transfert de la propriété d'une entreprise par

cession ou fusion, les obligagions dues au titre des contrats de travail sont

La législation française et la juris- judiciaire ou liquidation de biens

iat de loi modifiant le code du travi

même » d'accomplir ce travail (le Sénat avait adopté une rédaction stipulant que le prévenu - ou son conseil » peut prendre la décision). Sur proposition de M. Bomemaison (P.S., Seine-Saint-Denis) et contre l'avis du garde des sceaux, il est pré-cisé que le président du tribunal devra indiquer au prévenu la . na-ture . du travail. D'autre part, contre l'avis du gouvernement, pour les mineurs de seize à dix-buit ans, la durée maximale du travail d'intérêt général est portée de quatre-vingts à cent vingt heures.

. JOURS-AMENDE L'Assemblée adopte les dispositions introduites par le Sénat concernant l'institution d'une peine de réserve notamment des modifications suivantes : le nombre maximal des jours-amende passe de deux cent quarante à trois cent soixante; le montant maximal de chaque jour-amende passe de 2 000 francs à 3 000 francs.

 Rétablissement de l'abrogation de l'article 266 du code pénal qui étend aux délits l'association de malfaiteurs, et du paragraphe 4 de l'article 341 du même code, qui crée une incrimination de séquestration de moins de vingt-quatre beures, assortie d'une peine d'un mois à deux ans d'emprisonnement ; rétablissement de l'abrogation des dispositions de la loi du 15 juillet 1945 rela-tive à la police des chemins de fer. GARDE A VUE

- Suppression des dispositions introduites par le Sénat portant la durée maximale de la garde à vue à quatre jours en cas de crime, de vol aggravé ou de destruction, lorsou'ils sont présumés avoir été commis par deux ou plusieurs personnes; et abrogation des dispositions de la loi « sécurité et liberté » permettant la du tribunal doit demander aux pré-venus d'accepter ou de refuser - lui-jusqu'à trois jours.

pour éviter d'alourdir les frais de la

nouvelle entreprise et parce que les

salariés ont déjà, depuis la loi du

10 juillet 1973, l'assurance que les

salaires dus avant le dépôt de bilan

leur seront versés : les cas de substi-

tution de prestataires de services in-

tervenue sans qu'il y ait eu de

conventions entre ceux-ci puisque

souvent le transfert n'a lieu que par la volonté de l'utilisateur des ser-

Le projet de loi adopté précise

toutefois que le premier employeur

est tenu à rembourser au second les

sommes que celui-ci aura versées

aux salariés du fait de l'application

de cette nouvelle règle juridique.

- Suppression des dispositions de police judiciaire. nouvelles relatives au contrôle du président de la chambre d'accusation sur le fonctionnement des cabi-

O CONTROLES D'IDENTITÉ. En première lecture, l'Assemblée avait adopté un texte stipulant qu'en aucun cas les opérations de vérification d'identité ne peuvent donner lieu à la prise d'empreintes digitales ou de photographies. Le Sénat, pour sa part, a limité cette interdiction au seul cas de vérifications d'identité effectuées à titre préventif (contrôle administratif), les autorisant en conséquence pour les contrôles effectués dans le cadre d'opérations de police judiciaire.

nets d'instruction.

M. Forni (P.S., Territoire de Belfort), président et rapporteur de la commission des lois, présente un amendement tendant à rétablir le texte voté par l'Assemblée en pre-mière lecture. M. Jean-Pierre Michel (P.S., Haute-Saone), au nom du groupe socialiste, défend un amendement autorisant la prise d'empreintes digitales ou de photographies dans deux cas seulement : lorsqu'une personne a commis ou tente de commettre une infraction ; 2) lorsqu'une personne fait l'objet de recherches ordonnées par une autorité judiciaire. L'amendement de la commission est repoussé à main levée (l'opposition vote contre ainsi que le groupe socialiste, sauf M. Forni et le groupe communiste qui voient pour). L'amendement du groune socialiste est ensuite adopté par 277 voix contre 204.

Ce texte précise en outre que la prise d'empreintes digitales et de photographies doit être mentionnée et spécialement motivée dans le procès-verbal dressé par un officier

- La durée maximale de rétention dans le cadre des contrôles d'identité est ramenée de six à qua-

- A propos de la procédure de comparution immédiate, l'Assem-blée décide de revenir au texte de faire juger selon cette procédure les auteurs d'infractions flagrantes. Ce critère de flagrance avait été remplacé par les sénateurs par la notion de « charges déjà réuntes » paraissant « suffisantes ». L'Assemblée supprime ensuite une disposition d'origine sénatoriale qui visait à per-mettre au tribunal siégeant selon la procédure de comparution immé-diate de renvoyer l'affaire à l'instruction

- L'Assemblée adopte enfin une disposition introduite par le Sénat qui institue une peine d'immobilisation des véhicules.

- Le projet prend le titre sui-vant : - projet de loi portant abrogation ou révision de certaines dis-positions de la loi du 2 février 1981 et complétant certaines dispositions du code pénal et du code de procé-

L'Assemblés nationale a adopté définitivement, mardi 19 avril, dans le texte du Sénat le projet de loi permettant aux attachés d'administration centrale admis à suivre une formation spécifique à caractère qualité de magistrats de participer, comme les auditeurs de justice, aux activités des parquets et des juridio-

dire non à Giscard

Matin de Paris du 20, avril, voter la motion de censure en temps M. Claude Labbé, président du voulu, les choses envolent été plus groupe R.P.R. de l'Assemblée natio- claires. Ainsi, sur l'affaire de la nale, évoque les raisons pour les taxation des plus-values. C'était le quelles, sous le précédent septement, point de rispine, l'engagement de les élus gaullistes n'ont pas provoqué la rupture de la majorité. Il déclare : société et le blanc-seing donné aux

Le comité central du P.C.F. « NOUS NE SOMMES PAS EN CRISE », DECLARE M. JUQUIN

M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du parti communiste, a indiqué à la presse, mardi 19 avril, que la discussion engagée au comité central, réuni pour deux jours, por-tait sur tous les aspects du rapport. présenté, le matin, par M. Georges Marchais : les élections municipales, le bilan du gouvernement de gauche, les tâches du parti communiste, l'ac-tion pour la paix et pour le désarmement. Les interventions out fait entendre - différents accents -, a dit M. Juquin, les membres du comité central rendant compte - très fidèlement du débot qui a en lieu pendant un mois dans le parti 🛼

Selon M. Juquin, cette réunion du comité central doit avoir « des retombées positives sur le développement de l'action » du P.C.F. Le porte-parole du parti a souligné le caractère « prospectif, combatif et groupe socialiste dépasse à les sent la mobilisateur » du rapport de saajorité absolue (246).] M. Marchais. • Nous ne sommes pas en crise », a déclaré M. Juquin.

M. Juquin a indiqué, d'autre part, que la question d'éventuels change-ments au sein de la direction du parti communiste est « hors de toute actualité ». Dans le même ordre d'idées, il a déclaré n'attacher « aucune importance » à l'absence de M. Roland Leroy, membre du bureau politique, directeur de l'humanité, dont le voyage en Chine ne de-vait s'achever que mercredi soir.

Dans une interview accordée au allés jusqu'au bout. Si on avait su Giscard vers une socialisation de la « On ne refait pas l'histoire. Mais technocrates L'impôt sur la fortune on peut avoir le regret de ne pas être est dans sa filiation. A ce moment

en tout cas, nous aurions du dire non. Mais on s'était enfermé dans une certaine lecture de la Constitution Des membres du mouvement, parmi les plus importants, comme Couve de Murville, Debré ou Guéna, étaient opposés à la rupture, considérant qu'on ne renversait pas un gouvernement sur une affaire fis-cale, mais sur une question d'indépendance nationale. Pourtant les Français auraient compris. Deux mois plus tard, Chirac est parti de Matignon, S'il était parti deux mois plus têt, cela aurait été moins

(La période de 1974-1976 qu'évoque M. Claude Labbé peut difficilement être comparée à la situation actuelle, En effet, la défection du R.P.R., aurait privé M. Giscard d'Estaing d'use majo-rité parlementaire poisque celle-ci était composée de 174 députés grafficies et de seniement 70 républicains indépondants et de 51 centristes, siers

. M. Louis Mermaz, président le mardi 19 avril : « Nous avous trop de choses à réaliser pour aller à Versailles. » Le député socialiste de l'Isère faisait ainsi allusion à une éventuelle réunion du Congrès à Versailles pour réviser la Constitution : une telle éventuelité avait étéévoquée, notamment, pour modifier le composition du Conseil supérieur de la magistrature.

Devenez une lumière en anglais! PROCHANS COURS INTENS ie 2 mai 1983 LANGUAGE CENTRE 20 passage Dauphine 75006 Paris - Tel. 325.41.37

Sécurité et socialisme...

(Suite de la première page.) La loi du 2 l'évrier 1981 comporte une interdiction formelle de se livrer à des prises d'empreintes ou de photographies. Cette interdiction était reprise dans le texte d'abrogation adopté en première lecture par les

députés, en juillet 1982. Mais une autre loi - encore en vigueur - datant de novembre 1943, autorisait ces mêmes opérations sous certaines conditions. Lequel de ces deux textes régit-il le droit ? La querelle juridique divise les socialis En droit justement, il est un principe constant selon lequel une disposition d'ordre général annule toute autre disposition spécifique contraire. Si ce principe prévaut - et il paraît d'une logique irréfutable, - la po-lice judiciaire n'est pas autorisée, dans l'état actuel du droit, à procéder à ces opérations. Le texte émamant du groupe socialiste accordera donc une faculté nouvelle aux ser vices de police. Qui ne voit que la ré-daction même de cette disposition risque d'engendrer des déborde-

ments : « un indice faisant présumer

avelle a commis ou tenté de com-

mettre une infraction

Comment la dialectique de l'insécurité développée systématique de-puis deux aus, par la droits, a-t-elle pu forcer les certitudes de ceux qui, jusque-là, la combattaient ? L'opinion publique a été réceptible à cette campagne parce qu'on l'a pen à peu persuadé de la montée de l'insécurité et qu'un amalgame a été réalisé entre une insécurité « ordinaire » et la criminalité. Les maires qui sont aussi souvent les députés ont, à leur tour, été sensibles à ce sentiment - largement irrationnel. Les campagnes électorales – on l'a vu pour les élections municipales de mars dernier - se sont notamment déroulées sur ce thème. A ce phénomène, qui a atteint certains membres du gouvernement, s'ajoute les médiocres résultats enregistrés par la gauche sur le plan électoral. C'est au lendemain des élections cantonales de mars 1982 qu'éclate la

Formations MICRO INFORMATIQUE sessions intensives + 3 a 5 jours

querelle entre MM. Defferre et Ba-

Aide à la décision MULTIPLAN, VISICALC, SUPERCALC

Traitement de texte WORD STAR, EASY WRITER, SIRIUS-WRITER II, TEXTOR

Gestion de données D BASE II (niveau 1 et 2)

de programmation BASIC (Niv. 1 et 2), PASCAL Télécommunications et réseaux

> GROUPE SIGMA (1) 325.63.30

dinter sur les contrôles d'identité et c'est aussi au lendemain des der-nières élections municipales que le gouvernement convains sa majorité d'adopter les dispositions restrei-gnant les libertés individuelles.

réalisme du pouvoir conduit fatalement à quelques renoncements. La ganche doit-eile pour autant, renier, ne serait-ce qu'une part de ses convictions profondes, en prétent ainsi l'oreille à le peur collective ?

LAURENT ZECCHIMI.

EN EXCLUSIVITE DANS (parents)

LES FRANÇAIS SE PRONONCENT SUR LES DEPENSES DE SAI

être concue la politique de la santé en France. Quelle est celle qui se rapproche le plus de ce que

• il faut que les dépenses de senté des Français ne progressent pas plus vite que la production et la

richesse nationale Quelle que soit la façon dont évolue la richesse nationale, les dépenses de santé doivent répondre à leurs besoins en soins :

 Les dépenses de santé des Français ont atteint un telniveau et sont une telle charge pour la nation qu'il faut tout faire pour essayer de les réduire.

 Voici différents postes de dépenses du budget de l'Etat. Quel est celui qui, selon vous, doit être prioritaire dans les années à venir ? »

La détense nationale :

 Les équipements collectifs froutes, stades, pisci-La recherche scientifique ;

 La santé publique : La formation professionnelle :

Le logement :

 Lagriculture ; La culture :

Jeunesse, sports, loisirs.

« Si les dépenses de santé des Français devaient continuer d'augmenter, se poserait alors la question de savoir comment elles pourraient être financées, Voici six moyens possibles de financer de telles dépenses. Quel est celui que, personnellement, vous acceptoriez le plus facilement ? »

 Financement par une augmentation des impôts : Financement par une augmentation des cotisations à la Sécurité sociale payées par les assurés ;

 Financement par des systèmes d'assurances individuelles privées venant complèter la Sécurité sociale (de type mutuelle ou compagnie d'assurances) A côté d'une Sécurité sociale assurant des rembouse-

taire d'assurance individuelle volontaire : · Financement par une réduction du nombre et du

genre de soins remboursés par la Sécurité sociale ; • Financement par une diminution du taux de remboursement par la Sécurité sociale.

« Si les dépenses de santé des Français devaient être limitées, il faudrait bien, alors, faire des choix et définir des priorités. Parmi les dépenses survantes, quelles sont, pour vous, celles qui, de toute façon, devraient être préservées ? »

Dépenses lièes aux maladies cancéreuses : Dépenses liées aux maladies cardiaques ;

 Dépenses trées aux maladies mentales ; Dépenses liées à la vieillesse :

Dépenses liées aux maladies des nouveaux-nés et

 Dépenses liées aux suites d'accidents (du travail, de la route, accidents domestiques).

« La consommation d'alcool, de tabac, ainsi que les accidents de la route sont à l'origine d'une part importante des dépenses de santé en France. Personnellement, seriez-vous favorable ou opposé à ce que ces dépenses-lè soient financées par des vignettes spéciales sur l'alcool et le tabac, et par une augmentation importante du montant des amendes pour excès de vitesse ou conduite en état

« Si une réduction importante des dépenses de santé devenant nécessaire en France, qui, à votre avis, devrait décider des sectours à préserver.

• Le corps médical tout entier par ses représentants

Le haut comité médical de la Sacurité sociale

 Des commissions régionales associant médecins. professions para-médicales, syndicats, associations de

2.013 FRANÇAIS ONT ETE INTERVIEWES PAR ELE.O.P.

صكذامن المذحول

THE STREET BY INTER THE THE PARTY OF ACCURATE STATE OF THE s STATE OF THE STATE OF

Marine Company of the State of State of

भूषित है। भूषण स्वर्गास्त्र इस्तार्थिक वर्गान्यस्थान Anna Company 🍇 and water the disserts of The second of the second second in place on the low Art Com-まみ アンション 組織機能

an area of the street day DESCRIPTION OF A PROGRESS 四周40分,10次条数 THE ST. LOW LINE SHAPE and the second second of the second

Une evie pressor Parant and other form of the state of in the world to the state of the sail ring town or a section ar li e'er mit hat de f katan masa

TE 27 Einer Gebre tiebest M to the second W25115 Autorizat, Avieral 🛊 🗸 fine character de le marte 🛊 Carrie de la Mantione Res Calu de a use influenza, p the improperate of the forest mienteen put im P Winni, Comerc Ges motel abitation of the improvedient er of the part of the transfer the traperio, stalacte. and ou many strang part Arbeite a dis - deplant d ed our are out former gire de Linitationes.

i démité, « rut comains

ha her informés à une a time to province the latter of a proceer . Le concert de . Mare but demand the the states Charles in principal de Princip on with a bloomings Valabregue, 1 Lister s terfant det pourrett he is planted, the prosed on des illesifens route in a pere ou de la triéte de s Cette perfectant cepturates facilità familiales parfor de dagmeete ja Adding 145 tonging to

un mois éten 104 PRIN *TALBOT HO

(le Monde de 20 avril).

versité de San-Francisco.

La perspective d'un tel pro-gramme - médical ou chirurgical -a été ouverte par l'avènement en ra-

a été ouverte par l'avènement en ra-fales, durant ces toutes dernières an-nées, d'une série de méthodes, au premier rang desquelles l'amnio-centèse et l'échographie, permettant de préciser un grand nombre des ca-ractères physiques, génétiques ou biochimques de l'enfant à naître, surrement dit de franchir. à la fois

autrement dit de franchir, à la fois,

la frontière de la naissance et le mur

La technique de prélèvement di-

rect du sang du foctus dans le cordon ombilical mise au point en France à la fin de l'année dermière élargit en-

core ces perspectives et marque « l'aube d'une ère nouvelle pour la

médecine prénatale. Elle permet d'établir un bilan précis des at-

teintes par des agents infectieux tels

Mais elle ouvre aussi la voie I une

connaissance des divers paramètres caractérisant le fœtus « normal » et

à une véritable évaluation de la qua-

Ce qui n'est pas sans aggraver les craintes et l'embarras du corps mé-dical devant l'intolérance radicale II

l'imperfection de l'enfant à naftre manifestée actuellement par le pu-

blic, et qui explique le nombre sams cesse crossant des avortements et des césariennes, dont beaucoup sant

décidés sur des critères non méditaire, drognée) ou de pure conve-

Une «vie préjudiciable»

Cas problèmes, voire ces conflits,

relèvent encore en France de ce que le professeur Royer nomme « l'éthique ternaire mouvante – médecin, enfant, famille, – où s'inscrivent les

esfant, familie, — où s'inscrivent les discours pédiatrique et obstétrical ». Il n'en est pas de même aux
Blais-Unia, où ils out donné lien; depuis quelques années, à un droit nouveau en plein développement, reposant sur deux concepta, expliqueMar Odette ValabrégueWurzburger, avocat à la cour de
Paris, chargée de cours à la la suit
de droit de la Western Reserve University.

Colui de « vie injuste, préjudicia-ble » (wrongful life) suscite des ac-tions intentées par les parents de l'enfam, contre des médecins, ma hôpitaux ou des laboratoires d'ens-

lyse en raison d'une naissance anormale (rubéole, maladie de Tay-Sachs ou mongolisme par exemple) attribuée à un « défaut d'Informa-

tion - sur une maiformation ou un risque de maiformation du forma qui, dévoilé, « eut conduit des pa-

rents bien informés à une interrup-

tion de grossesse ou une abstention de procréer ».

Le concept de « naissance in-juste, préjudiciable » (wrongful birth) donne lieu, lui angai, à un foi-

somement de procès, de commen-taires et à une jurisprudence dans

lesquels on voit apparaître, souligne

Me Valabrègae, « l'idée d'un droit
de pourrait ranonter
arant la conception (1) ». Il s'agit,
pour la plupart, de procès
nant des stérilisations incomplètes
du père ou de la mère on des avorte-

ments manqués. Cette « exigence

de perfe explique « les »

quêtes familiales parfois mena-cantes - de diagnostic prénatal et qu'il a'est pas toujours légitime ou

lité future de la vie de l'individu.

de l'utérus maternel.

All the second s

The state of the s

The state of the s

Marin San

表注意知

W. 1957

F. A. Company

-

A STATE OF THE STA

Secretaria de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya del

Separate for the constitution of the separate constitution of the separate

Service of the construction of the constructio

Service and Management of the part of the

Service Servic

l'utérus, car la dérivation fut intro-

duite par un scioscope dans le evenu de l'enfant. Celui-ci naquit à terme par césarienne, il pesait 2,250 kilos et sut opéré dès sa nais-

Avant l'intervention, un théolo-

gien spécialiste pédiatrie néonatale avaient, sur été dési-

gnés pour servir d'avocats au fostus et pour - défendre au mieux ses in-

lerets - considérant que les parents ne pouvaient eux - décider l'avenir d'un enfant à -

droit américain et la loi sur

l'avortement, une simple annexe du

corps messen à l'Ins-titut de bioéthique de Washington.

En réalité, ajoute-t-il, nous nous

essentiellement agressif, l'on traite en force tout ce qui se pré-

La naissance récente d'un enfant,

San-Francisco, mère qui était morte depuis deux mois et a maintenue

usqu'à la naissance and artifi-cielle illustration frappante

« Le public est à la fois victime et

Le lall d'une ingrande fœtale

partie aléas et l'opit pour la communauté », le moraliste.

moins important, répon-dent la pédiatres, celui, madaire, d'un enfant atteint défi-

de 📰 système = agressif ».

= Ce faisant, W admettaient, 🚢

SEBCE BYCC SUCCÈS.

hydrocéphalie) lorsqu'on a laissé

discipline ne saurait être plus renta-

ble pour la communauté que 🖩 mé-

oluer ses malformations. Aucune

fœtale, qui 📰 ses premiers

Cette est indéfendable ».

répondent certains économistes.

Opéré ou pas, un enfant souffrant de

malformations génétiques est promis une vie d'infirme pese

sur la d'un infini-ment plus lourd que si l'avortement avait lieu. Et il nullement

évident que cette communauté ait le

devoir d'assumer la charge finan-

cière écrasante résultant du choix

· Aura-t-on encore longtemps

and a garder un enfant anormal,

le professeur Sureau (Paris).

Où se situera le seuil de la norma-

Le conflit d'intérêts qui se au cœur du le n'existe seule-ment entre le corps l'enfant et

lui de la mère, 🚃 🖹 famille et 🖢

médecin, entre l'individu 🔳 la

collectivité, qui, à que s'ac-

le poids l'and systèmes

de santé, se voit acculée I des choix

dont in parfois en op-position radicale avec l'éthique mé-

éthique « la plus angoissante » qu'aient jamais connu » pédiatres

accoucheurs, man le di-

L'EMBRYON

« MANIPULÉ »

Prochain article :

Alma s'ouvre The d'incertifude

individuel parents.

LE

ition de au out par #

s. une ntation (2) à (5%), on l'an

orque a pro-CH33 ' a un P. les

is au

est

ON

(saus engagement)

Signature (Signature des parents ou du tuteur si le souscripteur est mineur)

Envoyez ce bon à : Jean de Bonnot, 🛮 rue du Faubouru St-Honoré - 75392 PARIS CEDEX 08

(*) Nous garantissoris que nos illustrations sont tirées directement sur les gravures originales de J.-B. Oudry. Quatre volumes de 528 pages environ in-octavo royal 14 x 21 cm. Reliure d'une sente pièce de cuir de mouton (sans in-octavo royal 14 x 21 cm. Reliure d'une senie pièce de cuir de mouton (sans aucune centure, ni joint). Mats et dos décorés à la feuille d'or 22 carats. Papier chiffon naturel vergé sur forme ronde et filigrand "aux canons". Pages de garde cuir de Cordonn invertigant d'une. cuir de Cordone imprimées à l'or.

société

Les faiseurs d'hommes

II. - L'aube de la médecine fœtale

(San-Francisco), de W. Clewell (Denver), de l'autre, avaient un ef-

fet, et pour la première fois, franchi ce fameux « mur de la naissance » en accomplissant des interventions

chirurgicales complexes sur le fœtus

Mme X n'avait que dix-huit lorsqu'une échographie révéla, au

cinquième mois de sa première gros-

sesse, un sévère blocage urinaires avec hydronéphrose

rate chez le petit qu'elle intendait. La patiente famille refusaient catégoriquement

sistaient pour que tout soit entrepris,

exception et limite , pour tenter de sauver la Ni les

ponctions répétées 🕩 🖿 vessie ni la

vaient suffire à cette fin. Il ne restait

donc qu'une d'abou-cher i la manufacture d'abou-

les deux me afin que l'urine

puisse s'écouler normalement dans

Man il s'agissait là d'une entre-

prise I had risque qui n'emh ja-

La famille d'angers de l'interven-

dépit de perspectives

angoissantes, parents demandè-rent que l'expérience de tentée, la

jeune mère étant décidée la assumer

Ainsi fut fait, Il la vingt et unième

emaine 📠 la grossesse, sous anes-

thésie générale, en une intervention

le sac amniotique.

mais été tentée,

tous les risques

toute perspective d'avorteme

dans le sein de sa mère.

qui la paroi du la au

vingt-cinq minutes, le temps d'aboucher i sa peau les deux ure-illes obstrués. Replacé ensuite dans

prendre des mouvements normaux

au bout wingt-quatre beures, pendant que la mère connaissait une

Un min de Labi kilos fut ex-

trait à terme par césarienne, mis-

des difformités multiples et le-

outmonaires dues I l'intensité

de la rétention urinaire durant les

cinq premiers mois de la grossesse devaient entraîner son décès au bout

duciques beures.
L'équipe du professeur W. Clewell (Denver, Colorado) plus chance, des circonstances plus acrobatiques car il s'agissait, cette fois, hydrocéphalie progressive une cérébrales qui

fut dépistée au quatrième ma la la

Excroissance maternelle

ou personne morale?

d'éthique de l'autorisation

📥 📖 qui 🖿 l'avait jamais 🔙

auparavant, à l'implantation dans le d'un appareil minus-

cule muni d'une valve en permettant

l'écoulement mani le ma amniotique

du liquide céphal anniotique pression de l'enfant.

L'opération en lieu sous

Cette équipe unit in medit

de quelques heures.

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE Déchaînant une polémique qui ne cesse de s'amplifier, les équipes de Harrisson Golbus, d'une part

nités parisiennes les plus renommées doivent envoyer les échantillors prélevés 🖟 Tours, 🖟 Toulouse 🗪 à l'étranger.

Le traitement médical d'une maladie fœtale peut être envisagé par l'administration de médicaments,

Si le fœtus est atteint non de troubles métaboliques ou cellulaires, mais de maiformations, l'échographie (ou repérage par ultra-sons, technique simple, non in-vasive, d'une inocnité totale a que l'on peut répéter assal souvent que nécessaire) qu'il appartiendra de les repérer. Elle permet, notamment, d'observer les anomalies du système nerveux central, qui handicapent si lourdement la vie ultérieure de l'enreil urinaire, qui devront faire l'ob-

mande les chances de succès. Cette exigence de précoché a conduit deux équipes pédiatriques américaines à franchir il y a un an un pas supplémentaire dans l'uni-vers en plein développement de la médecine prénatale. Lorsqu'un fætus présente une obstruction due I une malformation - des voies excrétant normalement l'urine vers le liquide amniotique, cette dernière

Plutôt que d'attendre une destruction totale des reins et la mort éventuelle de cet enfant, qui est, peut-stre, compromis a survie a jumeau, le professon Michael Har-riason d'intervenir surle-champ, alors que l'enfant était en-core dans l'atérns.

mit en place sous fertoscope, au tra-vars de la matrice et après une ance-thésie localé de la paroi gidominale maternelle, une sonde dans la vessie du fortus, afin qu'elle parie de prince vers la cavité amnioti-

Queiques jours plus tard, le service de médecine prénatale de l'unide Dames (Colorado) annonçait qu'il avait il son tour réussi in utero un drainage par sonde sur un foctus mais, cette lois, dans une situation plus complexe encore, car il s'agissait de drainer une hydrocé-

Ces entreprises avaient suscité des remous divers su sein de la com-munauté médicale, comités d'éthique mis en place dans tous les centres hospitallers américains et du

Elles n'étaient pourtant que le

(2) Le pose sous fortoscople d'une sonde permettant de drainer l'urine de

Les progrès du diagnostic prénatal signent l'avènement d'une véritable biologie du fortus permettant de prévoir la facile de satisfaire. Le nombre qualité de sa vie fature. Aux po-léaniques soulevées par les tegcentres de haute technicité capables de les conduire est, en effet, limité, tatives de «meurire dans la matrice » surcèdent les interroau point que certaines des mater gations éthiques concernant la légitimité de la chirurgie fortale «Le factus humain était resté endant des siècles un reclus médi-

cal au sein d'un utérus obscur-cat au sein d'un utérus obscur-Cette période est révolue », constate le professeur M. Harrisson, qui est à la tête du-premier « programme de traitement fetal » mondial, à l'unisoit qu'on les introdnise dans le liquide amniotique où le fœtus les dé-glutira, soit en les injectant directe-ment dans la veine ombilicale.

fant, telles les spinas-bifidas on les hydrocéphalies, et celles de l'appajet, des la naissance, d'interventions chirurgicales dont la précocité com-

que la rubéole ou la toxoplasmose, et d'éviter ainsi, pour l'avenir, le mas-sacre à l'aveugle des avortements s'accumule dans les reins et la ves-sie, conduisant pen à pen I IIII

etait le cas de l'un des ju-meaux qu'attendait une mère de la mille de quarante et un ans, M= S. Le système urinaire de celui-ci était ballonné, dilaté à l'extrême, par une

obstruction des voies excrétrices.

Sous contrôle échographique, il

L'intervention, le du genre, fut un plein succès, et le jumean, né à terme, subit dès sa 💌 sance une intervention destinée l corriger la discontinuité des voies urinsires,

Le «mur de la naissance»

prélude au coup de tonnerre qui de-vait suivre et qui ébrania, il y a quel-ques mois, le ciel de et celui de Denver.

(1) Rappelors que l'actuelle limite inférieure de viabliné d'un fœus se situe il un âge de 26 semaines de grossesse (à measures) su poids de 700 grammes.

sonde permettant de drainer l'arine de la vessies foztale dilatée vers le sac am-motiques a été également réalisée en France, dans quelques cus, par le profes-seur Yves Dumez (Port-Royal, Paris) d'une part, et le professeur Dellenbach (Strasbourg) de l'autre.

un mois étonnant chez NEUDAUER pour tout achat d'une •104 PEUGEOT • TALBOT SOLARA • TALBOT HORIZON • TALBOT SAMBA Le meilleur prix le meilleur service





sie locale et sans même ouvrir cits neurologiques (spina-bifide



T Amis Bonnot pourront de trouver la présente information dans la Pressa C'est Cagnentation les conditions posta-

les permettent d'informer individuelle-

faire jusqu'alors. Imme ne ma m'en tene rigueur et trou-

Asau de Bourset

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine.

recevioni une estampe originale

représentant un paysage.
Cette gravure de (4 x 2) em est une véritable petite œuvre d'art.

numérotée et signée par l'artiste

Ene leur restera acquise quelle

que soit leur décision.

jamais égalée anchevé la gravura de ses 275 Mustratians claustra 3 meis durant aux Tulieries per le Rei, et se « dissipée. L'ouvrage comports » « « trondspices et 52 ests-de-lause d'époque.

Chez vous: les 275 chefs-d'œuvre* de J.-B. Oudry (1686-1755) illustrant les Fables de M. de la Fontaine

Vous procurerez beeucoup de plaisir à vos amis qui W prendront en mein, chez vous, ces spiendides ouvrages superbement illustrés. W. ble cruwns d'art, belle réussite de l'Édition française avec ses IIII gravores originales en taille douce du premier peintre du temps : Jean-Baptiste Ouriry. Édition de haut prestige par la richesse de sa reliure, exactement celle qui habillait les exemplaires ofierts par le Roi - Madame de Pompadour : les armes de la divina marquise, le fameux blason en forme de cœur aux trois tours crénetées, ainsi que les principaux animaux des Fables.

Finesse de burin

Un prix à n'y pas croire...

Pour une édition de cette classe lconographique, de

cette richesse bibliophilique, les prix 🚾 été "tirès" eu plus juste et ce i les Amateurs avertis oul en bénéficieront : 146 F. par tome... ! Une dépense absoturnent dérisoire eu égard à la rareté de l'ouvrage.

8 jours chez vous sans rien payer!

Vi pouvez disposer du tome premier pour l'examima i ma admirer ma illustrations et sa splendide reliure. débourser un centime. Au bout de 8 jours vous avez | liberté | nous | l'ouvrage | embaltage d'origine, il nos trais. Ou bien, conquis, vous le gardez et règlez 146 F seulement (+10,70 F de

port) et man autres tomes vous parviendront, un chaque mois, homme du XX° sièfier 🛍 un peu 📗 queilleux 🔳 posseder chez lui une œuvre prestigieuse qui tui 📰

Jean de Bunnot, "...Je suis curieux de voir ce tome 1"

Note de Jeen de Bonnot,

	- 788 7			
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	300.00	2.430	Company of the Compan	
		**************************************	2 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	420.
				_ X _ 1L
			2	
			2	
		•	•	
79-	70		٠,	
	B.E.	100		

Pour vous, la même édition rarissime que <u>celle</u>

offerte par Louis W Madame de Pompadour

courner chez le seul



raves III precienx 7, Faubourg

Jean de Bonnot GARANTIE DE RÁCHAT II vaut mieux avoir monts de lotes mais les chousir avec gour. Les beaux livres ne pas être vendus à vir prix et donnent à l'amateur erclare des satisfactions mépursables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres songnees dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année, c'est pourquoi il s'engage à les

er au même prix aux souscripteurs qui le désireralest.

ga seedilist or Same of the same o Company of the contract of the contract of 17.5 THE SEC. M. GERARD 821.60.21

MILIE

- - - -

4 1 1

E SANTE

Section 20 Section 1 Section 20

The service of the se

جود ينجد حجيب الإيثان

 $g_{ij}(g_{ij}(x), x) = 0$

gradient in

¢≅tes on the t

Higgson topped the . Service and

SENNET - 1 - 1 - 1

8-32-6

3 5 5 6 5 Arg 1 1

MEDECINE LES GRÈVES ET LES NÉGOCIATIONS DANS LES MILIEUX MÉDICAUX

Les internes et chefs de clinique out décidé, le 19 avril dans tous les centres hospitalo-universitaires (C.H.U.) de France, la reconduction pure et simple du mouvement de grève qu'ils observent depuis le 22 mars, à l'exception de Lille, où le mouvement a

Un Livre blanc rédigé par les grévistes vient d'être rendu public. Pour leur part, les internes de Paris out décidé de répondre personnellement à la lettre que vient de leur adresser M. Edmond Hervé, secrétaire d'État à la santé. Ce 20 avril, M. Hervé devait évoquer, face anx médecins dans le cadre de MEDEC, les problèmes hospitaliers et les perspectives de la médecine libérale.

Le Syndicat des médecins, attachés et assistants des hôpitaux du district de Paris, lauce, de son côté, un mot d'ordre de grève « illimitée » à partir du 25 avril avec report des consultations, interventions et explorations programmées. Ces médecins récla-ment, notamment, le « droit de poursuivre leur acti-vité à temps partiel à l'hôpital dans des conditions

La grève des internes et chefs de clinique, ainsi que le mouvement décidé par la hiérarchie bospitalière à partir du 22 avril, que le professeur Michel Garbay commentera le 21 avril au cours d'une conférence de presse, continuent de susciter de nom-breuses prises de position politiques et syndicales.

Dans la hiérarchie hospitalière s'expriment des positions divergentes. Alors que le Syndicat auto-nome des enseignants de médecine soutient le mou-vement de grève et insiste sur la dinaension universitaire du problème, plus de cent professeurs et chefs de service s'insurgent contre le mouvement décidé sation du professeur Garbay, sans porter de jugement sur celui des internes et chefs de clini-

La grève de ces derniers suscite cependant l'opposition du SNE-sup médecine : à un moment, soulignent ses représentants, où le gouvernement cherche II faire évoluer l'institution hospitalière, il serait plus opportun de faire progresser cette évolu-tion par la négociation.

proche du P.S., demande aux grévistes de « prendre garde » I ce que leur mouvement ne contribue pas à « pérenniser le système actuel en reconstituant les marraises solutions du passé ... L'Humanité de ce 20 avril critique « le broubabs et les déclarations fracassantes orchestrées » autour de cette grève qui « en arriveralent presque à faire oublier les réformes profondes accomplies en moins de deux ans dans notre système de santé ».

Dans l'opposition, M. Clande Labbé, président du groupe R.P.R. Il l'Assemblée nationale, dénonce les « intentions du pouvoir socialo-communiste qui veut restreindre la liberté en banafisant les études, en fonctionnarisant la médecine et en détruisant le système baspitalier ».

M. Pierre Bas, député (R.P.R.) de Paris, dans une question écrite au secrétaire d'Etat à la santé, demande au gouvernement de « réexaminer avec un esprit particulier de concertation le projet initial de réforme hospitalière ». De son 📉 🔼 Alain

Mayond, député (U.D.F.) du Rhône, demande II M. Pierre Mauroy de provoquer, « soit à l'Assem-blée nationale, soit au Sénat, un large début d'orien-

Enfin, la C.G.C. regrette que M. Bérégoroy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, « se soit contenté récemment d'un fauxsemblant de négociation », attend de ministre une « prise de responsabilités sans ambiguité » et sonique que la grève des médécian hospitaliers et des étudiants « est légitime ».

THE S PARTY

porter out the prompt ACIDA OF WHICH S

THE MALE SHE IN MARKET THE CHEST SE STEEL SE

1200 PM 1700 PM 20

Appropriate of the

1950 A Walter He's Minds

grant and and have

with the same to be

grante to an open finder

Same and the second

it is the united

HELDER . STORES ME

and the state of t

a man in the promises the

Trees, to a rock and the

A to a considerate of

الع بالمحمدة في المحمولية

The same of the contraction of

tion and in tracking 優勢 薩

arma x 😘 🎒 💥美

HER STORY THE SAME OF

医二氏性小肠 野美田山

Banks of present the

ভূমত আমাৰ **ৰ ভূমেন্ডের্**

The state of the s

garan dan malalahayan **kata**

The second of the second second

gattan ter a de dipetige

THE RESERVED TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

matter for a series while

Sastana in antikat c**itanja**

Settina in view Properti 🚂 🚈

er er og at skarpegjigg

sie der ber geferen bei

Promoved to the

Tale de management

Senter of the board of

wie errorgenies 🐠

want or term reties . I

William and words Mark 30

Auszeitage und fafte 🏬

ent contract des des

plus de quarante mente

Der Hattert Jum

Les provides purposes

martin en publisse mi

Chich de la fâte de 1

Parameters sort de mail

at excentionage! Contine

Miblie duri . Filian success

ane intitule fu France of

Une ministen d'édittom que

hieran que de la possie d

Devaille, responsable

has been cles beingen

La loi de

Suite de la premiure pa

Seine ich im/cermanaen au

to book and the series

1988 Sepresal from les on

State reference has possess

de défense du m

the state of the state of the state of

of Decision States

W. C. C. Street ives de street

her de l'armee daves

Maryetiere 1982 mit in the

to de commende dos forces

Eduated de la France

Con and que la marte

The same of the sa

State Press in the selection of the services o

the states theretains

Side sers angular grant

den strategue en des

de folic d'avant l'année Atlantic Nouvelle

of (A. C.). Que pour s

controls de minima de controls de la minima del minima de la minima del minima de la minima della minima dell

de la Talifact of Hall Both of

media c'est un tresse

A POMME

SE VICES IN

ार स्कृति क्षेत्र के क्षेत्र के क्षेत्र के कि

D'autre part, les représentants des Étaliants en médecine grévistes out rencoutré, le 19 aveil, durant plus de nenf heures, M. Pierre Berégovoy, M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationnie, et M. Edmond Hervé. « Les négociations ont été postires, même si ceix ne règle pas tout », a déclaré, su terme de cette entrevue, M. Bérégovoy. Un relevé de propositions eté établi, qui constitue, selon M. Bérégovoy, un « augugement du goufernement ».

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES A PARIS

INTERNES

« Faire plier l'éducation nationale »

D'abord l'intendance. Dans l'amphithéâtre audit marie — plus de sept commission - approxygana - Critici son liftini En quelques jours, we Paris, treat-mille affiches ont all collées, soixante-dix mille tracta ma and disin trois mille badges vendus. Au total, in recettes alluvum 1 IWI 000 francs.

- il faut algebresse ilm présent dès l'ouverture 📭 🎞 du ME DEC. déclare-t-on, pour expliquer médecine Illerals w pour leur demander une participation. - Les IIIavec la Mantha de l'Assistance publique Paris n'a permis de ti-rer les de la la clair. Si c'est néces-saire, on aura recours au administratif. - On pourra parier de un handa in travail. il 🖿 correspondent aucunement 🎩 lu législation.

le conflit. Comment se situer rapport aux prises de posi-tion de syndicats ? Pour les syndicats non médicaux, wie simple : on applaudit Force ouvrière, souffle et on Ma M. C.G.T. in la C.F.D.T. Pour les synd médicaux, plus difficile. Les « patrons » génent

considérablement avec leur grève annoncée pour le 22 avril. A . glod'importants risques de dérapage? Certes, répond-on su substance, mais on s'enferme sur nous mêmes, c'est la mort du mouvement.

- I youlez savoir pourquoi Mi patrons in million en grève limbe 7 interroge le docteur Denis Glotz (hôpital Bichat). C'est parce qu'après muse grève, personne ne pourra plus jamais faire la grève le l'hôpital. Si, dans en mols, nos preve, ment de rire en voyant que hôpitalx fonctionnent malgré avec lattie - Mail sommes en grève aujourd'hui contre M. Savary, poursuit-il, et seuls ne pour-ront Pour fait plier l'édu-nationale, les pours notre dernière chance. Pour une file la première fire utilisonsles! - Les applications de marie bient. A main levée, on mir massivement L prolongation de la preavant d'apprendre que les chefs de clinique fait de leur

GHEFS DE CLINIQUE

Nous n'avons toujours pas vu les dépanneurs »

La flèvre aurait-elle comière fois, la fin de la grève, le mardi avril, été évoquée au cours de clinique remi la la Pitié, dans un amphithéatre comble. une hypothèse d'école, hors de portée, tant que le gouvernement n'aura pas cris le « Les psychologique » qui lui est demandé.

Il ne faudra ma s'attendre, ont les responsation du mouveme une vilumity juicide. (the fin de grêve toujours un compromis ». Malgré ces appeis au calme, la grève, c'était manh de premiers instants, and remalate il faut souligner, L'a écrié l'un die crateurs, « le manuel de la force que ce qui nous est proposé ».

« Le contrat de confiance »

Et cet orateur, un tribun, sort sizza de sa poche, pour la plus grande joie de l'assemblée... le prosoctus d'une grande surface vantant un mérites du - graneur m conflance ». · Quelle — cette conflance que l' nous mande? 🛁 imprimé 🔤 le prospectus, vous serez dénarmé 🎞 🚧 🗯 📟 jours. Voilà semaines que travail, l'hôpital, est en panne el mes n'avons toujours pu vu le dépanneurs.

Après les acclamations want un épisode plus marine. Sous le limite l'assis un chef de clinique, marqué par son appartenance syndicale - E SNE-sup - tente difficile-ment im prendre la parole. - Il faut négocier, hurlo-t-il dans le micro, et mm pas imelimen la grève. - Interrompu aux cris de « Ralite dehors », il parvient à souligner les « avandepuis deux ans. Sans convaincre, apparemment.

L'assemblée se fait plus nerveuse.

Les voix s'élèvent pour demander le vote, un vote immédiat.

Les grévistes, de nouveau, rappel de leurs revendicaofficiers - dans les disciplines cliniques », la création de postes hospita-liers, l'aide à l'installation le secteur libéral...

Que penser Mi soutien des autres syndicats de médecins et en particu-lier, de celui des professeurs et chafs de service ? Qu'il y a là un risque un détournement du mouvement, sant doute, estiment les chefs de clinique. Mais que ce risque est contrôlable et qu'en tout état 🌬 cause, une side

La grève, m. est reconduite jusqu'au 25 avri). Entre-temps, in Matthian dans thi travées. Is parle!

CLAIRE BRISSET.

ETUDIANTS

« Le gouvernement propose un assouplissement partiel de la réforme »

Plus de neuf heures de discussions, la présence de deux ministres et d'un secrétaire d'Etat, un document final établissant « un relevé des propositions du gouvernement » de quatre pages : le mouvement de grève des étudiants en médecine entre-t-il dans sa demière phase ?

cle de la loi du 26 décembre 1982, créant un examen classant et validant en fin de second cycle des études médicales. Une « astuce juridique » semble avoir été trouvée. Le gouvernement propose que, jusqu'en 1987 est examen particulier ne soit en fait qu'un certificat supplémen-taire et validant, de synthèse clinique et thérapeutique:

Ce certificat serait organisé, jusqu'à cotte date, sur la base d'un programme national dans le cadre de chaque U.E.R. « A titre transitotre, jusqu'en 1987, est-il précisé, les étudiants pourront se présenter à ce certificat avant d'avoir validé la totalité des autres certificats. . A cette date, un rapport sera soumis

par le gouvernement au Parlement. Il établira « si ces propositions tran-sitoires sont satisfaisantes et doi-vent être pérennisées ». Le caractère classant de ce certificat pourrait, dans les faits, disparaître. Sur ce point, chaque U.E.R. décidera de

saccord concerne l'accès des éta-diants aux différentes filières créées par la réforme. Ancun accord n'est actuellement ennvisageable. Les étudiants souhaitent des concours différents. Le gouvernement, en re-vanche, tient à éviter la multiplication des concours d'accès à ces fi-

Un groupe de travail se réunica la semaine prochaine pour étadier, dans le détail, les mesures transitoires. Une conférence de presse sera organisée le 21 avril à l'hôpinal Necles dans la matinée, pour an-noncer la suite qu'entendent donner à leur mouvement les étudiants en

LES POSITIONS DES «GRANDS PATRONS»

Un appei au président de la République

La motivation première en est la menace qui pèse sur l'ammunit des U.E.R. médecine, il laquelle, ion ! syndicat, portent directement projets du gouvernemen en matière d'integnement supé-

Le Syndicat autonome des ensei- fesseur Canlorbe, qui portent - su hospitalo-universitaire, mettent en cause l'œuvre de rénovation de la médecine française de ces dernières années, l'existence même des C.A.U., le sort de leur personnel et la formation de l'in étudiants ». :

Les membres du syndicat auto-

nome estiment que les décisions pé-dagogir budgétaires concer-nant le l'autre de médecine, seraient, aux termes de projet, prises par des conseils où les représe des médecins n'auraient plus qu'un poids marginal, sinon mil, par rapport à celui des autres diciplines. La écificité 🖮 la médecine, qui ne s'enseigne pas sculement en chaire mais aussi au chevet du malade, sa verrait ainsi totalement nice. « Ce projet de loi, a déclaré le professeur Canlorbe, est détestable pour toute l'Université, qu'elle soumet au pouvoir político-syndical, et serait dévastateur pour toute la médecine.

 exceptionnellement énergique : La grève des membres du syndicat autonome est aussi motivée par au mouvement des internes et des chefs de clinique qui luttent, eux aussi, pour la qualité de la médecine, ont souligné les trois orateurs, de même que les étudiants ani visent des buts analogues. Les projets actuels concernant la médecine II l'Université = sont des projets de rupture », a conclu le professeur Milhaud, avant, de demander l'intervention du président de la République dans ce conflit.

C. B.



NEW-YORK S.A. 2.850 FAL AIRCOM SETI 25. rue la boétie, 75008 paris tál.: 268.15.70 + LIC A962

Une centaine de professeurs contre la grève de la hiérarchie

Nous avons regu, émanant de cent sours de médecine, la mocinq profess tion survente :

« Sans vouloir porter un juge-ment sur la validité des revendico tions qui motivent la grève des internes et des chefs de clinique, les soussignés, professeurs, agrégés et médecins hospitaliers titulaires annoncent leur refus de faire la grève des soins à laquelle appellens car tains syndicats. Ils estiment que l'extension de la grève à ceux qui assurent actuellement, en majeure partie, le service public hospitalier serait particulièrement inopportune dangereuse. » Voici la liste des signataires :

J. Aboulker, J. Ades, J.-J. Adnet,

Mandrieu, G. Atlan, J.-F. Bach

Bedrossian, R. Benacerraf, P. Benhamou, P. Bernades, P. Bernaudin, P. Bertholet, M. Bisson, O. Bletry, Y. Bonsson-gant, M. Broyer, J.-P. Camus. C. Carbon, A. Castaigne, I. Caube-rère, M. Ceri, J.-P. Corvol, J.-P. Coulaud, J. Crosnier, P. Czernicow, G. Delzant, J.-M. Desmonts, C. Derouesné, D. Dhumeaux, J.-Dreyfus, P. Druet, S. Erlanger, .P. Escande, P. Even, R. Frydman, J.-L. Fank-Brentano, P. Gala Gautheret, J.-F. Gidard, Ginckman, J.-C. Ginckman, Grimaldi, J.-P. Grunfeld, J. Hakim, E. Hazan, J. Hélion, A. Hirsch, J.-M. Idatte, C. Jasmin, M.-F. Kaim, A. Kanfer, G. Kaplan, H. Kreis, J. Kruh, F. Kuttern; G. Lagrue, P. Lebourgeois, J.P. Leclère, M. Leibowitch, J.-L. Lejouc, D. Lellouch, F. Lemsire. G. Lenoir, P. Lesavre, J.P. Lévy, V.G. Lévy, J. Marsac, Claude Marsault, J. Menard, J.-P. Méry, P. Meyer, M. Mignon, A. Minkowski, Y. Nordmann, E. Papiernik, R. Perelman, J. Perrin, J. Poirier, R. Poupon, J. Revuz, J. Rey, F. Reyes, G. Richet, R. Ricour, M. Rieux, H. Rochant, L. Rozensztajn, B. Rueff, G. Aimot, J.-C. Salomon, M. Scavizzi, A. Schaeffer, G. Schapira, L. Schwartzenberg, G. Slama, A. Sobel, J.-C. Soulé, J.-D. Fraer, G. Strauch, M. Thomas, J.-P. Vernant, P. Vernant, E. Vendrely, P. Weil, S. Witchitz

* Let signatures sont recneillies par le professour M.-F. Kahn, hôpital Bi-chat, 46, me Hemi-Hachard, 75018 Paris.

GALERIE SUISSE DE PARIS 17, rue Saint-Sulpice 75006 - 633-76-58 LEUBA Paintures Du 24 mars au 23 avril.

UN LIVRE BLANC-Qui sont-ils, que veulent-ils?

Tiré il cing mai exemplaires officie lement, avant d'être rendu public, li MM. Mitterrand, Mauroy, Decay Bérégo-MTNE Savary Mi Hervé, le Livre blanc internes et de chefs illi clinique (1) mit mini um derniers, sale agent la derse tal >. C'est, an tout and un document indispensable encore qu'incomplet - pour qui comprendre les positions des insidentes gréatte a Depair quelques mols, explique-t-on an introduction. Au and the Second description eldenitions (recurrence so préparent 🕮 projets aussi will ou encore final a minite I la structure hospitalo-De projets inquié qui et amené i une grève, « musé amin'in la pas the same of the state of the same of the angoisses > ilai himmi il des chefs de clinique.

Les merm hospitaliers uni-(C.H.U.) L'un literation of plus dynamiques its ia multiplication française. # Un dynamisme qui appelle néanmoins une réforme indispensable, due notamment à l'accroissement du nombre des malades qui y sont saignés. » On rappelle - C.H.U.

emploient deux catégories 📥

• Les médecins titulaires. Il s'agit, soit des médecins à plein temps exerçant des fonctions hospitalières et universibi-appartenants), exerçant uniquement de fonctions hospitalières (mono-

• Lim médecins tempoemen. — Demunio II in fin dan études médicales par un concours lies and life in réussite), ils sont. un oremier temps, manual durant quaand the second s ils deviennent spécialistes men une discipline donnée. « Marà pau entière, explique-t-on, the cheville under du C.H.U. », travaillent 👼 quatre-vingts heures par la salaire la 80 000 I R 000 F par an. All terme 🚍 l'internat. 🛂 🖫 🗸 🖛 🖚 secteur libéral. Les autres (12 %) devienment de clinique, fois wit from a walling fonctions hospitalières. III recense aujourd'hui IIIII mille cina mus 200 21 clinique en France. Parmi eux. 25 L vont vers We will hospitagénéraux. Seuls 🛮 🛍 pournut continuer leur carrière au C.H.U., and qualité de profesagrégé, mili au qualité d'amiemm adjoint nu de pretiden du mikm hospitalier, ces demand to the state of the country universitaires (monoappartenents). Au total, m 📆 mini da rikida Mani interest du C.H.U. vont s'installer dans le secteur libéral.

Propositions et contre-propositions

Le gouvernement propose la progressive in mana 1984-1985. Une disperition gul. selon les grévistes, serait lourde conséquences (Dales III III de la formation et ille le qualité de la company de la company libéral ou la la la la hospigénéraux, suppression du dynamisme in in équipes hospitalières). clinique properties de minima pour les promotions et l'aménagement du futur internat prointernes and limit calqué nur is ivoldiki du dilabat sanat.

D'autre part la projet de réforme prévoit 🗎 🛍 🖦 catégories t médecins nospitaliers — médehospitaliers « rangs | » titulaires). 🔤 projet, explique-t-on, risque In qualité 🖿 formation mexercait, par conséquent, une influence Français. Le Line blanc démontre notamque ce projet mi contraire un projet de l'allier important pour III C.H.U., concernant in immer de dépar hospitaliers. Opposition encore Il propos menaces qui pesent III l'autonomie III U.E.R. | d'enseignement et Department of the last of the

La commande sans appel : « Nous manage notre sans réserve 🌡 un système 🕩 qui permettra. Il la fois. de a moven terme im ico name dan l'opportunité n'est ianorée de personne. 🔣 🕍 🎮 Français en matièm 🍱 santé. Mais 🖿 que l'on nous propose aujourd'hui ne répondent ni à l'un ni 🖟 l'autre de 🚃 🗯 objec

JEAN-YVES NAU.

(1) La santé des Français, une médecine et des hommes, 17, rue du Fer-à-Moulin, 75005

une - grave d'ameridament » les 21 et 22 avril et demande à ses membres de no pas faire passer les examens de fin d'année, a expliqué, devant la presse, pr la de ses dirigeants, les professeurs Canlorbe, Gérard Milhaud et Bernard Debré, les raisons de ce mouve-

rieur. Ces menaces, a déclaré le pro-

La réponse à M. Edmond Hervé

En réponse le la littre que leur adressée personnellement M. Edmond Hervé, - Thire d'Etat I la santé (le Monde daté 17-18 avril), internes de Paris ont décidé, le 19 avril, de répondre en ces termes :

« Nous avons pris par 🐃 🏜 presse 🎥 🕍 🛍 que vous avez admanta i sharta d'entre nous. 🍱 🖾 m'apporte 🗓 nos yeux aucune information nouvelle, dans la mesure 🖾 nos représentants nous la 📰 neur des réunions des 31 mars, 8 et 🛘 avril 1983. De surcroît, cette 🛌 tre, ainsi que l'ensemble de l'ensemble tions émanant des ministères concernés depuis la réunion du 12 avril, vise i répandre 🗆 🖦 selon laquelle nous aurions satisla plupart de nos revendications.

» Nous tenons à apporter ua certain nombre d'éclaircissements :

= 1) En ce qui la réformer hospitalo-universitaire, vous proposez na unite de manada et le report du vote de la loi à la cession d'automne. Tem remarques s'imposent :

 Des réunions de concertation lieu icu régulièrement au ministère de la santé depuis avril 1982, que nos suggestions aient prises en compte.

■ Surtout, le projet de loi prévoyant la suppression de l'antennant des U.E.R. médicales el présenté au Parlement début mai. Ce projet engage déjà 📓 processus de réforme i compromet fortement i les concertations ultérieures - m particulier sur la création d'un corps de rang B titulaires.

» 2) En ce qui concerne le postes recrutement 1983, votre lettre fait état de = possibilités importantes -. En fait, il s'avère que la grande majorité 🕍 ces postesdéjà (départs 🖥 🖺 retraite, postes vacants budgétisés,

3) En ce qui concerne les « so

lutions immédiates » dont vous

line état, en phrases en doivent

pas masquer la réalité : ■ ● Vous écrivez : « La clinicat sera maintenu 🔤 🕍 🛋 🚻 actuelles pour les personnes qui le avant in 30 sentem bre 1985. - Cela signifie en clair que le name le (la date de prise des fonctions de chef de clinique un sistant (C.C.A.) est le 1º octobre de chaque année). Votre lettre ne rassure pas la plupart internes, qui ne prendront leurs fonctions de C.C.A. qu'après cette date.

> • Will écrivez : • (...) pale-ment de la cardad garde (...) = Cela signifie en clair quant supplémentaires de travail non rémunéré chaque mois

Vous écrivez : Des solutions in dies out apportées (au problème) de la couverture sociale (...) en a de maladie ou d'accident imputables au service ». Cela signifie en clair que notre couverture sociale est encore très inférieure à alle des agents de la fonction publique.

> 4) En ce qui concerne l'installation en secteur libéral des universitaires, rien de concret ne nous a été proposé.

5) Enfin, il m nous est pas posible d'accepter 🏴 🖿 futurs internes engagés depuis plusieurs années dans la préparation du concours de l'internat 🌆 1984, identique au nôtre, aient un Maria cursus différents des nôtres.

» Nous sommes and a nos

responsabilités 🖬 de 📖 devoirs visà-vis 🛳 milliana Cependant, anune réponse claire n'a III de nos interrogations. Nam sommes donc contraints de poursuivre mouvement. De vagues promesses garantie ne la pas. Seules des propositions permettront aux hôpitaux 🍱 retrouver « calme et **menti** », »

صكذامن الأصل

N-temporal

14 St. 2 ...

making -

y <u>water</u> and Aprella de Para e 1 19 1

A Me and remaining to be A STATE OF S the second section of the second section of the second section of the second section s Many to company the second of Section of the sectio

The second secon The second secon The second secon THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

A DECISE OF SESON de la reforme y من ريوسون ۾ ڪاڻ آه 147,000 B

*** - *** A ... 15 THE IS NOT SELECTION. action a second

> Vina cente Ce profess contre a gr do la biera.

Market of the con-

£arv − riv

Service of Parties on Bridge Spirit

pour la poésie L'idée d'organiser une fête nationale de la poèsie vient des poètes eux-mêmes. Ils out été suffiest nombreux à réciamer me telle manifestation pour que le ministère de la culture se décide à ter satisfaction.

C'était il y a six mois : les services de M. Jack Lang out écrit aux préfectures et aux mairies, aux ques et aux librairies, aux maisons d'édition, à toutes les institutions culturelles, à un grand nombre d'associations et de personnalités nombre d'associations et de personnalités — plu-sieurs milliers de lettres au total — pour leur annoncer qu'une fête de la poésie serait célébrée le

samedi 23 avril 1983 et pour les inciter a concourir à son succès. En fait, la journée du 23 avril ne sera que le point culminant de toute une série de manifestations qui s'étaleront dans tout le pays sur plus d'un mois. La plupart de manifestations sont financies par leurs organisateurs. Certaines d'entre elles ont bénéficié d'une subvention du Centre national des lettres ou des directions régionales de la culture. La direction du livre a consacré pour sa part à la fête un budget de 250 000 francs, qui aura servi principalement à tirer une affiche à cent vingt mille exemplaires et à publier une brochure.

Retour aux neiges d'antan ?

Jours de fête

Il a été question un moment, au ministère de la culture, de lancer un concours national de poésie. « Ce serait de la folie! aurait réponda un responsable du Centre national des lettres. Nous serions enzèvelis sous les manuscrits! Beaucoup de Français, en effet, dans tous les milieux, s'adonnent à la poésie. La production poétique est infiniment plus abondante que la production romanesque.

Ainsi, les étudiants de l'Institut impérieur de gestion ont créé récemment un concours de poésie ouvert aux jeunes de quatorze à vingt-six ans : ils out reçu deux mille réponses. Les organisateurs du concours de TF1 « Les animaux du monde en poésie », réservé aux jeunes de dix à quatorze ans, ont reçu, eux, vingt mille réponses l R.T.L. et la revue *Poésie I* (éd. Saint-Germain-des-Prés) ont dû interrompre la concours qu'elles organisaient il y a quelques années, parce qu'elles recevaient trop de manuscrits. Elles out refait un concours cette année, réservé, out recu cinq cent quarantsquatre! Deux | en moyenpe arrivent chaque semaine éditions Saint-La rath onviron ont pour auteur des femmes : elles étaient nettement moins nombrouses il y a dix ans.

La poésie se vend mai

Pourtant, il est infiniment phis difficile de publier un recueil de : poèmes qu'un roman. La poésie se wend mal, et un receell vendu à mille exemplaires est considéré comme un best-seller. « Il m'est arrivé de voir des jeunes de quinze-vingt ans lire de la poésie dans le train, que je prends sou-vent, mais jamais des hommes de plus de quarante ans », dit le poète Hubert Juin.

Les grandes maisons d'édition parisieunes en publient peu. A l'oc-casion de la fête de la poésie, Flammarion sort de mois-ci cinq recueils : c'est un événement tout à fait exceptionnel. Gaillmard, lui, public dans « Folio Junior » un vo-sume insitulé la France en poésie. Une maison d'édition aut ne publierait que de la poésie serait dif-ficilement viable », dit Bernard Delvaille, responsable départe-ment poésie chez Seghera-Laffont. Après bien des péripéties, les éditions Saint-Germain-des-Prés survivent en publiant, sous le label des éditions du Cherche-Midi, des livres d'humour et en demandant aux jeunes poètes de participer au financement de leurs œuvres (l'auteur est tenn d'acheter deux cent cinquante exemplaires de son ouvrage sur un tirage de cinq cents). Il n'est pas surprenant que le nombre de recueils publiés, qui paraissent bien souvent à compte d'auteur, soit en progression. Un éditeur comme la Pensée univer-selle fait de très bonnes affaires en publiant de la poésie que financent intégralement ses auteurs.

« L'activité poétique est beaucoup plus intense en province qu'à Paris, » dit Hubert Juin. Il existe effectivement d'excellents éditeurs de poésie en province, qui publient, avec beaucoup de goût, des ou-vrages importants. Lors de l'attri-bution du prix Nobel de littérature à Elytis, une senie de ses œuvres était disponible en français, chez Fata Morgana, à Montpellier. Les éditions Ubacs, à Rennes, publient la correspondance Butor-Georges Perros, les Cahiers des Brisants, à Mont-de-Marsan, un inédit de

Gide. Il faut encore citer Actes-Sud dans les Bouches-du-Rhône, Dominique Bedou dans le Lot, Jacques Bremond dans le Gard, Calligrammes à Quimper, Pandora à Aix, Passage è Bordeaux, Rougerie à Mortemar, Volume en Lorraine. Mais ces éditeurs aussi connaissent des difficultés. Publiant peu - de dix à vingt titres par an, - ils travaillent avec un personnel très restreint et sont souvent obligés, tout comme les éditeurs parisiens, de demander l'aide du Centre national

Le C.N.L., qui a justement pour mission de « libérar la littérature vivante des pressions économiques qui pesent sur elle », a sensible out accru son effort en faveur de la noésie. Les subventions alionées aux éditeurs sont passées de 550 000 F en 1982 à 650 000 F cette année et ont été réparties entre cinquantre-trois maisons pour soisante-treize ouvrages. Le C.N.L. encourage aussi les revues (en 1982, trente-huit d'entre alles se sont partagées 373 000 F), diverses animations et, bien sûr, les poètes : il a décerné quarante et une bourses en 1982, an lieu de vingtquatre en 1981.

« Nous avons beaucoup de bons poètes, une création vive, intéressante, de qualité, qui pourtant ne

réussit pas à atteindre le public » dit Georges-Emmanuel Clancier. Juge-t-on la poésie trop inaccessi-ble, lointaine? • A partir de Mallarmé commence de pu-rification de la poésie, qui l'éloigne du public, dit Georges-Emmanuel Clancier. Il faudrait expliquer cependant que la poésie d'aujourd hui n'est pas du tout désincarnée, qu'elle est, au contraire, très humaine, comme celle de Taraim ou d'André Frénaud ou d'au-

LETTRES

· Je crois que la poésie 📹 en abstraction qui cours II y a dix quinze
Delvaille. Elle devient plus humaine, le wois pas d'autre mot, plus itsible plus inité dualisée. » Hubert Juin : « De même que la prose a récupéré le narratif, après la période du Nou-veau Roman, la poésie abandonne les recherches de laboratoire et récupère le lyrisme. On redécouvre Paul Gadenne, on réédite aussi Jean Follain. Je unto da puns que le Nouveau Roman, comme la poésie de laboratoire, correspondaient I une IIII forme d'ur banisme qu'on rejette aujourd'ha au profit d'un habitat plus humain. On s'oriente vers une poésie plus communicable, on en a assez

Optimisme

Les poètes sont plutôt opti-mistes. Les lieux où l'on récite le poésie se sont multipliés ces der-nières années, aussi bien à Paris (Chaillot, Beaubourg, sous-sol de la Madeleine, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Théâtre des déchargeurs, et, depuis peu, Maison de la poésie au Forum des Halles) qu'en province. « On vient ancore de m'appeler pour une ma-nifestation à Cateau-Cambrésis, dans le Nord », dit Juliette Durle, qui a organisé des dizzines d'expositions de peintures-poèmes en banliene parisienne et en province et créé un Festival annuel dans le Cher (« Poetas en Sologne»),

Il semble que l'attitude du pablic à l'égard de la poésie change. tant des poèmes chantés, ou en lisant des « poche » comme ceux de la collection « Poésie » chez Gallimard, que le poème retentit de toutes les interrogations que pose

VASSILIS ALEXAKIS.

Blaker Entrant I in ordern.

ition de

par M

agne #

versit.

'ecator

9 franci

ait dese

urds de

2,6 mil-

cloppie

reprise

emplois

S. une

Blaires

DIALION

%) à 1,5 %), ivité a

roduc-

orque

· rela-

urs de

Tour à fuit important, peut-être même décisit.

Be mara rival all more s.

Un grund muroblologiste fait le point des connaissances actuelles sur le système nerveux et avance des hypothèses sur le médanisme Mane Aller d'Adler, le nimb de la punsuu.

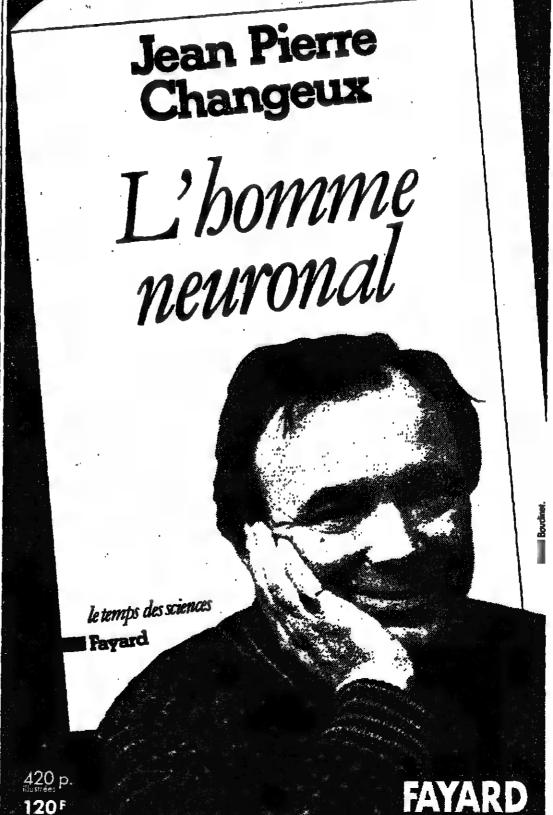
Le billion de vingt ans de docouvertes musei révolutionnaires que collo de l'atomo en physique, au début du siecle, ou celle du corte génétique dans les années cinquants. Il constitue un manifeste. Gérard Nouvel ur.

On n'avait sains doute jamais tente une synthese aussi ambiticuse. de nos connaissances sur la carveau, ni formula des hypothesas aussi audicieuses sur la réalitu matérielle du psychisme. Dominique Sim and Colless.

Jean-Pierre Changeux jette les bases d'une "biologie moderne de l'espin " nce venir.

Un riorument d'une richesse exceptionnelle. Le "Changeux" est desornais indispensable man Aerre Ewas Lead, Europe nº 1.

Jean-Pierre Changeux bouleverse les sciences de l'homme... son. auvrage s'Inscrit dans la lignée des livres de Jacques Monod, "Le hasant et la nécessité", et de François Jacob, "La logique du vivant : Joël de Rosnay, l'Expansion.



DÉFENSE

La loi de programmation militaire

(Suite de la première page.)

Sekon les informations recueillies de très bonne source, le projet de loi programmation militaire 1984-1988 reprend, pour 🔤 principales menures retenues, les conclusions du conseil défense du l 1981 sur la modernisation de l'arsenel meléaire, stratégique et tactique, et les directives du conseil supérieur de l'armée de 📰 🕶 du 24 novembre 1982 sur la réorganisation de l'ensemble des forces terrestres classiques de la France.

C'est zinsi que la mariae nationaic, après avoir mis en service comme prévu initialement - en 1985 an sixième sous-marin nuciéaire lanco-missiles baptisé l'Inflexible et porteur de seize missiles M-4 à six têtes thermonucléaires chacun, sera autorisée à construire en 1986 un nouveau modèle de sousmarin stratégique qui devrait être opérationnel en 1994. Cette force océanique stratégique sera protégée par la mise sur pied progressive d'une flotte d'avions de patrouille maritime Atlantic Nouvelle Génération (A.N.G.), qui, pour une pre-mière tranche de seize appareils. sera chargée de la sécurité des approches maritimes et de la lutte antisons-marine à longue distance.

Le marine nationale devrait, d'autre part, commander un portepropulsion et bélicoptères) à Clemenceau après 1992-1993. Trois sons-marins medition d'arraque s'ajouterent aux cinq bâtiments cette catégorie qui sont déjà com-mandés, et dont deux exemplaires, le Rubis et le Saphir, existent au-

Changement de doctrine

Chargée de mettre en œuvre les missiles sol-sol balistiques du platean d'Albion, en Haute-Provence, et les bombardiers nucléaires Mirage-IV, l'armée de l'air contimera de recevoir l'avion de combar Mirage-2000 - dont certains exemplaires seront dotés de missiles airsol moyenne portée (A.S.M.P.) à tête nucléaire, — et elle sera autorisée à entreprendre l'acquisition d'avions-radars pour améliorer sa détection aérienne à basse altitude.

Mais c'est pour l'armée de terre qu'il est prévu d'importants changements de doctrine, d'organisation et des principaux systèmes d'armes.

Si l'on en croit les derniers arbitrages arrêtés par le gouvernement, l'armée de terre française – au prix d'une diminution de vingt-deux

trois cent cinquante quatre mille qu'elle compte actuellement — devra constituer une nouvelle force, dite aéromobile et blindée, pour la défense rapprochée des frontières, le combat en Europe aux côtés des alliés et pour des actions d'assistance hors d'Europe.

Cette force a été dénommée Force d'action et d'assistance rapide (F.A.R.); elle est principalement organisée autour de blindés légers et d'hélicoptères anti-chars.

Pour succéder au missile nucléaire tactique Pluton, qui équipe aujourd'hui l'artillerie du corps de bataille, l'armée de terre disposera, en 1992, de son premier régiment Hadès, le Hadès étant un missile pouvant tirer des charges nucléaires tactiques jusqu'à 350 kilomètres de distance et des charges neutroniques à 60 kilomètres de portée, si, durant l'exécution de la loi de programma-tion militaire, le chef de l'Etat choisissait de labriquer en série l'arme à rayonnements renforcés.

Pour tenir tous ces engage le gouvernement a prévu de consacrer, entre 1984 et 1988, une somme globale de 830 milliards de francs à la défense (dépenses de fonctionnement et d'équipement). Ce qui refeente un budget annuel de milliards de francs, au lieu de 133 milliards en 1983 (non compris le montant des pensions).

JACQUES ISNARD.

nage: raque r les qu'il i'bui : ursnent nanest B**0**8 : de me, mances
thee
les
de
les
de
serde
serinde
udi
udi
nté-

Un différend pour une suspicion...

Un mauvais climat règne entre la police nîmoise et les juges d'instruction du palais de justice de cette ville. Des polices se plaignent particulièrement d'être soupçonnés systématiquement de maltraiter les persourcement a cire sourcement systematiquement de maitraiter les persources qu'ils artissant et qui sont placées en garde à vue. Douze d'entre eux s'en sont expliqué durement, le 14 avril, dans le cabinet de M. Patrick Derdeyn, doyen des juges d'instruction (le Monde daté 17-18 avril). Appayés par plusieurs syndicats, ils ont réuni, mardi 19 avril, une conférence de presse après avoir eu un entretien avec le préfet du Gard.

De notre correspondant

Nimes. - - Notre - Na a 44 cion de la companya de suspicion de la juge Patrick Derdeyn. Cette suspicion, il fallait nous expliquions avec lui pour savoir sur quoi elle sa fondait. Nous nous préfondait. Nous nous pré-douze proble nous concernait les de la sa forme, démarche a mal comprise. Il juge au resusé de recevoir nous nous lations re-

Le chef de la ultima nibalisa de Nîmes, le commissaire principal
le Belot, expliqué en ces
mardi soir le avril, le
conférence de presse, les raisons et le
collective rendue le 14 avril à
M. Derdeyn, doven des juges d'instruction, par es officiers police judiciaire du manural local. Un entrevue dénoncée dès le
lendemain par le section nimoise du lendemain par la section nimoise du Syndicat de la nugistrature qui a parlé entre autres d'anne 11 la li-berté de magistrats instructours.

L'affaire n'est pas irraine pour autant : mardi, le commissaire Bella entouré de plusieurs nationaux et régionaux es synde de policiers en civil et et te-nue en apporter leur leur leur leurs collègues nimois. Le Syndicat

fonctionnaires la police nationale, le Syndicat national auto-nome des policiers en civil, E Syndicat in polici en tenue il Union des syndicats catégoriels de la police in publié un communiqué commun particulièrement vigou-

Des propos graves

Rejetant la responsabilité du

Syndicat de magistrature, le magistrature, le fait état de propos par M. Der-deyn, just d'instruction, lors de l'en-trevue. Selon le communiqué, le doyen des d'instruction nimois aurait déclaré faire aucune confiance aux de police judiciaire, affirmant notamment | « Les procès-verbaux par lesdits fonctionnaires n'ont pas plus de valeur que la parole des voyent. La multiplicité des délinquants un génératrice d'emplois police policiers, 🚃 🔙 atribica 🛽 nouveau

d'améliorer leurs statistiques. » Des

propos graves s'ils out effectivement

D'autre part, Maldonado du syndicat des commissaires. Le claré : « S'il de la qu'un juge d'instruction s'inquiète auprès des délinquants III la manura de blesmen lors d'une présentation, il an peut-être de la la question systématiquement posée aux délinquants par en magistrat :

Avez-vous III frappés par im policiers ? - m qui micilia un procès d'internam permanent. - La différend oppose inneints les policiers aux magistrats et per seulement à

Les douze officiers de police judiciaire n'ont pas l'intention de faire machine-arrière. Mandatés par eux, les syndicats disent attendre les décisions et la intra-chie mais se réservent le droit de saisir la justice — « diffamation, requête en suspicion légitime et prise à partie — Dans l'immédiat, ils demandent une enquête de l'inspection qu'une de services, il condition qu'une de parallèle de entamés par la chancellerie en direction des masistrats and mimois. **OLIVIER CLERC.**

EN CORSE

Trois hommes sa réclament de l'ex-F.L.N.C. devant leurs juges

De notre correspondant.

Ajaccio. – Ce mercredi 21 avril commence, devant la cour l'ami de la Corse-du-Sud, un procès important dans le contexte corse actuel. sept ans, Philippe Simeoni, quarante-deux ans, et Pierre Hachim, trente-trois ans — comparaissent sous une triple inculpation: mée, association implifaiteurs, détention d'armes, de munitions et

Arrêtés en octobre 1300 par inspecteurs 130 S.R.P.J. de Corse, ces trois accusés and les auteurs présumés à sept attaques à main armee commises III Corse (butin: 583 000 francs) | le 14 mai | septembre IIII a de ili en Properquisitions I l'enquête le perquisitions permettent aux policiers de ver dix armes de poing, 11,43, un millier til cartouches, quante détonateurs et trois pains d'explosifs de Mil grammes.

I'm l'ouverture in l'instruction, Yves Loviconi, Philippe Simeoni et
Hachim se
simples gangsters professionnels
et agi pour des motivations politiques. Ils affirment leur appartenance au Front de libéincarcérés, ils limi la grève il la

NOMINATIONS DE MAGISTRATS

Par publié un Journal offi-

M. Ivan Zakine, was under de l'administration pénitentiaire, mi réintégré en qualité le président de chambres à la mur d'appel de

M= Table Guilhem est nommée premier vice-président au tribunal de Paris :

M. Albert Daussy, président du tribunal de grande instance 🔝 Caen, est manne président du tribunal de grande instance 🖶 🗺 🖃 M. Michel Vigneron, président du

nommé président du tribunal de grande instance de Caen: M. Jean Guyot, président du tribunal de Chalons-sur-Marne, est

président du tribunal 🕿 M. Hubert Dalle, substitut I l'administration centrale, est président du tribunal de Montbé-

M. Marcel Martin, président du tribunal E Saint-Quentin, mr nommé président du tribunal 🔙

fain at s'installers sur in teix de la prison afin reconnu le carac-tère politique le leurs agissements, ce qui leur permettrait de de la 🍱 d'amnistie du 🕽 🚟 1981. Dans un premier temps, F.L.N.C fait par que ces hommes me jamais me vaillé pour lui. Mais, par la suite, la personne qui assurera, de 1177 1977, de de l'organisation de avec presse infirme cette mise au point. Il ensuit que le canal du F.L.N.C. and due Loviconi M Simeoni and pu « travailler » pour im nationa-

la défense », la motivation politique des accusés un fait nume doute. Les inculpés ont été déférés dès leur interpellation devant la Cour in sûreté de l'État, qui n'a pu les juger sa suppression, Du l'accusation, on maintient en qu'il s'agit d'une allain à l'oi mun, le F.L.N.C. n'ayant à aucun moment assumé les faits.

Loviconi, Siméoni M Hachim des « politiques » ? Timb la question » là. Elle sera posée l'elle sera posée l'elle sera posée l'elle sera que la Cour s'estimera compétente ou non, le procès aura lieu ou pas...

PAUL SILVANI,

■ Indian de détenus. — Un détenu de la maison d'arrêt 💵 (Marne) a été trouvé pendu dans sa cellule, le 15 avril au Christian Capron, trente-huit ans, écroué depuis quelques mois, en détention provipour délits. Il y a moins d'un mois, un autre de Guy Sartelet, vingt-quatre ans, en détention provisoire pour cambriolage, également pendu in une cellule de la milion d'arrêt de Châlons-sur-Marne.

M. Robert Loncar, un objecteur de conscience qui avait été condamné, le 25 mars, à un an d'emprisonnement pour refus d'obéis-sance (le Monde du 29 mars), vient d'être remis en liberté, sur Manage de la onzième chambre de 📓 📼 d'appel de Paris. L'affaire doit être jugée en appei sur le fond le 6 juin.

CATASTROPHES

LES CRUES DE LA SEINE ET DE LA MARNE

Pourquoi les inondations en répètent en lie-de-France

de ce printemps au niveau des plus catastrophi-

Neuf cents pavillons isolés ou inondés, trois écoles fermées, dix usines en chômage forcé, cent soixante-quinze foyers sans électricité, cinq communes privées d'esu potable et ravitaillées par citerne : le premier bilan des nondations en Seine-et-Marne place les crues

Après tout ce qu'on a dépensé de-puis un demi-siècle pour édifier des réservoirs dans le bassin de

la Seine, on s'étonne encore que la habitants de l'Île-de-France puissent

avoir, quasiment chaque hiver, les pieds dans l'eau. On tort, hélas ! et

Première raison : quoi qu'on fassa. la nainre reste sujette à des mouve-ments d'humeur exceptionnels : la

crue actuelle de la Marne est la plus

importante que l'on ait enregistrée

Second motif | les cinq ouvrages

construits depuis 1931 pour canali-

cos francia peuvent retenir

LES FRAGILITÉS

DU BARRAGE MARNE

Le barrage Marne, autrement

dit le lac du Der, situé à quelque

distance en manual III Saint-

Dizier est un bon exemple im li-

mites ils = Will d'ouvrage and

la lutte contre les crues.

Construit en 1974 l'emplace

bert qui datait, lui, de 1938, il

devait avoir me capacité mu

mili de 150 million de mètres cubes. En cas de piuviosité exceptionnelle, la la prévu

retenir une - tranche d'esu - suplémentaire il 15 millions de mètres cubes. C'est cela l'écrètement des crues.

Or, la digue s'est révélée si

peu sûre que le remplissage nor-mai du résevoir n'a pu être fait

qu'en 1980, six ans après son

inauguration. Cette année, le

barrage Marne a joué son rôle lors de la pramière crue d'avril et on estime qu'il a permis

d'abaisser de 80 centimètres le

nivean de la Marne dans les

plaines. Mais personne n'a voulu prendre le risque de remplir

l'ouvrage à sa cote meximum. Malgré les travaux de conforte-

ment qui ont été menés ces der-

nières années, il semble que la digue ait encore bougé, très lé-

gèrement. Les barrages ont

et jugements

li seize ans de réclusion

Le tribunal de Palerra (Sicile) a

condamné, marti III avril, in trafi-

quants de drogue italiens m mar Français, dont le « chimiste » André

Bousquet, à d'importantes peines

d'emprisonnement au d'un

procès qui avait 💆 🚻 🖿 🕠 🎮 André Bousquet, qui profession, s'est vu infliger

réclusion criminelle la lle que

Jean-Claude Ramen et Daniel Bozzi

mu l'ul condamnés li neuf années ils

Le docteur Gisèle Ravaud

Besançon. - Le docteur [mail

Ravaud, service psycho-pathologie juvéno-infantile de l'hôpi-

tal départemental spécialisé de No-

villars (Doubs) and inches en liberté, le 14 avril, après deux se-

de détention provisoire.

d'instruction, par le fait que le maintien en détention du doc-

teur Ravaud « n'est plus

L'enquête menée depuis le 🏽 avril

(le Monde des 7 et 15 avril) a

personnel du service dirigé 🚃 🖹

Ravaud II principalement

m employés chargés du pavillon

basque », dont 💌 vingt-sept jeunes

pensionnaires (et non deux cent

soixante-douze comme une erreur

nous l'a fait écrire) paraissent ne

En 1979, une première enquête

administrative avait

nistration centrale à déclarer qu'il

n'y wall such reproche formuler

à l'encoutre du docteur Ravaud.

Menée par 🖮 deux 📠 méde

cins de la DASS qui, en mars 1983,

un dossier accablant au

préfet du Doubs, mu première en-

quête aurait souffert de l'absence 🕼 témoignages, al que la dumbo du = pavillon basque » et le compor-

tement du 🌌 🏝 🚃 n'étalent

guère différents in ce qu'ils diales

pas 🜬 reçu 🔄 📥 que 📥

tait leur itul

permis notamment d'entendre

à la manifestation 🛍 la 📟 🔩

anesi leurs limites.

La « chimiste »

condamné

la même peine.

remis en liberté

André Bousquet

Faits

depuis la catastrophe de 1910.

l'être.

ques du siècle Est-il impossible de prévenir une montée des

eaux pourtant répétitive? Les barrages construits I grand frais en amont de la Seine et de la Marne jouent-ils vraiment leur rôle?

660 millions de mètres cubes Pour Im vraiment efficace, le dispositif de stockage devrait emmaga-siner l milliard de mètres cubes. Le barrage Marne, par exemple, établi

crue de compte tenu de son état, il ne pouvait faire davantage. Les barrages out d'ailleurs deux qui se restant parfois contradictoires.

Pour lutter mans les crues, les barrages devraient être vides afin de recevoir les MMM excédentaires. Me comme ils sont aussi I maintenir le débit de la Seine en saison chaude. La sécheresse de Tell IIII Is bien montré. Résultat : lors que le printemps et très pluvieux, mentu année, les rages, déjà pleins I cette époque, ne peuvent plus stocker grand-chose.

Enfin, ces placés placés haut dans le bassa de la Seine. S'il pleut entre entre eux et Paris, par l'Yerres, le Petit-Morin, le Grand-Morin et le Loing, rien ne re-

tamment, a-t-on élevé des digues sur les bords des rivières pour protéger les terrains et les quartiers les plus menacés. Mais - et c'est la troisième raison de nos malheurs - ces défenses sont insuffisantes et en piètre état. Au lieu de les entretenir et d'en construire de nouvelles - ce qui coûte cher, - on a préféré accor-der des permis de construire : pour des pavillons situés dans les zones inondables. In lie-de-France, 2 000 hectares de terre ■ des cen merci des eaux. Devant la colère des riverains, on est en train d'établir le devis de défense qu'il faudrait réparer ou Gever...

Puisque, décidément, on ne pout empêcher la montée des eaux, reste au moins I en avertir les gens pour qu'ils mettent leurs biens I l'abri. Or quatrième motif d'insatisfaction service d'annonce des crues est, l'avis unanime, dé-suet Des observateurs bénévoles oble niveau des rivières et graphient aux autorités... lorsque les reaux de poste sont ouverts, c'està-dire 25 % il temps. On a donc dé-cidé de recourir il des appareils automatiques qui transmettrent leurs observations par téléphone. Devis

avertis des rythmes d'une crae dangeres pour les biens et les personnes ? Les réponses à ces questions font apparaître d'inq

premiers appareils devaient entrer en service cet hiver. Faute de trouver en lie-de-France des technicie ne seront en place que cet été. Aux basses caux. Pourtant, des systèmes semblables fonctionnent depuis des années dans le Sud-Ouest et dans le Ces multiples insuffisances out

une triple et commune origine : l'ab-sence d'une réelle volonté politique d'en finir avec les dégâts des caux, la multiplicité des responsables ad-ministratifs (les uns gérent les barrages, les antres annoncent les crues, d'autres encore s'occupent des digues, etc.), et le manque de techni-ciens qualifiés. Ce constat révèle une véritable careace nationale, maintes fois soulignée : le réseau hy drographique français, pourtant le plus beau d'Europe, a tellement de gestionnaires théoriques qu'il n'est, gestionnaires théoriques qu'il n'est, finalement, géré par personne. Ce sera, parmi d'autres, un sujet d'étonnement pour le

SPORTS

FOOTBALL

Le dossier des joueurs professionnels sera plaidé devant le gouvernement

savons que le plan d'austérité adopté par l'assemblée générale de la Ligue nationale (le Monde du 12 avril) ne sern pas appliqué si nous n'obtenous ancur allége-ment fiscal des postoirs publics », a estimé, inmil

M. Plat. I a avons cependant recu aucune
(H) garantie quand à l'allégement que nous réclagemons. Une démarche dans ce seus sera entreprine
(mil par M Edwige Avice auprès de naladatère de l'éco-

MM. Formand Sastre, président de la Fédération française de football, Jean Sadoni, président de la Ligne nationale, et Philippe Plut devralent être reçus à Matignou par M. Pierre Maurey avant in fin du

Cina ans de formation pour six ans et sept mois de carrière

Michel Maini la la Juventus de Turin : deux millions de francs, plus des primes à la hauteur des ambitions européennes du club de la Fiat. Un faxe que ne peuvent plus matri les équipes françaises, à l'exception peut-être du Paris-Saint-Germain. Pour l'attirer, puis le conserver, Australian sportive de Saint-Etienne a couru à la main d'a provoqué par contagion une antres vedettes du

football français. Les présidents de man n'ont Platini pour vivre moyens, mais tendance s'est fortement d'exploitation an lace gnent: 5,6 millions de francs pour le championnat 1979-1980, 8 millions pour 1980-1981, 15 millions pour globale de clubs professionnels atteignait ainsi 55 millions

▲ la fin de la saison 1981-1982, la masse salariale de cinbs de pre-mière division de la 195 mil-lions de francs, de que les II championnat ne dépassaient 161 millions. Pour combler lage, 🖿 🌬 disposent, il est vrai, d'autres ressources. Les subventions des collectivités locales et régionales frôlaient la saison dernière 🔤 50 millions de francs (49 809 000 F). Mais impact réduit par le versement aux municipalités spectacles (28 616 000 F). L'apport annexe le plus important est venu des ressources publicitaires avec 37 572 000 F.

Horizons 1985 et 1990

Après un entretien, lundi 18 avril Paris, avec M. Joso Havelange, président de la Fédération internationale de football, M. Fernand Sastre, président de la Fédération francaise, a confirmé que la France pourrait être candidate à l'organisation de la Coupe du monde 1990 si l'Italie ne se met pas sur les rangs. Dans le cas contraire, la candidature française pourrait être reporté I

M. Havelange a visité le chantier du Palais des sports de Bercy où il souhaite voir organiser en IIII le premier championnat du monde de football en salle.

Or, malgré le gonfiement de la masse budgétaire des clubs, grâce à la forte pression de me ressources menter. Elle est passée, an cours de 57,30 %. En faisant valoir que la masse salariale a doublé pour les quatre dernières années — soit une progression de l'ordre de 20 % par an. - les dirigeants laissent entendre que l'inflation des salaires des footballeurs a été nettement supérieur l' l'indice national. Une affirmation nuancée par l'U.N.F.P., qui fait remarquer que le développement salariés == durant cette

Dix-sept à plus de 50000 F

Aujourd'hui, dix-sept footballeurs ont ur supérieur à 50000 F par mois (voir encadré). « Mais sur les neuf cent trois joueurs appelés à participer au championnat de pre-mière et de deuxième division, huit cent vingt-huit sont en dessous de 20000 F ., fait remarquer M. Philippe Piat, qui insiste sur la brièveté et le caractère aléatoire du métier

dix-huit ans, le joueur est aspirant (son salaire mensuel dans un centre appartenant à un club de première division biligatoirement fixé 1 890 F la première année et à 1335 F la deuxième). De dix-huit à vingt ans, ou à vingt et un ans, avec le service militaire, il passe stagiaire (de 1780 F à 2225 F). A vingt et un ans, il signe son premier contrat professionnel d'une durée minimale de trois ou quatre ans, avec un salaire de départ compris entre 4895 F et 5785 F.

A la fin de premier contrat, un bon joneur atteint 10000 F par mois; un international bénéficiant dérogations, 14 000 F ou .5000 F. a à ce moment-là, à vingt-quatre on vingt-cinq ans, que le footballeur professionnel peut espérer doubler ou tripler son salaire puisqu'il **m** libre de négocier | momant de 🔤 rémunération 🔳 la durée de son nouveau contrat avec le

chib de son choix.

Le développement des centres de formation a incontestablement amélicré le niveau technique da football annexes, la part de la masse salariale français, grâce à une meilleure pré-dans les dépenses ne cesse d'augparation des joueurs, mais il a égale-ment bouleversé la profession. Il y a une quinzaine d'années, l'âge moyen du joueur professionnel se situait entre vingt-huit et vingt-neuf ans, et une carrière s'étalait, toujours ée moyenne, sur une dizaine d'années Désormais, l'âge moven est inférieur à vingt-cinq ans, w durés moyeane d'une carrière est de six ans et sept mois. A valeur sensible-ment égale, le dirigeant a, en effet, intérêt à faire signer un contrat professionnel à un stagiaire plutôt qu'à l'encadrement technique a entraîné un joueur de trente ans, qui lai une augmentation du nombre des reviendrait plus cher.

· Aujourd'hul, précise Philippe Plat, un bon joueur qui est entré en centre de formation à seize ans et qui termine sa carrière avec un salaire compris entre 30 000 el 40 000 francs peut espérer mestre de côté 400 000 ou 500 000 francs. De quoi acheter un appartement. Cinq ans de formation, six ans et sept mois de carrière, dont la pre-mière partie avec un salaire limité et la deuxième soumise à une forte imposition : c'est à partir de ces don-nées que l'U.N.E.P. réciame depuis A l'neure des centres de formation, le « schéma-type » d'une carrière est en effet le suivant : de soize
dischuit ans le iconomité de soize
dischuit ans le iconomité de soize - Le football professionnel, ajoute

GÉRARD ALBOUY.

Nantes battu à Roben

PREMIÈRE DIVISION (Treate-deuxième journée)

*Rouen b. Nantes 1-0
*Strasbourg et Bordesax 0-0
*Laval b. Paris-St-Germain 1-0
*Saim-Etieuns b. Monaco 2-0

حكذامن الأصل

2014年 一、法院保護運動 STATE OF STATE STATE Contract the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

IT TO STORE STORE IS

9 -- 5' 64 00. 64

LA VIE EST UN ROM D'ALAIN RESNAD

E mayorau film d'Alam fair re une camere Productiones, and tour to day Onto CA In with the late the becomes Personal Courses and the second of the state of th Tongton and the second second

principal per de legal The second secon of the second services and And less than the

A Property of

Control of the same Partie of annual property of the second

age 13

is au

25

Le Monde RIS ET SPECIACLES

TROIS FILMS

DANS LA VILLE **BLANCHE**

HARLE

The state of the said

THE THE PERSON

A 418 T

Street, .

Water Trees ager

hotels to the

جهد ولندو سود

100 Mg (100 mg)

Water and

等中国的 · 通车

24 The 100

THE HELD

MARC AMERICA

Professionnel

gouvernemen.

the growth section of the strategies. The same of the sa

Me de l'altre de marie . La et de en

· 在中国中中 1000 -

Marie a file import.

the first and anything the secondary

أروان فالمعاود ومراجع المعاهمة

the state of the s

the me substitute of the same of

Man page 30 - Carrier - Charles & South Lie

羅爾羅 あいほどいわけ

A 1447

and Control

Section 1

Name of

mi fact

37

~ je

Control of the contro

Saffa - Comp.

Supplemental Control of the Control

البند ويلهوروا

A free of the second

gitte and section

office of the

Charles of the con-

25000

en He-de-France

188 17 Sec.

D'ALAIN TANNER

Un marin désarmant

A petite présence d'un paquebot tremble aux bords de la mer et du ciel, au fond de l'écrarr gris. Au deudème plan, on s'en rapproche. Au troisième, on tombe dedans Machinerie, corps, couleurs, une sirane et le battement du moteur. Quelque chose en ce début est gagné pour le film entier : la grâce.

Vite, on quitte les entrailles de l'« usine ». Paul s'enva. Il est contant, c'est un drôle de zigoto. Quel narcissisme doucement imbécile le pousse il se faire filmer, et il se filmer lui-même, en gros plan, grimaçant, avec une caméra de tou-riste ? Quel secret alimente sa jubilation, son sourire très large, désermant ? Bon, on verra bien.

On voir tout de suite. A la place de Paul, nous serions contents aussi. La terre est ferme, il fait beau, il fait chaud. Sans cárémonie, la ville irivita, il n'y a qu'à s'installer, le premier bar venu est hospitalier, le petron, brave homme, et Rosa, la serveuse, futée. Éclat de me du marin : au-dessue du comptoir , la pendule marche li l'envers ! Terminus Lie-

En compagnia de Paul, on ne ve pas faire grand-chose pour commencer. Boire quand on a soif, respirer la nuit, danser repartir le bateau. Et donner des nouvelles. Paul ses films et des lettres à la femme qu'il aime. Il lui oplique : « Je vals bien. Je suis libre. Je ne fais rien, » (1 précise qu'il est fatigué et qu'il n'organise pes sa liberté, car ce ne sont pas des vacances. A l'autre bout, la destinataire reçoit, lit, regarde, réfléchit, répond, et elle en a un peu assez d'être le femme d'un pareil marin. Mais, entre eux, la com-munication systématique, ininterrompue, orsqu'un deuxième amour intervient dans la vie de Paul.

Paul, en effet, n'est pas longtemps seul, et son paradis late, scandaleusement simple. Rosa, en fait, n'est pas une serveuse. C'est une fille qui sert la bière fraîche ou nettoie le lavabo dans les chambres, mais elle n'a ni étiquette ni uniforme. Les gans dans ce pays ont tous l'air, comme ça, pur-mêmes. Il n'y E pas de barrières. Rose est merveilleu

Mais où sommes-nous ? Dans un film d'Alain Tanner. Il se pose la même question chaque fois depuis 1969 (Charles mort ou viii) : qu'arrive-t-il lorsqu'un personnage, ou deux, décide de rompre l'encerclement quotidien ? Comment cels finit-il lorsqu'on choisit l'exercice de la liberté absolue | Cela finit mai, ou l'on revient à la case départ, en ayant perdu quelques plumes et dégagé en soi un certain espace.

D'ailleurs, cela explique peut-être la légère insatisfaçtion qu'au sortir de chez Tanner on ressent parfois. Le spectateur joue le jeu de l'utopie, accepte l'aventure si soigne racontée, mais la fin du film lui semble une fin de parenthèsa. Paul, volé, bleasé, n'échappers pas il son destin (allez savoir lequel), et peu importe.

Tanner, c'est une décors, une esthétique sans froideur, une cálébration d'actes menus. Tout est 🖟 : les voitures et les trottoirs, les tables et les chaises, les mura et le plafond, et les comédiens. Tout est recomposé selon une volonté particulière, qui nous révèle un autre angle, une uté cachée li portée de li main et du regard.

il faut tendre 🗆 🗪 pour la musique, pour 🗎 bande-son 🔤 la 🛌 redécouverte, retravaillée, 📖 aiouts. Paul achète en anglais, aime en français, écrit en allemand, se débrouille en portugais. Cela donne une partition pour voix paisibles qui fait pester contre les sous-titres, et naturellement "" l'enseignement en France, où l'im n'apprend pas li parier avec tout le monde.

Film de rêve et de lumière pura, Dans la ville blanche est aussi riche de matière. Le sang afflue sous la peau, les muscles se meuvent, la chair est tendre, tangible. Les passages tournés par Paul en super II sont comme le garant de cette réalité. Les acteurs, Bruno Ganz (Paul) et Teress Madruga (Rosa), s'accommodent avec bonheur de leur rôle, ce bonhaur qui est dans le film, qui est le nôtre, et qui 🗷 dû être celui de l'auteur.

CLAIRE DEVARRIEUX.





Réalisé au Mail début 1982, Le Vent a été présenté an Festival de Cames, dans la sec-tion « Un certain regard » (le Monde du tion « Un certain regard » (le Monde du 15 ani 1982), aux Journées cinématogra-phiques de Carthaga, en Tunisie (le Monde du 27 octobre 1982) et à Ousgadoupon, en Haute-Volta, où II reçat le Grand Tras du Festival de cinéma paméricain (le Monde du 10 mars 1983). Son man, Souleymane Ciné, est vans « Paris nous le massociton de é, est veux il Paris pour la premotion de son film qui sort dans sopt sailes.

I l'on cherche des films de violence politique contemporains du vôtre, on tombe sur Yol, sur Missing...

- Je n'avais pas pu voir Yol à Cannes; je ne l'ai vu qu'il y a une semaine, à Bamako. l'ai trouvé des soènes emouvantes, poétiques, je n'ai pas telle-ment aimé le mélodrame. Mais préfère quand même le film de Giney à celui de Costa-Gavras, Missing, qui ne porte qu'une violence noire, du tapage, qui ne fait pas adhérer les gans. Cette forme d'agression cinématographique, à l'américaine, désarme le spectateur, elle lui enlève tout. Même la musique arrache l'envie de participer aux scènes. L'unage doit être l'élément principal d'un film : on doit vivre avec les images et bien tendre. La musique de Missing résonnait si 💵 que l'image s'envolait et qu'on l'oablinit.

- Votre film propose la spiritualité comme réponse au mai polisique : la prière, l'arbre, l'animal...

- En Afrique, notre passé nous lie à la spiritualité. Une des erreurs de notre temps est de croire

La conscience et l'espoir que toute réalité vit dans la spiritualité. Il y a des Est-ce qu'il rend justice à voire pays? a descendu très has le niveau de vie. Mais ca ne doit pas nous empêcher d'avancer. Il n'y a pas de

moments où il fant prendre conscience, criment, des réalités. Les religions ont tandance à les éponger. Chaque religion a fait son temps, a apporté progrès ou son non-progrès. Dans ce film, je me suis permis d'affirmer que l'Afrique avait besoin d'arrive que purement hisles musées, et ceux qui dirigent le pro-profitent toujours pour dominer. Moi, j'ai cherché à la conserver d'une autre manière. En Afrique, actuellement, si on von averen, il faut atten Et l'homme ne peut créer qu'avec ses propres expériences de vie, avec ses dieux et ses esprits.

- Qu'est-ce qui se passe en ce m

- Même ceux en and l'on crait, les intellectuels, je ne dirais pas les savants, en arrivent à fuir l'Afrique. Ils disent qu'ils n'ont de la tra-pour créer. Mais qui va créer ce matériau à leur place T lis man et la créer ce matériau à leur place T lis man et la créer ce matériau à leur nent. L'inconscience ne se trouve pas au niveau de le population, mais il ses cadres. Nous manuel pas de moyens a Bamako, mais avec un minimum d'efforts, nous pouvons établir une petite base sur laquelle's eleveront ceux qui viendront après nous Le Vent, je ne pourrais pas dire que je l'ai créé avec mon sang, mais je m'y suis vraime et, pour pouvoir le réaliser, j'ai sacrifié de bons moments de ma vie. Finalement, il m'importe peu mille spectateurs l'ont vu au Mali, mil continue sa carrière à Dakar et au Sénégal. Il n'a pas calmé

- Je crois, oui, il est venu à un moment bien îndiqué. Un spectateur, à la sortie du film, m'a dit: « Moi, je vous jure qu'il n'y aura plus ces problèmes au Mali. » Nous avons tourné le film à la hâte, enti « us-mêmes. Il a été financé avec les « de mon deuxième film, et avec le soutien de mon frère, qui est Pour sa finition, j'ai en vendre les ministère de la coopération française. Les acteurs n'étaient pas des professionnels, je les avais propres rôles et même des rôles de militaires. Tous étalent motivés par le scénario. Quand le film a été terminé, j'ai réuni des gens très diffédes élèves, des cadres, des responsables.

Pendant vingt des cadres, des responsables.

Pendant vingt pur parler.

J'étais triste, je me suis dit : « Ils n'ont pas aimé ».

Et puis quelqu'un s'est levé et a dit : « Je suis très seconé ». Ils ont commence à parler. Primeturs mois plus tard, de simples gens de Bamako se souvenaient encore de l'image du le l'in n'en reve-

- Lorsque le bélier arrive, il représente une force supra-politique?

- Il est là pour l'espoir qu'il donne. Dans les sacrifices, et au cinéma, d'ordinaire, on l'égorge et on fait circuler le sang. Je n'ai pas voulu. Le mouvement du bélier est tellement porteur de messages qu'il ne faut pas le couper par un sanglot.

- Dans quel in a pays ? - Il est très pauvre et les choses empirent. Nous avons depuis trois ans une sécheressa terrible, qui c'est pourquoi j'ai mis cet espoir dans le film. Le conscience doit faire progresser les choses, il sub-siste une de gens qui vivent, et qui en souffrent. – Le gouve sem, mans votre silm, a plu-

pays qui ne traverse des moments durs. Je ne vois

pas pourquoi mon pays ne s'en sortirait pas, et

sieurs reprises, invoque le diable comme un élément ennemi, étranger...

- Bien sûr que le diable, c'est lui. Le boohomme a perdu sa croyance et ne peut plus croire que dans son pouvoir. C'est phénomène quand il domine l'individu, il y croit tellement, qu'il croit que tout s'arrête là. En dehors du pouvoir, il reste toujours quelque chose. Il suffit qu'un se détériore, et il sera dégradé, il cassera. L'armée est l'organe le mieux organisé de notre pays. Mais aucun pouvoir n'est éternel. Après la colonisation, Il y a su quelques rares civils, puls des militaires, et encore des civils. On ne doit jamais perdre l'espoir.

Vous ser fait se études loin de ako, à l'école de cinéma de Manage

Bamako n's que trois cent mille habitants. Les climats et les milieux sont différents, hommes sont partout pareils. Dans le caractère humain m niche quelque chose d'universel : le 🚃 timent d'amitie.»

Propos recueillis par



LA VIE EST UN ROMAN

D'ALAIN RESNAIS

nais est une catastrophe. 1 Presidence, oui (et à mi moindre titre, Mon Oncle d'Amérique), était une œuvre résistante, on pouvait se battre coutre, ou pour. dité. La vie est un roman, non.

Jongler avec le temps, se prome-ner dans les différences de niveau, manipuler la manipulation des personnages, Resnais sait le faire. On ne s'éconnera pas de voir trois histoires s'entrelacer à l'intérieur d'un même lieu - un château, un décor faramineux, inventé et remodelé en fonction des trois histoires

L'une se pesse juste avant et juste après la première guerre mondiale. Le comte Forbek imagine un palais du bonheur, projet interrompu par les événements. En 1919, une parne de ses rèves est enfin concrétisée, mais la femme de sa vie (Livis) l'humanité. En marge, les invités a épousé un autre homme. Devenu se jouent une comédie de boule-

S'il s'agit de faire rire

E nouveau film d'Alain Res- un apprenti sorcier exalté et triste, il convie ses amis a boire un philtre qui les momentanément dans un monde meilleur. Livia est là, mais triche pour garder se luci-

> Soixante ans après, comme cela passe souvent, le château est transformé en institution scolaire et abrite La séminaires. En voici un. Quelques enfants sont là, et pour eux le scénariste Jean Gruanit a pen à un troisième thème, moins important celui-ci, qui restirue au château une sorte de préhistoire légendaire (très ringarde).

La partie contemporaine, c'est la dérision. Des théories pédagogiques s'affrontent en Mardre au cours d'un colloque intitulé « Éducation imagination ., chacun, comme Forbek, travaillant au bonheur de

vard ; ce sont des caractères tour à tour positifs et négatifs.-Les fants, de leur côté, offrent ingénument l'exemple Leur enfance : derrière la satire il y a donc bien une leçon de philosophie, mais elle est un peu courte.

L'épisode Forbek, tout en volutes

roses et falbalas exotiques, est au contraire voulu majestueux. Il malheureusement ridicule m dérisoire. Fanny Ardant (Livia), chargée de clamer qu'elle préfère 🖿 passions vécues aux paradis artifi-ciels, n'est pas absolument fascinante. Elle est aussi la scule à ne pas mettre son personnage i distance. Les autres (surtout Ruggiero Raimondi - première époque, ~ Victorio Gassman, 📲 🖛 🚛 🔳 Pierre Arditi - mœurs actuelles) se livrent avec brio aux pitreries qu'on leur demande, et gardent un intelligent quant-à-soi. Signalons

également une le d'anonymes interprétés par de bons acteurs.

Et puis, il y a quelques chantés, par exemple des . oh . et des ah = en chœur. Et puis... Ma for c'est tout

Dans les entretiens qu'il a accordés récemment, Resnais refuse de se prendre sérieux. On ne peut le lui reprocher, ni l'en féliciter. On se dit simplement que Jean Gruault 📓 dessert en allant dans son sens, en faisant de lui un piètre moraliste, alors que Marguerite Duras ou Alain Robbe-Grillet écrivaient, puis s'en remettaient aux pouvoirs attentifs d'un grand maître I filmer. S'il s'agit de nous faire jourd'hui un écrivain proche 🖿 Raymond Quencau. Qu'il ne perde pas une minute, et commence un scénario pour Alain Resnais.

* Voir les films nonveaux.



CL D.

MUSIQUES

KING SUNNY ADE, LES KOTEBA, LES AMAZONES

Une nouvelle vague africaine

Hesard on freit du travail actarné de quelques- uns depuis de nombreuses années et reconnce - exfin! - de l'« innombrable » culture africaine ? Quelque chose se passe en tout cas. Grenoble, en novembre dernier, a consacré trois mois à la musique, à la danse, au cinéma, mais surtout à la pein-ture et à la sculpture africaines. Perpiguan, en avril, pour son Festival international de critique du film, organisé avec les Cahiers da cinéma, a choisi l'Afrique noire pour thème de réflexion. Et toutes les radios libres out aujourd'hui leur « piage » africaine.

OUP sur coup - au moment même de la sortie du Vent de Soulcymane Cisse, au veau disque d'Akendengue chez C.B.S. (une révélation, mais nous y reviendrons), - nous arrivent deux troupes : les Amazones, de Guinée, quatorze femmes qui jouent de la percussion, de la guitare basse, du saxo, chantent, dansent ; l'ensemble Koteba, des comédiens-musiciens-danseurs de Côte-d'Ivoire. Arrivent sgalement pour une tournée un muet de la Réunion. Musiques de l'océan Indien invitées au Festival des arts traditionnels, qui s'ouvre dans quelques jours à Paris et à Rennes, ainsi que des rituels afri-cains, des musiques du Togo, de la de la Mauritanie, à Via et au Havre. Arrive encore Sunny Ade, annonce comme in nouveau Fela nigérian. ... juin et non en le verra donc pas au Festival de jazz d'Angoulème, énorme manifestation consacrée – justement, elle aussi –

On manufication cependant de prendre cette conjonction soudaine pour un raz de maria (l'« explosion mupas encore assurée). Ce qui m sûr, c'est qu'il y a un intérêt une manificroissante. une demande même pour cette vement. Des générations nouvelles, qui n'ont per la colonisation, arrivent aujourd'hui and d'autres lémarches, une unim esthétique. Elles se remettent en cause sans complexe. Les Amazones, l'ensemble Koteba, font partie de génération-là, qui bouscule, expéri-

Les Amazones ont donné quatre concerts il Paris. On les a vues il la Mutualité, peu aidées par l'acousti-que de la salle. « Sono » peinte en vert amande, boubous blancs ou marine et blanc, élégantes. Quatorze femmes, assises à la batterie, frap-pant des congas, soufflant dans des saxos, se tortillant à la guitare élecAfrique. Des aventurières? guerrières I Non, de - simples mili-*, = talentueuses w verlueuses », » lesquelles all'adjectif, de l'amonçait le présenta-teur, forcer l'adjectif, de l'adjectif, musiciennes inéennes qui 💶 📶 sur 📖 fronts : L'émancipation de la femme, pour la libration de la musique pour révolution. en 1961 a partir d'un amand de la gendarmerie nationale, aujourd'hui la troupe continent africain.

Leur spectacle : déçu, il-faut :: le dire. Ceux qui pratiquent le degré raffoleront de présentation = politico - show bar partie ne demain pas, mais, après l'entracte, un ne sait trop pourquoi – comme si elles s'étaient débarrasjoté au panier leur timidité, - opérée en muta-tion. Les voix sont devenues plus aiguës, le rythme plus accéléré, enva-hissant. Humour, énergie. Les Amazones III IIIIII des petites chansons de mœurs de leur composition (contre l'alcoolisme, par exemple), in thatti d'amour « qui rendent fou », passant du « chant » au « raconté-mimé », comme cela se fait beaucoup en Afrique. C'était beau et drôle. Deux danseuses aux corps d'adolescentes apparaissaient et disparaissaient sans cesse comme petits et souples. Flammes pétulantes.

Le corps et le son

L'ensemble Koteba s'est produit toute la Pompivingtaine présenté pièces I tour de rôle, lant un théatre inconnu, assez mui, pas achevé encore, bourré d'idées, de plaisir, d'images, de théâtre qui a rompu avec le « folklorisme », qui témoigne des change-ments de mann en Afrique, des nouveaux conflits. Koteba ne joue pas « traditionnel », même si leur comédie d'un nouveau genre reprend une pratique au Mali, où de jeunez paysans, mê-lant le chant, le théâtre, la danse, rahistoires d'avare ou de mari cocu, en séquences qui se développaient comme la coquille d'un cargot. Souleymane Koly, qui a créé la troupe en 1972, Guinéen d'origine mais installé en Cote-d'Ivoire depuis onze ans, s'est bagarré contre les deux tendances dominantes en Afrique : celle du théâtre Daniel-Sorano
Dakar, qui Molière nèpre, celle du théâtre militant, de

type brechtien. Le théâtre de Souleymane Koly du corps et du son, un théâtre urbain, populaire, qui reflète l'Afrique d'au-jourd'hui.

Final raconte l'histoire d'une me fille qui aime un jeune homme plus pauvre qu'elle et qui me peut l'épouser à cause de sa famille. A la suite d'une discussion un peu vio-lente, le jeune homme tue le frère de la jeune fille. La famille fait appel mais, trouvant peu trop en longueur, elle demande aux féticheurs de punir l'assassin.

Tout est dansé, chanté, naif et formidablement vivant. génis introduit deux person-étonnants : Mammie (Mammie Foutou et Pierre Gondo), extérieurs l'histoire, le la salle, et qui commentent tout haut (en français d'Afrique) ce qui se sur la sur (en bambara). Mammie et Gondo ne cessent de se disputer le rephincher couple disputer, as rabibocher, couple comique, éminemment populaire, qui sait profiter des occasions (sur scene) pour aller chercher un petit cadeau, piquer un manteau. Cette trouvalile un problème lin-guistique (le public africain qui m parle pas forcement bambara
peut ainsi suivre la pièce), introduit
un distance me mélodrame,
genre dont raffole le public populaire 🖿 Côte-d'Ivoire.

Un public Souleymane Koly connaît bien. C'est là qu'il puise la source de son inspiration. Les acteurs qu'il a recrutés viennent tous quartiers populaires d'Abidian, de ces banlieues où les grands im-meubles cèdent peu à peu la place aux cases en paille, là où l'on vit comme entre deux mondes, deux époques et avaisations. Linux le tragique et le comique. Entre deux philosophies. Entre deux

CATHERINE HUMBLOT.

Festival des arts traditionnels, à la du 23 avril au 19 mai. Tél. : (1) 544-

79-26-26. Les Amazones : les 20 et 27 avril à Paris (Théâtre-12, Maurice-Ravel) ; les 21 et 22 au Havre (Maison de la culture) ; les 23 et 30 à Lyon. Tél. : 553-

₩ Musique de l'océan Indien, au Ha-vre (les 23, 26 et 30 avril) à Vannin (les 22, 28, 30 avril et 6 mai) ; à Paris (28, 29 et 30 avril ; il Rennes (3, 4 et 5 mai). ⊞ Ensemble Koteba, à Yverdon en Suisse (du 20 ma 30 avril), à Pau (le 2 mai), il Villeneuve-d'Ascq (les 10 et 11), il Angouléme (du 15 au 21), à Bordeaux (le 24), il Chaumont (le 31).

* Festival de jazz d'Angou-lême« Spécial Afrique», du 10 su 22 mai. Tél.: (45) 95-38-40. * La revue Autrement consacre son méro d'avril aux cultures poires il

UNE COOPÉRATION FRANCO-ISRAÉLIENNE FRUCTUEUSE

L'ethno-musicologie remonte des filières de civilisations

relations culturelles toujours sans nuages, manière très satisfaisante (1) : c'est le cas de la coopératre le C.N.R.S. et le Centre d'études de musique juive de l'Université hébralque de Jérusalem, que dirige Israël Ad-ler, ancien élève de la Sor-bonne, qui a en France de passionnantes re-

EUX programmes sont actual lement en cours, qui relèvent du « Laboratoire 3121 » 📖 C.N.R.S. sur les « Langues et civil-imateur à tradition orale » (LACITO), taté sous la responsabilité 📟 qui date de 1981, étudie la « plurivocalité » dans la musique liturgique yéménite et expérimente à cette oc-cession une méthode d'analyse des

La naissance de la polyphonie reste en effet un phénomène assez mystérieux, que l'on a cru longtempe une exclusivité de l'Europe occidentale, la plupart des musiques étant en effet monodiques. Les rares manidans de la plurivocalité » donc un intérêt scientifique et hu-- white with Arm maître de recherches, au CARS qui l'a observée pendant mu années en Afrique centrale, a été envoyé à Jérusalem pour étudier ses manifestations dans la liturgie yéménite, dont tous les spécialistes recornaissent qu'elle a un caractère très archaïque et particulièrement pré-

il est fasciné per cette make fondée sur une mais de corganum » où les lignes mélodiques se superpoquartes et de quintes, d'un paralléfisme riscureux, ce qui crée un santid'insécurité, d'ambiguité, dû à Ités (ou modalités) dans une saule SENS SUCLING THE STATE OF THE les deux parties. Plurivocalité una mante donc, qui avait peut-inpour but de donner avec peu de munauté très une petite actuce pour observer ce verset du Talmud : « Plus vous êtes Dieu. * Et, dans les synagogues yémanufacture comme quatre...

Dame cette musique assez monotone, brusquement, un soliste passe monde grimpe dans le même interune autre voix monte aven une quinte plus heut III ainsi de suite, sans qu'on devine encore les règles

Pour analyser les structures de ces polyphonies, Simha Arom a mis au point une méthode simple, qui pourrait aider considérablement à l'avenir les ethno-musicologues. Au lieu de transcrire intégralement, et brables pages, il u concu des fiches synoptiques de sept colonnes, où il indique seulement ce qui est pertinent pour la recherche, c'est-à dire les modifications : versets du chant liturgique et mot où la musique change, variations vocales, schemas rythmique, dynamiques, atc. Avec deux ou trois fiches, on synthétise ainsi une demi-heure d'audition. Il est semblances, ce qui est fortuit et ce qui est constant, ce qui devreit per-

> Un seul texte de l'Espagne à la Perse

Le second programme actuelle-ment en cours il Jérusalem intéresse inguistes et ethno-musicologues. Le C.N.R.S. a compris le milieu extrême-Jérusalem pour de talles recherches, avec d'une part les quelque cent cinquante mille enrecistrements de tous pays et de toutes couches historiques du Centre d'études de musique julve, et d'autre pert le concentration de populations vanues and quatra coins du monde, tal os village nouvesu où coexistent, en gerdant jusqu'ici farouchement leur identité, des communautés yéménite maro-caine et géorgienne, alors que les lines sont parfois obligés de courir

Et à cele s'ajoute un avantage se-santiel, l'utilisation depuis plus de daux millénaires par tous ces peuples éparpillés des mêmes textes liturgi-ques strictement respectés, de la Bible et de la Mishna (le couche le plus ancienne du Taimud).

D'où l'Importance du double pro-gramme sur la « cantilation biblique il et l'« interlinguistique juive », conflé à un chercheur du C.N.R.S., Frank Alvarez-Pereyre (qui lui-même m recueilli il Bordeaux et à Bayonne les témoignages de ce qui reste des antiques liturgies judéo-portugaise et judéo-espagnole).

il s'agit d'abord pour lui et ses collègues de l'Université hébraïque d'étudier la « cantilation » (disons la psalmodie, mais le terme est impro-pre) de la Mishne, qui est interprétée

différentes, au contraire de la Bible. écrite avec un système d'accentuetion musicale que tous les juifs sont censés respecter. Des centaines de Mishnes ont été anregames dans tout le monde juif, et, pour le même texte, les réalisations différent souvent du tout au tout ; mais, à travers cas expressions multiples, linguis pondant aux ressorts fondamentaux des textes, les lois de la transmission tinguistique musicale, qui permis la perpétuation des textes è travers la seule mémorisation.

Par ailleura l'a interlinguistique s s'applique à suivre de façon fine nauté Il l'autre, tel ce cantique de mariage que chantent des ferentes de Budapest et de Solie, et qui renvoie il un original espagnol, avec des struc-turations musicales analogues à les qu'on retrouve en Afrique du Nord, malgré un matériel linguistique différent. C'est ainsi qu'ectuellement devines spécialistes de groupes ausei éloignés que le judéo-espagnol, le viddish et le judéo-persen.

Etudes très spécialisées, mais passionnantes en ce qu'elles tracent des filières de civilisation à travers le monde (le judéo-espagnol, vessu d'Afrique du Nord, s'est répasdu plus tard on France, on Angleterre, qu'elles de découvrir le parcoura des assumbtions linguistiques et inusicales qui se sont produltes dans l'histoire de ce peuple errant, et qui continuent à se produire : alnei lors de l'arrivée en France de nombreux réfugiés d'Afrique du Nord, sépharades (orientant), qui se sont mélangés avec des restes de sehkenazes (lesues d'Europe centrale), les officés liturgitions très différentes pour engendrer des « traditions » nouvelles.

On devine l'argence que revêt fait de recueille et d'enregistrer les expressions les plus pures des communautés qui risquent de rapidement : subir des hybridations, en vivant les unes contre les autres en Israél, ces un grand intérêt pour les linguistes et les musicologues; car elles obéiront elles aussi à des lois; et il importera d'en marquer les étapes, L'évolution

JACQUES LONCHAMPT

(1) Sous les auspices du Centre de cherche français de Jérusalem, que di-

TISMI'M. II

ROSE

 $M_{P_{\mathcal{X}_{1}}}$

AMERICAN CENTER L'EXIL DES CANTOS PISANS

Tragédie musicale Textes d'EZRA POUND Spectacle de NATHALIE EPRON Musique de PIERRE STRAUCH Jusqu'au 24 avril à 21 h. Renseignements : 321-42-20

AMBASSADE D'AUSTRALIE 4, rue Jean-Rey (15º) - Mr Bir-Hakeim

peintures e collages DU 22 AVRIL AU 27 MAI-

théâtre de la tempête cartoucherie 328.36.36

à partir du jeudi 21 avril nise en scene ewa lewinson.

Création NATIONAL Reliadhe dimanche soir et lundi.

MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS 🏿 BOBIGNY du 15 avril au 7 mai

Le Centre Dramatique de la Courneuve mise 🕶 scène Christian Dente

histoires de banlieue

Toes les joons à 20 li 30, dien. I: 16 h 30 (relàche les familis). Hens, et loc. 831.11.45 - 3 FNAC et CDPAR 🛭

GALERIE DENISE VALTAT-75008 PARIS, 100 17 10

H. de SAINT-DELIS

1879 - 1M8

PLACE DE LA BASTILLE - PARIS" DU 15 AU 24 AVRIL TIES les antiquaires spécialisés présentent le : 5° SALON DE LA

> CURIOSITE **OBJETS D'ART ET DE COLLECTION**

3° SALON DE LA

DESSINS - GRAVURES - SCULPTURES - AFFICHES DE 1600 à 1930

de 11 ■ 20 H - MARDI ■ JEUDI JUSQU'A 23 H. SAMEDI et DIMANCHE de 10 H à 20 H,

MUSÉE MARMOTTAN 2, rue Louis-Boilly, Paris W/

> En permanence : 100 chefs-d'œuvre de

CLAUDE MONET et jusqu'au 15 mai

MAXIMILIEN LUCE

. M 10 à 18 h. – Fermeture le lundi – Mº Muette

MAISON DU DANEMARK **CRÉATIONS ET ARTS DANOIS**

Céramique - Verrerie - Bijoux sene - Tissage - Vêtements - Meubles

DÉLÉGATION AUX CÉLÉBRATIONS NATIONALES HOMMAGE AUX GABRIEL

HOTEL DE ROHAN 87, rue Vieille-du-Temple (3*) - Métro : Hôtel-de-Ville, Seint-Paul Tous les jours and mardi de 10 h 30 à 18 hours __ DU 15 ÁVRIL AU 15 JUIN ___

GALERIE COARD

12, rue Jacques-Callot 75006 - 328,99,73 ANITA DE CARO

Peintures - Sculptures

jusqu'au 12 mai 1983.

GALERIE RENÉ DROUET ---104, Fbg St-Honoré, 75008 PARIS - 266.67.25

DAVID AZUZ

AMÉRICAINS ET FRANÇAIS

GALERIE 212 212, boulevard Saint-Germain, 75007 PARIS - Tel.: 548-43-35

متكذامن الملهط

importante pour les du monde entier), resident dire ;

Qu'est-ce que tille troupe qui parle d'égal a égal avec
 gouverne-

ment, m'est per innocent, n'est-ce

Précisant und de suite qu'il

compte partager le maximum avec le comité d'administra-

tion, il affirme qu'il poursuivra le

travail Jacques Toja - Toja, celui qui l'a invité i mettre -

les Corbeaux, hai la mana Jean-

Pierre Vincent continue : « Il ne

s'agit pas de casser quoi que ce soit

dans des qui n'existent qu'ici, moderniser. Je

n'al jamais vu un endroit où les

comédiens autant ir hand

même s'ils rouspètent

l'ensemble ». Il 👪 : = J'ai fait 🞮

métters, je crains d'aller au li y régler problèmes gestion,

d'organisation financière, malt cela

ne peut s'analyser que du dedans.

Je mu position

tenu, il y a plus d'un mois, devant la

troupe réunie en sené-

rale, prenant, on s'en doute, un ton

rassurant pour garantir qu'il n'y aurait, en cas, nainmise du T.N.S. sur la Comédie-Française.

Car. www connaître forcement

turges sont in fonctionnaires per-

manents, certains tout haut et

d'autres plus discrètement crai-

enaient um Jean-Pierre Vincent ne

débarque ses collaborateurs,

n'impose un système. Il affirme :

ration de mon arrivée. On se mésie

le 🐽 🔝 merion ili dramaturgie,

d'une intervention militaro

politique. Or c'est um activité poéti-

e : on manage un le plateau,

un spectacle en leur de se faire,

disciplines différentes – de la peinsure à la philosophie. C'est ce

qui fait choses. Il faut la contradiction entre

« savoir » et « sensibilité ». C'est différent à chaque spectacle : il y aura des productions à fort impact

dramaturgique e d'autres plus en plas. Il n'est pas

ser qu'un groupuisse réfléchir laux relations

avec la répertoire, et avec la l'avenir. Na devrons

réfléchir progressivement à une dra-

concerns des dendre de la matrice.

netteurs = scène diffe

seront invités, mais je suis himili à

l'éclectisme : je dis non 🌡 un 🕍 🗥 🕆

qui prétendrait manu tout le terri-

totre, du racoleur 🕶 peu vulgaire

Laissons Jean-Pierre Vincent

annoncer son programme pour juger as premiers choix, sur pièces.

Pour le moment, ayant réussi à

convaincre, wie qui s'installera

dans le Escande, Pierre Dux et

Jacques Toja - 🖿 🖛 derniers

administrateurs, tous des comé-

diens, men du sérail. - dans ce bijou

de bureau wal farille mi il tapis-

series des Gobelins, Jean-Pierre Vin-

préfère s'en tenir un questions

: il familia bien vite remé

l'aconstique es la serie Licio

encore flambant neuf est une gêne ;

mettre en place un dispo-

sitif un peu sérieux d'amplification.

Enfin, manus prédécesseurs,

Jean-Pierre Vincent souligne

de disposer d'un la bâtiment

MATHILDE LA BARDONNIE.

HESEZ D'ART ET D'HISTURE.

DE LA VILLE DE SAINT-BERES

22 his, rue Cabriel-Péri

Me Porte de Paris

Archéologie, Hôtel-Dieu, Carmel de Louise de France, commune de Paris de 1871,

Peinture Whitert André

rens. 243.05.10

GALERIE KATIA GRANOFF
PLACE BEAUVAU
82, Faubourg-Saint-Honoré (8*) - 265-24-41

JEAN-MARTIN

- 19 AVRIL - 9 MAI --

GALERIE DES ORFÉVRES 66, quai des Orfévres - 23, place Dauphine, FAIII (1ª) Téléphone : 326-81-30

TRAVERS - POULAIN

19 avril - 7 mai

du système

lieu 🖽 le 📼

est très prudent.

aux recherches

· J'ai lima W tout seul d la prépa

Voilà la grant da discours qu'il a

simulation.

pas? .

LE CONCOURS D'ARCACHON

Des lois à découvrir

concours (Moscou, Varna, Lau-Jackson) se

graine d'étoiles. il s'agit d'un immuables. V le

style (fran-

soviétique ou par

exemple), 🕍 principes 🛎 base,

repères, sont les l'alla : la

danse classique repose sur l'en-

dehors et les positions. Elle est

parfaitement définie em le

temps III l'espace : III mouve-

conduit d'une position l'autre. l'autre ju-

ger III 🗆 l'interprétation, 📭

production ideale d'un catalogue

par fixée at ne paut l'être

puisqu'elle se

I'instant. Elle

conscience du corps

technique, elle plutôt

dans M champ du langage.

Market Sen 1950 Walker

l'extrême ; il techni-

Graham, une technique Li-

mon, une technique Wigman,

technique Cunningham...,

chacune engendre i an interior

variantes, personnalité

and adeptes. Una Mica Farber

n'enseigne pur de la marin me-

qu'une Carolyn Carlson ou

une Trisha Brown, Chaque pro-

possède se méthode, sa

doctrine, au pourrait dire sa phi-

que l'est Farber, stratorisi de

comtemporaine

d'Angera, su accepté de régler l'enchaînement imposé, proto-

type de ce qu'on peut exiger en

matière, quelle que les la for-mation le base des

reposeit sur trois tests : 📻 🥌

direction, per-

d'apprécier concentra-

tion des danseurs, leur

conscience de l'espace, -

tion we sol et we capacité de

III mouvement

on penser qu'il était appréciable par

à la solos pré-

par les

la possibilité de juger 🖦 🚃

lités scéniques, man dans l'en-

La danse moderne manque de ré-

pertoire où puiser ce genre d'exé-

contemporaine ne peut se

ble de detalent terriblemen

Un concours de dense

With the S'il finite margin ill cos

parsit incompatible avec la spécifité la mo-deme. Mieux des bourses d'études. Le

d'in-

formation, I make jamais

une compétition

l'infatant, il "Inor-

ganisation 💶 🚾 confusion 📠 la

de 🛮 culture, il devrait 🖿 🗀 🗀

voir remain une incitation i pro-

mouvoir un enseignement adapté

Composition du jury : président d'honneur. Murray Louis : prési-dente. Claude Bessy : bres, Françoise Adret. Araîz. Gigi Caciuleanu, Janine Charrat, Viola

MARCELLE MICHEL

and patropoé me la lace

concours peut être

Curieusement, cet

Elle ne

La contemporaine n'est

Grand Prix français de danse d'Ar-cachon qui vient d'avoir

— et c'est un évé-летеnt — consecré .

contemporaine. Le

comité artistique, composé

exclusivement in person-

nalités du « classique »

(Claude Bessy, Claire

Motte, Janine Charrat, Gil-

bert Meyer...), a décidé que

désormais la compétition porterait alternativement

sur ces deux formes de

'INITIATIVE | intéres-

prise l'importance

France, Man elle l'art plus en-

les multiples questions

qu'elle soulève will l'organisation

son enseignement. La la sur

quarante : quarante quarante de française, japonaise, argentine revénézuélienne) d'une formation plutôt

approximative. On pouvait

s'interroger

de compétition et m demander

moderne, ou implem

poraine (l'appellation varie),

l'objet d'un concours.

eux-mêmes se uun

montrés très réticents à ce sujet.

sucun problème, manus le

Pour la danse classique il n'y a

La problème un intratan da

contemporalne - M

concours d'Arcachon en a été le

révélateur - c'est de trouver une

précier des denseurs qui relèvem.

formations aussi diverses.
C'est important : la danse

contemporaine commence il ima

pratiquée, plusieurs

envisagent de

l'ajouter il leur enseignement cours à La Rochelle evec Karin

Weahner, qui pratique une tech-nique issue de Wigman). Le mi-

nistère de la culture envisage un

diplôme d'enseignement qui de-

vrait s'accompagner nécessaire-

ment d'un programme

d'épreuves II ne s'agit pas juger un ni même un atyle ; il s'agit

plutôt d'apprécier des comporte-

ments Individuels vis-è-vis de

pointe précie : la prise 🕋

conscience in the st toute

technique en découle, sur le travail du torse et de la co-

was within to ment du

corps il l'espace (espace intério-

risé), - (rythme intérieur)

et l'énergie qui sous-entend le mouvement. Des la lise mo-

darra l'importini est ce qui se

entre 🕍 départ 🚅 l'arrivée

du mouvement ; i'm ii peuvent s'apprécier m qualité

émotionnelle et sa richesse dyna-mique. Qu'il s'agisse illa

e manufactura de Gra-

ham, 🌬 « imeliai » 📖 🛚 Niko-

la | balance-équilibre » de Limon | du « timing » |

Cunningham, tous entraînent une

entre classique

et moderne se joue là. Les orga-

nisateurs du concours d'Arca-

chon, conscients de cette dispa-

rité, ont invité dans leur jury des

personnalités de la rianse moerne comme Murray Louis ou

Viola Farber. Il est intéressant

Galarie TENDANCES -

IIII, rue Quincampoix, Peris 3º

S. POLIAKOFF

. Ouvert tous les jours, sauf le manuel de 14 à 19 h

dialectique du mouvement.

Trouver une grille de lecture

qu'elle consti-

age 13°

magdeleine

MUSÉE NES BEANX ARTS 📟

VESSEREAU

DIJON

SALON SUD 92 ISSY-LES-MOULINEAUX du 23 Avril au 8 Mai

Théaire Municipal 25, avenue Victor-Cresson

Verniss, Dimenche 24 Avril à 11 b

GALERSE ARENTHON -

AFFICHES -

du 🌃 avril au 21 mai

■ quai Malaqvas-VI* -

Tous les jours de 14 à 19 h DIMANCHE de ID à 12 h, de 14 à 30 h

AMÉRICAINES

1890 - 1100

nécessaire », 🗷 même ceux qui ne

sont « pas trop pour » ou ont quel-ques craintes (une dizaine, une

plus modérés, optent pour l'opti-

misme. Et même ceux qui décidé de quitter la maison (par exemple, José-Maria Flotats,

Andrée Taincy) ont allimate and

orbi agir pour raisons person-

1ª soût prochain, will des six

semaines de semaines, seule période, avec les trois jours saints, où le thés-

Jouera-t-il sur sur velours, le metteur en scène, qui, après avoir pendant une année les

entreprise (selon

Et l'Odéen?

Cu'adviendra-t-il du Théâtre

En juillet demler, M. Jack

Lang, ministre de la cultura, an-

nonçait en même temps que la

nomination de Jean-Pierre Vin-

cent comme administrateur gé-

néral de la Comédie-Française la

création du Théâtre de l'Europe.

qui occuperait pendant six mois per an l'Odéon et serait dirigé

du Piccolo Teatro de Milan.

r Georgio Strehler, directeur

Le 15 février, Jack Lang prési-

dait la conférence de presse au cours de laquelle Georgio Streh-ler précisait ses options et ses

projets (le Monde du 17 février),

dont la création de l'Illusion co-

mique avec des acteurs français

des coproductions avec le Pic-

colo Teatro, des invitations lan-

cées à ingmar Bergman, à Youri

L'ensemble du projet avait été approuvé par le ministère de la

oulture - y compris le montant

de la autovention, qui deveit tour-de 120 De-puis est intirvenu la plan de ri-

gueur. Et le ministère de

l'économie n'a pas encore donné

gon eval. Aucun contrat n'est si-gné. Le ministère de la culture

cherche à dédramatiser la situa-tion, mais les bruits courent. Et,

quoi qu'il en soit, Georgio Streit-

ler n'a pas la possibilité d'enga-

Le président de la Biennale de

Venise lui a offert le direction du

sectour théâtre. À Milen, on s'in-

quiêta de ses multiples activités.

ductions entre Venise (dont le

budget est minime), Milan et

Paris. Il demande des précisions :

quel statut, quel avenir, quel budget pour la Théâtre il

LES

ARLEQUINS

- CENTRE D'ARTS PLASTIQUES :

736-05-69

33, rue Brissard - CLAMART

ALBERT CHANOT ..

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE

CENTRE D'ÉTUDES CATALANES

Antoni CUMELLA

CAMBOOM PROPERTY.

Tous les jours si dim. 10 h - 20 h

39, rue du Bourg-Tibourg, Paris 4º 20 AVRIL - MAI - Entrée Rice

Rendez-vous d'artistes

Amara

Miklos Bokor

Komet

Odile Mir

Gilbert Pastor

12 avril -8 mai

de 12 h à 19 h sauf mardi

Fondation Nationale des Arts

Gruphiques et Plestiques

11 rue Berryer, Paris 8

DE

ΑU

ger les acteurs...

LUI, propose d'én

Lioubimov, à Peter Stein...

tre affiche music

da l'Odéon ?

vée du nouvel administrateur -

THÉATRE

En attendant Vincent

A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Vincent au téléphone. Ce n'est pas

pour rien que j'ai quitté cela pour la province. A Ajoutant qu'il entendait bien continuer à rester en marge de

la foire sur la place, il nous m cepen-

dant demandé de . me rien dire

encore », rien n'étant encore décidé,

iout écho pouvant entraîner des sur ques pour les décisions à ratifier, les

On laissera donc un conditionnel

les noms en jeu, puisque c'est le jeu. Ainsi, on n'expliquera pas qui est qui, ni d'où viennent MM. Sobe-

zynski et Rivière. On ne dévoillers

rien de ce qu'il y a à deviner ou à entendre au sujet de la saison prochaine à la Comédie-Française. Comme si le devoir de réserve n'obligeait plus seulement les fonctionnaires.

On vous racontera simplement

qu'an sein de cette institution fou-

dée il y a deux cent trois ans par un

Louis XIV décidé à marier coîte

que coûte les acteurs de Molière à

leurs rivaux de l'hôtel de Bourgogne,

on attend avec un extraordinaire calme, une sérénité exemplaire. Et

dans les couloirs – depuis cinq ans moquettés de beige, – où tradition-nellement se reflétèrent toujours

plus ou moins les querelles agirant les milieux voisins du pouvoir (des dévôts du Grand Siècle aux franci-

maçons de la IIIº République), il

semble n'être plus question que de

Des réflexes

de troupe

Oul, dans ce bateau énorme et

exigu à la fois, avec ses strates, ses classes, ses étages, ses manières un

tantinet Ancien Régime, sa

conscience d'être privilégié et handi-capé à la fois, tantôt jalousé, tantôt méprisé, le plus en en en plus ignoré, le plus « mythologique » en un mot des organismes publics, en attend Vincout. Et la troupe n'a

pent-être jamais en autant de

réflexes de troupe. Parmi les trente-

neul sociétaires (le quote de que-

rante est atteint cette année) : on .

fait corps et parmi les vingt-sept pensionnaires (au nombre desquals-

vantés, accueillis à bras ouverts).

Bref, dans la « famille », il n'est plus

question vraiment de clan ni de pré-

ment assimilés à des nuences de sen-

sibilité, à des affaires de sympathies

goût ou de manière de vivre. On pro-

nonce pent-être le mot de « diver-

gences esthétiques », mais sans y

- En attendant Vincent? ». Ca

vent dire - se préparer au tourpant

SALERIE RASPAIL RIVE GARCHE

225, 10 1200年 - 円成 7時14 - 225年 万

14 avril au 7 mai 1983.

Les peintures récentes 🎰

COLETTE BELEYS - MAURICE CHAPTUS

ana doueing - Stanielas digeon

tenduce scissions entre anciens et

nouveaux, naanimement

tot, trop tot ., a-t-il repeté.

concernées, etc. - Trop

DES SPECTACLES

pareil Quand la nouvelle de la nomination de Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre natio-

nal de Strasbourg, à la succession de Jacques Toja, administrateur de la Comédie-Française, fut officielle

ment annoncée à Avignon, tout le

monde savait. Tout le monde?

Enfin, ce petit monde qui se retrouve de premières en générales, dans les théâtres où le théâtre est

censé avancer. Disons le cercle de famille : Paris, plus la « décentrali-

sation », plus les amis des amis :

allons. au total, cinq bomes cen-naines d'individus. Et ca recom-mence. Sens compter tout le person-nel de la Maison de Molière, quatre

cents individus supplémentaires,

concernés en premier lieu, égale-

Donc, un millier de gens au moins connaissent les noms des deux per-

somes que propose Jean-Pierre Vin-cent au ministère de la culture pour

occuper au Français les fonctions-clés de secrétaire général et de

directeur administratif. Il s'agirait de Jean-Loup Rivière et de Serge Sobezynski. Cela devait être rendu

public ce mois d'avril, ainsi que la

programmation de la prochaine sai-son place Colette et d'autres projets

pour les années à venir. Mais motus :

aux sociétaires, pensionnaires du

Français, on a demandé de respecter l'obligation de réserve, aux amis et/ou journalistes, on répète, avec

des tons de grand secret complice,

que... la conférence de presse est reponssée aux alentours du 10 mai

prochain - à la demande de Jean-

Pierre Vincent, actuellement trop

occupé au Théâtre national de

Strasbourg, dont il est encore direc-teur jusqu'au mois de juillet, et où il prépare son spectacle la Peste.

En blen, la peste suit de ces ater-molements érigés en méthodes de diversion. De ces façons de laisser

passer le temps pour que Paris soit de plus en plus « parisien » et fasse ses gorges chaudes de « ou-dit » et

de « on sait ». Et de perdre son temps à coltiner de petites bribes de

suppositions en guise de discussion

de fond. « Sera-ce un tel ou un tel,

mées en 1981 avec les tergiverations prolongées qui précédérent la désignation de M. Maurice Flouret

an poste de directeur de la musième.

sans parler de la value-hésitation au

sujet du nouveau président du Cen-

objets de tant de secrets de Polichi-

nelle pour des Del ex machina, tout ce cirque à la fin lassera même les

plus complaisants, les plus flattés

in lieu de s'occuper à tant de ragnagnas, nous a dit Jean-Pierre

·LES SALONS DE LA-

ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

199 bis, rue St-Martin

75003 Paris

Mo Étienne-Marcel

LUBITCH

Verminage in 20 avril 8 partir de 18 h

21 avril - 21 mai

T. L & st dige. hand. 14/19 h

- Paris ferait mieux de travailler,

parmi les complices.

tre Georges-Pompidou, ca culte de modernes : désormais, les « cou-la conférence de presse considérée rante » de toujours sont pratique-comme l'art de laire prendre les mont assimilés à des nuances de sen-

THOMAS GLEB

TAPISSERIES MODERNES

DU 18 AVRIL AU 18 MAI 1983

TOP S LIS JOY BY MALE SAMEDI ET DEMANCHE DE 9 H . .

cutrée gratuite

120, avenue du Marechal Foch

Tél. 899 91 45

ment « au conrant »

MAELIENNE PROTOER

ogie remonte eivilisations

Service of the servic 골님

man a 18 and a contract contract State of the last See the second s (A) 300 3500 3 All Andrews and Antonion of the Control of the Cont A STORY 100 th 132 th 101 2 20 · Whiteline age for all to see the first of -AND THE PERSON OF THE PERSON O Control of the management of the second -Section of the section of the sectio State Company of the Company of the

RT P POT **海水和油** All the second s 10 mm Total of the state THE PARTY NAMED IN Separation of the separation o A P. S. S. School No. 6 Williams

The second was the second

A CARLO STATE

THE WARREST

And the second sections

 $A(\eta_{\mathcal{A}})(\mathbf{w}) = \rho_{\mathcal{A}} \cdot \varphi_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathbf{w})} \cdot \varphi_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$

والمراجي والمعالية

Thromas I in the state

أترمونوا محاريات الحاجات ومعا

the the will about

JAN 12 85 1390M

A Record of the Section

CARTON A STRUM BOW

Separate the Separate Separate William of the Control Complete State of the Section of the STREET, Comment of the commen The said of the said No. of Street, or other Persons San San Land Control The Park of Lane and of the state o The second secondary and -Committee and American States de whatever the state of the section of 御野祭 学にっ Action 1995 MR HARING 1907 (1703) 100 (2 + 100 pt) The second section of the 1947 - 1948 - 19 The second section of the second The Contract of the Contract o

المناوان

整数数数数据(物域DE) 職業学 基本工会 DANOS 147 mg 1 mg 244 255 THE STREET STREET

BROOM BY THE SAME **建** 经 (40) — Apple San Coll

ME AUX GABRIE

(4) 李本本語 (4)

DE CARO

Gérard Koch

Peut-on vraiment parier de retrouvailles en présence d'artistes dont l'œuvre, jusque-là familière, vous éblouit soudain, transfigurée ? Gérard Find Su travail, en mutation constante, dans l'expression le de du matériau. n'a plus que lointains rapports avec symphonic en noir blanc de 1978, aboutissement recher-ches. Symphonie... oui, toujours, . sculpture musique ., proclame Gérard Koch, qui meut en fait dans un univers sonore programmé 📺 📥 🚉 Et le transpose hors in temps in l'es-pace. El in traduit, méticuleux, en éléments d'une d'une pois ou d'alu, est a la riincurvées domain leur la L l'assaut ils ciel un les médicions en PERMIT !

Pour me une approximative de partitions enchantées, il difficile d'échapper aux menphores musicales, auxquelles d'aileurs l'auteur nous convie : st couleurs vives d'une incroyable délicatesse, la delle la sourdis, la cadences intimistes, la séquilibre : syncopé » éléments empilés, rigueur contrapuntique des constructions géométriques... Toute Toute ou polychromes qui una matter l'œil (j'al-lus un l'oreille) un lus un hymne un rent sans fausse note un hymne u

Galerio III Stern, 25, III de

René Laude

Les ténèbres couvraient l'abime... - Le premier récit que ne doit pas être étranger

Genèses de René Laude, si,
dans
toiles, leur titre nuance de cette précision : - Dieu déconnoté - Persiste le noir, la couleur-mère du peintre. Seulement, sculptures, un sillors pétris en re-liefs ondulants — la gestualité de l'artiste qui travaille i proprement

parler en pleine pâte en les pré-parer le terrain et l'un discussion préd'y projeter les inna de l'esprit, lumière man le nulle part, un térieure manue la Bible II une la apparition d'astres, um lumière epriori, éclate, aveuglante. Elle creuse l'abîme, l'irise peu l peu de roses viennent le gris, les peu la peu de peu hannaiser – l'homme l mon pas humaniser – l'homme l mon sens n'est pas dans le coup - mais faire frissonner mm vie en des nir. C'est peut-être présomptueux, pour l'imagi-naire que de vouloir une fois de plus récrire l'histoire du monde - à sup-poser que la le la la René laude, qui imht préoccupations profondes en intitulant d'autres : Attracteurs étranges, Dévisible ?

public parisien, ce public qui ces jours-ci devra en déplacer en banlieue toute proche, me lieu privilégié il la Social de l'autre d'arts plastiques Aibert Channot, d'une et claire elle d'expositien dans un cadre de fieurs et de

Chanot, 33, rue Brissard, 92140 Cla-

Geneviève Asse

Geneviève présente à la ga-lerie Krugier, de Genève, es toiles les plus récentes. Il s'agit d'une ving-taine de peintures en l'artiste poursuit m quête de l'extrême dépouillement « Espace, temps, intériorité, interstice de la lumière, m dispariformulé pu elle-même, m justifie de plus en plus en ces compositions où le « bieu Asse » se structure en horiverticales. En même temps, de Pontoise expose un man de dessins et de man de la même artiste.

28 avril.

TAR MARE DUNCYER.

CINÉMA

Claude Autant-Lara à Lyon

Du 25 au 29 avril, seize films de Claude Autant-Lara, de Ciboulette (1933, scénario de Jacques Prévert) au Franciscoin de Bourges (1967), sont projetés en présence du cinéaste et commentés par lui. Le mercrodi 27 avril, en matinée et en cointe de la commenté de la comm soirée, le dimand Max Douy, fi-Autant-Lara, parlera de son wa-vail. Rena.: (7) 800-86-68.

«Edith et Marcel» de Claude Lelouch

On n'avait pes le droit de faire ça le Piaf, mais le cinéma u sues les toupets, et lorsque Lelouch y va à fond, comme ici, cela donne un sacré tourbillon.

« Gaijin » de Tizuka Yamasaki

L'immigration am Japonais au Brésil au début du siècle. Lu confrontation incroyable inscrite dans l'image même, signée par une jeune remain qui a le sens des gens et de leurs histoires.

ET AUSSI: Coup de foudre, de Diane Kurys (deux femmes et les années 50). Reviens Jimmy Dean, reviens, de Robert Altman (les mythes font des ravages dans le pla-card des illusions). Pauline à la plage, d'Bric la (le charme). Fanny Alexandre, d'Ingmar Bergman (heureux ceux qui ne l'ont pas miles vu).

THÉATRE

Crépuscule » au J.T.N.

La crépuscule et puis la nuit. La lueur vivante d'une bougie. Deux hommes (Jean-Marie Patte et Xavier Marchand) parlent par les mots de Byron, de Dostoïevski, re-joints par José Louis Postego, qui

vient rappeler la douceur des soirs lointains... La spectack a doune a lla soirées. La deuxième, (Emmanuelle Grange = Paule Annen) and là, échangent phrases de Sénèque, d'une plénitude : la perfection.

plénitude: perfection.

ET AUSSI 1 Falsek Chaillot (le hai mouts), l'Émai d'amour au Théâtre II (la sentiments), famille à l'Aquarium (les violences II Tchekhov), du (les Tchekhov), le Peines de glaise au (féeries iacétieuses), chiens à Nanterre (les solima), Richard II mour le la voir, revoir). voir, revoir).

MUSIQUE

De Chopin & Poulenc

La société Chopin organise pour la première fois un festival à Paris, sacré il son patron, qui s'ouvre 23 avril par um journée m France-Musique, retraçant in mi-musical dans lequel Chopin Tausig. Au concert, rareté, la Symphonie d'Onslow Bruits de fem de Liazt (Orchestre
national, dir. H. Soudant,

The exposition Chopin à Paris se tient parallèlement in Trianon du para de Baganile, avec une centaine de documents, souvent inédits. Chaque jour, sur des de l'époque, on pourra de l'époque, ou pourra de l'acconcerts (du 23 avril au l' mai, à 12 h 30; exposition ouverts II h 30 i 17 h 10 Renseignements: «Libella»: 12, = St-Louis-en-l'Ile, 75004 Paris;

ET AUSSI: Opéras en province:

Don Oxichotte de Massenet, avec
R. Raimondi (Avignon, les II et
24);

de Titus (Anditorium II Lyon, les II 24, 26, 28, 30)

Lucia II Lumarmoor

(Rouse Int. 22 et 24) Lo Elète (Rouen, les 22 et 24) | la Flite == Chantée, mise en scène Brie Tappy (Lausanne, les 22 et 24); Pursifal (Bordeaux, les 22 et 24); Norma A. Gullin (Valence, les 27 et

ROCK/VARIÉTÉS/JAZZ

Eric Clapton

A crentelespt ans, Eric Clapton reste l'un des plus grands guita-ristes du rock. Devenu depuis quelques années une sorte d'homme tranquille, Clapton assume son personnage et sa virtuosité, avec de ngues improvisations, un style d'une lumineuse fluidité qui l'a imposé si fortement dans le rock. Bric Glapton sera le dimanche 24 avril dans le nouveau lieu implanté à Bellard.

ET AUSSI : Gil Scott Heron & Bataclan, le jeudi 21 ; Don Cherry, le 21 également, au Casino de Paris 21 egalement, su Casmo de Paris avec l'orchestre du Camerounais Manu di Bango et le 21, toujours Aldo Samuel en TKP; Rock in Loft aux Entrepôts Citroën, Quai de Javel, 82, rue Balard, lu samedi 23; Soft Cell au Cesino de Peris, samedi 23; Bernard Szajner au Casino de Paris, le lundi 25; Little Seven et Disciple of sont à Betacian, le mercredi 27 | Hubertcompuer do mardi 26 avril.

DANSE

«Eugène Onéquine» au T.N.P.

Une transposition charegraphique du récit de Pouchkine, montée.

les membres de l'académie Ravel, I. Christopher-Smith, L. Cabasso et J.-Y. Thibaudet (Gaveau, le 25). mineures du compositeur. Ce grand ouvrage néo-classaque vant surtont par l'interprétation de Marcia Hay-dée du rôle de Tanana.

ET AUSSI : la quatrième se-maine du G.R.C.O.P. au Thélitre de la ville avec pour invista Régis Bou-vier et Joëlle Ohadia : Josette Balt à Aulnay-sous-Bois (création de Ma-rée basse). Le Thélire du mouverée basse). Le Theaire du mouve-ment à Déjanet (entire le mime et l'expressionmisme). Maitzayî à Mandaya (création d'après le Gian Govinda), Restate Pook au Théa-tre 18 (Clair de lune), La campa-guie de Michel Hallet à la Maison de la danse de Lyon (thème et va-ventione) ristions).

The second of th

Page 1

#41 5 5 1 T ...

The second secon

profess of a law or a series

grant and the second

1.

CEAN SECTE OF STATE OF SECTION

Service of the servic

BAN THERE WE CONTINUED TO SERVICE TO SERVICE

TOTAL STATE

Distriction of the second

the Affiliant are major to be a second of the following state of the

the contrast of the contrast of the contrast of

ARREAS TO THE PERSON

EXPOSITIONS

Manet au Grand Palais

C'est une très grande rétrospec-tive de plus de deux cents couvres qui marque le centenaire de la mort de Manet; ceut tableaux, les principaux dessuns et estampes : un principanti dessuse et estampes : un tel regroupement n'avait encore jamais été fait pour l'auteur de l'Olympia du seandaleux : Déjauner sur l'herbe et d'œuires moins offèbres dont besucoup figurent dans les collections maéricaines. L'exposition, qui s'ouvre en public le 23 avril, est organisée par la réu-nion des rausées nationaux et par le Metropolitan Museum de New-York, le « Met » où elle sera présentée à partir de septembre.

Hommage aux Gabriel à l'hôtel de Roan

Ange-Jacques Gehriel, l'archi-tecte de la place de la Concorde, de l'Ecole militaire, de l'Opéra de Versailles et du Petit Trianon est mort il y a deux cents ans. Et c'est un been prétexte pour lui rendre hommage, ainsi qu'à son père Jacques Cabriel, qui fut aussi premier arde le mort de Francis Poulene, un délicieux programme de mélodies de Tchalkovski mais des cauvres desur qui fut aussi premier architecte du roi, et à qui l'en doit, John Cranko n's pas voulu miliser notamment. L'hômi de ville de la musique très comme de l'opéra Rennes et la place Royale de Bordelicieux programme de mélodies

Instructions aux domestiques

d'après Jouathen Swift

du 21 au 29 avril à 21 houres Dim. à III b (relache mar. et sam.) Théâire lavailleann

16, r. Charles-Pathé, M Vincennes Métro Bérault, RER January 371-73-79

Swift remarquablement = ===== > par Bellay - (le Progrès)

MEPRÉSENTATION EXCEPTIONNELLE ... **DE TOVARITCH**

de Jacques DEVAL 🜬 la Compagnie 🖦 Trévires Le 22 avril 1983, à 21 heures au Théitre municipel 🖮 Verdun Réservation : (29) 84-14-64

d'après l'auteur palestinien ghassan kanafani

Calisation a. petit - h. rostom

· Un témoignage d'une grande in tensité... • RADIO FRANCE. Du theatre nu presque anti-ue - LE MATIN.

La souffrance seule parle in

mporte la conviction et il

brutes, d'images fulgurantes qui nettent le cœur à nú... .. LA

lucernaire 544-57-34

farseillaise:

Sa voix est à la fois chaude et discrète, sans emphase et d'une numble éloquence... Une étrange nagie... EDUCATION

(29)

de et par Jacques Bellay

Flèches musicales autour de J.P. Paye avec la participation de J.P.-Faye as Thélitre en Rond, 5, rue Biot, Paris-17

Dimanche 24 avril 1981, à 17 h 38 Lundi 25 avril 1011 à 26 h 30 (Tel. 387.75,38)

INTERVALLES

« Canticum » d'Edmundo Vasquez à l'Église III-Liphard - Ruc R. Salengra à Villetaneuse (Tél. 829.61.95)

(Bosser - Marchutz - Novak - Safigant -azimowsky - Tyteca - Rosseau - de Monês)



_PIAF

Il était une



CINETHEQUE 3

MARIGNAN PATHÉ -- GEORGE-V -- BERLITZ -- MACCÉVELLE -- U.G.C. OPÉRA -- QUINTETTE PATHÉ -- GAUMONT HALLES MIRAMAR — MISTRAL — FAUVETTE — GAUMONT GAMBETTA — MAGIC CONVENTION — U.G.C. GARE DE LYDN — 3 MURAT ...
Et dans les melleures salles de la périphérie.



MICHEL GODIN, CHARLY CHEMOUNI, BRIGITTE CHAMAK, MYLÉNE DEMONGEOT, PASCALE ROBERTS. mage to participation among to ROBERT HOSSERN Invest in participation

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPÉRA -

CINÉ BEAUBOURG LES HALLES - 14 - JUILLET PARNASSE 14 - JUILLET BEAUGRENELLE -- 14 - JUILLET RACINE

DANSUNFIM DE ALAIN TANNER dans la Ville Blanche

«Film du bonheur intense et fragile, Dans la Ville Blan ne et l'intermintement.» (Le Monde)

EXPOSITIONS

The state of the s

The second second

The second

San San San

Telegraphic Control

A State of the State of

12

10000

Contract to the second

BA GARA

1000

Maner

A stage of the stage of

. .

The state of the

policina a speci

A Little of

The opening the second

Marks 40 24 ""

The state of

整 知 派 章

A STREET, ST. OZ.

A Para en

The Board of Street

*35

Maria on Pos

TI JAZZ

L. Born Warrange

STEPHEN BERNE

Mr. Thiston

-

interest server in

BOOKS THOSE OF FIRE

de de

STATE OF THE 2

Fre Giber Giber G.

Sugarete digular surge

ALCOHOL & Ed.

Beer Scharpers . . .

PRO DE TON

A CHARLES AND A STREET Maria Company

Marie . See Land Contract .

A Carlon See may

Bir Tibanes - ver

State State of State

HAP MAKE A 34

🌌 . Parimen

de de plie.

e de la companya de l

100 100 m

Carrier.

m danie, 🔆

学での大学

Marine 17

irds de 26 m cloppe Das sans .ugmen Mian et reprise pauchei rc 1982 emplois ufce 🌉 rentepuis à a. Les Б. ипе :ptaires basses ntation

ivité a roducorque. u claia pronains, rela est la aussi vis de ement nage: Prem-P. les

raque is de re de 1'hui ment inépent is au Danėst lės

: de ros-nces : les : les : dus-i de (la ires Mind of the state of the state

ET DES SPECTACLES **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations théphomques: 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam, et dim, de 10 h à 22 h. Estrée libre le dimanche et le mercredi. Animatica gratuite, sauf mardi et diman-

Animatica gratuite, sati martii et orman-che, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, ea-trée du musée (troisième étage) ; hasdi et jeudi, 17 h, galeries contemporaries. GHORGIO DE CHIRICO, Jusqu'and

25 avril. Visites-enimationis le landi, jeudi, samedi à 20 h, le marcradi et le vendredi à YVES KLEIN. Mitrospective. Justician 25 mai.

25 mai.

DE LA ROSIÈRE A LA MISS. La juine fille dans les fêtes populativa. Salle d'actualité. Entrée fibre. Jisqu'an 6 juin.

BARRY FLANAGAN, sculptur angula; ULRICH RUCKRIRM, sculptur angulan y mai.

TABU-DADA: Jean Crotti-Sumana Duckasa, Jusqu'an 3 mai.

DNE MAISON, DES LIVRES ET DES MOTS. Cattrefour des régions. Jusqu'an 9 mai.

DES MOTS. Carrefour des régions.
Jusqu'an 9 mai.

12 CINÈMA INDIEM, des arighes à
aus jours. Suite ammation. Jusqu'an 2 mai.

CONSTANTIN CAVAFY (18631933), poète grec d'Alexandria. Grand
foyer. Jusqu'an 25 avril.

PAOLO GIOLI, corps et thouar, photographies. Salos photos. Jusqu'an 8 mai.

LE PREMEER CHANT. Bibliothèque
des onfacts. piezza. Jusqu'an 2 mai.

des enfants, pierra. Jusqu'an 2 mei.

CCL
IN COMERENCES, Environment
question et foile. Jusqu'an 30 mai.

ARREES-PHOTOGRAPHES ET
PAYSAGES, XIX'-XX' SIÈCLE.
Jusqu'an 30 mai. HUGO LACROIX. Jusqu'an 30 avril.

Musées .

GRAVURES DE LA COLLECTION DUTHUIT, Petit Palais, avenue Winsten-Churchin (265-12-73). Sanf Inadi, de 10 h à 17 h 30. Sanf de 9 F. Jusqu'an 30 gwill.
CLAUDE GELLÉE, DUT LE LOR-RAIN (1690-1682). — Grand Palais. Entrée place Clemencean (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi paqu'à 22 h. Entrée 15 F; le saim. 12 F; (grataite le 28 avril). Jusqu'an 16 mai.

22 A. Eastree 15 F; le sum. 12 F. (gratuite le 28 avril). Jasqu'an 16 mai.

MANET, 1832-1883. Grand Palais, entrée avenue. Winstan-Churchill (voir cidesses). Entrée grataite le 27 juin. du 23 avril su l'accèt.

LES COLLECTIONS DU COMPTE DYORS AV. dessina du marte du Leure. LES COLLECTIONS DU COMPLE D'ORSAY, écrém du munde du Louvre, Musée du Louvre, parillon de Fiore, porte Janjard (260-39-26). Sauf marci, de 9 h 45 à 17 h. Entrée 12 F, gratuita marcredi et di-manche. Jusqu'an 30 mai. PRÉSENTATION TEMPORATRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTEUNS NATIONALES. Emer :

COLLECTRONS NATIONALES. Emer:
us reyanne sur l'Empirate su temps des
Histines. - Pesqu'à la mi-actohre. Georges Shew; paysages photographienes. - Mande dut et Const., palais de
Tokyo, 12 avenne de Président-Wilson
(723-36-33). Sanf mardi, de 9 à 45 à
17 b 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 3,50 F.
SUMMER TIME (1960), de Shirley
Geldfarb; jusqu'à la mi-mai. JEANPHILIPPE CHARBONNIEZ. 300. photographies: 1944-1982; jusqu'au 26 juin,
WIPPETIO LAM (1962-1982); jusqu'au
22 usai. VIVE L'ART MODERNE.
Jusqu'au 29 mei, Musée d'art moderne de
la Ville de Parin, 11, avenne da PrésidentWisson (723-61-27). Sauf la landi, de 10 h
à 17 h 30; le mercredi, de 10 h à 20 h 30.
MARTINE ABALLEA, «Nouveum
himomènes assurds». BERTHOLIN.
PAUL-ARMANE GETTE. - Perturbafion ». CLAUDE RUTAULT. NII. VALTER. « C'est in der méder que Pesil».

TER, « C'est un dur mitter que Pezil ». ARC-Muste d'art modezne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 24 avril.

Paris (voir ci-densus). Junqu'an 24 avril.

IMAGES POUR LES NUAGES.

a Cerfs-voimuts ». — Musfe des enfants en
Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

12. avenue de New-York (voir ci-sessiones ser renders se

Jusqu'an 30 avril.

BOUCHUN, pleaming de l'affiche filmniée. — Jusqu'an 6 juin ; III MUSSE A LE.
TICKET. — Jusqu'an 30 avril. Musée de la
publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09).

Sunt mardi, de 12 h à 18 h Jusqu'an 6 juin.

LA RÉVOLUTION FRANCAISE-LE
PREMIER EMPHRE. — Dessins. — Minnée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (27221-13). Sunt landi, de 10 h à 17 b (fermé
les 1° et 12 unal). Éastrée 9 F. grandin le dimacche, Jusqu'an 22 mai.

MAXIMHIEN LUCE. — Musée Marmattan, 2, rue Louis-Boilly (224-97-102).

Sant handi de 10 h à 18 h Jusqu'an
30 avril.

30 svril.

DES EURGONDES A SAYARD, mille mas de Moyas Age. — Muste du Lexenborg, 19, rur de Vamprard (354-95-00).

Sant le lamé, de 11 h à 18 h, le jeudi jusqu'à 22 h. Entrée 11 F, 8 F le sa Jusqu'an 24 avril.

Jaqu'an 16 svil.

DE CARPEAUX A MATISSE La aculeture française de 1830 à 1914 dans les musics et collections publiques du nord de la França. — Minofe Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34), Sant le mardi, de 10 à 1 î h à 30 et de 14 h 30 à 18 h haou au 30 uni.

Jusqu'su 30 uni.

CARDÉGA. — Mende de le Mouneie.

(agus de Conti (329-12-48). Sauf dien.
(et jours fériés), de 11 h à 17 h. Entrée fibre. Jusqu'un 15 juillet.

bre. Jesqu'an 15 juillet.

VERS L'ORIENT. — Ribliothèque pationale, 38, rue Richelieu (261-82-83). De
12 hà 18 h. Jesqu'au 30 zvril.

KIMONIOS DE ROBEITA TREHKU.

Musée Cernsihi, 7, avenue Velasonez
(563-50-75). Sauf le handi-et le 1= mai, de
10 hà 17 h 30. Jesqu'au 7 mai.

EUR SATIE À MONTMARTRE. —
Musée de Montmartre, 12, rue Cortot
(466-61-17). de 14 h 30 à 17 h 30; dim., de
11 h à 17 h 30. Emrès : 8 F. Jesqu'à fin
abel.

CERNE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GORL La route de la sole Ma-shen d'histoire astrache, 36, rue Gooffroy-Seint-Waite (336-14-41, de 14 h à 17 h). Sent march, de 10 h à 17 h 30. Estrée: 11 E Assaina 17 soût. ALE Attention 17 acts.

MONOCHIE MONOCOLIE. Traditions

Monocolie (SS3-70-60). Sand march, de

Propulére (SS3-70-60). Sand march, de

Ph 65 h 17 h 15. Jusqu'an 23 mai.

LES arthotopres DE L'ARC DE

THROSPEIE. Musée parionni des momments français, paleis de Chaillet (727
13-74). Sand march (sem. et dim. march),
de 10 h 1 12 h et de 14 h h 17 h. Entrée 5 F.

Januar 3 fra pari. L'UEUF ET LA PLUME. Munée en herbe. Jardin d'acclimatetion, bonlevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'ez 31 dé-

Centres culturels

INSTITUT DE PRANCE COMPEYS thire termid des arts et métiers, I, rue Vancauson (329-55-10). I 13 h à 17 h 30; dim.; de 10 h 17 h 15. Banés : 10 F. Jusqu'an 29 mai HOMMAGE AUX GAERIEL Hibel le Rohan, 87. rue Vieille-de-Temple. lusqu'au 15 juin.

Jusqu'au 15 juin.

RENDEZ-VOUS D'ARTISTES:
Amara, Boker, Komat, Mir. Pastor. Fondation nationale des arts graphiques et plactiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 8 mai.

VILLA MÉDICES. Leméans 80/82. Ecolo nationale dea beaux-erts, 11, quhi Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée Hère. Jusqu'au 8 mai.

CARLO SCARPA ET LE MUNSER DE CARLO SCARPA ET LE MUSER DE VERONE. Institut culturel italian. 50, rue de Varenne (222-12-78). Jusqu'au 19 mai. PROMENADE A ANGEOR. Photographies. Le Louvre des Autiquaires. 4, place de Paisis-Royal (297-27-00). Sanf landi, de 14 h à 18 h 30. Estrée : 10 F. Jusqu'au 5 juin.

Juaga an Spain.

CURT ASSEPS. Scriptures apparellies, immebiles. destins, photos. Insqu'an 26 mai. IVAN AGUELI (1869-1917).

Peintures, Insqu'an 10 mai. Centre calturel andicis, 11, ran Payenne (271-22-20). De 12 h à 18 h; sam. et dire, de 14 h à 18 h.

DEUI UNE DE LEURE D

REFLET'S DU SECLE D'OR. lestine feriandais, 121 rue de Lille (705-25-99). auf le lundi de 13 h à 19 h. Entrés libre squ'au 30 avril. jasqu'au 30 avril.

CLAUDE MONET AU TEMPS DE GIVERNY. Borrés: 19 F. Jusqu'au 17 juillet. FENETRE SUR LA CHINE. Photographies de Vanesas. Entais libre. Jusqu'au 24 avril. Centre culturel du Mazais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 11 h à 19 h.

A LA DÉCOUVERTE DE MARSELLE ANTIQUE. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à '18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 avril.

LA JEUNE GRAVURE CONTEMPO-RAINE – Centre d'art de la rive ganche, î, rue de Nesle. Seul mardi, de 12 à à 19 à. lunqu'au 29 avril.

Junqu'su 29 avril.

CHILDERIC-CLOVIS, reis des francs. De Teurnal à Paris, mainsuse d'une autien.— Centre carburel Walkenie. Bruxalles, 127, rue Saint-Martin. Sanf lundi, de 11 heures à 18 heures. Entré 10 F. Jusqu'au 15 mai.

ÉMIGRÉS FRANCAIS EN ALLE-MANDS EN FRANCE, 1685-1945. Centre culturel aliemand, 17, avenne d'Iéna (723-61-21). Sanf sant. et dim., de 10 h à 20 h Jusqu'au 10 juin.

Ujum.
YVES GAUCHEE. Pointures et gra-gres. Centre culturel canadien, 5, rec de constantine (351-35-73). De 10 h à 19 h. sequ'au 29 mei. HERVE KERGAIL. Sombtone et des-sien. 40, rue de Berri (563-52-74). Jusqu'an 23 avril.

Jusqu'au 23 avril.

MAGIE: Arciel, Burles, Culvarine, etc.
Bipaco Latina américain, 44, rue du Roide Sicile (287-25-49). Sauf dim, et inndi,
de 14 h 19 h. Jusqu'au 14 mei.

ANTONI CUMELLA. Coramiques.
Centre d'études candanes, 9, rue SaintiCrotz-de-la-Bretomerie (277-65-69).

Croix-do-la-Bretomerie (277-65-69).

AFFECHES POLONAISES DE CINEMA. institut polonsis, 31, rue JeanGoujon (225-10-57). Sanf sam. et dim., de
9 h à 17 h; vend., de 9 h à 16 h 30.
Jaqq'an 29 avril.

MOINS TRENTE. Jeanes photographet. Société femquise d'architecture, 100,
ractu Cherche-Addi (548-53-10). Jusqu'an
28 mai.

GENESE. Sculptures de Nazoe et Chalitot, hall du Grand Théatre (505-14-50). Jusqu'an 30 avril. TURERIENCES: Beasen, Disnood, American Center, 261, boulevard 321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; aum., de 12 h à 17 h. Jusqu'an 20 mai.

CREATIONS ET ART DANCIS. Maison da Denomeri, 1900.
Champs-Elysées (2º étago). De 11 la 19 h. Entrée libre. Jusqu'an 21 mai.

Bravée libre, Jusqu'an 21 mai.
GIORGIO COSTA. Gravures. Rimo
GIORGIO COSTA. Gravures. Rimo
GIORGIO COSTA. Gravures. Rimo
(278-67-08). Senf dim. et lendi, de 15 h li
18 h. Jusqu'au 25 avril.
JEAN-CLAUDE BUISSON. Le champ
du monde. Espace AGF Richelieu, 87, rue
et Richelieu (872-71-06). Sanf sam. et
dim. de 8 h 45 à 17 h 30. Jusqu'au 5 mai.
PARIS: Histaire d'une ville. Tour
Mompenasse 1 de étage). De 9 h 30 à
23 h 30. Estrici: 18 F. Jusqu'au 15 juin.

Galeries

de Maromenni (265-36-33). Jusqu'à mai.

LES LETTRES III DES CHOSES I CENTES d'Adami, Aenchinaches, Licha, Lahim, Twombly, etc. Espace Créatis, SI, rus du Temple (837-25-56). Jusqu'an 30 avril.

FLUXUS, CHRISTIAN FERRY Galerie Dongny, 57, rus de la Roquette (700-10-94). Jusqu'an 10 avril.

ANDRÉ B. L. I. Trente aquardica, 1963-1978. EOGER DE CONINCE Vingt sentres sur pupier, 1962-1982. Galerie Framond, J. rus des Saints-Pères (260-74-77). Jusqu'an 13 mai.

THE KINNHOSIZ. WOMEN. Jusqu'an 25 avril. Jusqu'an 20 mai. Galerie Mayeria, Jusqu'an 20 mai. Galerie Jusqu'an 20 mai. Galerie Mayeria, Jusqu'an 20 mai. Galerie Jusqu'an 15 avril. Galerie Misco. Aquarelles. — ZABCETT. Jusqu'an 20 mai. Galerie Jusqu'an 20 mai. Galerie Derard-Dessett, S. rus des Handrictes (276-63-60). Jusqu'an 15 mai.

GENCRUYSSE. — Galerie ABCD, 30, rus de Lichone (563-36-96). Jusqu'an 15 mai.

GUISEPPE PENONE. JAN VERCRUYSSE. — Galerie Derard-Dessett, S. rus des Handrictes (277-63-60). Jusqu'an 21 mai.

AFFICHES AMÉRICAINES, 1896-1990. Galerie Arenthon, 3, quai Malaquais (326-86-66). Jusqu'an 21 mai.

LES ARIEQUINS, vet par Acquart, Beaurepake, Brayer, Claré, abc. Galerie Procenium, 33, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'an 11 junil.

BAUME, BAURET-ALLARD,

Procession, 33, results of the procession of the MASQUES MEXICAINS. Galerie Urnbanba, 4, rue de la Bücheric (354-08-24). Jusqu'an 21 mai. ART 82. Antonrial, 9, avenne Manigues

GUSTAVO ARIAS-MURUETA. Paris Art Center, 36, rue Palguière (322-39-47). Jusqu'au 3 mai.

MICHAEL BASTOW. Pastels. Galerie Jean-Brance, 23-25, res Grénégaud (326-85-51). Jusqu'an 23 svyil. JEAN-PIERRE BERTRAND. Galeric

de France, 52, rae de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'an 28 BIGOT. Galerie Jaquester, 85, rue (508-51-25). Jusqu'an 21 mai. BLANCHARD, Galerie C. Breguet, P. rue Gorinfgand (633-40-06), Januar has

LOUIS BOUCHARD. Galerie A. Oudin, 28 bis, boslevard de Schostopol (271-83-65). Janua az 11 mai. DOMINIQUE BOULARD, Palatarus et dessies. Le Ranclegh, 5, rue des Vignes (288-64-44). Jusqu'an av avril.

JACQUES BRACHET. Mer secréte. Traptacries. Galuniu Yamato, Hôtel Méridica, 81, bonles et Gouvion-Sains-Cyr (758-12-30). Jusqu'as 30 avril.

Game Faridos-Cadot, 77, rec des Archives 171-36). FREDRICH CANTOR. Pointaires. Galerie P. Frégnac, 50, rue Jacob (260-36-31). Jange na 30 avril.

FOREE CLUBASCO. Galerie

(20-09-27). Insqu'an 14 mat.

MARC CAVELL. Rétronpectivo
1163-1983. Galorie Bellint,
28 bis, bonievard de Sébastopol
(278-01-91). Jusqu'an 14 mai.
PAUL CHABAS (1269-1937).
Peintures. Galorie Les reliets du temps,
4, rue Duphot (260-01-53). Jusqu'an
7 mai.

AUREL COJAN. Galerie Raph, 12, rec Pavén (887-80-36). Jasqu'az 5 mai. COUTY. Peletares récentes. Galerie E. Ginnoff, place Bensvas (265-24-41). Jasqu'an 3 mai. LIONEL GODART. Galerie F. Palhed,

91. Quincampoix (271-84-15). Jusqui III. JOSÉ DE CUIMARAES. Pelatures, pagiers medelfa. L'Gil de Brasi, 58, rae Quincampoix (272-24-72). Jusqu'as

MARIANNE FAYOL. Pelutures sellefa. Galerie Darial, 22, rus de Beause (261-20-63). Jusqu'an management

(261-20-63). Juaqu'an Marian (261-20-63). Juaqu'an Marian (261-10-22). Juaqu'an 21 mai.

MARINA KARELLA. Gelerie Samy-Kinge, 54, ms du Verneuil (261-19-07). Juaqu'an 1 mai.

MARINA KARELLA. Gelerie Samy-Kinge, 54, ms du Verneuil (261-19-07). Juaqu'an 1 mai.

GEPARD EOCH, Scalature. Name Stern, 25, avenue de Teurville (705-08-46). Juaqu'an 14 mai.

MAGGIANI.

Galerie Jacob, 28, rue (633-90-66).

MICHEL DE LEGUARDY. Pubertura, guarches. L'Gil de Sévigné. 14, rue de Sévigné (277-74-59). Juaqu'an 21 mai.

HENRI MATISSE. Desaine, su pincessa à l'emere de Chine. Galerie Berggruen, 70, rue de l'Université (222-02-12). Juaqu'an 11 ms.

ANDRE MASSON. Résrespectiva. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Galerie Louise Leiris, 47, rue de Moncoux (563-28-85). Juaqu'an 23 serti.

ANNETTE MESSAGER. Chinères

ANNETTE MESSAGER. Chimires
L-17-3. Galerie Gillespie-LangeL-24. me Beenbourg (278-11-71).
maqu'an 5 mai.

Junqu'au 5 mai.
YVES MELLECAMPS. Teles nummer. Centre Victore
1. 37, avenue de Friedland
(563-48-76). Junqu'au 10 mai.
GILLES MURIQUE. Pelatures,
cucrea, gravares. Galorie Valmay, 22, rus
de Scinc (354-66-75). Junqu'au 12 mai.
nuvé roune NASHT.T. Beachet et leiles.

oucrea, ginvarea, Galorio-Valmare, 22, rue de Seine (354-66-75). Jusqu'an 12 mai.
PHILIPPE NAULT. Dessins et halles.
Le Prascrelle, 81, rue Pernaty (543-99-41).
Jusqu'au 4 mai.
NICOLAL. La mede. Galorie
L.-François, 15, rue de Seine (326-94-32).
Jusqu'au 3 mai.
PON JAMPARD

PULIAKOFF. Estampes originales Galerio Tendances, 105, rae Quincampol (278-61-79). Du 22 avril as 31 mai.

HENRI PROSI. Suites compectes. Galorie, 35, mm Riembuteau (278-41-07). Josqu'ast 21 mgl.

TALANSIER. Peintares. Galerie V. Britanie. 41, rue Mazarine (354-71-91) Jusqu'us 19 mai.

En province

ALBI.
Tapeseries, peintares, destins. Musée
Toulouse-Lautrec, palais de la
(\$4-14-09). Jusqu'an 8 mai.
AMBERIEU-EN-BUGEY. Soieries unaises, de P. de la Salle à nos ra. Château des Allymes (38-21-66).

esqu'az 8 juin. AMIENS. Prison dans la ville.

AMIENS. Prison dans in ville.
Jusqu'au 30 avril. — Claude Rolpot.
Jusqu'au 23 mai. Maison de la culture,
place Léon-Gontier (91-83-36).

ANGERS. L'Anjou religieux et les
arrèvres du XIX' siècle. Musée des
beaux-arts. 10, rue du Manée (8864-65). Jusqu'au 20 mai.

ANTIBES. Benjour. Monnieur Pitense. Musés Picaseo, château Grimaldi
(33-67-67). Jusqu'au 18 juin.

ARRAS. Herbin/Claisse. Galerie
R. Dorval, 39, Lirand-Place (55-06-77).
Jusqu'au 18 unai.

AUBUSSON. Louis-Manie Jaillen,

AUBUSSON. Louis-Mario Jallien, peintre cartomier. Musée départemental de la tapisserie, avenue des Listiers (66-33-06). Jusqu'an 5 juin.
AUXERRE. Mélois. Sculptures.
Date la l'abbaye Saiss-Germana.
Jusqu'au B juin.

AVALLON. Les pagination du réel. Grenier II IIII. qu'an 15 mai. nos ITALE Philippe de Bramm-noir (1250-1250). Un bounne, son cen-vre et son temps. Musée départemental de l'Oise, aucien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 25 mai.

CAEN, Friedlander. es. Musée des beaux-arts, emianade du château (\$1-78-63). Jusqu'au

29 soft \ CHATEAUROUX, Entry, Prop. tion pour une rétrospective. Musée Ber-trand, Descente des Cordeliers (27-26-31, poste 318). Jusqu'an II mai. Robert Delmeau. Partraire-Christi

Sindon. Peintures récentes. Centre d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25). jusqu'au 7 mai.

CLERMONT-FERRAND. Paul Paulla, aculpteur impressionniste Bargoin, 45, me (91-37-31). Jusqu'an 9 mai. (91-37-31). Jusqu'an 9 venerone. Mu ste des bestux-arts, place de la Sainte Chapelle (30-31-11). Jusqu'an 2 mai.

GORDES. Lign Pang. Peintures 1960-1983. Abbaye de Sénnque (72-Jusqu'an 2 mai. GRENOBLE. Cremonini. Donne ma

de peinture. 1970-1982. Musée de peinture. place de Verdun (54-09-82). Jusqu'an 6 juin. — Le roman des Greno-liele, 1840-1980. Musée dauphinois. rue Maurice-Gignoux (87-66-77). Junqu'à fin 1983. lungu'a im 1955.
LUNÉVILLE. Vétement Éturgi-que de Meurèle-et-Moselle et dix-buitilsme et fix-neuvième siècles. — L'enfrensest d'Europe. Tapisserie. Mu-sie de Château (373-18-27). Jusqu'au

MARCQ-EN-BARGEUL Done la lamitre de Corot. Septentrion, Fonda-

MARSETLLE. Les revues d'art au-jourd'un en Europe : Pratique, théorie, critique.' Musée Cantini, 19, rue Gri-guan (54-77-75) et autres lieux. Rensei-gnements : 81-28-83. Jusqu'an 30 avril. MONTBELLARD, Jean-Pierre Josephan Temper MALS.
Jusqu'as I'l mai. Lagrange/Femagali.
Paintures. Cavean du châtean. Avril et mai. Daniel Humair. Pelatures. C.A.C. faison des arts (91-37-11).Avril 🖷

MORLAIX. François Dilesser. Pelatmes. Musée des Jacobins, 6, rue des Vignes (88-38-96). Jusqu'au

NRCE.

1963-1983. — Graveurs tchèques contemporains. Jusqu'an 29 mai. — Le plan des couleurs de la ville de Turis : Brine, Rasso. Du 22 avril m 14 m. CARI, villa Arson, 20, avenne Stéphen-Liégrard (51-30-00). — B Biennale méditerranéeme. Sculpture, Jenie, art graphique. Prix R. Lunis.

des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23). Jusqu'an 5 mai. — Attention peinture fraiche. Lind d'art coutemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'an 15 mai.

LES SABLES-D'OLONNE. Burnard Pagès. Minsée de l'abbaye Saints-Croix (32-01-16). Jusqu'an 12 juin. NICE.

SAINT-AMAND-LES-EAUX, Ma-Avati, gravures 1952-1982, Musée municipal. Grand-Piace (48-67-09). Jusqu'an 16

SAINT-ETIENNE - 1960 .. Maison de la culture, Jardin mi plantes (25-35-18) et Musée d'art et d'indus-trie, place Louis-Couste (33-04-85). Jusqu'an Davril.

SAINT-PAUL-DE-VENCE SAM Francis, Monotypes, Fondation Maeght [32-81-63). Jusqu'au 5 mai.
SAINT-QUENTIN. Franco Adami.
Antoine-Lecuyer (62-39-71).
Jusqu'au 20 juin.

Jusqu'au 20 juin.

STRASBOURG. Berthold Mahn.
Cabinet des estampes, 2, pl. du Château
(33-48-95). Jusqu'au 2 mai. Le
mitoir du temps. Salle d'exposition temporaire (musée historique), 3, rue de la
Grande-Boucherie (35-47-27). Jusqu'au
23 mai.

TOULON, François Hers/Eve Son-meman, Jusqu'au 29 mai. — Carto blan-cije il François Bazzoli. Jusqu'au 30 juin. Musée, 113, boulevard Leclere (93-14-54).

TOURS. France Tours art scinel. Riennale internationale d'art contempo-Ecole Beaux-Arts, Musée des Beaux-Arts, Bibliothèque municipale, 1 (05-37-81). Du 22 avril au 29 mai

22 avril au 29 mai.

VASCŒUIL. Dall. courc d'art et culture, château (23-62-35).

Juania: Iniu.

J. DN. Sauvetages archéologiques dans l'Eure. Musée Alphonse-Georges Poulain. Avril-mai.

VILLEURBANNE. Marions Enetz.

Le Nouveau Musée, 11. rue Dolard (884-55-10). Jusqu'au II mai.



Studio M. Berthelot . Tel : \$57.38.01

10 films inédits 8 classiques français 10 films japonais

SENE CHATEAU 10E DEO DES STR

THEATRE DE LAVILLE MIMATEUR DIRECTEUR MERCURE horaire exceptionnel

20h45 matinée dimanche 14 h 30 places 40 F et 65 F

le maître et marguerite

Boulgakov mise en scene And Serban

adaptation Jean-Claude Carrière

18 h 30 use heure sons entracte 30 F 🚂 wardi an sawedi DANSE jusqu'au 23 avril g.r.c.o.p. groupe de recherche chorégraphique de

l'opéra de paris charégraphies mardi 19-mercredi 20-jaudi 21 avril **Carolyn Carlson** vendreti 22-samedi 23 avril Lucinda Childs **Ulysses Dove**

Obadia - Bouvier Cie de l'Esquisse 274.22.77

2. piace du Châtelet gaumont ambassade - Berlitz - Wepler Pathé - Richelieu - St-Lazare Pasquier MONTPARNASSE FATIN - MISTRAL - ATHENA - GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION HAUTEFEUILLE - VICTOR HUGO - FAUVETTE - GAUMONT HALLES - UGC GARE DE LYON

GAUMONT OUEST Boulogne - 4 TEMPS La Défense - FRANÇAIS Enghien - ALPHA GAMMA Argenteuli - TRICYCLE Asnières - UGC Poissy - PATHÉ Belle Epine - PATHÉ Chumpigny - VÉLIZY ARIEL Ruell - PERRAY - ARTEL PARINOR Author - AVIATIC Le Bourget - ARTEL Villeneuve-St-Georges - MELIES Montreuil - 3 Vincennes - ARTEL Rosny - CYRANO Versailles GAUMONT Evry - FLANADES - BUXY Boussy-St-Antoine



الله المنطقة التركيز و سوا

THE PRINCIPLE OF LABOUR PARTY.

秦州·安安市 (48-45) 16 19 156 - 1 (1859)

EXCEN VALUE

JER

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE CORPS A REFAIRE - Cheffor Grand Fayer (727-81-15), Il h 30 (20).

ONDINE - (288-64-44), 20 h 30 (20 an 22, 27 an 30). FRAGMENTS-BECKETT - Lucus maire (544-57-34), 1 30 LA PEAU DURE - Ambervillers, Théâtre : Commune (833-16-16), 20 b : (21).

LA PAPESSE - Cartomcherle, Thillers III tempéte (328-36-36), 20 h 30 (21) INSTRUCTIONS AUX DOMESTI-

QUES - Vincentes, Thesitre D. (374-73-74), 21 h (21). L'ASTRONOME - Petit Montp masse (320-89-90), III h 15 (22). LA BELLE HÉLÈNE - Salle Favard HISTOIRE EXTRAORDINAIRE

VERA BAXTER - Poche (548-92-97), 21 h (25).

MICHEL PORTAL - Thistre de la (274-22-77), 18 h (26). GROUPE NON-SENS DE PRA-GUE - Théâtre de Paris, potite sale 20 h 10 (26). FISSURE COMPACTE - Théâ-tre 18 (226-47-47), 22 h (26).

HORS PARIS

MARSETLLE -la Compagnie Contrepoids, au Théâtre Bompard (91) (52-49-11), jesqu'au 7

Pierre Bisson, avec le Centre dra-matique (61) (42-97-79), au Théli-tre Soraso, jusqu'an 28. MONTPELLIER - D'Elles à Lui, par le Thélim de la Rampe (67) (65-74-40), au Centre culturel du Languedoc, du 21 au 29.

Languedoc, du 21 au 29.
TOULON - La Croinade, par le Cantre dramatique occitan (94) (42-32-99), salle Guillanme-Apollinaire, à La Seyne, du 23 au 30.
GRENOBLE - Mémoires d'aci doudes La Croinade, par des la communité de Stendind, par de Stendind, par des seus de Stendind, par de Stendind de Stendind, par de Stendind de

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), le 20, ll 14 h ll et il 20 h; le 22, à 19 h 30: le 20 b llets, les 21 et 23, il 19 h 30: Rrzebet/Paillasse.

SALLE FAVART (296-06-11), le 22, COMÉDIE-FRANCAISE (296-10-20), les 20, 24, 25 et 26, il 20 h 30, et le 20, à 14 h 30 : le Médecin volant/Amphitryon; = 21, 22 et 23, 20 h 30, et le 24, à 14 h 30 : CHAILLOT (727-81-15) Grand foyer, les 20 et 23, à 15 h : le Com-bat de Tancrède et Clorinde : Grand Théitre (dim. soir, L.), 20 h 30; le 24, à 15 h : Falsch : Théiltre Gé-mier : relâche ; Musée des moun-ments français : le 23, à 19 h : Rendez-vous de pnésie avec : Brey-

(325-70-32) (dim. soir, L.):
20 ii 30, et le 24, ii ii b ; Victor ou les enfants an pouvoir. PETIT ODÉON (325-70-32) (L.) : 18 h 30 : les Sables mouvants.

T.E.P. (797-96-06), les 20, 22, 23 et 26, à 20 h 30, le 23, à 14 h 30, et le 24, à 15 h : Erendira; Poyer : les 21, 22, 23, 17 h : Lecture; le 21, à 20 h 30 : Aldo Romano; le 24, à 20 h 30 : Aldo Romano; le 24, à 20 h : le Courage du peuple, de J. Sanjines, Pixote, de H. Baresco.

Petit T.E.P. les20, 21, 22 et 23, 3 18 h : Forum des habitants ; le 26, 3 20 h 30 : Caltures plurielles Africa Nyamakla ; les 21, 22 et 23, 3 21 h : Lecture.

TEP décentralisé : le Rouge aux làvres, 21 h. BEAUBOURG (277-12-33) (Mar.), l'imprimerie du Cheyne; 18 h 30 : : Illustration mise en scène; 20 h III : Pour Wifredo blanche I l'office cuiturel du Languedoc-Roussillon, ; 19 h : La marche vers ; 20 h 30 : Poisie chantéc populaire et savante; le 23, de 10 h à 23 h : Jouraée nationale de la poésie : dire; le 24, de 14 h à 19 h : Pour une maison de l'écrivain; le 25, à 18 h 30 : Brancusi auvain; le 25, à 18 h 30: Brancusi asjourd'hui; Bibliothèque et télématique, à 20 h 30: Des temps
nouveaux pour l'économie et la littérature - Chrisma/vidéo: les 20, 21,
22, 23, 24 et 25, Nouveaux films
B.P.I. à 13 h: Portrait de Nelson
Mandela, de F. Diamand, la lutte
contre l'apartheid en Afrique du
Sud; la dernière tombe de Dimbaza; à 16 h: Milkis Théodorakis;
à 19 h: Jean Genet; les 20, 21, 22,
23, 24, à 15 h, De Chirico à
l'écran; à 18 h: Production vidéo:

« De Appel »; le 20, à 18 h: l'Inde
en images - Chréma indien: le 24 à
14 h 30: le Train de Benarès, de
A. Kani; à 17 h 30: A la rocherche de la famine, de M. Sen; à
20 h 30: Palecezah, de K. Amrohi;
le 25, à 14 h 30: le Chapiteau, de in 25, à 14 h 30 : le Chapiteau, de G. Aravindan; à 17 h 30 : Raja Harishchandra, Kaliya Mardan, de D.-G. Phalke (films muets); à 20 h 30 : les Flammes du soleil, de R. Sippy - Concerts/animations : le 21 à 18 h 30 : Une hours de musi-

Marignan Pathé — Élysées Lincoln — impérial Pathé — St-Germain Village HAUTĘFEUILLE PATHÉ — II PARNASSIENS ~ ST-LAZARE PASQUIER — FORUM LES HALLES — CLICHY

PATHÉ - MONTPARNASSE BIENVENUE - NATION - NATION - PAGODE - PLM ST-JACQUES

III JUILLET BEAUGRENELLE - WITTIML - TRICYCLE Assières - GAUMONT Evry - GAUMONT OUEST

Boulogne – PATHÉ BELLE ÉPINE Tiles – Chilled Versailles – FRANÇAIS Enghien – VÉLIZY

Argentouil - 4 TEMPS La Défense

VITTORIO GASSMAN .. RUGGERO RAIMONDI

SABINE AZEMA "PIERRE ARDETI "ROBERT MANUEL "MARTINE KELLY "AMONE DUSSOLLIER

R. PHILIPPE GERARD THE BRIDE NUTTEN, and Jacobs SAULINES, con man, and American

ALAIN RESNAIS

que de chambre da vingtième siècle, par les sellimi de l'Eie; le 22, à 20 h 30 : Michel Fano; le 25, à 20 h 30 : woir concerts; le 26, à 20 h 30 : conférence : Psycho-acountique musicale - Théa-tre/dame chant: le 24, à 16 h et 20 h 30 : Hélène Martin chante

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) Concerts: le 25 à 18 h 30 : les virtuese français : Morean, Jacquen, Poulet (J.-S. Bach, J. Hayda, Rossini, Liszt) : à 20 h 30 : René Bala, acture Colome, Hans Wallat (Verdi, Puccini, Wagner).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (D. soir L.) 20 h 45 : dim., à 14 h 30 : le Maître et Marguerite ; le 25, à 20 h 30 : Galaxie «Pira-nèse» : les 20, 21, 22 et 23, à 18 h 30 : G.R.C.O.P. + Ober

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (dim. soir, L.), 20 h 30; dim., h 16 h : les Joyeuses Com-mères de Windsor.

Les autres sailes

A BESAZET (BEARYAN) (L) 21 b : Fee ALLIANCE (544-41-42) les 20, 2) à 20 is 30 : les Jours de Khâyana.

ALLIANCE (344-41-42) tep 20, 21 a 20 is 30: les Jours de Khiyata, AMERICAN CENTER (321-42-20) (D. soir) 21 h, dim., 16 h: Pfixil des oantons pissas (derrière le 24).

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30: Coup de solcil.

ABC (723-61-27) le 20 à 20 h 30: Journal intime.

(D. soir) 21 h. sam. 18 h 45 et 21 h 45, din. 15 h 30 : Outrage aux bonnes moure.

ASTRILE - THÉATRE (238-35-53), jou, von., sam., 20 h 30 : le Malentandn ; mar., morc., 20 h 30, dim., 16 h : les Bonzes ; dim. 16 h : Des fabilitats à Mo-

BOUFFES DU NORD (239-34-90) (D., L.), 20 h 30, sam., 15 h : h Carissie. BOUFFES-PARISERS (296-60-24) (D. soir, L.) : 20 h 30, sam., 19 h et 22 h, dm. 15 h 30 : Ru sourdine les sardines. cam. 15 h 30: Ets sourcine les aurilines.

CARTOUCHERIR, Taétère du Seleit (374-24-08), le 24, à 15 h 30 : La Nuit des rois. — Aquarium (374-99-61) [1 soir, L.], 20 h 30 dim., 16 h. : Illianum de famille. — igne de beis [14-14-14] (D. soir., 'L.], 20 h. 30, dim. 16 h. ; is Mort travastie.

CINO DEAMANTS (580-18-62), (D.), 21 h.: Monsieur Milord. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galorie (D., L., Mar.), 20 à 30 : Oncie Vania. – Resserse (D., L.), 20 à 30 : Ls

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h. dim, 15 h 30 : I vicus dormir i II

(720-08-24) (D., L.), 21 h, sam. 19 h 15 et 21 h 30: Commissuire Nicole Bouton. COMPARE STALLENNE (321-22-22) (D. seir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 3:

COMPANE DE PARES (281-00-11) (D.) 18 h 30 : Il limity m'était chanté ; (D.) 20 h 30 : Il man a l'autre.

EPICERIE (272-23-41) (L.), 18 h 30 : le Crimè du professeur Lebret; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 11 h 30 : les Fensmes PALAIS DES CLACES (607-49-93) Po-

the sale (D., L.) MF 45: h

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,
L.) 20 h 45, sam. 15 h 45 et 22 h, dim.
15 h 30: le Fille sur la banquette arrière.

PLAISANCE (188-189) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 16 h: l'Homme qui rit.

POTINIÈRE (261-44-16) (D.), 20 h,45;
Sol, je m'égalomane à mol-maine.

SAINT-CHOMEUS (272-51-77) (1) ESCALIER DOOR [17 | 13.1] (D., L.), II 1 2 | Don Quichotto, 22 h : Abraham et Samuel. PSPACE KIRON (373-50-25), le **2** 20 h 30 : le Chemin vers la mart, les 20, 21, 22 à 20 h 30, le 23 à 15 h 30 : Terminal. SAINT-CEORGES (878-63-47) (D. sair), 20 h 45, dim. | h : Six heures plan tard.

STUDIO DES CHAMPS-ZLYSZES (723-35-10) (D. sair, L.), | h, dim. 15 h 30 : k | l |

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D. soir, i..), 20 h 30 : le Mariage de Figuro ; dim. à 17 h 30, lun. 20 h 30 : la Mouette. ESSABON (271-46-42) (D., L.), 20 h 30:

Manckine.

PONTATION DEUTSCHE DE LA
MEURTHE (258-47-55) (D., L.),
DE 30 ile Paradis porda.

PONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 15,
sem. 18 h: Visit in features; IL (D. soir,
L.), 22 h, dim. 15 h: S. Joly.

GAITE MONTPARNASSE (323-16-18) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Des jours et des noits. journ et den main.

GYMNASE (246-79-79) (D. seir, L.),
21 h, dim. 16 h 30: Guy Bedos.

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: la Leçon; 21 h 30: Thélire d'outeus; la 24 h
17 h: M. Robine, D. Dimey.

JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.), 21 b, sem. 16 h : Transat. JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-51-00) (D.), 20 h 30: Créposcale, LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. II a : Mar. accidentelle d'un

LUCERNAIRE | L (L)

18 h 30: les Emfants on silence; 21 h:
Tonik Blacs; 22 h 15: Archéologie; IL20 h 30: le Noce; 22 h 15: le la dia
Lulloje. — Petite salle (D., L.)

18 h 30: Om-Sand.

MADELEINE (265-07-09) (D. sok, L.), 20 h 45, dim. 15 h : la Dinième de Bee-

THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 22 h, dim. 18 h : le Paradis sur tucre (des-nière le 24). MAISON DE L'ASSE (580-04-73) le 22 à 21 h, le 23 à 15 h et 21 h : le Minagerie MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, 15 h : l'Avantage d'être

THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65)
(D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h; h;
Ménagarie de verre.

THÉATRE PRÉSENT (203-03-55)
(Mer., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h;
TOpéra de quartsons.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80). — Cannée Suffe les 20, 21, 23, 4
20 h 30, fe 24, è 15 h; l'Anne et la dance;
les 22, 26 h 20 h 30; l'Anneute anglaise; MARIGNY, Saile Gehriel (225-20-74) (D.) 21 h: l'Eddenne de Rits. MICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sum, 18 h 15 et 21 h 30, diss. 15.h 30 : On dissers as lit.

On omers as IX.

MICHODIÈRE (747-15-71) (D. soir, L.),
20 à 30, dm. 15 à et 18 à 30 : le Visce

MOGADOR (285-45-30) (L) 20 h 30, Dim., 14 h 30 et 18 h 30 : Tu as les bras

8

THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.) 18 h 30 : la Crosso su Fair; 20 h 30 : Musci Appolisa. Pour Irium renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles' «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 +

(de 11 heures à 21 heures,

ul le dimanches et jours fériés) LA MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

> ATELIER THEATRAL NATIONAL présente

du 26 au 30 avril 1983

LA TRAGEDIE DE CARMEN

Mise en acène Peter BROOK Co-production THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS, CENTRE INTERNA-TIONAL DE CREATIONS TILEMENT - Avec la perticipation d'ALPHA-FNAC En exclusivité dans la Région Centre

Tél. (48) 20.13.84

Ihealre TRANSAT

de Madeleine Laik - mise en scène Michelle Marquais avec Christiane Cohendy et André Marcon

du mardi au vendredi à 21 h - somedi à 16 h et 21 h 4 bis Oré Véron 18º le Jardin d'hiver loc. 262. 59. 49

GABRIEL GARCIA MARQUEZ

et de sa grand-mère diabolique m.e.s: AUGUSTO BOAL

VENDREDI 22 AVRIL 1983

ECOLE H.E.C. JOUY-EN-JOSAS

OOM H. E. C. 83 avec Claude NOUGARO, Patrick SEBASTIEN

Discottèques avec Lesley JAYNE Exposition JAPON, CAFÉS - THÉATRES Artistes de rue / Cinéma / Bars / Restaurants

ocation : 3 FNAC PRIX DES PLACES: 100 F ÉTUDIANTS:70 F

th dn 24); les 20, 21, 22, 23 à 20 h 30; V. Gassman.

V. Gassman.

SONTPARNASSE (320-89-90) (D. sois,

Femmes d'un housene. V. Gassman.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. sair,
L.), 21 h, dim. 15 h: R. Devos.

NOLVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. sair),
20 h 30, sam., 18 h at 21 h, dim., 15 h:
FEntourloupe.

(EUVRE (874-42-52) (D. sair, L.),
111 30, dim. 16 h: Sarah on la Cri de la
langouste. VARTÉTÉS (233-09-92) (D. soic. L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 45 et 22 h : l'Etiquette.

STUDIO-THEATRE BERTRAND (783-

STUDIO-THEATRE 14 (545-49-77) (D.,

L.) 20 h : Et cos amours.
TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L

(D., L., Mar.) 20 h 30: Freud. Lan., mar. 20 h 30, wen., sam. 22 h, diss. 15 h; FEcame des jours; fl. (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, mat. dim. 15 h: Hinis clos; mer., jen. 22 h, sam., dim. 17 h: Fin de partie.

THÉATRE DE LA MER (671-47-51) (D. soir. L. Mar.) 20 h 30, clim. 16 h : les Housses et la suit.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) L. (D. soir, L.) 20 h 30 dim. 15 h: Peines de cour d'une chatte anglaise. IL (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h: Boris Hybrar et

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.) 21 h, dim. 15 h : l'Essoi d'assour.

THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65)

ies 22, 26 à 20 h 30 : l'Amante angleise ; MIT : les 20, 21, 22, 23 à 20 h 30, le 24 à 15 h : le Solitaire d'Alexandos.

re le 24).

64-66), jen., ven., sam. 20 h 30 : Des souris et des hommes.

Les cafés-théâtres

ATRICTIC (624-03-83) (D., L. Mar.)., 21 h 30 : House Tep Dunce. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tolum-Bahut ; 22 h : le Président. ERAUBOURGEORS (272-68-51) (D.)

19 h 30 : Service son compris (dominios le 23). A partir da 25 : Tomchez pas su frichti

INCOMMANTEAUX (ES7-15-84)
(D.) L 20 h 15 : Arean = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulon; 22 h 30 : les Secrés Monstres. — IL 21 h 30 : Qui a tué Betry Grandt T; 22 h 30 : Vension

CAFE D'EDGAR (323-11-02) (D.) L. AFÉ D'EDGAR (322-11-02) (IL) I.
18 h 30: Laissur channer les clowas;
20 h 15 + Sam. 23 h 30: Tiens, waith
deax boudins; 21 h 30: Mangeness
d'hommes; 22 h 30: L'annoux, c'ast
comme un bateur hime. - IL 20 h 15;
Les blairance sont fatignés; 21 h 36:
De la fantaisse dans l'orangende;
22 h 30: Ya encore une bourbe deut le 22 h 30 : Y'a encore une bombe dent le berceau du game. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (le 26,

D. soir, L.) 26 h 15, met. dim., 17 h ; M. Lagneyrin : Rouleur ; 22 h 15 : Tra-gidie au tadar.

THÉATRE DES DÉCHARGELRS (236-.00-02) (D.), 20 h 30 : Lemms de guerre ; 22 h : les Emigrés. giftie au index.
L'ÉCLIME (542-71-16) les 20, 21, 22, 23, 26, à 20 b 30 : P. Pellorin ; les 20, 21, 22, 23, à 22 h : P. Fernandez.
LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h : Altendors la fundare ; 21 h 15 : Parmine.
LA GAGGELIRE (367-62-45) (D.L.) 16 h : A. Rivage ; 20 h 30 : Ce Evet pas al grave une femme ; 22 h : Parmine d'hommes. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) (L.), 19 h: Descends, Durand, on sait qu'ves B; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h: l'Antichambre; 22 h 30 : le Discours de l'Indian.

LES LACROLES (528-91-66) (L.) 19 h 30 : Si jamais en ; 20 h 45 : Missex vant star que jamais ; 22 h 15 :

PATACHON (606-90-20) (Max.) 20 k 30 : Un stillet dans in site. LE PETIT CASSINO (278-36-90) (L.) 21 h : Eastyez, c'est per sorcière ; (L.) 22 h 30 : Guide des convenences 1919. POENT-VIRGUIE (278-67-03) (L) 20 h 15; Tranches de vie; 21 h 30 : Elle

voit des giants gertost.

ROSTO SHOW (508-00-81) (D., L.,
Mer.) 20 h 30: le Chemin des dennes ;
(D., L., Mar.) 22 h : Hommage à
J. Cocteau.

SENTIER DES HALLES (236-57-27)
(D., L.) 20 h 15 : On est pas-des pi-geous ; 21 h 30 : A poli.

SPLENDED SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 20 h 30 : Le mindo est petit, his Pygmies mind ; 22 h : M. Say-

IA TANNERE (337-7438) L - Les 20, 21, 22, 23, 8 20 h 45: E Benard, Rusey; 22 h 30: L Capart - II Las-20, 21, 22, 23, k 21 h: E. Guilleton,

Ph. Ross.

LE TINYLAMARRIE (187-53-82) (Li, L)

20 h 15 + Sam., h 24 h; Phidder;

21 h 30 : Apocalypas Na ; Sam., h6 h :
in Timbule ; 22 h 30 : Triboulet.

THEATRIE DR DEE HEURES ; (606-67-48) (D.) 18 h 30 : Pai peur chéri20 h 30 : Si Martiya. ; 21 h 30 : Sairéas
bourgeoises ; 22 h 30 : E. Rescarge.

TH. DU TOURTOUR (187-52-48) (D.),

22 h 15 : J. Charby : Pour de rice.

VIEILLE GRUILE (707-60-93) (D. L.)

VIETLE CRILE (707-60-93) (D. L.) 20 h 30 : M. Mannan

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : A la courte PRICATES DES DEUX ANES (606-10-25), mer. 21 h, dim. 15 h 30 : A vos ronds... Plec.

La danse

CENTEE MANDAPA (599-81-60), le 20 à 20 h 45 : Denne Odini, le 26-à 20 h 45 : Manrey I. CHAPELLE SAINT-BERNARD (506-

05-86), le 25 à 20 h 45 : Bellet A. Roor. CSP (343-19-01), le 26 à 20 h 45 ; S. Her-melina, C. Cordier. meima, C. Cordner.

MAM (723-61-27), le 22 à 201-30; la 24, la 16 h; E. Rivero et L. Celliano.

TH. 18 (226-47-47), 20 h : ke 20, 21, 22, 23 à 20 h, le 24 à 16 h; Compagnie.

TH. DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), to 24 h 14 h 30 : Ecole the daniel Von Erylova.

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), mer., dim., 14 h 30, ven., mar., 20 h 30, sam., 14 h 30, 20 h 30 : le Vagabond trigane. Le music-halt.

ALLIANCE (544-41-42), le 23 à 21 h 2 U. Latif Ahmel Khair ; le 25 à 21 h Mu-sique Dhrupad. BOEINO (322-74-84) (D. seir), 20 h 45, tilm, 16 h : Linix Linch (dermère le 24) ; le 26 à 20 h 30 : Odeurs.

ELDORADO (208-45-42), le 25 à 21 h; Ged Marion GYMNASE (246-79-79) wir Thillie MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Thierry Le Luron.

OLYMPIA (742-25-49) (D), 21 b, Dim. 15 h : Bill Dennime (der. k-24.) : let 25, 26 à 21 b : H.-F. Thiefaine. PALAIS DES CONCRÉS (758-13-03) (D. soir, L.), 20 h 30, sem., 15 h, dim., 14 h 30 et 18 h 30 : Dancin'.

PALAIS DES SPORTS (822-40-90), jeu-ven., mer., 21-h, sam, 14 h 15, 17 h 38 et 21 h, clim, 14 h 15 et 17 h 30; mer, 15 h: Holiday on Ica. SALLE VERDIER, tes 21, 22 à 20 h 30

Trait d'union.
Trait d'union.
Templiers. (272-94-56), jou., ver., sam., 20 h 30, dim., 14 h 30 : Mon moc., c'est mac.
THÉAIRE DU JARDIN (745-23-72), D.,

L. 20 h 45; J. Donné.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 18 h 30; Toulni (dernière le 29); A paritr du 26; Y. Theratolaz, Feyer, le 26 à 18 h 30; F. Sollsville; M. Mussern, N. Czarminska.

THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN (607-37-53), jen, we, mar, 20 h 30, sam, 15 h et 20 h 30, sam, 15 h et 20 h 30, sam, 15 h et 20 h 30, sam, 15 h Envoyez la musique.

TROTTORES DE BUENOS AIRES (260-44-41), 21 h 30 : Contratiempo (des

2.21.21.21

A STATE OF THE STA STATE OF THE STATE The second secon

Santa Ray to Property Contract to the state of Balland F 2 & THE REAL PROPERTY OF Wit PLYSTE, 74 B Ar Miles ALLE STREET TO CONTROL Tarrita Tarrette.

9007 - 60 E. 61 . 25 年 # SECTION OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE BUT THE STREET BE magning the region of the Saids To begger to a serificial ENTEL MANGAPA 13726 SOCIETY NE. COMME A TO STATE OF A **日記 とくはる家 第)**

Carry of North America (1996) Fan Northern (1994) and motion in a Chigarana (Papaga) 3500 115501242 SESS SAINT LINEMAN BUNG SUNT OF LETTING Marie and Edward Annual MENTRE DES CHAME Salaran Maria Salaran Maria

THE HANDAPA # SALLE CALTALL IC & 1884 i num sebubah 🖷 BANELAKAN A 8 mm 🔤 मुक्तिक हा 😘 📷 🛅 HORNAISE, O E 45 . T tern is nothern. In RAP, INC. N. M. ACE MER'S See Part. No. When y's SHIE LAVELED TO B-1

DALE WHEN THE Parent Ten M Stere SELST VALVE PRESE MARTHE : 2 Marie G Rochard : Tolerbando 2 SAMESE 23 LCERNAIRS, 19 2 45 m LINELAGIL

ADIO-FRANCE GOOD

TO A CONTROL TO THE

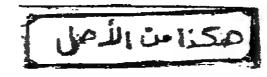
De St. Oriente moternia. H. Andicorden 1906, 18 Salle GANTAL 19 N - 17 DITEL WANDAPA 301 THE MAN ALE DE I SALE CORTOT, 20 \$ 30

MOVE PARTY IN PARTY IN CAPTURE DU SADVENA BEATRE DI ROND-FO Marie Berthouse SALLE CAVEAU SO IS

DATE MANDAPA 144 DESCRIPTION OF STREET AND A DOLL IN PRODUMENT AND A DOLL IN PRODUMENT AND A GENAME IN THE STATE OF THE STAT SAINT CAMPBE AND DES MILLETTE Caption A Comment OTRE-DAME OF PARE E Thomson : Burt, Trees, 1 DEDT HALENS angue salve and KVD AVEUGLES & D. S.

Charle Star Commen, de M. PARS : SALVI - GERRAL PARS : SALVI - GERRAL Charles (But O OF THE PERSON O Ophinese (Tele SALVI CERMAN THE LA SHI TENE !

THE INTERNATIONALE OF THE PARTY OF THE PARTY



A REST TO BE A SECOND TO S

The state of the s Section 1

AT MALE TO A SECOND SEC

A series of the series of the

据 ** AL CALCASSES

E and Control of the Control of the

Section of the property of the section of the secti

The second of th

Trough and the second of the s

ar was the same

101 m = 11 m

機能を 15 と 一般 15 と 一般

· 建基础 " 建筑" (1444年) (155

Employed the Market Martin

10 min 1 min

marks at the use of a

Section 18 Section

S PARTY

医环形孔 医多二氯酸甲基烷

 $(S_{ij}, k) = (m_{ij}, \ldots, m_{ij}, \ldots, k)^{-1}$

医髓膜性囊肿 医神经结肠管炎 医脓毒素

Light of the Contract of the

top at a second of the second

May the street of the

They be now

A Company of the Park St.

The second section is a second section of the second section is a second section of the second section section is a second section of the second section secti

the Committee of the Committee of

200 820

27.5

機会が

275 75

64、金元

2000 PERSON

بشيره

21.55

Areas () Ar

Secure Contraction

The state of the s

94

-

All many to be a fine

ETERNAL TOTAL

\$\$ \$5552

453

The array

Bed et al. market a

F-12-1

等手套+35·

的 连 和

- Mar.

HALT IN

A STATE OF THE STA

書を

· 有车轮

大林工艺

14 M

--

The Parties

A. The Print of

Address of the

A degree -

THE R. SHE

20

To Hinte ye

A SECTION

-

先47至1年

MARKET PER

Les concerts

MERCREDI 26

SALLE GAVRAU, 20th 30 : Y. Beachmet Dr. Schmbert, Sch SALLE PLEVEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, D. Fiescher-Dis THEATRE DES CHAMPS ELYSEPS.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 20 h 30: Cheens et orchestre du Théitre suitond de l'Opéra de Paris, Maltrise de la résourccion (Mahler).

SALLE CORTOT, 20 h 30: M.-P. Ameil, Ch.-J. Manrel, J.-P. Baragioli, S. et P.-Y. Couris, R. de Herrera (Desporter, Louisland, Ferrand-Teulet).

SALLE WAGRAM, 20 h 30: Ensemble de l'iméraire - (Kurtag, Découst, Zinssing, Amy).

LUCERNAIRE, 19 h 45 : G. Gili, L. Conte (Satie, Ravel, Poulone, Brahms); 21 h : G. Victores, Ch. De-shays, A. Aribant, M.-Cl. Cheveller, G. Coro (Ravel, Ponicac, Calmel). UNESCO, Salle I, 21 h : Cheur académi-que Mirco Acev de Skopje, RANELAGH, 18 h 30 : B. Roulet (Schn-JEUDI 21

LUCERNAIRE, 19 h. 45 : T. Smith (Bec-thoven, Bastok, Linet); 21 h : P.-A. Asso-lin (Bach, Debussy).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre philizarmonique de Monte-Carlo, dir. L. Foster (Mendelssohn, Prointiev).

M. Varache, B. Fournier (Haendel, Bach, Spohr); 20 h 30 : Ph. Corre, E. Exerjean (Taillefer, Poulese, San-

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Enser chestral de Paris, Essemble voca ble-vocal M. Piquemal, Quatuor de cors de Paris (Brahms, Schubert, Offenbach). **BGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUTER-ROSS, 20 h 30 : Cheer de chambre et or-chestre baroque de Saint-Cloud, dir. : F. Polgar (Haesdel).

CENTRE MANDAPA, 20 1 45 : ORBONNE, Grand Amabithética, 20 h 45 .: Chrour de l'antwersité de Skopje, dr. : A. Lekovski.

BCLES SURDOSSE, 20 h 30 : Chorale Camus de Stockholm, dr. : G. Lidstrom (Buch, Brahms, Berg). SALLE BERLIOZ, 20 h 30 : Y. Rosz, Y. Nagazuma (Debusey, Besthoven, Chorin). VENDREDI 22

EGLESE SAINT-GERMAIN L'AUXES-ROIS. 20 k 30 : voir le 21. EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PALIVER, 20 h 30 : veir Église anédoise le 21. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30 : M. Tho (Clementi, Chopis, Rachmaninov).

CENTRE MANDAPA, 20 h is ; voir to SALLE GAVEAU, 20 h 30 : J. Mansilles, C. Hure (Schubert, Mount, Beetho-

PANELAGE, 18 h 30 : Resemble Mission autique de Cologne, dir. ; R., Gambiel (Buch). LUCERNAIRS, 19 h 45 : T. Smith (Mo-part, Schumann, Debuasy, Chopin); 21 h : voir le 21.

21 h : voor is 21.

FIAP, 20 h 30 : M.-Ch. et F. Doublier (Debusy, Ravel, Sainbury).

SALLE VALEYRE, 20 h 30 : T. Highmoto (musique traditionnelle japonathe).

CENTRE BOSENDORFER, 20 h 30 :
Th. Pacasitivesco, M. Stranss (Sobshert,
de Falle, Kreinster).

EGLISE SAINT-PIERRE DE MONT-MARTRE, 21 h : Musique sessemble, Q. Reinherdt (Telsmans, Buch). SAMELY 23

LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h ; voir 21.
RANELAGH, 17 h : Y. Chiffelean, M. Levissa, D. Wayenberg (Chopin).
RADRO-FRANCE, Grand Andtorium,
20 h 20 : Orchestre melional de France,
dir. : H. Soudant (Liest, Chopin, Onslow). Anditorium 1946, 18 h 30 : Berry
Hayward Consort.

SALLE GAVEAU, 17 h : Quessor Reser-son (Beckhover, Ravel, Bustak). CENTEE MANDAFA, 20 h 45 : voir is

HEURE MUSICALE DE MONTMAR-TRE, 18 h : Ensemble Tetrapoly (Sta-miz, Weber).

MALLE CORTOT, 20 h 30 : S. Bojstan (Mozert, Rachmaninov, von Koch). THEATRE DE PARIS, 18 h : M. Bon-coudray, M. Chemin, F. Kleynjams. CRAPELLE DU SAINT-SACREMENT,

DIMANCHE 34 THÉATRE DU ROND-POINT, II h:
A. Nicolet, Trio à cordes de Musich
(Mastert, Becthoven). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Chomle de

CENTRE MANDAPA, 15 h : T. Hashimoto, Cheng Shui-Cheng (musique tra-tiniomelle japonaïse) ; 18 h : min le 21 à 20 h 45.

LICENAIRE, 18 h : A. Duparou, Cl. Zibi (Haydn, Grailani, Sor) ; 19 h 45 : wir le 22. EGLISE SAPRT-GARRIEL, 15 h 45 : Y. Hekimore (Bach, Franck, Vierne...). EGLISE DES BILLETIES, 17 h : R. Chapton, A. Connery, R. Giatard, M. Samon (Minuart).

B. Thomson (Bach, Time, King...).

COMEDGE IFALIENNE, 18 h 30 : Ch. Limouse, Ph. Foulos, I. Pivetess (musique iralicano des XVII et XVIII). (manque matienne des XVIII et XVIIII).
INSTITUT NATIONAL DES JEUNES
AVEZIGLES, 17 h 30 : Ensemble instrumental Ro-do-France, dir.: N. Clément,
Chorale Sine Nomine, dir. B. Michelet. EGLESE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, III.: G. Herie (Bech).

CHAPPILE SAINT-LOUIS-DE-LA-SALPETRIÈRE, 17 h : F. Lientaud, Ch. Ognibbee (Telemeten, Famil, Wo-

MUSEE CARNAVALET, 15 h :
Ch Welts, N. Benns-Kuffersth (mani-que anglaise du XVIII-).
EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROSS, 16 8 30 : M. Giacone. THEATHE LA BELYÉRE, Il be Hosen-ble instrumental La Bruyère (Visaldi, Morart, Haydu).

TENDE 25 CITE INTERNATIONALE, Grand Tabl-tra, 20 h 30 : Quaturer Vigiti (Mozert, Dozzak, Rawel) RANELACH, 18 b 30 : Musiques tradi-tionaches de Sardeigne.

LUCERNAIRE, 21 : Massko Naksi (Mo-CENTRE HANDAPA, 20 h 45 : Manique de l'Inde - Nord.

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : L. Cabasso, ict (Pos THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES, 20 h 30 : M. Tipo (Bach). EGLISE DE LA MADELEINE, 20 h 45 :

MUSEZ GUIMET, 20 & 45 : Orchestre de chambre H. Nafilyan (Level, Pinchard, Strauss). ATHENEE, 21 h : P. Schreier, W. Ofbertz. EGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 & 45 : Graman

THEATRE DU ROND-POINT, 20 h 30 : Ensemble Intercontemporaia, dir. P. Ectvos (Birtwistle, Lachenmann, Haber, Maxwell Davies).

THÉATRE EN ROND, 20 & 30 : Inter-valles (de Machant, Webern, Perotin...). CHAPELLE DES LAZARISTES,
20 h 45 : Chasterie Saint-Vincent
(J.-S. Bach, Bartelande, Busser, Haendel, Lejouse).
MARDI 26

RALLE PLEYEL, 20 h 30 : de Bordeaux-Aquiraine, dir. R. Bearl (Pauré, Dvorak). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 à 30 : Eusemble Orchestral de Paris SALLE GAVEAU, 20 h 30 : P. Schreier.

W. Obertz (Schubert, brahms).

BADEO-FRANCE, Antiborine.

18 is 30 : Quantur & cordes de l'Ensemble

2c2m (Soccio, Misreanu, Melano...). ECLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 20 h 30 : Matrice de Radio-France, Lusqua Ramean, dir. France, Euseus H. Farge (Hayda, Mo LUCERNAIRE, M h : wir le 25,

CENTRE BOSENDORFER, 20 h 30 : K. Stoitchev (Chopin, Brahms). EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

AMERICAN CENTER, IR h. P. Hoff-mann, J. Ostyniec (Usaschevsky, Car-ter, Copfiend...).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h : Or-chestre S. Bégnet (Bach, Vivaldi, In-ÉCLISE DE LA MADELEURE, 18 h 30 : Manecanterie des Petits Chanteurs de Marais, dir. J. Poupart (Lotti, Vindans,

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : J. Campbell, J. York (Weber, Braisms, Levin). ÉGUSE SAINT-ROCE, 21 h : Orchestre de chambre B. Thomas, dir. B. Thomas (Perguièse, Vivaldi).

LISE DES MILIETTES, 20 1 30 : Th. Mathias, Y. Uyame, A. Ledrette (Bach). EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-BOIS, 21 h : Ensemble vocal et instru-mental Massillon, dir. F. Picerd (Mo-

GLISE SAINT-JACQUES - SAINT-CHRISTOPHE, 20 ii 30 : Chorale des Flandres (Schubert, Mozart). Schubert, Mozert). SAINT-LOUIS-EN-L'ELE, East SAINT-LOUIS-EN-L'HE,

: Bazemble word Varence, Raastrumental de Paris (Bach, Vi-

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), le 21, à 20 h 30 : El tricité et Jazz de France : la 22, à 20 h 30, le 24, à 16 h : Grapo Ors. BATACIAN (700-30-10), is a land a lan CASINO DE PARIS (285-00-39), le 21, à oun Sounds; le 23, a Th 1 30 : Soft Cell; le 25, à 21 h : B. Sanjace.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05); 21 h 30 : les 20, 21, 3, 21 i Ch. Silde; les 24, 25 : Royal Tamoopa-is: 14/26 ! R. Martin CHAPELLE DES LONGBARDS (357-24-24), (D., L), 22 h 30: Carnaval Combo.

CLOTTRE DES LOMBARDS [13-54-09], le 20, à 20 h : The Stammers ; à 23 h : Armaneta ; les 21, 22, 23, à 20 h : P. Verbele, à 23 h : Los Salseros ; le 24, à 23 h - Roots of Fiells.

DEPOT-VENTE (637-31-87), M h 30, is 21: B. du Louvet et R. Guerin; is 22: Teen Kets; le 23: Sweet Standart Boys. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, ies 21, 22; P. Cusak, J. Day, Ph. Wachaman, R. Bes-wick; les 23, 24; E. Dem, J. Greaves,

ENTREPOT CTIBOEN, 1 21, 1 20 1: ESPACE CARDIN (266-17-30), le 26, à 20 1-30; M. Williams. FURSTEMBERG (354-79-34), II h: A. Persiany, R. Para-Boschi, R. L.

HIPPODROME DE PARIS (205-25-68), le 24, à 20 h : E. Clapton. MANU MUSICALE (238-05-71), la 22, la 21 h 30 : J. Sicard, J.-Y.- Colson. MEMPHES MELODY (329-60-73), 23 h, met.: Cynthia Mac Pfierson: jen.: M. Anconina; ven.: Alex Senders, A. Williams; sun.: M. et C. Anconina; dint.: Eay; hm.: G. Anconina; met.:

A. Williams. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 20, les 20, 21: H. Texier; les 22, 23: Ch. Tolliver; le 26: Humair, Jeanness, Texier; Le 24, 2 17 h 30: G. Marais.

OLYMPIA (742-25-49), lo 26, à 21, h : H.-F. Thicfaine. PALAIS DES GLACES (607-49-93), dim. 20 à 30 : Tania Maria.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer.: M. Zanini, S. Woodyard Quintet; jen.: Watergate Seven + One; ven.: Tin Pan Stompers; san.: Dixie Six; lan.: New Jazz Bandar; mar.: Cl. Bolling Tito.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: M. Perez, O. Hutinan, D. Di Piazza, M. Sabiuni (dernière, le 24). A partir du

25: E. Barret, A. Jean-Marie, A. Collez, M. Sabiani. Sannollis, Centre Cyrnes de Bergerac (981-81-56), le 23 à 20 h : RADIO-FRANCE, Auditorium 106

15-16), le 21, à 18 b 30 : Texture, SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, les 20, 21, 22, 26 : Cl. Luter; le 23 : J. Ca-

SUNSET (261-46-60) (L.), 23 h; J.-M. Jafet, O. Hutman, T. Rabesson, (dernière le 24); à partir du 26: Groupe Minas Gerais. VIEH LE HERBE (321-33-01), le 21, ii 20 h : K. Harris. En région parisienne

ARLON, CSC, le 22 à 21 h : B. Letort. ANTONY, Th. F.-Gémier (666-02-74), les 22, 23, à 21 h : Lady Macbeth au village. ARCUEIL, Salle J.-Villar (547-53-02), je 21, à 21 h; H. Martin. ARGENTEUIL, CCM, (961-25-29), le 22, 20 h 45 : Sh ii 20 ii 45 : Shango: ATHIS-MONS, Gymnaso G. Argant, le 23, à 21 h : Canape/Mocinii/Mouthana/Si-

AULNAY-SOUS-BOIS, MC (868-00-22), les 21, 22, 23, 2 20 h 30 : Marée basse. RAGNEUX, Th. Victor-Hippo, (663-10-54) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Ma-man N et marman F.

MEVRES, Gramesc, le 22, il 21 h | Illian BLANC-MESNII, Cinéma L.-Dagoia, (865-44-58), le 25 il 20 il 30 : N. Vanna BOBIGNY, (831-11-45), im 22, 23, | 20 h 30 : le Cor

PARTIEULI-SUR-MARNE, Salin G.-PARENE, (339-65-65), le 22, ll 31 h : D. Herczog et les Frères Ennemia, BOULLOGNE-BILLANCOURT, TER (603-60-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h 30 : E Gardiea.

BOUSSY ST-ANTOINE, in Perme (900-98-37), ics 21, 22, 23, il 21 h: le Maître CERCY-PONTOISE, CC A-Makum, (EE-79-00) (D., L.) 21 h, msr. à 18 h 30 : la Dense de mort.

CHATENAY-MALABRY, Refine Ste-Bathille, le 20, à 20 h 30 ; K. Atzmasov, A. Mesnier, E. Ringsissen (Boethoven, Ries, Brahms). HATOU, (071-13-73), le 23, à 21 à : Kir. CHATOU,

CHILLY-MAZARIN, Ecole de music 26, i ii h 30 : Les Sièves de l'École (Ives, Poulenc, Stravinski). HOISY, Th. P. Eluard (890-89-79), is 23, à 20 h 30 : Matches d'improvisation,

CLAMART, CC J. Are (645-11-87), be 26, a. III b 30: Executable de crivres de l'Or-chestre national de France, dir. : J. Donal (Charpentier, Delerae, Bach), CRÉTEU, Maison des Arts A. Mahane (839-94-50), le 20, à 20 h 30 : Voix IIII poètes ; le 23, à 20 h 30 : S. Alsoni. LANCOURT, APASC, (050-13-75), le 22, à 21 h : Orange de l'Ils-de-Pra la Clémence de Titus.

TTAMPES, Salle des Pêtes (494-80-90), le 22, à 21 h : W. Sheller.

EVEY, Agons (979-10-00), II: lo 23, 2
21 h: Collectif Instrumental de l'Escence
(Mathias, Puig, Vasquen)

135 S. (SC de la value sur Remark,
125 S. (), le 22 à 21 h: Sliwa. GARCHES-LES-GONESSE, CCM, (986-96-31), le 23, à 20 h 30 : Concert des pro-fessesses de Conservancies municipal. GENNEVILLIEUR, Théire (793-26-30)

III ..., L.) 20 h 30, dim. à 17 h : Don.

IVEY, Th. des Quertiers (670-15-71), le 73 À 20 h 30 : Exsemble de percuesions Tou-

JOINVILLE-LE-PONT, Centre L. Pricari (885-55-41), le 23 h 21 h ; J. Guidoni. IV.EN.BORAS DE 22 : Boom Hee; Cl. Nougaro, P.

10VISY-8UR-ORCE, Sale des Pares (921-36-10), les Mi 21, M. 21, h. 21 h. le 24 à 14 h : 1936, les mille et un jours. 1.2 EREMILIN-RICETRE, Hapital (loc.: 271-51-00) (D.), 20 h 45 : Climata tem-

MAISONS ALPORT, Th. CL-Delensy (375-72-58], in 20, it 20 it 45 1 MSS-MSogname. MALAEOFF, Th. 71 (655-43-45) (D. soir, L.), 21 li; mat, dim., 16 h; la D

MARLY-LE-ROI, Land L-Vibr (958-74-87), le 23 à 21 h : Orchestre de Marly, dir. : H. Rasquier-Ulrych (Bach, Mozart, Besthoven...).

MASSY, L. P. Beilliert (920-37-04), le 20, à 15 h : H. Samba ; le 22, à 21 h :

MEUDON, Eglice de St-Esprit (626-41-20): le 24 à 17 h 30 : P. Torteller, M. de la Pun Torteller (Bach, Beethoven,

MONTREUIL, CC J.-Lurost, (287-50-08), le 22 à 20 h 30 : ... Grillo. MONTROUGE, Rayal-Jazz (253-45-06), les 15 = 16, à 22 h : Ph. Pett, G. Ne-meth, d. Bellonzi.

Pierre-St-Paul, ie 24, à 17 h : Orchestre de chambre tchécoslovaque de Prages, (Mozart, Bach, Dvorak...).

NANTERE, Th. des Amadiers (721-18-81), le 20, à 19 h 30; le 22, à 20 h 30 : Coulless nègre et de chiens. NOGENT-SUR-OSSE, CAEL, (471-49-50), le 20, à 15 h : la Cantarries chauve. PALAISEAU, École polytechnique (941-82-00), le 21, à 21 h : G. Tacchino (Pou-

lenc, Mozart, Liszt...).

POESSY, Usine-Théstre (074-70-18), is
23, à 21 h : Orchestre de l'Ile-de-France : la Clémence de Titus.

RIS-ORANGIS, CC (906
72-72), le 23, à 20 h 45 : le Four solaire. SAINT-MAUR, Road-Point Liberté (889-22-11), le 22, à 21 h : G. de Sabran ; le 23, à 21 h, le 24, à 15 h : Phi-Phi.

SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE, Sale

SARTROUVILLE, Theatre (914-23-77), lc 23. 1 21 h : M. Le Foresti

SAVIGNY-SUR-ORGE, Salle des Fêtes, le 22, à 21 k : Messiphis Slim, M. De SCEAUX, Orangerie, le 23, 11 lb : Messa di gloria: (Stabatt Matter; Gémeaux (6-1-05-64), le 23, à 17 lb 30 et 1 45 : In-medi musical (Mozart, Schumann, Intok, Prokofiel).

SENLES, Fondacion Cziffra ((4) 453-39-99), k 27; l 16 h: O. Dartevelle, G. Fallour, D. Dervis (Lobes, Albeniz, Braims, Saim-Sakas). STAINS, Th. P. Elmard (821-61-05), le 21, STATES, 24. F. Esman (221-01-03), R. 21, 221 h : h Poun du personnage ? TAVERNY, Caggà (960-81-29), les 22, 23, 221 h, le 24, à 17 h : Trio Jeff + 1.

21 h, is 24, a 17 h : Ind Jett + 1.

VERSAILLES, Th. Miontensier (95071-18), le 21, ii ii li l: Jeanne au bücher; les 22, 23, ii 21 h : Diable d'homme i Centre d'Anhantion (23M (951-01-27), le 21, ii 21 h : Folimides; le 22, a 21 h : Ch. Sinnigger, J.-M. Dupuis, le 23, à 21 h : Express blou kilomètre zéro, le 24, à 15 h : l'Armoire: LE VESINET, CAL (976-32-75), le 20, I

Orchestre de l'Ile-de-France : la nce de Titus, le 26, 3 21 h : Qua-21 h : One 91-95), le 24 | 15 h, le 26, | 20 h 30 ; de l'Ilo-de-France ; la mence de Titus.

ace (597-33-88), le 23 à 18 h ; J. R. Canasamon,
VILLENEUVE ST-GEORGES, CCM.
(389-21-18), le 23, à 21 h : Orchestre da
le R.A.T.P.; Sud-Est-Théâtre (389-21-18), le 22, à 21 h : Chansons de mé-

VILLENEUVE-LE-ROL, Bibliothèque A.

VILLEPREUX, Th. de 1 st de Gally (462-49-97), le 23, à 21 h : Exercices de style, YERRES, Gymnase (948-38-06), la 3, 21 h : l'Opéra de Smyrne.

3 films en aller navte

Othello

de Serguin Yourkévité

Damlet

Le roi Lear

de Gregori Kozintsev

LES FILMS COSMOS PRÉSENTENT

Shakespeare

Dat' 115-115-525

Cinéma COSMOS - 76, rue de Rennes - 75006 París - 🤲 St-Sulpice - Tél. 544.28.8

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES VO (DOBY) — HAUTEFEULLE VO (DOBY) — CLUNY PALACE MU (DOBY) — 7 PARNASSIENS VO — GAUMONT HALLES MU FRANÇAIS VF (DOBY) — MIRAMAR VF (DOBY) — GAUMONT SUD VF (DOBY)

CLICHY PATHÉ VF (Doby) - RICHELIEU VF - GAUMONT GAMBETTA VF - BELLE

ÉPINE Thiele — CYRANO Verseilles — 4 TEMPS La Défense — FRANÇAIS Enghien — GAUMONT OUEST Boulogne — GAUMONT Evry — ALPHA Argenteuil

MEILLEUR FILM

Q OSCARS

Meilleur Acteur

BEN KINGSLEY

Meilleure Mise en Scène

RICHARD ATTENBOROUGH

A-HOLLYWOOD

CH 8-57

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 20 AVRIL

15 h. Compartiment dames seules, Jeque; II h. Floritège de la régissateurs (1969-1982) : le Première Charge à a machette, de M.-O.

11 h. Panorama du cinéma de Nouvello-Zélande (1928-1982) : Lon Lye's merican films; Imail Palace, de

M. Alexandresco et H. Torrent; 19 h, Forlège de la Quinzaine des réalisateurs (1969-1982): Notre-Dame des Tures, de C. Rene; 21 h. Panorama du cinéma de Nouvelle-Zélande (1928-1982): Carry ma back, de J.

JEUDI 21 AWAIA

VENDRED! 22 AVRIL 15 h. le Plus Heureux des hommes, de Y. Cismpi; 19 h. Florilège de la Quinzaine des réalisateurs (1969-1982) : le Lit de la Vierge, de P. Garrel; 21 h. Panorama du cinéma do Nouvelle-Zélande (1928-1982) : l'Épouvantail de S. Pilisbury.

SAMEDI 23 AVRIL

DIMANCHE MAYRIL 15 h, Miquetto et sa mère, de H.-G. Clouzot; 17 h, Florilège de la Quinzaine des réalisateurs (1969-1982) : le

LW

Les Bless marqués (") sont interdits aux Tomps en rose, de R. Jarva; 19 h, Invanion, moiss de treire 225, (**) aux moiss de de H. Santiago; 21 h. Panorama du ciréma de Nouvelle-Zélande (1928-1982) : Broken barrier, de R. Mirams et J. O'Shea.

LUND! 25 AVRIL

MARDI 26 AVRIL 15 h, le Nati aux quarante enfants, de P. Agostini; 19 h, Florilège de la Quinzuine des réalisateurs (1969-1982) : Héritiers, de C. Diegues; 21 h. Panorama du cinéma Nouvelle-Zélande (1928-1982) :

Ranaway, de J. U Sucal BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 20 (MILL 15 h, Panorama da
(1919-1982): courts métrages; 17 h,
Rétrospective «Berlin et le cinéma»,
Valence 1983: Berlin Alexanderplatz, de
Jutzi; 19 h, les Bannis, de G. Lamprocht.

JEUDI E AVRIL 15 h, du cinéma australien (1919-1982) : courts métrages; h, Rétrospective le cinéma», Valence 1983 : de l'aube le nuit, de A. Leroy; 19 h, les Illégitin G. Lemprecht.

VENDREDI 22 AVRIL

15 h. Panorama ... cinéma anstralien (1919-1982): courts métrages; 17 b. Rétrospective «Berlin et le cinéma», Valence 1983: Aller jamais retour, de U. Ottinger; 19 h. Professeur Mamlock, de F. Wolf.

SAMEDI 23 AVRIL

15 h. Panorama du
(1919-1982]: courts métrages; 17 h 15, Le
a marocain: Flip Paradise,
E. Hanska et A. Achouba; Tarounja, de
A. Achouba; 19 h. Rétrospective - Berlin et
le cinéma - Valence 1983: Der Stolz der
Firma, de C. Wilhelm; Schuhpaiast Pinkus,
de E. Lubitsch; 21 h. la Bataille de
Midway, de J. Ford; Libre comme le vent,
de R. Parrish.

DIMANCHE 24 AVRIL 15 h. l'Aurore, de Murnau; 17 h. Le : Confession possédés Aissawa, de A. Achouba; 19 h., Rétrospective «Berlin et la cinéma», Valence 1983: le Capitaine de Koepenick, de H. Kautnau; 21 h. Inspecteur de service, de J. Ford

LUNDI 25 AVRIL 15 h. L'oufant de la jungle, de Z. Korda; 7 h. Marqués au fer rouge, de G. Moorse; 19 h, La fin de Hitler, de O.-W. Pabet. MARDI 26 AVRIL

Les exclusivités

1:AFRICAIN (Fr.): Imigran, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Montparense-Pathé, 14 (320-12-06). Montpartunse-Pathe, 14 (320-12-06).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(**): Rio Opéra, I* (742-82-54). L'AS DES AS (Fr.) : Richelleu, 2 (233-

LES FILMS NOUVEAUX

CIRCULEZ Y-A RIEN & VOIR L CIRCULEZ V-A RIEN VORE; film français de Patrice Loconis : Gaumont-Halles, 1" (297-49-70) ; Barlitz, 2" (742-60-33) ; Richelieu, 2" (233-56-70) ; Hantefertille, 6" (633-79-38) ; Ambasade, 8" (359-11-8) ; St-Lagare Pasquier, 8" (11"35-43) ; Athéns, 12" (343-61-59) ; Farvette, 13" (331-60-74) ; Mistral, 14" (539-52-43) ; Montagrasses, Pathé Maniparaisse-Pathé, 1 (220-12-06); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 15 (727-49-75); Wepler, 15 (45-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

(636-10-96).

DANS IA VILLE BLANCHE, film

""" d'Alain Tanner: U.G.C.
Opéra, 2º (261-50-32); CinéBeaubourg, 3º (271-52-36); 14Juillet-Racine, 6º (326-19-68); 14Juillet-Parnasse, 6º [326-19-68); 14Juillet-Basille, 11º (357-90-81); 14Juillet-Basugrenelle, 15º (57579-79). 79-79). GALJUN, files brésilien de Tizuica Ya-

masaki, v.o.: Studio Logos, 5 (35 26-42): Denfert, 14 (321-41-01). 26-42); Denfert, 14 (321-41-01),
SURPRISE PARTY, film francis de
Roger Vadim: Gaumoni-Halles, 1st
(297-48-70); Berlitz, 1st (74260-33); U.G.C. Opéra, 2st (26150-32); Quintette, 5st (633-79-38);
Marignan, 8st (339-92-82); GeorgeV, 8st (562-41-46); St-Lazane Pasquier, 8st (387-35-43); Mazéville, 9st (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon,
12st (343-01-59); Farrette, 13st (331-56-86); Miramar, 14st (32089-52); Mistral, 14st (539-52-43);
Magic-Convention, 15st (82820-64); Institute (631-99-75);
Clichy-Pathé, 18st (522-46-01);
Gaumont-Gambetta, (63610-96).

LE VENT, film malien de Soulsy-mane Cisse, v.o.: St-André-des-Arts, ill (326-48-18); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Galté-Rachechouart, 9 (378-81-77); Olympic-Emreph, 14 (542-67-42).

LA VIE EST UN ROMAN, film fruicais d'Alain Resnais : Forum, 1= (297-53-74) ; Impérial, 1 (742-72-52) ; St-Germain Huchette, 5= (633-63-20) ; (633-(633-63-20); [633-79-38] : Pagodi 7- (705-12-15); Marignan, 8- (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8- (359-36-14); Nations, 12- (343-04-67); Mistral, 14- (539-52-43); Parnassiens, 14 (329-83-11); P.L.M. St-Jacques, (589 - 68 - 42); Juliet-Beau-grenelle, 15 (575-79-79); Bienvente-Montparnasse, 15- (544-46-01) ; Mayfair, 11 (525-27-06) ; Clichy-Pathé, 11 (522-

municipale, le 23, à 20 h 45 ; Knn Woo Pajt. OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - GAITÉ ROCHECHOUART - ST-ANDRÉ DES ARTS - OLYMPIC ENTREPOT



Le film de Souleymane Cissé



age 13

LE

Ition #

an etal agne # Vergit -Franci 'ecernel a trans at soil ait deas

ards de 2,6 milcloppée uemen. atton d reprise 33Uches

emplois urce 📺 puis à S. Une intaires basses ntation !,5 % i. ivité ∎ na'l ne

ion 📺 roduc-.orque u clai-

rela aussi **100** ement - C !Xem-P. les raque les is de re de

ment mble Une : Lratique touds. inénent

ates, is au rian-ĊŞĮ \$.

ı de nces ince dus-t de (la ères ale iale udi uis ité-'60-111-

CINEMA

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, (272-94-56); Croix-Nivert, 15° (374-95-04). LES AVENTURIERS L'ARCHE PERDUE (A. v.f.): Trois Haussmann,

LA BALANCE (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82): Maxéville. (770-72-86); Montparnasse. 14 (320-12-96); Bowling, 18 (606-64-48); Paramount Moutmartre, 18 (606-

34-25).

BALLES PERDUES (Fr.): Berlitz,
(742-60-33): Olympic Luxembourg,
(633-97-77): Ambassade, 8° (35919-08): Parnassiens, 14° (329-83-11).

BANZAI (Fr.) : Berlitz, © (328-311).

BANZAI (Fr.) : Berlitz, © (742-60-33) :

Richelieu, ?: (233-56-70) : Marignan, §
(359-92-82) : 12: (343-04-67) ;

Pauvette, 13: (331-56-86) : Montpar14: (320-12-06) : Gaumont

14: (328-42-27) : Gaumont Convention, 15: (828-42-27) : Clichy Pathé, 18: (523-46-01)

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Chuny Ecoles. Se (354-20-12). BERLIN HARLEM (All. v.o.) (**): Marais, 4* (278-47-86). BEYROUTH LA RENCONTRE (Lib., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-

BLADE RUNNER (A., v.f.) (*) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA BOUM № 2 (Fr.) : 100 (225-

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH
(A., v.f.); Saint-Ambroise, 11e (700-LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Grand-Pavola, 15 (554-46-85).

Pavols, 15* (554-46-85).

LE CHOCK DE SOPHIE (A., v.o.):

Beaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C.
Odéon, 6* (323-71-08); U.G.C. Rotonda,

(633-08-22); 14 Juillet Beaugrenelle,
15* (575-79-79); v.f.: U.G.C. Montparnasse, = (544-14-27); U.G.C. Boulevards, = (246-66-44); Magic Constion, 15* (828-20-64); Images, ■
(522-47-94).

tion, 15° (a (522-47-94). CLEMENTINE TANGO (Fr.): Ciaoche, & (633-10-82); Rivoli Beaubourg, & (272-63-32).

LE POTAGER DES HALLES

INDRA 359-36-72/359-46-40. 10, rue du Commandant-Rivière, 8-.

37. rue François-1", 8º F/sem-soir-dim

AUB. DE RIQUEWIHR
12, rue Fg-Montmartre, 9. Tal.jrs

AU PETIT RICHE 7/0-68-68, 7/0-86-50

LE-LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, III F. lundi/mardl.

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

116, bd Pereire, 17 F sam. midi-dim

EL F/lundi-mardi.
bd des Batignolles, 17

LE GRAND VENEUR MAIL

F. P.-Demours, 17: F/sam. midi-dim

LE GUILLAUME TELL

111, 🔤 de Villiers, 17º F/sam. midi, dim

LE VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70 37, rue Lamarck, 18 F/sam.déj. et dim.

CHEZ GEORGES 574-31-00 Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

Pte Maillot, bois de Boulogne Ts.Ljra

15, rue du Cyans, 1°

COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8º

RELAIS BELLMAN

22, rue 📥 Ponthieu, 🖿

25, rue La Peletier, 9

7. avenue d'Evlau. III

LE SAINT-SIMON

CHEZ GEORGES

LE MAHARAJAH

LAPÉROUSE

LA BOURGOGNE

6, avenue Bosquet, 7.

L'ORÉE DU BOIS

RIVE GAUCHE _

LA FERME DU

, rue des Fosses-Saint-Marcel, 5.

AU COCO DE MER F dim. soir, lundi.

51, qu. Grands-Augustins, 💌 🛮 F/dim

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/703-49-03 Aérogare des Invalides, 7º

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, II St-Denis. Huitres. Fruits de mer. Crustacés. Rôtis. Gibiers. Park. privé assuré par voiturier.

296-83-30

359-20-41 F/dim.

723-54-42

Ouv.t.l.j.

Tous les

747-92-50

325-12-84

F/mardi

700 000 00

11 et 68-04

NAME OF TAXABLE PARTY.

COUP DE FOUDRE (Fr.): — numont Halles, != (297-49-70); Richelieu, 2-(233-56-70); Saint-Germain Studio, 5-(633-63-20); Hautefeuille, = (633-(633-63-20): Hautefeuille, ■ (633-79-38): Marignan, ■ (359-92-82): Twamandie, № (359-41-18): Saim-Lazare Pasquier, № (387-25-43): Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86): Gammont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Biezveque Montparnasse, 15 (544-25-02): Mayfair, 16 (525-27-06); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01).

MANTON (Fr.): Marbeaf, № (225-

DANTON (Fr.) : Marbenf, 8 (225-DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). Ambroise, 11^e (700-89-16),

DARK CRYSTAL (A., v.o.): [4" (260-43-99); Paramount Odéon, [4] (325-59-83); Paramount City, 8" (562-45-76) - V.f.; Paramount Marivaux, [4] (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2" (742-56-31); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Max Linder, [4] (770-40-04); Paramount Results 12^e (424-79-17).

70-31): Max Linder, 1 (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, (540-45-91); Common Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Socrétan, 19 (241-77-99).

LE DERMIER COMBAT (Pr.): Genmont Halles, 1" (297-49-70); Olympic Saint-Germain, " (222-87-23); " (246-49-07); Parnassieus, 14" (329-83-11). DIEUX SONT TIMES FUE LA

EDITH ET MARCEL (F.): Forum, 1= (297-53-74); Grand Res., 2: (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6: (318-08-22); Paramouni Odéon, 6: (325-

● Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J... H. : ouvert insegt'h... heures

DINERS

par le patron. Air

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1º étage. Cuisine traditio Ouvert de 12 h il 2 h du matin. Ambiance musicale.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor antique. MILLE par MINISTÈRE DU HIURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé la dimanche.

De midi à 22 à 30. Spécialités DANOISES ET SCANDINAVES, hors-d'œuvre danois, festival de summon, mignon de reme, canard salé.

Jusq. 22 h. Cadre élégant et confortable, salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Soie aux courgetus. COTE DE BŒUF. Soufilé glacé chocolat.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Riysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

De 12 h à 2 h m man. Spécialités abstriennes. Vins Alsace. Son BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 11 couverts.

Banc d'huîtres. Son MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centennire authentique

Déjeuner, Diner, MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crestacés,

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F. s.n.c. et Call III. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

Déjeuner, dîner, j. 22 h. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES I zarzuela, gambar bacalao, calamores tinta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets.

BOURRIDE. Cartes crédit. Park. assuré, 210, rue de Courcelles.

Nouvelle carte. Cuisine évolutive. Parmi les spécialités : ris de veau aux capres, volaille farcie aux Crus originaux

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cursinés à l'ancienn tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propriétaire

Déj. d'aff., menu 150 F vin compris. D'îner-spectacle dansant, jeudi, vendr., sam., menu 220 F. Orch. animé avec Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers. Park. ass.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu' minuit Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Carte de poissons, arrivage direct des Seychelles cuis. par le chef du Bougainville aux Seychelles. Proj. de diapos. Amb. et cadre d'origine, traditionnel. P.M.R. 120 F. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les

spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/lundi.

J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Menu dégustation : 240 F a.n.c. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien de réputation mondiale.

Menn à 90 II et sa nouvelle carte de Printemps. Grands crus de Bordeaux en carafe. Dans

une ossis de verdure. Ambiance musicale. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Pintas aux morilles, Magret de canard. Soufflé framboise. Env. 140 F. Salons, Park.

Salons de 6 à 50 pers. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Park. Drouot.

Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier.

59-83); Publicis Elysées, 8° (720-76-23); Paramount Mercury, (562-75-90); Publicis Matignon, 8° (359-31-97); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° 18-03); U.G.C. Gobelins, 13° 16-23-40; Paramount Orléans, 14° (40-45-9); Paramount Expansese, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (18-24-24); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount 18° (606-34-25); Secrétan, 19° 18-77-99).

77-99).

EFFRACTION (Pr.) (*): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicis Champe-Hyséen, 8* (720-76-23); Paramount City, 8* (362-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bostille, 12* (343-79-17); Paramount Gobelius, 13* (707-12-28); Paramount Montparasse 14* (329-90-10).

ET L'ESTPA-TEMPERSTRE (A. E.)

parasse 14 (323-90-10).
E.T. I. EXTRA-TERRESTRE (A., v.L.):
Trois Haussmam, 9 (770-47-55).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.a.):
Olympic Halles, 4 (278-34-15): Pagode, 7 (705-12-15); Olympic Balzac, 9 (561-10-60); Saint-André H., (326-80-25); Calypso, 17 (30-11), - v.f.: U.G.C. Opéra, (261-50-32); Bretagne, 6 (222-57-97).

LA FEMME DE CAUCHEMAR (All., v.o.) (**): Marais, 4 (278-47-86).

v.o.) (**): Marais, 4 (278-47-86).
FUCKING CITY (AlL, v.o.) (**): Resis, 4 (278-47-86).

HYSTERICAL (A., v.o.) : Biarritz, 8-(723-69-23) - V.f. : U.G.C. Opéra, 2-(261-11).

IDENTIFICATION D'UNE FEMBLE (II., v.a.): Bonaparie, ■ (326-12-12). L'IMPÉRATIF (All., v.a.): Studio Caisa, ■ (354-89-22); Lucarraire, 6 (544-57-34).

57-34).
L'INDIC (Fr.): Rex. 2 (236-83-93);
U.G.C. Dauton, (329-42-62); Biarritz, 9 (723-69-23); Ermitago, 9 (339-15-71); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(1888-59); Paramount 13-

RIVE DROITE

(\$80-18-03); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Magic, 15º (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75); Para-mount Maillot, 17º (758-24-24); Para-mount Montmartte, 18º (606-34-25); Secrétan, 19º (241-77-99). PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Ber-100 2º (742-50-33); Palace, 5º

litz, 2 (742-60-33); Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, (359-19-08); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06). LES MISÉRABLES (FL) : Trois

mann, 9 (770-47-55).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Gaumont 1º (297-49-70); Quin(633-79-38); Ambassade,
(359-19-08); Parnassions, 14º (32983-11). - V.f.: Impérial, 2º (742-72-52).

MONSEGNORE (A., v.o.): Ermitage, 8º
(359-15-71) - V.f.: U.G.C. Boulevard, 9º
(246-66-44).

mam, 9 (770-47-55)

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : CD Bezubourg. ► (271-52-36); U.G.C. Odéon, ► (325-71-08); U.G.C. Mont-

A PETITE BANDE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Parnamians, 14 (329-83-11); Grand Pavois, 15 (554-694)

RAMBO (A., v.o.) (*): U.G.C. Danton, (*): (329-42-62); Normandie, 8* (7.75-41-18); v.f.: Res., 3* (236-83-93); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10). PEVIENS JIMMY DEAN, REVIENS
(A., v.o.): Saint-Germain Villags, \$
(633-63-20]; The Lincoln, \$ (359-36-14).

SANS RETOUR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83). SANS SOLEIL (Fc.): Christine, (325-47-46).

SE KILE DIT OUL. JE NE DES PAS 111 (Fr.): Paramount Mariveux, 2* (296-80-40); 09-83).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (**): Holly-wood Boulevard, 9* (770-10-41). THE VERDICT (A., v.a.): Classian Beaubourg. 3 (271-52-36); Chuny Ecoles, 9 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: Capcl, 2 (508-11-69).

TES FOU JERRY (A., v.a.): hours, 3* (271-52-36); Owinistin, 5* (633-79-38); George V, 3* (562-41-46); Grand Pavois, 15* (534-46-85). — V.f.: Criana Pavon, 15" (334-46-83). — V.S.: Hollywood Boulevard, 9" (770-10-41); Lumère, 9" (246-49-07); Clare de Lyon, 12" (331-01-59); Fauvette, 13" (331-56-86); Gaumont Sud, 14" (327-84-30); Montparmase, I'm (327-52-37); Images, 18" (522-47-94).

18* (522-47-94).

TOOTSUE (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Studio de la Harpe, ■ (634-25-52); U.G.C. Rotoade, ■ (633-08-22); U.G.C. Odéon, 6= 1-71-08); Gaumont Colisée, ■ (359-29-46); Biardtz, 8* (723-69-23); 14 Juillet Beangrenelle, 13* (575-79-79) - V.f. 1 U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Breinghe, 6* (222-57-97); Maxéville, 9* (770-72-86); U.G.C. Boulevards, 9* (246-66-44); Nation, ■ (243-04-67); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Murat, ■ (651-99-75); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

TRAVAIL AU NOIR (A., v.o.): ■ Intilet

TRAVAIL AU NOIR (A., v.o.) : Il Jeillet Parnasse, 6' (326-58-00). (742-97-52); Studio de la Harpe, 5-(634-25-52); Studio de la Harpe, 5-(634-25-52); Ambassade, 3-(359-19-08); Parnassiens, 14-(329-83-11); Kinopanorama, 15-(306-50-50). (A., v.f.) : 17° (380-

TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., v.o.): George-V, E (562-41-46); Parnassican, 14 (320-30-19); v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Clichy Pathé, 48 (522-46-01). LA ULTIMA CENA (Cab.) : Epéc-

is, III (337-57-47). US-DOSS, (351-31-41).

IT DIMANCHE DE FLIC (Fr.):

Marivaux, 2- (296-80-40): Normandie, 8- (359-41-18):

Opéra, (742-56-31): Paramount Monsparaesse, 14- (329-90-10):
relles, 20- (636-10-96).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): St-Michel, 5- (326-79-17); Elysées-Lincoln, 3- (359-36-14); v.f.: Montpernos, (327-52-37). Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) : Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80) ; Le Paris, 8 (359-53-99) ;

(222-72-80); Le Paris, & (359-53-99); Paramount City, & (562-45-76) - V.f.; Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 [1-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24). YOL (Tarc, v.o.): 14 (h. sp.), 6: (326-58-00).

Les grandes reprises

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (AIL, v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A. v.o.): Action-Ecoles, 5: (325-72-07).
ALLEMAGNE MÈRE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4* (278-47-86). L'AMÉRIQUE EN FOLIE (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). LES Jacobs (A., v.f.) : Napo-

m, 17° (380-41-46). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : East-Écoles, 5- (325-72-07).

BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Contres-LA BETE (Fr.) (**): Arcades, 2 (233-54-58); Danton, 6 (329-42-62). CABARET (A., v.o.) : Noctembules, 5 (354-42-34). COMME UN HOMME LIBRE (A., v.a.): Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

DEEP END (Ang.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94) . DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra Night, > (296-62-56). LE DÉMON SÉVEILLE LA NUIT (AIL, vo.): Christine bis, (325-47-46).

LE DERNIER METRO (Pr.) : U.G.C. Odéon, & (325-71-08).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount

City, & (562-45-76).

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : André Be-zin, Im (337-74-39). ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Risho, 19 L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.) : Opéra Night, E (296-62-56).

Night, # (296-02-90).
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.a.): Danton, 6* (329-42-62); Marbeuf, # (225-18-45). V.f.: U.G.C. Montpar-6* (544-14-27); U.G.C. Bonley (246-66-44). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escerial, (707-28-04).

(633-97-77) Olympic Luxembourg, 6-(527-67-42).

FITZCARRALDO (All., v.o.) : Loos-maire, III ((544-57-34). FRANKENSTEIN JR (A., v.f.) | Optra 2 (296-62-56). GLISSEMENIS PROGRESSIPS DU (721-41-01) (**): Deafert, 14 HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Champo,

HELLZAPOPPIN (A. v.a.): Champa, (354-51-60).

LTLE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17º (380-41-46).

JEREMIAH (A., v.f.): (A., v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56).

JÉSUS DE NAZARETH (It., v.f.): (1º partic), (2º partic), Graid Pavoia, I.5º (354-46-85).

LE LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier Latin, 5 (326-84-25). MACADAM COW BOY (A., v.o.): Studio Alpha, 5 (334-39-47).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Studio Médicia, E (633-25-97).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (**): Capri, ₱ (508-11-69). MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : Seint-Ambroise, 11° (700-89-16).

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.| : 14-Juillet-Parasse, 6' (326-58-00).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Escuriel, 13 PANIQUE A NEEDLE PARE (A., v.o.); Studio Cujas, 3 (354-89-22).

SINGO Cajas, 5' (334-3-22).

PINOCCHIO (A., v.f.): Rest, 2' (236-83-93); U.G.C. Mostpara. (344-14-27); La Royale, 8' (26-14-8); Ermitage, 8' (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44); Magic, II (828-20-64).

PORTIER DE NUIT (R.,va.) (**): Parassions, 14' (320-30-19); (V.f.) Arcades, 2' (323-34-58).

LES. BUTCLES. DEL MAYARTERS. (A.)

SATYRICON (IL, v.c.) (*) : Champo, 5 (354-51-60).

SAUVE QUI PEUT LA VIE (F.): Rialto, 19 (607-87-61). LE SHERIF EST EN PRISON (A. V.L.): Opéra-Night, 2 (296-62-56). LE SOLITAIRE (A. v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

Ursulinet, 5" (334-39-19).

SUNSET BOULEVARD (A., v.o.): Astion Christine bis, 6" (325-47-46).

TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS VOULU MAY SUR LE

SANS

LE DEMANDER (A., v.o.) (**): Chroches, 6"
(622-10.82). THE MAPU CAGE (A., v.o.) : Épés de

LE VIOLENT (A.) : Action Lafayetta, UN APRÈS-MIDI DE CHIEN (A. v.o.): Cinoches (HSP), 6 (633-10-82). Les festivals

BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86), mer.: Steamboat Bill Jr.; Jeadi: le Mécano de la « General»; vend.: Sherlock Jr.; sam.: les Lois de l'hospitalité; dim.: Fisnocées en folie; bun.: le Dernier-Round; mar.: la Croisière du Naviessor.

Navigator.

MARX BROTHERS (v.o.): ActionEcoles, 5 (325-72-07), mer.: Plumes de
Cheval; Jeudi: Chercheurs d'or; vend.:
Monkey Business; sam.: les Marx en grand magasin; dim.: Un jour an Cirque; hun.: Une nait à l'Opéra; mar.: Un ALFRED HITCHCOCK (V.O.) : Action Rive Gauche, 5- (35447-62), msr.; les Enchelnés; vend., sam.: le Procès Para-dine; dim, lun.: Rebecca; mar.; Sebo-

HUMPHREY BOGART (v.o.): Actional La Fayette, 9 (878-80-50), mer., jeudi: les Anges aux figures sales: vend., szm.: le Port de l'angoisse; dim., lan.: La mort n'était pas au rendez-vous; maz.: les Fazzastiques Années 20. CROSSIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE : la Péniche des arts, 16- (527-

77-55). FILMS D'AMOUR (v.o.) : Olympic, 14 (\$42-67-42), mer.: la Femme d'à côté; jendi: la Strada; vend.: le Visage da plaisir; sam.: M. Skaffington; dim.: l'Idiot; lan.: Coup de cœur; mar.: Mort à Venice

DUSTIN HOFFMAN (v.o.): Boile & films, 17 (622-44-21), t.l.i 18 h: Agatha; t.l.i. 20 h: John and Mary; t.l.i. 22 h: Affredo, Alfredo. ROBERT ALTMAN (v.o.) : Boite à films,

17 (622-44-21), jeudi, vend., hm., mar., 13 h 45; sam., 0 h 30: Nois sommes tous des violents; jeudi, vend., huz., mar., 15 h 45: John Mac Cahe. INGMAR BERGMAN (v.o.): Czlypso, 17 (380-30-11), 14 h: les Fraises san-vages; 16 h: la Source; 18 h: l'Houre du kup; 20 h : Sonate d'automne; 22 h : Persona.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Stadio 23, 18' (606-36-07), Mer.: Fliomme dans l'ombre; jendi: Allez couchez ail-leurs; vend.: Clémentine Tango; sam.; Psi épousé une ozabre; dim., lun.: la Traviata.

FRED ASTAIRE (v.o.): Mac-Mahon, 17e (380-24-81), mer.: Gay divorcée; jeudi: Broadway Meiody; vend.: Swing Time; sam.: Top Hat; dim.: Carioca: hm.: l'Entreprenant M. Petrow; mah.: En suivant la flotte.

ÉRIC ROHMER : Studio 43, 9: (770-63-40), jeudi 20 h; vend., dim. 18 h; Ma muit chez Maud; mer. 20 h; sam. 18 h; dim. 22 h; le Genou de Claire; mer. 18 h; dim. 14 h; lun. 22 h; l'Aunour 18 h; dim. 14 h; lun. 22 h; l'Amour l'après-midi ; mer. 22 h ; sam. 16 h ; dim.

20 h : Percesal le Gallois ; jeudi 22 h ; sum 14 h ; lun 20 h : la Collectionneupe. FESTIVAL DU FILM D'HUMOUR (v.c.), cours métrages : Studio 43, 9 (770-63-40), mer. et jeudi de 20 h à 1 h

The Park Control

1 a 1979

でる 十分線 Labora 4

大名為 (1)

HI THE STATE OF TH

Total 18 (25 8 78 186

a ca usango 7

427 SE

5 m 100 5 88

4-34 5

STATE THE

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

200 March 1980

gradie in the second of the

221 AV 1 1 1 M

TOTAL CONTRACTOR

eraus e e Villeti

BOLDEN OF BUILDING

neu sie la lie ime 🥞

Une entreprise au

Man a long of States

CONTRACTOR OF THE STATE OF With Courte Car Contide &

Table 1 1 2 September 12 Septem

TRACT HER IS NOT AND AND ADDRESS. White Carlot and Addition The second second

CHEST A SECURITION OF THE PERSON OF THE PERS

Total Service Services

Di Bertali en redige

Stamatut inn Green De

Palgores in a grandle

The second service of the second service of the second service service

The Report to the or the second With their father, a

PROPERTY OF THE PARTY COM

Ses numerica telephonetrica grant

States of Burns in the

FADER DATEMENT FORTING

STATE SALE

14 14 F 1499

(T70-63-40), mer. et jesti de 20 h-1 h-de maten.
PANORAMA DU JEUNE CINEMA FRANÇAS: Soudis 43, 9 (T70-63-40), mar. 20 h 30.

CARNÉ-PRÉVERT: Le Ranchagh, 14s (288-64-44), sam. 19 h 30; dim. 14 h 30; 22 h, mar. 22 h ; les Visitours du soir; sam. 21 ll 30; dim. mar. 20 h; Drôle de drame: tim. 16 h30; km. 20 h 30; iss Enfant de parada.

2 FESTIVAL INTERNATIONAL DU CRIEMA JUST: Studio de l'Etnie, 17 (380-42-65) (v.o. et v.l.); Access, 17 (764-97-83) (v.o.). Con films per jour. FESTIVAL DU FILM ARABE. — JESTIVAL DU FILM ARABE. — JESTIVAL FESTIVAL DU FILM ARABE. — JEH-NESSE DU FILM ARABE (v.a.): R8-public Cinémas (805-51-33), mer. 18 h; Poupées de ruseau; 20 h; les Morts parail les vivaiss; 22 h; le Chanfleur d'autobus; jeudi 18 h; li ne stiffit pas que Dieu soit avec les pauvess. — Un hi-ver; 20 h; Poupées de ruseau; 22 h; L'incateux du deuis soène; vend 18 h; la Zerda et les Chants de PoubE; la Dam-née; les Poules; 20 k; la Mémoire fer-rile; 22 h; la Mer e; ne Mémoire fer-ple; 22 h; la Mer e; ne la H. series in the series of the series of the series in the se arabe; dim. 14 h: Tatounges — Ab-sence; 16 h: les Poules — II at suffit pur que Dien soit avec les panyes — Un hi-ver; 18 h; le Grand Voyage; 20 h: Tra-versées; 22 h: la Mémoire ferille; lun. 18 h: Sejnane; 20 h: le Mor emelle; 22 h: Traversées; mar. 20 h: Ta-tounges; 22 h: Film de clèture.

Les séances spéciales

AMERICAN GEGGLO (A., va.):
Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14).
16 h 15, ven., 0 h 35.
ANNUE (A., v.f.): Belte li films, 17 (622-44-21), mer., sem., dim., III h 45; Seiss-Ambroise, 11 (700-89-16), mer., sem. 17 h 15, tilm 15 h 45. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Châtelet-Victorie, i* (508-94-14), 18 h. ARTHUR (A., v.o.) : Chitaint-Victoria, [= (508-94-14), 17 h 30.

BASY DOLL (A. v.o.): Ciné-Beaubourg. DIII-0-10 Supp. 12 h 15. LE BEAU MARIAGE (Fr.): Ciné-Beenbourg: > (271-52-36), sam., dim., hm., 12 h 15.

celine et julie vont en ba-teau (Pt.): Seint-Ambreise, 11º (700-89-16), mor., 21 h 30: CLEMENTINE TANGO (Pt.): Rivol-Beanbourg, 4º (272-63-32), 16 h, jou., von., hm., mar., 14 h.

mitage, 8° (339-13-71); U.G.C.
Gobelins, 13° (336-23-44); Magic, III
(828-20-64).

PORTHER DE NUIT (R.,va.) (**): Partessions, 14° (320-30-19); (V.f.) Arcades, 2° (233-34-38).

LES RUELLES DU MALHEUR (A.,va.): Action Christine, 6° (325-47-46).

SATYRICON (R., va.) (**): Champo. 5°

Total Court DE GRACE (All., va.): Champo. 10°

Beaubourg, 3° (271-52-36), dim. 12 h 15.

Beaubo

: 19 b. . . L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.u.) (**): Templiers, 3 (272-94-56); 22 h. EXTERIEUR NUIT (Fr.): Ciné-Bessbourg, 3 (271-52-36), sam., dins., hm. 12 h 15.

FAMILY BOCK (Pr.): Tempilers, 3-(272-94-56), dim., lun., mar., 22 h 10, jou., sam., 22 h 15. LA FÉLINE (A., v.o.) (*): Olympic Luzembourg, 6- (633-97-77), 12 h st 24 h.

LA FEMME TATOUÉZ (Jep., v.c.) (*| St-Ambroise, II* (700-89-16), ven. 19 h 30. HAMMETT (A., v.c.) : Chimies-Victoria, III (508-94-14), III h 40.

HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.): 54curial, 13º (707-28-04), 14 h L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Olympic Laxenbourg, 64 (633-97-77), 12 h et 24 h. L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-19-68),

PMA LA DOUCE (A., v.s.): Chiloset-Victoria, F (508-94-14), 14 h 5, sam. LE JAPON DE FRANÇOIS REICHEN BACH (Fr.): Ciné-Benthourg, 3 (271-52-36), sam, dim, lnn. 12 is. J'IRAI COMME UN CHEVAL FOU! (Fr.): 114 (760-89-16), ven. 21 h 30, sam, 11 h 15.

LE JOUR DES IDIOTS (A. v.c.) : St-Ambroise, 11 (700-89-16); jest, 17 h 45, bin. 22 h. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

ACIIRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, & (222-87-23), 12 h MÉDÉE (It., v.o.): Seine-Ambreise, 11s (700-89-16), mar., 19 h 45. LE MÉPRIS (Fr.): Olympic-Lexembourg, & (633-87-77), 12 h et 24 h. 1900 (It. vo.) : Boite à films, 17 (622-4421), sam., dim., 18 h 10 (1º partie); sam., dim., 21 h 10 (2º partie).

L'OMBRE DE LA TERRE (Tur. v.p.) : Templiers, 3 (272-94-56), mer., dim., lun., mar. 11 10, ven. 22 h 15: MECANIQUE (A. v.o.) (**) : Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15. PROFESSION REPORTER (Ind. v.o.):
Olympic, 14 (542-67-42), in h (smf sam. et dim.)

PINE-FLOYD THE WALL (A. v.o.) : St-Ambrosse, 11- (700-89-16), mer., jen. 45, ven., sam. 23 h 15, dim. 22 h 15, mar. 21 h 45. PLAY-TIME (Fr.) : Templiers, 3* (272-94-56), sam., dim., 17 h 30.

PROVIDENCE (Angl., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), tlj., 20 h. BACING BUIL (A., v.o.): St-Lambers, 15- (532-91-68), vea. 17 h 15, sam., 21 h 15, mar., 21 h.

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. vo.) : Stadio Commecarpe, 5 (325-78-37), 14 h. REDS (Ang., v.n.) : Chânclet-Victoria, 1= (508-94-14), 21 h.

LES SACRIFIES (Fr.): Olympic, 14-(542-67-42), 18 h (stuf strn. et dim.). SAMEDI SOIR, DIMANCHE MATIN (Brit. v.o.) : Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36), hm. 12 h 15.

TAKING OFF (A. v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6 (326-48-18), 12 A. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A. v.o.) (*) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 40 ; mm. 0 h 25. UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A.)
v.o.): Escurial, 13 (707-28-04), 20 h 30. WANBA (A., v.d) : Seint-André des Arts. . 6 (326-19-68), 12 b. YANKS (A. v.o.): Châtelei-Victoria, 1- (508-94-14), 20 h.

> and the second of the second o

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, Place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégan: ■ confort. ■ 1 jrs de 12 h à 1 h 15 mat Grill poissons BANC D'HUITRES LA CHAMPAGNE 8744 15 15 32 Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

WEPLER

14. place Clichy, SZ2-53-24

SON BANC D'HUITRES
Fole gras frais - Poissons Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42.

F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

LA CLOSERIE DES LILAS 171, du Montparnasse 326-70-50 = 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER.

AU PETIT RICHE 270-68-68/86-50 Fermé dim. Serv. ass. jusq. 0 h 15 Benc d'imitres, menu à 95 F (s.c.).

إصكذا من الأحل

Storm to obvious des Fingers, 10: 621 4: 4584 ter der ins portable d a Tarn de Pare. In d ביים ביים ושטנים שלים ביים BEAUX Y SINCHABRIN NEUVRES per LATAPE THE MALE SALANCE BANKS TANK TANKS TON THE TOTAL TOTAL THE LONG! YEAVA! TONO! " VERSALLES LE DIMANUE Me SLACHE, MO

SPECTORS WATER 23

The same of the sa

Total Control of the Control of the

THE CAPE OF

THE IN CASE OF

意实: 以及

THE ALEXA CO.

mad Ent. .

TOT WOMEN TO

் இமைந்தத் நட

THE THINKS

A states

المستنبعة أأرا

SHEET IN

KE 47.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

سيخت - المجال ا

A COLUMN TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE REAL PROPERTY AND

, LE

stion de

DU et es

agne #

Versit

-France

a france.

ures de

2,6 mil-

cloppae.

ALC: U.S.

ation et ..

dree du

fente-

S. une

:Miaires

ntation

ivité a

roduc-

orque.

Hage.

IXem-

P. les

is de

*858171

CARNET

Les paris de l'Expo

EXPOSITIONS

Encombrés et biscomus, inserés dens la tissu urbain de l'aggloméra-tion, tout en formant encore des enclaves relativement sousoccupées, les terrains retenus sont hétéraclites et assez difficiles d'accès. L'équipe de M. Bordaz n'a pas tésiné, dans les premières études, sur les grands moyers, et a prévu d'importants travaux de génie civil : à l'ouest, pour relier la tour Effel et le terrain Citrosn, on. a imagine de construire des pon-tons flottants, puis de franchir le tors inortains, pues de manche le boulevard Victor et le périphérique par une esplenada surélevée de pusieurs hectares (le Monde du 2 mars). Se résignera-t-on à envisager là le franchissement de ces voies à grade circulation pardessous, aménagement moins gran-diose mais sans doute deux fois moins cher? A l'est, pour relier les terrains des entrepôts de Bercy (propriété de la Ville) et caux de la (propriété de la VIIIe) et caux de la gare de Tolbiac, sur la rive gauche, où la S.N.C.F. est prête à céder 15 hactares, construirs t-on un pont « bêti», large et massif, ou des ouvrages plus modestes ? Est-il raisonnable de prévoir à Tolbiac Défense ? Comment enfin limiter les dépenses, officiellement in luées à 15 milliards de francs, tion des autres grands chantiers parisiens : nouveau ministère des finances, opéra de la Bastille, perc et musés de La Villette, etc., et que le consensus lois establi au sein du gouvernement sur la possibilité de réaliser event la fin du septenat l'ensemble de ces luvestissements, qui pèsersient lourd, en particulier un les années budgétaires 1985 et 1985?

Une entreprise culturelle

Mais la volonté politique du président in la République ne fait aucun doute. Le choix de M. Trigano, chef d'entreprise réaliste et imaginatif qui a, par ailleurs, précise t-on, fait preuve d'un bon avec jeunesse française, témoigne souci de considérer l'exposition eringertne ebnarg > enu emmoo culturelle », en cherchant dans l'histoire de la Révolution française investiment out contains un president

investissements. somptueiree, destee y le président le régudi-que souhaiterait qu'en privilégie les aménagements qu'il aureit fallu résde de façon, el qu'on projeta cu'à la forme des édifices.

Des investissements peu collteux

jours e favorable à l'idée ». M. Jacques Chirac se déclare e ter-rifié » par l'ampieur des départes envisagées et estime la charge financière « insupportable ». « Le chef de l'Etat » les yeux plus gros que le retat let yent plus gros que le ventre », le décleré M. Chirec qui «ne voudre pes que la région et Peris alent le asurer plus que leur part dans le finance-ment de ces opérations exception-bien le l'Erne »

Dans is négociation w s'ouvrir, les positions de départ sont fermes : la Ville et la région ne veulent pas l'Etat va tenter de les manage du elles tireront un l'opération. ca contexte, le projet de loi doit l'Etat industriel et commercial (le premier

capitale, où l'échec des socialistes aux élections muniques n'a même pas ménagé lui contre-pouvoirs (dans le 13° arrondissement ; ment) qui auraient pu aider le gou-vernement, les aites officiels procédure d'exception. Le projet de loi prévoit la préparation, « avec la perscapapon de la Ville » d'un plan directeur d'aménagement des aites qui ennulars du directeur, pas celles du plan d'occupation des sols. Même chose : un plan directeur régionne et aux

La modification des POS (avec enquête publique) respecters les dispositions prévues dans la E décentralisation du 7 janvier pour les e projets e mare, général » et les « opérations d'intérêt national », c'est-à-dire les pronucléaires par exemple, où l'Etat garde d'importants pouvoirs d'ini-

Dans la panoplie adstante, on a choisi les procédures les plus favo-les procédure accélérée mais sans en inventer de nouvelles. seront pas soumises à permis de construire et im lim relatives i la protection des monuments histori-ques el des sites ne s'appliqueront pes. Elles devront être démolips un au ska la dôture. Les constructions définitives en

Ceux qui pronsient des méthodes plus expéditives n'ont l'exposition universi u négocier » pas à pas avec la Ville de manent projet, comme

VENTE A VERSAILLES **BEAUX TABLEAUX MODERNES**

Succession Urban et à divers amateurs 70 CELIVRES OUR LATAPIE at 6 per LORJOU - T PENTURES per MENTOR AT PARTIES PAR EAT FORTH BY A PAST LATEROVO - TO PERSTURES PART WHEN TO THE STATE OF THE STATE O

LE DIMANCHE 24 AVRIL 1983, à 14 houres Mª SLACHE, MORAND, ADER, PICARD, TAJAN

Commissaires-Priseurs 1 vendradi 22, 23 avril, 19 8 12 22 et do 18 18

Naissances

- Christian DOUCET et Me, néc Effecheth Laffout, partagent, avec leurs parents et amis, la joie d'amoncer la

le 12 avril 1983. 75010 Paris.

- Brice est beareux d'aumoncer

M. et M= WETZEL, 184, rue Nationale, Paris.

officier de la Légion d'hous de santé militaire, officier de la santé publi Mérite syrien, Mérité libaneis,

décédé le 15 juis 1959, à l'âge de

Le prisent avis tient lieu de fairepart. 10, rue de Sergent-Maginot,

- M= Collin, se formes, Pabienne et l'abrice, ses enfants, unt la douleur de faire part du décès de M. Pierre COLLIN,

Ses enfants et poriti-culfants, M. Michel Faure et ses enfants

M. Pierre FAURE.

leur époux et frère, survenu le 17 avril 1983 à Paris, dans au soixante-dix-neuvième année.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Minumature (Charente) vers

75016 Paris. 34, rue Michel-An 75016 Paris.

1982 BL Mildern Ha

- Sa famille et ses amis

- On most pric d'annoncer 🖺 📖

survenze le 16 avril IIII en son domicile de Figeac (Lot).

Les obsèques ont en lieu dans l'insimité, en l'église de Notre-Dame-du-Pay,
à Figeac.

- M Bernard Aldhui,
M Julic Aldhui,
Parents, amis et alfiéa,
out la douleur de faire part du décès du

pharmacien chimiste général Bernard ALDHUI (C.R.),

croix de guerre T.O.E.,

l'inhumation dans le caveau III famille, a été célébrée le 9 avril 1983, à Geasse

On associora il son screenir celui de

à la cour d'appel de Reins, survenu le 18 avril 1983, dans sa Cet avis tient lieu de faire-part. 45, rue Carnot, Versailles

- M= Hélèce, Pierre Faure,

ont la profonde tristesse de faire part du

La cérémonie ruligieuse aura lies vendredi 22 avril, 2 8 h 30, es l'égil Sainte-Jeanne-de-Chautal, place de Porte-de-Saint-Cloud, Paris-16.

L'Emperiementale de Paris du Mouvement français pour le planning familiel convo-que ses adhérents il son ausem-PALI générale Minimile II 5 mm 9, 🖛 d'Este, 75011 Peris, il

le de faire part du décès, à New-York le 15 avril 1983, dans sa

René Robert HARTMANN. cruix de guerre 1914-1918, ex-président des anciens combatteuts français de New-York,

Il a été inhuné dans le cimetière des Vétécans de New-York, le 15 avril 1983.

 Mª Marc Jacquet, son épouse, Mª Claude Jacquet,
M. et Mª Alfred Marne, ses enfants, Kavier, Agnès, Aurélie, us petits enfants, M^{ass} Emile Berger, sa bello-mère,

Les familles Lartifalot, Barboni, Pestre et Voisin, ses cousins et illement. ont la douleur de faire part du décits de

M. Mare JACQUET,

ier de la Légion d'h croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, andeur da Mérite maritim

cérémonie aura lieu la Melson, en l'église Sainn-Aspais, le ven-dredi 22 avril, la 11 heures, et l'inhums-tion, il Vire, dans le caveau de famille en

(Le Monde dix 20 awril.)

 Les adjoints su maire de Mehm, Les conseillers municipant, Le socrétaire général de la mairie, out le manur de faire part du déche d

ML Mare JACQUET,

colonel Vanthier dans la Résistance, maire de Melue, Mancar de Seine et Ma ancien ministre du général de Gaulle embre du boreau politique du RPR, chevalier de la Légion d'honness

croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

survena le 18 avril 1983, à l'âge de soixante-dix ana, à l'hôpital Saint-Louis

Sa dépouille mortelle secu exposée en l'hôtel de ville de Melan le jeudi 21 avril 1983, à partir de 12 heures, où des regis-tres recevoust des témoignages de sym-

Un hommage public sera rendu ves-dredi 22 avril, à 9 h 30, eu la cour de l'hôtel de ville, suivi de la cérémonie religieuse, à 11 heures, en l'église Saint-

L'inhumation aura lieu dans la sépuiture de famille à Vire (Caiv . Hôtel de ville, 77000 Melua.

- M= Germaine Daval-Bian a fidèle compagne, M= Jeanine Laval, M. et M= Jean Mir, es filles et gendre, La farnille Donnay,

Ses neveux et pare part de décès de

nie religieuse, minis de l'inhumation à Marseille (Bouches-du-Rhône), a en lien dans l'intimité familiale.

- Nous apprenous le décès de M. Eugène MOTTE,

id 18 avril à Croix (Nord). (Nés la 26 mai 1910 à Roubaix. Eugène Moite était l'hériter d'une lignée d'industrials et d'hommes politiques Ison grand-père avait été meirs de Roubaix et député). Il survit, hui aussi, ans double camères Industrie du textile, il avait présidé, à partir de 1963, le syndicer des pelgreurs de laine de Roubaix-Tourcoing. Conseit-mysicopal de Roubaix-Tourcoing. Conseit-mysicopal de Roubaix de 1963 à 1965, Eugène Mottre (U.D.R.) avait siégé au Séreit de 1969 à 1966, dans à lequalle Il ne s'était pen mapréserté.

— M= Louis Pagnou,
M. et M= Robert Pagnou,
M. et M= Guy Pagnou,
M. Richard Pagnou,
Les familles Serre et Billet,

Tous les parents et amis, nt la douleur de faire part du décès de M. Louis PAGNON, chevalier de la Légion d'homeur, contrôleur civil honoraire, ministre plénipotentiaire E.R.,

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, en la cathédrale de Vence, le 18 avril 1983. « Les Lucioles » 83, — Victor-Tuby, Miller Vence,

lours enfants et perits-enfants,

Let M= H. Weber et leurs enfants,

out la douleur de faire part in décès de

M. Pierre SCHERDING,

ancien professeur

la faculté de théologie protestante
de Strasbourg, sarvesu le 16 avril 1983, dans sa quatre-

- Le docteur Paul Turrel, Le Manage (E.R.) Manage Pierre Delvoye,
Lours enfants, petitu-enfants et limit

rame douleur de faire part in décès, il l'îge de quarante-six ans, de M= Paul TURREL,

née Anne Delvoye, Le service religioux a été célébré en Le Saint-Aldric au Mans le 15 avril 110, rue des Victimes-du-Nazisme, Le Mars.

5, rae in Visux-Cours,

Remerciements

- M. et M= Georges Lepissier, très des témnignages de sympathie exprimés lors de l'and de

M. Camille DEMANGE, prient de marmi ici l'expression mi leurs sinoères remerciements.

réduction sur les insertions du de joindre à leur envoi de texte des dernières bandes pour justifier de gualité.

Messes anniversaires

- Pour le quatrième anniversaire de

la messe du samedi 23 avril, à 19 heures, an couvent des Franciscains, 7. rue Marie-Rose, Paris-14, sera célé-

- La messe annuelle à la mémoire

du colonel François DE LA ROCQUE, de ses fils pour France, MERMOZ, de Noël OTTAVI.

brée le samedi 23 avril 1983, I 11 heures, en l'église Saint-Louis d'Antin, 63, rue Caumartin,

de la cultes, les porte-drapeaux, déportés, prisonniers, et tous des combattants musulmans prière la l'absent durant la Journée la déportation pour la ce captivité Sont spécialement survivants manifester, leur présence, leur fra-gratitude aux imams L cette mosquée, le vendredi III avril. M heures, mosquée M Paris, place du Puits-de-l'Ermite, métro Monge,

- in souvenir nationales, organisent
une cérémonie qui aura lieu
en prése du représentant du présigouvernement ou leurs représen-tants, le jeudi 21 avril 1983, à 18 houres, 44, 1 de Victoire, Paris, présidence du grand rabbin de France, destinée il per-

Au cours de cette cérémonie, un homparticulier rendu à la tance juive, la quarantième du ghetto

Soutenances de re-

DOCTORAT D'ETAT

Université Paris-I, vendredi 22 avril, ■ beures, em de commissions, centre Panthéon, M. Jacques Delga : = Contri-bution ■ l'étude de l'incidence ■ merce et des sociétés sur la qualité des

Sorbonne), samedi 23 avril, à 14 heures, salle L.-Liard (Sorbonne), M. Daniel Dessert : « Les l'insenciers dans l'Etat;



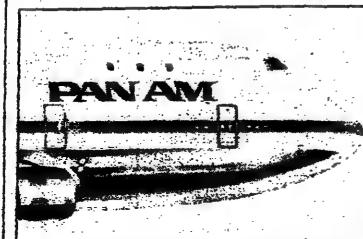
Dans son numéro du 24 avril 1989

Les candidats a l'exil

Cadres, agree of the finite of the finite liberales... plus nombreux devant des portes

moins ouvertes. Une IIIII de Michel Heuri IIIX

Pan Am. Un 747 quotidien vers New York.



A partir du 25 avril. D'Orly, tous les jours, Départ 13 h 00. Arrivée New York 14 h 50. De là, 21 villes US en correspondance. Appelez votre agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.



	La ligna*	La ligne T.T.
D'EMPLOI	77.00	91,32
DEMANDES D'EMPLO!	22,80	27,04
IMMOBILIER		61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61.67
PROP COMM CAPITALIX	151 80	180.03

ANNONCES CLASSEES

	,
ANNONCES ENCADRÉES	Lainefell" Lennis LTC
OFFRES D'EMPLO!	43,40 51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13.00 15,42
IMMOBILIER	33,60 - 39,85
AUTOMOBILES	33,60 39,85
ACENDA	33,60 39,85
* Dégressifs selon aurisce ou nombre de	PERSONA.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE recherche
POUR SIN AGENCE SITUEE A NEUILLY

Spécialiste clientèle privée de très haut niveau

CLASSE V ou VI

Le candidat recherché mus l'Adjoint du Directeur de l'Agence. De formation universitaire, ou ayant acquis une formation professionnelle équivalente, ITB par exemple, Il pourra justifier d'une expérience barraim de plusieurs années, axée essentiellement sur la gestion patrimoniale.



emplois régionaux

CHEF DE SERVICE **CESTION**

Une importante d'H.L.M. (150 personnes) militais son Chef

sabilité d'un service de 12 personnes. Il au chargé

gestion administrative et commerciale d'un parc de 1 de 7500 L

gements; de 1 constille de 1 constille de 1 des sardiens res) : de la coordination et du contrôle de l'autori des gardiens qui assurent l'alle surveillance de immeubles. Il représentera la Direction Circle auprès des comités de leurs est de inspection courses de l'ans minimum, de formation supérieure (droit, lettres, l'aura si possible rempii in fonctions analogues dans de l'activités d'ouverture d'esprit et de dynamisme ; son expression écrite sera par-ticulièrement soignée. Lieu du travail : ville de la company du la fin de

Le maire de Montpellier (36064 Montpellier Codes) recrute sur titres :

- Un artsché de presse contractuel, libre de tout engagement dès le 15 mai 1983.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae détails et des titres possédés, devront parvenir au Service du Personnel avant le 6 mai 1983 (24 hours), le cachet de la poste faisent foi.

INSTITUTION **DE FORMATION** CONTINUE RECRUTE

CHEF DU DÉPARTEMENT LANGUES

gojque.

— qui assure 100.000 h/sta-giaires par an, utilias le concours d'une vingtaine de professeurs, s'adresse il tous les publics profession-nels mars aussi aux sta-cisires privés proposa les glaires privés, propose les principales véhicu-laires, met en cauvre la moyens les plus actuels, qui développe une activité d'assistance technique aux contransitors éfeitembles forte.

CE POSTE EXIGE:

une forte expérience dans le domaine linguistique,
 une comisissance approfor-de d'eu moins deux langues vériculaires, dont l'angles,
 des références dans le meine 55 l'animetion d'une équipe et de la gestion de la formayon.

JB/353 BAYAS, B.P. 987 76023 ROUEN CEDEX

La défense du Patrimoine La sécurité de l'Epargne

🔄 valorisation 🖿 🖺 Retraite

autant préoccupations auxquelles notre société. d'un grand Groupe privé Français, de réponses Si ces thèmes vous intéressent

et in your makes attended on the sur les régions **ALSACE - LORRAINE** NORD - PAS-DE-CALAIS opportunité exceptionnelle s'alle à vous :

Si vous êtes :

) de 24 au s - jeunes diplômés (ées) ou autodidactes — fortement attirés (ées) par une activité — (es) d'affirmer : caractère — personnalité — ambition.

Nous vous garantissons : Formation — intégration — rémunération et promotion à la hauteur des qualités exigées in nos futurs

Ecrire 1ere lettre

Alsace - Lorraine M. Gilbert DANGEL

Direction Régionale .T.E.V. 90, avenue Jean-Jaurès NEUDORF 67000 STRASBOURG

Neutique Giérens 14,000 membres actifs, bases, 14 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION (H. ou F.)

RESPONSABLE DE LA PROMOTION (H. ou f.)

Actions et image de l'Association auprès des adhérents et du grand public.
Ce sont de vreis professionnets.
lis aiment la mer, la volle, lee hommes.
Envoyer lettre et C.V. à
N. TRINH, C.R.P.A., 120, avenue de Wagram, 75017
PARIS, Tél. (18-1) 227-27-18.

Bureau d'études organisé en SCOP recherche Chargé(e) d'Eudes de Transports Collectifs et Aménagement (28 arts environ). Formation supérieure, notions d'enformatique et de (quelques arnées d'expérience). Travail en Médi-Pyrénées, 7.000 F/mols. Ecrire lettre manuscrite + C.v. A : ITER, 32 bis, evenue Honoré-Sars. 32 bis, evenue Honoré-Sen 31000 TOULOUSE

Nord - In de Calais

M. Roger GOUNOD T.E.V. Direction Régionale 30, rue Molinel

59000 LILLE

aninonces classées TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Dans le cadre de l'expansion de sa division trading UNE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE basée à Paris, spécialisée dans le domaine énergétique et dans la commercialisation de pétrole brut et de produits pétroliers

1 GASOIL TRADER 1 CRUDE OIL TRADER 1 FUEL OIL TRADER

Les idats deviout avoir une expérience commerciale et/ou technique de 5 à 10 aus et de bons contacts avec des raffineurs et utilisateurs finals sur les marchés américains, européens et d'Extrême-Orient.

Seules seront retenues les candidatures de professionnels de l'industrie pétrolière, issus d'une raffinerie ou d'une société de trading indépendante, qui recherchent une simation dynamique et sont prêts à générer et développer un important volume d'affaires.

nos de langues étrangères telles que l'esp**agn** (ou autres) serait un avantage. re très compétitif, proportionnel à l'expérience

Ecrire avec C.V. et prétentions à l'adresse ci-des en précisant référence RV/GW : M. R. CHAMAK 152, avenue de Malakoff. - 5 Th. Floor, 75116 Paris. - Téléphone (33-1)



LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

pour m direction det laucents à Evry

INGENIEURS GRANDE ECOLE

ione des structures

- Mécanique : définition et suivi de développement des atructures

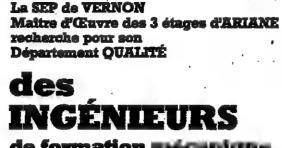
UN DOCUMENTALISTE TECHNIQUE

ayant physicurs années d'expérience avec utilisation de terminal informatique.

Pour tous ces postes la commissance de l'Angleis est mi

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétention au C.N.E.S. Direction des lanceurs, Service du Personnel rue Charles Bandelaire 91000 EVRY

UN LEADER MONDIAL



de formation en candons ou électromécanique (AM, UTC, ENSMA, ENSM...)

Avec une première expérience acquise un milieu industriel pour prendre ilm responsabilités dans les fonctions suivantes:

- assurance et gestion de la Qualité, - méthodes contrôles, - fiabilité, expertises,

coordination de "Cercles Qualité".

Merci de nous faire parvenir votre CV avec photo, salaire actuel m prétentions sous réf. 4000, SEP, Service du Personnel, BP 802, 27207 VERNONL

LE CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES

recherche pour son centre Guyannis de Kouron :
"DIVISION METHODIES ET DEVELOPPEMENT"

Il sera chargé de participer aux projets futurs ou en cours, depuis la conception jusqu'à la finalisa-tion des spécifications ainsi que de la réalisation des analyses techniques afin d'amélierer la produc-

· département gestion et méthodes :

issu d'une université, spécialisé en économie et gestion ou de formation ingénieur. Il sera chargé d'étudier les coûts de fonctionnement des systèmes, d'analyser les méthodes de gestion du centre m de mener des études statistiques m économiques. Anglais nécessaire (in,

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions au 129, rue de l'Université 75007 PARIS.

issu d'une grande école ou de formation universitaire équivalente, ayant des connais

niveau des systèmes, dans le domaine de l'électricité.

tivité du centre. Anglais nécessaire (écrit et parlé).

European foundation for the improver of living and working conditions

This foundation based in Dublin as an independent This foundation based in LALAMI as an incorporatory in body of the european communities and working within the fra-mework of the european communities in the fields of research promotion, evaluation of research findings and the discerning-tion of knowledge thereby gained wishes to fill the vacancy of.

Head of Information,

The successful parameter will be graded as principal administrator (AS) and will be in charge of a section comprising approximately 5-6 officials. Ideally the candidate will have at least 10 years professional experience, a good management record, knowledge of research climate, Strary systems and interesting the candidate with control of the candidate with the candidate of the candidate will have at

formatics and preferably some journalistic or public relations experience. And adequate working knowledge of two or more

Brief letters of application should be sent to the foundation at loughfinstown house, sharkfill, co. Dublin, reland so that application forms can immediately be sent to interested candidates. The final date for returning completed application forms

community languages is also essa

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

UN JEUNE CADRE EN ECONOMIE ET GESTION

Chargé de cours
Département
Département
d'Etudes françalese
Université de Sydney
(Asservalle)
Cherche enseignent
spéc. de linguistique
françaises/ling. palliqués,
cap. diriger rech. et
thèses, poss. asseurer
égal. cours sur soc. à
inst. françaises et francophones. Salaire brut
mensual : (environ)
11.000 à 15.000 f. Dépôt candid, avant 23 mai
1983. Rens sur cond. de
travall et const. docsier,
s'adr. è M. Ivan Barko,
Université et const. docsier,
s'adr. è M. Ivan Barko,
Université et (61) (2) 6922381 ou (61) (2)
519.1570, ou Association of Commontwealth
Universitée, 38 Gordon
Square, LONDON,
WC1H OPF (Angletare).

UN INGENIEUR METHODES



DE L'INGENIERIE INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATION.

Une implantation nationale et internationale : 1200 personnes, chilire d'affaires doublé en 2 enz des réalisations des près de 50 pages. recharche pour TOULOUSE

DE PROJET

Envoyer C.V. et prétentions SESA 20, chemin de la Cépléna 3081 TOULOUSE Cedex ou réé. At BERTHOMBU en 16 (60) 44.30.30.





TECHNICO-CIAUX eur se division médic Surveillance embussore

+ C.V. + photo à: OKFORD INSTRUMENTS FRANCE 8, rue Aumont-Théville 75017 PARIS.

VILLE DE SARTROUVILLE
78500, 48.000 habitants
recrute dens le chât du toutrer
de colderté (poisse réservés
aux demandants d'emploi inscrits à l'AN.P.E.)

— 2 auxiliaires, de publicuiture;
— 1 sous-architecte;

nier:

Plusieurs ménédectylograches per concours. Dépôt des candidatures lisqu'au 20 avril 1983 inclus. Les candidatures sont à adres-ser à Monsieur le Mairs, secré-turiet général, 8.P. 75, 78502. SARTHOCIVELE CEDEX.

ANIMATEURS/TRICES

coordination de groupes de bénévoles;

Du suivi de l'action auprès de personnes âgées;

Des relations extérieures et contacts avec les services sorients.

Pour travaux sur budget économique, prévision, **ON INFORMATICIEN** STATISTICIEN

UREAU D'ÉTUDES

ÉCONOMIQUES

AFRIOUE NOIRE FRANCOPHONE

ON ANALYSTE

ÉCONOMIQUE

Proceedings of the control of the co reseaux statistique.
Poste permanent poer 7 an
ou possibiles plusieurs mis-Pour oes 2 postes, nimunire-tion staractive à discuter selon exp. qui sera de 5 ans min.

Ecrire sous le nº TOSB.718 M Réch. DéleCTEUR B.A.F.D. colo, campe, adolesc., France, lévenger. Ené, exp. exigée. 85 bis, r. Résurrur, 75002 Peris.

 $\mathcal{N}_{\mathcal{A}}^{(i)} = \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(i)} + \mathcal{A}$

المكذامن الأعل

OXFORD METRLIMENTS
FRANCE
strumentation scientifique
biomédicale INGÉNIEURS-

BEB

INGEN MECA

CONCEPTION DE MACO

Paur confeibune & FELD ACTIVITE, but to play HES ET SYSTEMES

East, or C.V. at riseast W. DUFDISME

MPORTANT OF SOCIAL

MATRISE DE DESE

Annaissances en i

Melations Selection

Ecole de la Santanance de la Santanance demandada Adressor la dectarilla de la Cartanance d

details of

19649 PARIST

gitalist retaining of property of the

GRÈCE: Missions, étudos et négociations industr./
Ex-directeur filiale (groupe bancaire) spécialisée affravec la Grèce (invest., technol., implant., étudos éco, joint v.), 41 ans, bilingue frog. étud. Its position.
Téléphone: (1) 17-50-75.

Oame 12 and d'expérience secrétaire juridique, cabinet conseil et sociétaire sachant rédiger actus sechant rédiger actus partiel marcradi libre.

Dome 50 ans, recherche emploi

dame de compagnie camér couture à domicile Ecr. s/nº 1 173 Pub. CLASSEES 8, se des italiens

DIRECTEUR DU PERSONNEL 35 ans, 12 ans jence de la milleu né-gociations et relations hu-

gociatione et relatione lugarithmens, conneissant les prod-dures de l'entreprise, rischerche altunit nueeu, Paris, région par-alenne. Eurire n° 87.890

J.P. 25 a. No. name-engles, dipl. market et commerce inter, cherche posta i Paris ou proche benlique. L. s/m 8.487 /s P.C., service ANNONCES CLASSES, 8, rue 75009 Peris.

J.F. 26 ans. Aide |l+ 6ch., exp., conneissant infor-matique ! langages |BASIC. Matériel : CMC 405,

URGENT. J.F. 30 ans, bonne charche amplei sp nun, surridiardiste cu nastauration. Téléphone: 829-82-116 de 20 houres à 22 houres.

Cedre 36 ans. expár, 15 ans gros systèms ISM/DOS/VM/MVS

poste direction Paris ou rég. parisienne. Ecr. s/nº 6.478 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES,

J. SEFTFONDS, 57 ans

Date. mecuvities, scand agence-ment. 58 bis, rue de la Merne, 78800 Houlles. IIII ; 868-45-79,

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

CV plub blaus. Nov. 51. Modèle 81 28.600 km,

Tel. 1890-88-46 après 17 h.

30.000 km, 7.000 F Tél. : 772-41-22.

avec optiques à lodes et autoradio

de 8 à 11 EV.

305 SR 1979

W.600 km. Peint, vert métall, Très bon état général. Prix : 19.000 F. Tél. | 981-62-23 sprès Mi.h.

505 PEUGEOT 82/83

BERLINE ET Auto Paris XV, 533-69-95, 63, r. Deanouettes, Paris-15*

Tél. : 849-29-75.

EMONITEUR

Journal de la construction et de l'aménagement du cadre de vie, le Moniteur est, avec l'un l'ecteurs le premier hebdornadaire économique et professionnel français. Le monde de la construction dans profonde mutation : réduction des coûts, économies d'ênergie, introduction rapide de l'informatique conduisent à innover dans tous 🖿 domaines (matériaux et composants, conception, méthodes et organisation...).

Dans le cadre de l'évolution de notre secteur nous recherchons un

Journaliste chef de la rubrique Technique

Il aura à définir la politique rédactionnelle technique et à animer une équipe de journalistes. Sa responsabilité couvrira la rubrique technique hebdomadaire, mais aussi des numéros spéciaux.

Il devra entretenir également des relations régulières avec des organismes et entreprises importantes tant en France qu'à l'Étranger. Ce poste s'adresse un journaliste confirmé, ingénieur M formation, ayant une bonne connaissance du bâtiment. Une expérience informatique un supplémentaire. Surtout, le candidat devra apporter la d'une

incontestable aptitude a la communication écrite. Rigueur, annue mobilité, contact qualités recherchées. Une bonne pratique de l'anglais

Outre la prise un charge immédiate d'un domaine rédactionnel important, nous offrons une participation à l'évolution du journal, le larges possibilités d'évolution tant au publications il Moniteur publications de Moniteur publications de Publication dont nous faisons partie. politique de formation originale adaptée à un besoins propres et vous permet developper will potential.

> Adressez votre candidature à M. Dominique BOUDET Direction de la Rédoction Le Moniteur - 17, rule d'Uzes 75002 PARIS. Joignes à votre curriculum vitae une photo et votre niveau actuel de rémunération."

> > Bté proche banileus Quest recherche

REDACTEUR

TECHNIQUE

de manuels de réparation, estalogues Buerrés, motions d'utilisation, disadion de l'ordinateur pour mise à jour,

Anglais acuheité, conneins. normes militaires, 6 ans expér.

environ, souhaitée.

INFORMATIS

INGÉNIEURS

Ayent 3 à 7 ans d'expérience du LOGICIEL dans les

TÉLÉPHONIE

RADIO-TÉLÉPHONE

LOGICIEL DE BASE

PROCESS TEMPS REEL

METRA, SOLAR, PDP, SEL 32 r. Deuberton, 9-, 337-99-22.

IMPORTANTE SOCIETE

TRANSPORT/TRANSIT

recherche pour

ASSISTANT

CHEF DU PERSONNEL

DUT (See him du Personnel ou équivalent

e Expérience similaire, 🚢 🛚 🕯 8 ans

Pour Administration et Gestion du

Personnel de réseau d'agences implantées en France métropolitaine.

A CUNTESEN Publicité 20, av. Opéra 10010 74 ILS CEDEX 01,

qui transmettra.

secretaire i

son Siège Social - PARIS 16è

Vous pratiquez le fiscalité depuis moins la man (Cabinet, Entraprise, Administration)

Nistration)
Vous diplômé de l'E.N.i., illustration d'un diplôme de spécialisation en Droit fiscal, ou autodidacte de b.m. nessu Vous recherchaz une situation vous offrant à la fois les avantages d'une primer dynamique de Conseil aux Entreprises et les garanties de stabilité d'une très grande Société

Nous vous uffrent la penditre de deventr

CONSEIL FISCAL

de Coupills avec des propositives de carrière très motivantes.

Ecrire sous reference 67456 à l'access Public III, avenue de l'Opéra 75040 Paris Distas 01, qui transmettra.



Nous recherchons un

INGENIEUR MECANICIEN

10 ens d'expérience dans la CONCEPTION DE MACHINES SPECIALES ET INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

pour contribuer à l'EXPANSION DE CETTE ACTIVITE, sur le plan technique et commetcial, se sein in nour DIVISION MECANIS MES ET SYSTEMES INDUSTRIELS.

Envoyer C.V. et rémunération sous référence 859, à : Mr DUFQURMANTELLE

BERTIN & Cie 8.P. 3 - 78373 - Cédex

IMPORTANT ORGANISME SOCIAL. recherche

collaborateur (trice)

MAITRISE DE DROIT PRIVE

Connaissances en législation hospitalière (Dag Ecole de la Santé, ...) Comptabilité

et expérience demandées. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo (retournée) mt prét. à FNMF, Division des Relations Sociales 56 à 60, rue Nationale 75649 PARIS Cedex 13.

développement la notre

Ingénieurs Commerciaux **Photogravure**

de la l'alla l'a systèmes la de gamme graphiques and qu'une technique notamment de vous un véritable professionnel.

force de messi merci d'adresser votre candidature avec C.V. détaillé et prétentions, en indiquant la

Département du l'une **B.P. 122 93204 SAINT DENIS CEDEX 1**

Les Laboratoires pharmaceutiques
SMITH KLINE & FRENCH

GREMY-LONGUET

Limey près Mantes - 78 -

Ecrire a la Direction de Personnel ai ref. JB/GL 12, Place de la Imanse Codex 26 92090 PARIS LA DEFENSE.

SERVICE ET

ANALYSTE **DE GESTION**

Reprise d'applications depuis un matricel LELM, sur mini-ordinateurs niveus expérieurs, plusieurs années d'expérience. Le poste est il pourroir immédiatement à Paris.

ANALYSTE PROGRAMMEUR INGÉNIEUR

Earlie ou tilitationer TU-TU, gramm Gallieni, Tour Gallieri 1, 83174 BAGNOLET CEDEX, 380-13-54/85/56.

AGENT TECHNIQUE Pour négociation-réflection marchés d'État ou soigé. Esr. Service Commandes, 46, let Bessières, 17*. pour prendre en charge l'orge-nisation et le gestion du sectour formation professionnelle dans le domaine artisanel.

offres

auprisur incaperations one conneissance de la far-tion des adultes et de 8a réglementation nécessairs. Envoyer C.V., lettre et prétent. n/rél. 8.198 à P. LiCHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cadex (Q., qui transmettre.

UN RESPONSABLE

FORMATION

Espérience de conseil en formation appréciée.



Secrétaire de direction bilinque (Français - Anglais)

Une techniques du secrétariat exigée qu'une excellente présentation. Merci d'adresser vos candidatures (CV + lettre manuscrite + photo) Madame

Geneviève CAJAT M boulevard Clichy 75018 Paris

SIEMENS

Photogravure nous conduit à rechercher:

Une expérience confirmée (minimum 5 ans)

Si l'apportunité de venir rejoindre notre

ou pour un promis contact. I Arcon In I pendant le salon T.P.G. qui ... tiendra II VILLEPINTE du 20 au 28 Avril, ik notre stand 10 - h iii nº 1 Aliée A.

Siemens S.A.

IEUNE DIPLOME

CONTROLE FINANCIER USINE #

production (Tableau il bord, illustrate in production (Tableau il bord, illustrate in tens) e Prevision des coûts standards de fabrication e Coordination entre les Services Financiers du Siège et de la Direction Usine e Etudes spécifiques (Invest)ssements, développements informatiques).

PROFIL: e Formation supérisure (Universitaire su Ecole de Commerce) e Première expérience du milieu industriel et de la production e Connaissances indispensables en INFOR-

Notre établissement regroupe les aventages d'una structure de taille moyenne (120 personnes) tout en offrant des possibilités de progression au sein d'une Societament ationale en expansion.

DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

ADMINISTRATION Clichy.

regnusent illina

BULLETIN ÉCONOMIQUE DU LÉGUÉ LA VENTE PEDIGÉE. SE PRÉS. JEUDI 21 DE 15 H A 17 H A : BUIREAU DU FAUBG-ET.).

secrétaires

Le Monde

in annonces diministra

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi 9 heures à 18 heures

au 296-15-01

formation professionnelle

l'INFORMATIQUE DE GESTION Le groupe BTE va former des

Une carrière dans

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Durée: 30 months dont - Travaux pratiques è mi-temps sur IBM 4331 (COBOL, DOS/VSE, CICS, DL1) en entreprise.

Niveau requis: BAC + 3 ou équivalent. CV BTE - «Analystes-Programmeurs» - 5 Terrasse Bellini 11 - 92807 Puteaux Telèphone 778.16.74

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRIGEANT 45 ans

cadre III B

Sectour négoce auto + industrie avec stalier PL + TP Activité amérique, 15 ans informatique

Formation: ingénieur informatique, gestion CNAM + 1 III 8: - Draw retour région : ; Etudierait toutes propo Association/succession ou cadre salarié.

Dene direction administrative/gestion/finance.

nº 1.148 % Nonce ruc., hervice Luc des Italiens, 75009 PARIS

INGÉNIEUR COMMERCIAL INFORMATIQUE

29 ans, formation supérieure commerciale 3 ans expérience vente de systèmes informatiques de gestion aux P.M.E. et grandes entreprises, goût prononcé des contacts humeine et eleprit d'organisation. Disponible et mobile

Ecrire sous nº 1,151 *le Monde* Publicité, service monces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS,

FADRE ADMINISTRATIF AUTODIDACTE (45 ANS)

20 ans d'expérience en :

- Comptabilités (Analyt, générale, auxiliaire) .

- Direction et gestion de personnel.
Informatique et bureantique.
Techniques bancaires.
Organisation et commune.

recherche poste à responsabilités Michel BOUTELOUP, Arbonne-la-Forêt 77630 BARBIZON. Tél. 066-47-30,

CADRE SUPÉRIBUR CCIAL Inq. snimerour appliments on industriel disquentaire, metries problèmes Maintaine, publicité, étude tes publicité, étude tes que voire venue heur nique de gestion, soure venue leur nique de gestion, 272-61-87, qui

20, avenue Opére, 75040 Paris Cadex 01.

DOCTEUR-MÉDECINE

de Pesa 23 era
disulaire DUBB ES-Sciences +
1m année maîtrine biologie,
sep. MRCHO-BEPORMATIOLUE
rech. situer. de préf. PROVINCE
mattant à profit ses conneiles.
Etc. s/m² 1.153 le Monde Pus.,
parvice ANNONCES CLASSES.
5, rue des Italians, 78009 Paris.

M. 27 and dipl. Po orig. allam. Trilingus : atlem., franc., angl. Connaissance en inform. Expér. profession. Census de Racharche (R.F.A.) depuis 2 ens enseignent à Paris (jret. sup. de Commerce inter.) Etudie tes propositions en rapport avec ses connaissances. Sc. e/eº 1.135 fe Monde Pub., service Allam. CLASSES, 8, rue des Intellers, 75003 Paris.

ing. E.C.P., 32 ens ch. pour collab. upe partial. Experience de conseil dans :
1 — Eval. inventions, bravets, takosment pd ta niv., R. & D., dt. technico-deconomiquae, nadegoc. 2 — Gastion, organisation, audit fix., management, rech. upérationnelle, formazion. Est. s/m² 1.159 le Mondinario. Est. s/m² 1.159 le Mondinario.

YRADUCTEUR/INTERPRÈTE Lic. anglets, Lic. allemand, Lic. espagnol, DEUG Droit, spécial affeires - 585-20-49.

Homme 32 ans, docteur en droit, diplômé I.E.P. Paris, licencié en histoire, anglais, espagnot, eans du contact, appréciant études, responsabilités, mobilité, expérience heut niveau administration et entreprise. Cherche emploi dans organisme auuvagarde de l'environnement France ou étranger.

Rens. R.-V. ; 257-40-20. arapositions. diverses

travail

à domicile

Travellieur indépendent tout frappos aur IBM. Tarif à page. 76l. : 867-80-21.

cours

et lecons

STATE I SPORMATIQUE

PROGRAMMATION EN BASIC

du 25 avril au 6 mai NSCRIPTIONS IMMEDIATES

rue Bergère, PARIS-9*, Montmentre/RER Auber,

TÉL: 82445-25 +

flection Carl du BAC + Latege for

PROMOTION

727-27-27

13 10 ìné nent ries, is au Dan-

age 13

mon de

Bu et si par lif ii. Faut

'agne 🏕

, versit

-Franci,

Ocette

9 franci

l'entre

et sol

ards de

2,6 mil-

Cloppes .

285 52/15

uemen

ation d

בבוזקסד.

emplois

urée du

rente-

puis à

n. Les

5, une

alteres

utation 爱₁ a 5 宠),

ivité s

an l'an

roduc-

.OTQUe

a pro-

rela

vis de

P. les

ac.

508 : de TINGince i les is); dus-i de (la ères

A vendre GOLF 9 ov The automatique, équipée luxe. Tél. (1) 586-65-21 le soir-

300 1 1980 Très bon état possibilité crédit 655-71-24 Paugeot B.K. Diseal 505 1982 16.500 km

belle Mercèdes 200 blenche, 88, 11 CV, modèle ectuel, mo-teur 10,000 km, pneus, peint, récent, pars-brise radio K-7 stéréo, ant élec-trique, 11 23,000 F. Tél. : 413-14-16 (repas).

locations

7 jours, 1.500 km inclus

xer-iale udi ruis ruis ruis oc-oti-

38

ME NATHENAL D'ELL DES BARRA the state of the later of the l MEURS NOE ECOLE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s Manager of the second **** *** **** *** The second second second William Control

AND PROADE(1)

OFFRES D'EMPLOIS

7 Marie As See

AL PROPERTY.

OCUMENTALISTE NIQUE A STATE OF STATE OF THE STATE O Marie Marie De Constitution of the Constitutio

the Stage of the succession of the Contract of The second secon Butter The Control of the Control MINON SEGALL

AMOUNTER!E A ECOMMUNICATION

Para management

40.0 MANAGES. CHE DE PROJET

Sec. 19.5

12.

.....

انگ نے والے مجھان سینس کا جینے دی ہوں ہے ۔ دیگا کے مجسے جین بہت

STORE STATE OF THE STATE OF THE

NATIONAL TO SE . + % 000

Language of

A STATE OF THE PARTY OF

Daniel M. S. P.

and the second s

ETHODES

GESTICH

直对" **HE**TT AND PROPERTY.

THE ST

1965年 1967年 1

immobilier

1st arrdt MMNOCENTS au stud., tt cft, 3° ét. 0.000 F. Těl. 546-34-28.	MÉTRO PORTE D'ITALIE
Ерри	lements vente
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

SAINT-EUSTACHE mnier, imm. mnové, 50 m², refait neuf, F 271-18-88, sotr CONVENTIONNES LISIÈRE DE PARIS 45, avenue Jean-Jaurès GENTILLY 2-3-4-5- PIECE: IVRABLES IMMEDIATEME! arrdt MARAIS superbe 3/4 p. vue dégagée, terrassa 80 m², 6° asc. Imm. bourg. 870.000. 347-57-07.

TEMPLE 1 p., de ravalé.
Prix: 1000.5 4º arrdt CCEUR MARAIS dame GD HOTEL PARTIC. TOUTES SURFACES à nino-ver. 238-63-62.

BD HENRI-IV (près) Dile liv. + chbre, bains, and rue ensolettle, refait hats, 550.000 F T. 526-54-61

3 p., tt cft perfeit état. Px 528.000 F. 325-48-82. HOTEL-DE-VILLE, anude: cuis., w.-c., bains, Beaubourg. Vue dégagée, en-Ulrement ref. neuf. 430.000, SERIC:

5° arrdt · M- JUSSIEU STUDIII

tt eft, b. imm. calmaj 210 000 Marcrach + jeudi 11-14 h : 83. R-CONTRESCABPE 842-57-00 studio 33 m² + cour privative charme, refait suid. 430.000 f. RUE DE L'ESTRAPADE p., cherme, 18-, 44 m², DORESSAY-824-93-33.

130 m² 1.100.000 F. Dans passage privé s/2 reveaux, r.-de-ch., genrs atelier A moderniser, 587-33-34.

6° arrdt LUXEMBOURG 6 P. 170 m³, terresse. 354-42-70 duplex, 2 asc.,

342-57-00 meuble cours néhabilitation, tudio 26 m², 380.000 F pièces, m², 460.000 F pièces, m², 470.000 F 30, RUE MAZARINE

DEGN. ET., SSC., TERRASSE JEUNE ET ELÉGANT, 180 m Récept., 95 m². 3 chbres, 2 bm.DORESSAY 824-83-33.

7° arrdt SEVRES-BABYLONE

RARE DUPLEX SUR JARDIN

The sejour, 2 chembres terrases, box, 2, 100.000 F.
GARBI. 667-22-86.

INVALIDES

Beau 3 p. imm. pieme de tallle
Px : 1,050.000 F. park. pos.
BRANCION SARL 575-73-84.

9• arrdt 5 P. SQUARE PLEIN SUD 180 + service, bei man. 1 800 000 F

10° arrin SQUARE ST-LAURENT potaire vend 2 p. et studio bon placement. Tel. 563-91-45.

DU CANAL ST-MARTIN
I studio au 6 piòces ce jour et
main 14 h-19 h, serimil et
dimanche 11 h-13 h,
14 h-19 h.
SAINT-MARTIN.
GRANGE-AUX-BELLES
152, quai de Jerrimapes.
Tél.: 245-73-13.

3 P., 45 m². Px 200.908 f. (Avec 20.000 F). cuis., w-c., a. m mi moufs. III r. du Terrage, 10-, esc. E, 3- ét. Tél. optaire 201-62-17 ou 763-18-22,

11• arrdt

BD ARD LENOIR
Imm 3° át., soleil, as
210 m² anv. poes.
Rb. Urgent 634-13-18. 12° arrdt

MICHEL BIZOT Information records 170 m². PX 3p., cuis., rt cft, 70 m². PX 528 000 F. - 345-88-53.

R. DE PICPUS dens imm. pierre de taille. Poteire vd appt 5 p. st cft, 91 m² + balcon, 5-. Asc. Occupé beil jusqu'en 85. Téléphone : 500-54-00.

BEL AR. Imm. 1975, stud. cuis., tt cft, balc., parking. Px 250 000 F. 345-88-53. Direct, s/pl., Nation, 2/3 pcas, 50 m², culs., salle d'esu, tra-vaux à prévoir. 526-69-60.

13• arrdt

ATELIER LOFT Cleir, celme IIII m' I aména-ger sur 2 niveaux, possible divi-sion. Direct propriétaire. 325-33-06, après 19 houres, 328-13-00.

MAISON INDÉPENDANTE r. calme, 100 m² env. per-fert état, dble liv. + 3 chbres, s.-de-bns, jard. amén. DIRECT PROPRIÉTAIRE. 325-33-08, APRÈS 19 H = 326-13-00.

M Yvelines ST-GERMAIN 115 m² 3 p. résidence av. piscine prx lycée internet. 532-47-10.

Hauts-de-Seine **NEUILLY SAUSSAYE** Potaire vend dans imm. ravalé 2 poss à rénover, 553-91-45.

NEUILLY E PCES 185 m²

HAUT STANDING

2 park. 7.S.I. 563-30-32

ARTONY, résidence La Fontaine sé, dbie + 3 chères, cuis. bains, w.-c., soleil, verdure. Pr 590.000 F. JACAR. 563-82-96

91 GRANDE RUE 1 LA F--- DE SEVRES » 10 T pose Commerce. Ce jour dernain 14 h-18 h, samed et nanche 11 h-13 h, 14 h-19 h. Tét.: 507-13-47.

COURBEVOIE

PRÈS PLACE HEROLD dens imm. rénové, ravissan 3 pcm, tt cft, 68 m² très clair. 430.000 F. 874-08-45.

TERRASSE 140 m²

Avec bungalow. + appt 71 m², belcon, aso parking. REVAL. 380-79-67

BOULOGNE PR. BOIS

écept. + 2 chbres, balc., chb

NEULLY - SAINT-JAMES gd stand., du stud. au 4 poss evec terrasse. Little I, ie m². ISIS 504-39-39.

à vendre, quartier de Routes, cuse mutation, dans petit imm, neuf. B poes + cave, + parking, 3* étage, acc. Libre fin juin 33, 570,000 E. M. PEYTE, Tél. : 10-00 E.

Offres de

Animaux

Bijoux

Particuliers

Togo, canapé 3 pl., canape 2 pl., faut. angle et pouf, 6.000, Tél. 280- 07-11,

et adorables chatons orpheline cherch, be maitres et foyers doublets. Tél. 531-61-99 - 628-79-20, le soir après 19 heures,

ACHATS BRILLANTS

kuvert tous les jours sauf M/N 14-19 h. TéL : 546-07-73. MAISON JARDIN BUTTE AUX CARLES bp., trav. charme for 1 M 480 Serge

14° arrdt MONTPARNASSE Neuf s/jard. reste 2 pces 4 belc. 640,000 F. 225-32-28

VAUGIRARD ÉT. ÉLEVÉ 16 m², CALME, SOLFEL, 320-73-37. 15° arrdt PLAIBANCE

f., to M, 850.080 1970, calme, apparteme décoré, culsine équipée Sinvim & C*. FÉLIX FAURE même mm. pierre de T., 3° ét., rue e cour, apot bourgeois, 55 m², BEAU 3 PCES, CUIS., W.-C. CABINET TOIL., POSS, BNS

RARE 468.000 F North Control of Table 1991 CONVENTION
4 p., cuis. áquipáe. 2 bains, baic, tura vis-à-via, imm. stand., park. 1.220.000 F.

130 m² 1.100.000 F. Dens passage privé s/2 ri-vaeux, r.-de-ch., genre steller iii moderniser. 587-33-34.

FÉLIX-FAURE Tr cft, do, cuis., double w.-c., a. 210.000 F Téléphone : 734-36-17.

SÉGUR, 3 P. 430.000 iii rén., 4º, sens acc. 783-62-74

MÉTRO DUPLEIX private, 140 m private, séjour dible combres, 2 bairs, 2 w.-s. entièrement refait à neuf 1.500.000 F. Tél. 280-08-94.

18° arrdt

FOCH-FAISANDERIE

Appt 180 m², bet immeuble pierre de taille, standerd, Rv. 3 chbres, 2 s. de brus, culsins entière, sur cour., 1.400,000 l' Preimures à prévou. Propriétaire, 502-19-19. AV. MARCIAU. Imm. 1900 B- 6L 2/3 P., bre, perk 780 000. DORARD

Toutes pierres précisuses, bijoux or, etc., argenterie. PERRONO JOALLIERS ORFEVRES à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, à l'Étoile, 37, av. Victor-Hugo. Vente. Occasion/Echanges. BD MURAT imm. rácent SÉ.L + CHBRE, entrés, cuis. équipée, e. de ba, w-e, gde pend. 55 m² + balcen sur jardin. seiell, celme. Px 580.000 F. Jean FEUILLADE 568-00-75. **PAUL TERRIER**

Achète comptant bijoux or, argemarie, déchets or. 35, rue du Colisée, 75008. M° Saint-Philippe du-Roule. Du lundi au vendradi. MICHEL-ANGE 4 p. oft, balc. 1.100.000 Furg. 347-57-07. BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET
se, ch'arcole, 4º 354-00-83
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT
Métro: Cité du Hôtel-de-Ville. grand stdg. 180 m² s/jerdin perking. ISIS. Tél. 504-39-38

Carrelages

Les plus beaux de tous les carreaux monde sont vendus aux prix les plus bas chez BOCAREL 357.09.46 + 113, av. Paris 118

Enseignement

25%

ÉTÉ 83

Dans la SUD-OUEST

ANGLAIS-ALLEMAND

ATTULNIO TILL, HIMTU
COURS INTENSIFS de perfec-tionnement.
4.550 f tout compris en chambre à 2 fizs.
Inscriptions jusqu'au 10 JUIN.
RENSEIGNEMENTS:
COLLÈGE INTERNATIONAL CHATEAU DES CHEMINÈRES 11400 CASTELNAUDARY Tél.: (88) 23-00-48.

Ass. Séjours linguistiques recht, professeur comme DÉLÉGUÉS LOCAUX

17° arrdt BD PEREIRE, 100 m², séjour double, 2 chbres, cuia., beine, étage, ascenseur. Cuisine PROMOTION KITCHWETTE (évier + cuisson + mauble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2 m. ? Paris. SANITOR, 21, m. de l'Abbé-Paris. 6.

PORTE MAILLOT Imm. IVIII dégagé. 4/5 p., 2 bns, mini dé serv. 1 380 000 DORARD 503-04-04 **BD BATIGNOLLES**

dans bel imm. å vdre app 5 P. n cft 128 m², refait neut vue, solet. - 500-54-00. TERNES 2 p. cuis., bains, refair 3 nouf ma-de-chaussée. Px F, T. : 763-44-30.

ÉPINETTES 2 F. 445.000 F. EZE EZE M

- 18° arrdt

RUE CHAMPIONNET imm. récent stand. 3 pos 65 m², vue sur jard. 550.000 f SEGONDI. — 874-08-45. RUE ETEX trés beau studio, confort stand., 230.000 F. - 763-44-30.

> 19° arrdt M- JOURDAIN

Cherm. 2-3 poes, 60 m², cuis., bns. cheminés, pout. 300 000. Urgt. Visite jeudi 21 (16-18 h). 7, r. de la Villette. 536-06-09. 20° arrdt

MÉNILMONTANT a pees, s. de bras, cuis..., w.-c., dressing. 88 m², 4° ét., asc., cave, box, construct. 72. enso-leillé. esime, sur jardin, petit immeuble, faibles charges de copropriétés. ■ 580.000 F. M. LACOURT. 636-07-44, après 18 h.

appartements ventes

NEUILLY SAUSSAYE ptaire vend dans imm, ravalé 2 pces à ninover. 553-91-45. BOULOGNE PTE-ST-CLOUD 2 caves, possi. lib.

Val-de-Marne PR. BOIS VINCENNES

SAINT-MANDÉ ancien # 6t., 2 p., cuis., chauff, cent w. CAB. DE TOILETTES Px 198.000 F. 345-88-53 VINCENN 32, av entrée, e6, dole, 1 chembre eft, 8° et dernier ét. 370.000 l Jaudi, 13-18 h., ou 338-02-28

Province: **34 CARNON** F4 dens petit imm. standing. Ecr. s/nº 1125 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. LORGUES VAR, pptaire ven priginal, cit, refait mais habité, vill Fr. Tiller, F.

viagers F. CRUZ 266-19-00 8, R. Ex BOETRE of ix rentes indexées garanti Etude gratuire discrite.

Instruments

de musique

RESTAURATION III

PIANOS,

ARPES, CLAVECINS HARMONIUMS, Tél. : 236,62,10

ACHAT VIOLONS

VIOLONCE LES, VIEL PS GUITARES ANCIENNES PIANOS DÉCORÉS utomates et boîtes à musicu (mêmo en mauvais état)

WAGRAM MUSIQUE

62, Av. DE VAGRAM, 174

822-09-93

MATELAS

EE EEUX CHOSES L'HEE

vous schetz un met-grand kee à 3,000 F. vous achetz m PLAZA de grand lute à 1,590 F. (2 places 140 cm).

Le PLAZA set un metries de grand luxe geranti 8 ans qui se telle aussi il vos mesures en deux semaines.

commiers et douserets sortis. Couvertures piqui Miluettes.

Psychanaliste

Votre sommeil

75012 - Citesux

En vue male de Presse

rech. personnes ayant termin psychanalyse. Soir. 331-9 7 4 3

Cabinet de psychanelyse
p. une prise de conscience
en peu d'entratien quel que soit
mais trouble.
Anorexiques : entratiens
dirigée par une ex-anorexique.
161. 766-46-90.

LA CALIFORNIE

PEUT-ÊTRE

L'AMERICAN CENTER

SUREMENT

261, bd Respeil 75014 Paris

633-67-28

SESSIONS INTENSIVES

ENGLISH FOR

EVERYBODY

20 h de cours (2 h par jour) du kundî au vendredî pendant deux semaines.

RENOUVELABLES TOUTES LES DEUX SEMAINES.

1.925 F. 2.240 F.

Literie

Par example : La 160 cm : La 180 cm :

ENGLISH IN ENGLAND

- REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

pan de limbe d'âge — pan de sejour e couver livule d'année — couve apiciens vec

REDUCTION

INGÉNIEUR MUTÉ PARIS rach. STUDIO ou 2 PCES TU M. ROULAT 256-30-57. OFFICE INTERNATIONAL

mifryu propriétés Paris MARAIS

Vacances - Tourisme - Loisirs

non meublées compandos

immeubles

BATIMO 553-91-45

ach. imm, Paris, peripherie

mar others

non meublées

Paris POUR GDE ADMINISTRAT, Nous recherchons directement préfér. à part des appts tres catégories même loyer élevé pu villes. Pour mutation offre 504-01-34, poets 24. Merci. 5/6 page, 7°, 8°. 18°, 17°. Neuilly, référ, except., reprises acceptée. 224-14-13.

Rigion parisienne Pour Stés européennes cherche villes, pavillors pour CADRES. Durés 3 et 6 ans. 283-67-02.

DRECTEMENT SUR LA PLAGE

Au club, dans le cedre unique de la bale de Calvi, en Corse. 1 km de piege, 10 ha de pinède au bord de la mer, pas de route à traverser, circulation automo-bille incerdire. Illuminations et de

Ouelques pas pour plonger dens une seu pure, transperente, sans polation. La céuceur de vivre sens contrainte, sens obligation, sens chenger de vitament il tout propos. Buffet somptueux : 40 horad'ouvres, choix de plate chauds. Activités sportives de plate virues, planches à volle. Soirées avec l'équipe d'amination. Déterrier dens une ambiance amicale. Prix pour 2 semaines à peritr de 2,000 f' tout en arrivés village ou à partir de 2,000 f' tout en arrivés village ou à prix de partir de 2,000 f' tout en arrivés village ou à prix de partir de village ou à prix de village ou à prix de village ou à prix de village ou à partir de village ou à prix de village ou à prix de village ou à prix de village ou à partir de village ou à prix de village ou à partir de village ou à prix de village ou à partir de village de village ou à partir de village de villag

Voyage par aviori. CLUS OLYMPICUM. 3, rue de l'Échelle, 75001 PARIS.

Téléphone : (1) 260-31-62. (ficence in - (M4).

CORSE

CE. RE. TI.
31, averuse Emile Seri,
20200 BASTIA (95).
Tilidente I

Villa Nature CAP D'AGDE. Zone natures. 16 (63) 03-49-91.

COLLÈGE CÉVENOL.

\$400 LE CHARRON-S-USHON
Aft. 1 000 m.
161.: (71) 59-72-52
ÉTÉ 1009 seurs international
d'été en JURILET du 15 juillet
au 5 soût 1983 an AOUT du
7 soût au 27 AOUT 1983 :
cours de rattrapage et de perfectionnement de la 6 sus
terminales A.B.C.P.
INTERNAT DE GARÇONS
INTERNAT DE FELES
Créstion année 1983-1984 :
Terinis, étude classe de 4^{ss},
3^{ss}, 2^{ss} et 1^{ss}.

A LOUER SPETAGNE (Pleugestel)
Ferme restaurée (gd séjour,
4 ch., 2 s. d'eeu, ingerie, linge maison fourni, grand terrein.)
Compegne. 2 km mer.
Juli.-soûr. 8 000 F. Juin-sept.
5 000 F. – 76. (16/98) 89-93-84 – 42-09-08

Région PORTO-VECCHIO CORSE-DU-SUD Loc. estivales, bungalows, villes, standing, Tél.: (95) 71-48-08.

CORSE

Location estivale du studio au FA. AGENCE COTE ORIENTALE 20146 SOLENZARA T.: (96) 57-45-56 jusq. 18 ou (95) 57-48-72 après 18 h.

Appt 4 personnes dens village médiéval Bourgogne, Tahon 21150 Plavigny (80) 96-20-59

LA GRANDE MOTTE

Tt près du port, à louer gd stu-dio, terr., jard., 2° quinzaine de juin 1.600 F; juillet : 3.600 F. T. 321-24-68 av. 9 h, ap. 19 h.

A louer juin, juillet, août et asp-tembre, maison de campagna (cuisine, séjeur rustique, 2 chambres, selle de beins) en pleine nature bolesée, III mi-nutes mer, bale Douarmenez — Ecrire ou téléphoner. LE PACE. LE GRANNEC CAST — 29150 CHATEAULIN. Tél. 73-54-61

meublėes demandes

115 km sud Paris MOULIN XVIII-, splendide plan d'esu avec bief, pâche, 200 m' habi-table, maison gardier, teria de 2.000 m'. Prix 900.000 f. Tél. I III-89-85, 548-54-99.

SOLOGNE .

MAISON DE MAITRE **DE FORGES** avec termis, parc, etc... Téléphone : (8) 340-38-75.

claimathe

SUD-PRISTÈRE près BENO DET maison individuale pos sib. 6 pers. 30 m de la mer grande plage seble fin. Prox commerces, à LOUER AOUT Tél. (40) 83-34-08.

Loue MAISON 5 PCSS
+ terrisse converte sur terrain baisé de 6 Ha à Vendargues près Montpellier, prox. mer. Mois Jullier et Août 83 (67) 70-50-79.

Caravanes

Chasse

VEXIN. 60 km Paris ACTIONS DISPONIBLES Bonne chasse, plaine, bois, rivière, pâche. 16. : 208-96-34.

Troisième âge

Jeune fille

au pair

spool of the constant

EMBASSY-SERVICE RECH. J AG BURX

EMBASSY-SERVICE

DUMICILIA TIUNS 250-350 F PAR MOS A.F.C. 359-20-20

Saint-Jean-de-Luz, grande villa parc, vue pandr., 3 réceptions, 5 chambres, 2 beins, aucueux. 20,000 baller, (1) 20 b. BOULDGNE 603-38-32 Raison senté, part vend cara-vans état neuf. Marque LE CARDIMAL (4-5 ptaces, cat). de toil, cuisine équipée, frigo matte, ptacards rangement). Poide 950 kg. Px. 20 000 F. TEL.: 33 1-8 1-03.

SIÈGES SOCIALIY. ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC, 293-60-50 +

Proche boul, Bineau 800 m², Grand standin Restaurant, Tél. Parks

Les CAMÉLIAB - retraite, repos. Valide, amil-valide, près Paris. 77320 Josy S/Morin Téléphone : (8) 404-05-76. Étudiantes américaines cher-chem places eu pair ofez des tamilles françaises, pour été ou saison scolaire, faire offre à Franço American, P.O. Box 84458, Los Angeles Cal. 90073. SUD PARIS

Vidéo CAMERA 7 7, r. Lafayetta 76009 Park PHOTO - CINE - SOM VIDEO

Super promotion de cassettes VHS ITACH! 180 MN - 79 F (par dix : 750 F) 120 MN - 69 F (par dix : 600 F)

Nous prions lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES . 📺 vouloir indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant = 'de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du ■ Monde Publicité ■

ou d'une agence.

appartements achats

MARNER techarche 1 à 3 pièces Paris, We Gauche avec of chez notare, 873-20-67 même le voir

een FEUILLADE, 54. av. de La Anne-Picquet (154, 586-00-75. ech. pour clients sériess. 15° et 7° andt, appes tres surf.

A vendre chasse et placements forestless, que et grande avec ou stangs et platiments.

60 PRÈS VILLERS-COTTERETS sur 1715 m², poré de caractère 8 p. + vastes 1,000,000 F. Tél. 32-71. VACANCES EN FRANCE ?

35 km i SNCF 15 pcas + 2 pev. 14 he bolsás étang (possib. agrand., social loisir, colal hótal autorisál, 550-34-00, 050-54-84 soir.

bureaux

Achats PROPRIÉTAIRES

VOUS ENVISAGEZ DE AEKBBE IN INWERPTE DE BUREAUX VIDES ON OCCUPES

CONTACTEZ

entes

PONT DE NEULLY SARL 776-44-88.

RECH. 150 A 200 M2

M• MAIRIE D'ISSY SUR-SOL of PARKINGS

NEUILLY-S.-SEINE SARI 776-44-88 PORTE MAILLOT 1 200 m² aménagés disponibles fin mars. SARI 776-44-88

2 500 m² divisible SARI 776-44-88 AV. D'ITALIE 500 m² sur 1 niveau cloisonnés. Bon état. SARI 776-44-88 SEVRES

PT DE ST-CLOUD 340 m² sur 1 niveeu. Refeit à neuf. SARI 776-44-88

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de sociétée marches et tous servic Permanence téléphonique 355-17-50.

UNE ANTENNE EN PROVENCE R.C. - R.M. - S.A.R.L. Démarches et tous servi secrétariet. Tél., téles

Immobilier d'entreprise et commercial

SARI. 776-44-88

Locations

8 COLISÉE ÉLYSÉES

Domiciliations: 8-2: SECRÉTARIAT. TEL TÉLEX Loc. buresu, toutes démerches ACTE S.A. 359-77-55.

BUREAUX MEUBLÉS

5 000 m² immeu SARI 776-44-88

VOTRE SIÈGE A PARIS de 150 à 350 F per mois CONSTITUTION DE STÈS CE.I.C.A. 298 41-12 4 56 bis r. du Louvre, PARIS-2-

Acheteris
VASTE PROPRIETE DE

commerciaux Achats

ACHATOU 522-05-96 Ventes PLACE LEON-BLUM

local, 100 m², 16 ceages, the Locations A SAISER

local coiel tte opté 460 m² 624-13-18

industriels Ventes (92) POHT HE SEVEES

55 ROISSY (PROCHE) SARL 776-44-88.

SARL 776-44-88.

Locations 92 PUTEAUX PARIS, PORTE D'TVRY
Lossor industrials protes activité
1 300 m² sur un niveau, qui

le dichargement, ponts tou-me, à louer, 250 F.L.T. le m'. PRALAM : 359-60-00. de commerce

Ventes BOUTIQUE DÉGUSTATION LICULUSEMENT AMÉNAGEI Poss. autres coss petit loy.

BALL 7 ANS 235.000 F. Etude Bosquet 705-84-48 PART, VEND A PART.

RESTAUR. 3 ET. TOWNSME BANS YIEUX PARIS Licence IV, 50 couverers Gros C.A., logs agr., conv. couple : cher réportis époies récept. R.V. Internédiair Mine Chartrain, 285-85-25. Vende Région Est de Parie SPLEND. AFFAIRE CONTRIBE estrétique pleine expansion valable pour personnes désirent faire bon piecement. This gros chiffre d'affaires, libre de suite prix à débettre sur place. literie sous le re 1,036.588 eff RÉGUS. PERSON.

RÉGIE-PRESSE 85 tols, r.: Récumur, 75002 Paris. boutiques

Achats SARI RECHERCHE BOUTIQUES LUXUEUSES-20 m ET PLUS LOCATION. VENTE CESSION 776-44-88

Ventes

CHAMPS-ÉLYSÉES MURS MINI-BOUTIQUE Prix: 350.000 F. Loyer garant 3500 per more Telephone: 562-36-16.

SARL 776-44-88.

Locations 8 MALESHERBES de-ch., 90 m². Vitrine 9 m Magasin de sport Location ever cession

[)élien

rendrates and designation THE SE LIGHT BY THE PARTY OF TH THE SE COULT BUTTE THE THE OF "TIME I TOP OF Fig. 2s Annual State of the Control of the Control

the same of the last the

the same common for the same of the same o

---DEFENSE Section of the second section of the section of the second section of the s My the Mark Assessment of the Control of the Contro Aman, of these

Indiges Hambert, Aine Manage of the Control of the

Part Lane Ribert Spanish Source Royal Marie Tomas

A Commission of Terroria

A Commission of Te

Chemica Mare Marke Michel Marke Marke Marke Marke Marke Michel Marke Marke Michel Marke Ma Cherdises:

صكذا من الأصل

age 13

agna 🐠

-Franci

BCSTL

l'entre

t a un

rage:

: de nces unce l'les

38

INFORMATIONS « SERVICES »

MODE —

(Doartements उद्गेद्धाः

15

104 4 4 0 F

AMERICAL S

t chronic of

在 # 300.11

M SCEPIS

778-44-88

基度取红

Mug

in unu

1基1第1

TUNK

+ 7# H:

Peter Spiller

TO CHE

Maria Mariante de la companya del companya de la companya del companya de la comp

MAN II

Mar Shaney

POT!

A TEST

美

THE REAL PROPERTY.

et commercial et commercial

Adjus

Tracelling.

Contra

SES PENTAL

SAN TOWN

S 2010 1

SHE HER

TO COMPANY

限制體

er hert er geringen.

TANK AND AND

国机 机组织

s of the second of the second

N 4 1 3 1

No. of the second

4.5

主题 500

A SAST

The state of the s

Délices de soie

Deux expositions jumelées témoignent du renouveau des tissue lyonnais qui, au cours des années 60, s'étalent laissé tavir la palme de la créativité au bénéfice de belles usines produisant, au kilomètre, des étoffes unies, su recenteurs, use eurnes unes, trouvant peu de preneurs. Pendant ce tempe, les Italiens, dens le cadre idyllique du lac de Côme (Ideacorno) recevaient, avec le faste dont ils ont le secret, les teurs des quatre coms du monde, dont les couturiers, mo-

listes et stylistes français. Depuis octobre 1973, date de l'inauguration parisienne de « Première Vision » des tissus de Lyon, nous avons pu voir l'évolution des fabricants français dont les manifestations à la porte de Versailles attirent tant de clients que le gigantesque « interstoff » de Francfort, va s'en trouver seion certains experts, menacé, du moins dans le haut de gamme.

Et en novembre 1982, quinze des plus dynamiques fabricants s'envolent pour New-York et l'école de style Parsons qu'ils vont conquérir avec l'exposition que nous voyons ici jusqu'au 29 mai. Mis en scène avec goût et subtilité par Jérome Vital-Durand, elle se partage deux sites, l'ELAC (Centre d'Echanges Lyon Perrache) de verra et de bé-ton, et le cadre prestigieux du musée historique des tissus,

Les derniers tissus haut de gamme

Transformé en un vaste jardin aux rocaliles artificielles et vases monumentaux un rien felliniens, l'ELA.C. apporte au grand pu-blic de cette région textile le côté chatoyant des derniers haut de gamme, structurés pour haute couture le prêtè-porter en créateurs ainsi qu'un parterre de mannequins

Mais on retiendra aussi que la patrie de Jacquard est à la pointe des nouveaux - du textile. La planche et sa vons sont lyonnaises. Le deltaplane et l'ULM voient grâce aux recherches de tissus synthétiques sup-portant les vents de tempête comme les betseux mellacoques. montgoifières. Les lettes de parquet il petits carsynthétique. A bese lyonnaise aussi, les rabans de télématique.

Au Musée historique des tissus, Jérôme Vidal-Durand a amblé ses trésons dans un

cadre intimiste noir, mettant en valeur la somptuosité des pièces anciennes : portière aux armes de Catherine II de Russie, pordu AM mo dont ceux de Washington, de La Fayette et de la reine Victoria, mentaau de cour de l'impératrice Eugénia, une vitrine de robes et d'objets Arts-Déco, des maquettes de tissus de Dufy, d'Iribe, voire des modèles de Kenzo et une grande « toile » en

sole de Hartung. Sur le plan des étoffes de mode d'hiver 1983, l'homme dont on parle est Cleude Cor-bière, dont la maison Cortex n'a que six ans d'existence. Il réussit d'extraordinaires soies extensibles, au froissé permanent en teintes periées aux reflets pas-tels. Il réalise aussi des plissés diaphanes à la Fortuny d'une grande originalité. De son côté, la créatrice américaine Sheila Hicks met en vedette les tissus « sculptés », façonnés en relief qui sont une réponse française à le vogue des imprimés italiens.

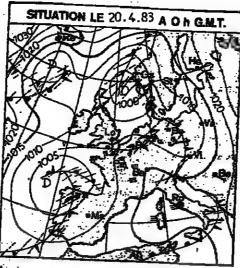
Robert Brochier, président de « Première Vision » et soyeux de vieille souche, fait porter ses ef-forts sur les belles soieries, notamment pour Yves Saint-Laurent tout en travaillant pour le nez de Concorde et en collaboration étroits avec Du Pont de Nemours.

Robert Provent, président d'Unitex, succédané du Syndicat de la soierie, commente la vogue du châle et des longues scharpes, une activité lyonnaise importante. Les Ateliers A.S., chemin des

Mûriers, à Pierre-Bénite, réalisent 70 % de leur chiffre d'affaires avec Hermès, soit quelque deux cent cinquente mille carrés et autent de cravates, les cadres en impriment deux au carré, prêts à être coupés. L'atelier emploie cent trente personnes. Ces ca-dres, élaborés à la main, sont ensuite utilisés mécaniquement, avec un degré de précision inoul, sur des tables de 100 matres de long comportant, poure le chariot, un siège pour le retour de

NATHALIE MONT-SERVAN. * SOIERIES ET NOUVEAUX TEXTILES : ELAC, entre après la galerie marchani les jours, de 10 à 20 beures.

* L'INSOLITE EN SOIE, Mu-nie historique des tiseus, 34, rue de la Charité, 69092 Lyon, de 10 à 12 houres et de 14 heures à 17 h 30, sauf lund.



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 20 avril à 6 heure et le jeudi 21 avril à miunit.

Une vaste 20ne dépressionnaire, cen-trée sur le Proche-Aflantique du large de l'Espagne à l'Ecosse, dirige à travers l'Europe, via l'Espagne et la Prance, de l'air chand humide et instable qui afi-mente depuis plusieurs jours les pertur-bations très pluvieuses qui affectent notre territoire.

notre territoire.

Jendi, il plenvra, et parfois très abondamment, le matin, des Pyrénées orientales et de la vallée du Rhône au Massif Ceutral, au Ceutre, à la Bourgogne, à la région parisieme (particulièrement encore sur les bassins de la Marne et des Morins), et aux frontières du Benelux. Cotte grosse zone de pluie, à caractère orageux, se décalera vers l'est lentement en cours de journée et, le soir, de la Côte d'Azur aux Vosges et à l'Alsace, de forts orages seront enregistrés. Toute cetta cau va avoir des répercussions très sensibles sur les cours d'ean (depuis trois semaines, il est tombé entre quatre et six lois plus d'eau que la normale).

Sur la région de l'Ouest et du Nord-Ouest, malgré la présence d'éclaircies, le ciel restera le plus souvent très nuageux, mais les oodées y seront rares.

En toutes régions, les vents souffie-

En toutes régions, les vents souffle-ront de secteur sud à sud-ouest, ils seront fosts en Méditerranée et sur le littoral de la Catalogne à la Côte d'Azur.

Les températures évoluciont, le matin, de 4 à 6 degrés en Bretagne, de 6 à 8 degrés dans le Nord, le Nord-Est et le Centre, de 10 à 12 degrés dans le Midi.

L'après-midi, de 12 à 14 degrés dans l'Ouest et le Nord, de 16 à 17 degrés dans le Sud-Ouest, de 13 à 15 degrés dans le Nord-Est, le Centre-Est, de 18 à 20 degrés dans le Sud-Est, et 15 degrés à Paris.

La pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris, la 20 avril, à 8 heures, de I 011,6 milli-bars, soit 758,8 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 19 avril ; le second le minimum de le nuit du 19 au 20 avril) :

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 21_4 DÉBUT DE MATINÉE ≡ Brouillard ~ Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 21 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)

Ajaccio, 19 et 6 degrés: Biarritz, 17 et 11; Bordosux, 14 et 9; Bourges, 13 et 4; Brest, 13 et 3; Caca, 11 et 3; Cherbourg, 8 et 4; Clermont-Ferrand, 10 et 2; Dilon, 10 et 5; Grenoble, 11 et 3; Lille, 12 et 3; Lyon, 9 et 2; Marseille-Marignane, 18 et 11: Nanoy, 10 et 5; Nantes, 12 et 5; Nico-Câte d'Azar, 16 et 9; Paris-Le Bourget, 14 et 4; Pau, 18 et 8; Perpignan, 24 et 8; Remes, 13 et 4; Strasbourg, 16 et 5; Toura, 14 et 5; Toulouse, 15 et 9; Pointe-à-Pitre, 29 et 27.

Températures relevées à l'étranges de l'au l'étranges de l'

Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 12 degrés : Amsterdam, 10 et 2 ; Athènes, 18 et 14 ; Berlin, 17 et 5 ;

Bona, 16 et 7; Bruxelles, 12 et 4; Le Caire, 22 et 11; îles Canaries, 22 et 16; Copenhague, 12 et 6; Dakar, 24 et 20; Djerba, 33 et 17; Groève, 16 et 3 : Jérusalem, 14 et 3 : Lisbonne, 16 et 7; Londres, 7 et 0; Luxembourg, 10 et 4; Madrid, 15 et 10; Moscou, 14 et 9; Mairiol, 13 et 10; Moscou, 14 et 9; Nairobi, 30 et 20; New-York, 7 et 2; Palma-de-Majorque, 21 et 7; Rome, 20 et 8; Stockholm, 10 et 4; Tozear, 36 et 19; Tunis, 24 et 11.

(Document avec le support technique spécial de 🖿 Météorologie nationale,)

BREF -

. AUTOMOBILE

OUVERTURE DE LA SIXIÈME FOLL DE CONDUITE. ~ POUgeot, associé il Shell vient d'ouvrir terre au commexe automobile de Magny-Cours (près IM Mayers). sur le terrique patronnent les deux firmes': III sur III (Serre-Chevalier, Font-Romeu, Méribel) créées en 1976 et 1979 et daux aur terre (Grabeis, Cergy) créées en 1980 et 1982.

Les cours dispansés parmettront à tout posses seur du permis conduire d'acquérir et d'améliorer la maîtrise des gestes et des automatismes qui peuvent perfoie éviter les accidents.

FORMATION

INITIATION # LA DANSE. — Le conservatoire de danse Marius Pe-tipe, créé sous l'égide de la direction des affaires culturelles de la mairie de Paris, offre une forme tion pluridisciplinaire à des enfants qui se destinent su professionnalisme. Outre im disciplines de classique, caractère, réper-toire de ballet) complémentairement la musique, l'anatomie, l'fistoire de l'art, notions d'interprétation et de jeux, à raison de onze heures par semaine lundi, merdi, jeudi et 🕳 📥 metin,

★ Inspection de la danse, 15, rue Jean-Lantier, 75001 Paris, tël. : 236-72-12.

SANTÉ

SOINS DENTAIRES. ~ Limitarife aux actes page par les chirurgiens-dentistes conventionnés ont été augmentés depuis le 15 mars, a précisé, le 15 svrli, dans un communiqué, 🖿 nationale l'assurancesormale fixée à 65 F, la visite à 81 F, Chirurgien-clentiete

E D > 11,50 F, les soins conservateurs et prothèse « SCP » à 12,25 F et l'acte avec radiations ionisantes « Z » à 7,20 F.

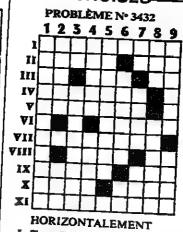
LES CENTRES DE PAIEMENT D'ASSURANCE-MALADIE Val-de-Marne seront fermés chemerdi à pertir du 🛅 avril, en de l'encombrement et 📰 l'allongement 🚞 🚞 remboursament qui sa découle.

JOURNAL OFFICIEL publics au Journal officiel du mercredi 20 avril :

DES DÉCRETS Inili aux attributions du ministre chargé des droits de la femme, du ministre des affaires

sociales et de la solidarité nationale, chargé i la famille, i la popula-li de travailleurs immigrés, du secrétaire d'État auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chamé des personnes agées, du ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes, et ministre de l'agriculture. au crédit de l'artisanat.

MOTS CROISÉS_



I. Tape 🛘 l'œil dans l'armée 👞 trompe l'œil le civil. - II. Sujet dont le titre est tout trouvé. Sujet d'un genre douteux. - III. Catégorique ou hypothétique. Un sacré ra-pide. Personnel. - IV. Effraie cerpide. Personnel. — IV. Effraie certains, même elle pour être chouette. — V. Rapportes donc bien. — VI. Odeur d'essence. — VII. Une foire l'on n'est elle fête. — VIII. Est muni du nécessaire superflu Symbole chimique. superflu. Symbole chimique.

- IX. Fraise tube. Interprétation de Gérard Philipe. - X. Prêtre ita-lien. Ess expulsée lagement. XI. Échelle de cordes.

VERTICALEMENT

1. Comme un pouvoir qui rend toute résistance inutile. -2. Gourde, mais pour la soif. A perdu voulant gagner le nord. - 3. suivent l'alpha-S'illuminent lorsqu'on leur glisse la pièce. – 4. On ne peut plus lort. Trou apprécié la cerballades. – 5. A propriétés fen - Ne fait partie produits consommation. Note. -7. Personnel. Rajeuni par Médée. Est donc gobé ■ dégusté. - 8. Per-Fait filer les dames en rechercia par la hommes. – 9. Ne reste pas la croisés. La arrêtée de manière définitive. Solution problème n° 🔠

Horizontalement

I. Baignoire. - II. Anneau. Ut. - III. Set. Sal. - IV. Service. -V. Ail. Mou. - Vl. Non. Laine. - VII. Oiseau. Ut. - VIII. Ili. R.T.F. - IX. Tadorne. - X. Élire. Au. -XL III. Mise.

Verticalement

1. Bassinoire. — 2. Anée. Oil. Li. — 3. Intransitif. — E Gê. VI. Ars. — 5. Nasillarde. – E Ou. Auto. – 7. Semi. Frai. – 8. Rua. ONU. Nus. – 🗷 Étiquette.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES-VENDREDI 21 AVRIL

« La Conciergerie ». 15 heures, quai de l'Horloge, Mº Garnier-

- Ham Jacquemart-André .. 15 heures, 158, boulevard Haussmann, Mili Zujovic (Caisse nationale des historiques).

- Montmartre -, 14 h 30, métro Abbesses (Art m promonades). - Trèsors du cabinet médailles -, 14 heures, hall de Bibliothèque natio-nale (ARS).

Le Lorrain ., III & 45, Grand Palais, M= Bonnet. . Hôtels Roban-Soubise et le

Marais . 15 heures, métro Pont-Marie (Les Fláncries). - Le Lorrain -, 15 h 30, Grand Palais (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES ---

14 h 30, 2, place Palais-Royal, P.

Buttet: L'objet d'art m d'antiquité » (le Louvre des antiquaires). 17 h 30, 28, rue Saint-Guillaume : Organisati contenu du mand . (Institut des bautes l'Amérique latine).

18 h 30 et 21 heures, 184, boulevard Saint-Germain, D. Montconduit : « Le Cachemire . (audiovisuel). 20 h 30, Centre Georges-Pompidou. grande salle, M. Koch, Y. Glezos : Musique et poésie de Grèce ».

LÉGION D'HONNEUR bert Durand, Léon Koczorowski,

DÉFENSE

Sont promus communican:

MM. Yves Dion, Marc Antoni, Marc
Binédetti, Jenn-Louis Chaffangeon,
Alexandre Desfarges, Maurice Nicod,
Jean Peniz, René Quilés, Paul Buffet,
Jean Chaussade, Engène Guillet, Pierre
Meunier, Marc Mozzioonacci, Henri
Noguères.

Soot promus officiers:

menter producer in the first of the second o MM. Jacques Humbert, Alain de Gaigneron de Marolies, Roger Padriuge, Jean Dabosc, Fernand Vidal, Amaroce Vignardet, Roger Griolet, Roger Baptiste, Jules Minneune, Gabriel Vanel, Jacques Baranger, Jean Baratand, Gaston Baylly, Claude Bennvillain, Michel Billey, Charles Biane, Marcel Bonand, Antonic Botella, Jean Bonie, Michel Brissard, Jacques Caramel, Lucien Cattelone, Robert Chervet, Jacques Dabois, Res Passage, Hugues Gardey de Soos, Mari Godrie, Philippe Grard, Pierre Guigual, Georges Hoebrel, Berman Hug, Max John, André Johi, Jean Jonnée, Pierre Laurent, Louis Le Bad, Albert Leroy, Roger Liebschutz, Jacques de Marin de Montmarin, Olivier Onsini, Benjamin Painot, Charles Piffard, Daniel Possernaz, Albéric Pottier, André Ribert, Jacques Ruef, Pierre Saudean, Edmond Scheibling, Jean Tacquenet, Raymond Trouserard, Jean Creim, Léonde de Temper-Service Pagesta Salas (Salas Salas S berie Pottier, Andre Ribert, Jacques Ruef, Pierre Sandean, Edmond Scheibling, Jean Tarquenet, Raymond Troussard, Jean Cretin, Léopoid de Temmermann, Raymond Aubrac, Jean Boris, Stéphano Caspani, Gabriel Charvet, Jean Guiglini, Gabriel Herbelin, Jean Guiglini, Jean Sadreand, Jean Bichon; Rame Marre Prouse Ghezennec; MM Pierre Peteul, Régnier, Jacques Chansi, Jean Courtos, Joseph Ferhoot, Paul Assante, Georges Ayunhae, Jean Batalhou, Charles Deat, André Dive, Paul Fourter, Raymond Pétry, Joseph Sylvestrone, Ma Conginna Assafi, énouse Genty, MM Lacques Bobet, Roland Trémillon, Sont nominés chevaliers.

Sont notemés chevallers

Sont notembs chevaliers:

MM Cirude Laforest, Guy Marquis; M— Elisabeth Gras, Marie de
Acrgorlav, Diane Lestrade de Conty,
cpouse Clément; MM Jacques Despont, Gustave: Maslard, Henri Bèzes,
Augustin Cler, Pierre Guntz, Henri
Juppe, Claude Loez, Yaes Sauvage,
Mose Serfati, Maurice Gérard, Eliso
Alli, Lous Allies, Georges Alziari, Guy
d'Amonyille, Mischel Antonio, Habert
Audemand d'Alançon, Jacques Andoin,

Denis Avenel, Pierre Baillais, Jean-Paul Bailly, Michel Bailly, Léon Barataud, Robert Baugé, Claude Bayet, Louis Beaury, Régis Bellot des Mimières, Pierre Benech, Marcel Bernaert, Michel Bernaras, François Betta, René Beurier, Alexis Bouchard, Philippe Bonffard, Patrick Bour, André Bouzignes, Jean-Ciaude Bridot, Jean Brouilhet, André Buatois, Roger Bavat, Robert Cade, Claude Camézuli, Michel Capdarest-Lasserette, Heuri Cauliez, Yves Caumes, Pierre Chandon-Moët, Serge Chrétien, Philippe Counte, Pierre Contarier, Eugène Ourean, François-Xavier Carières de Castelman, Alain Danjoux, Lucien Delaye, Bernard Demeaux, Gérard Derréal, Gaston Dinchér, Albert Dory, Pierre Douat, Pierre Droin, Jean Ducat, Georges Dupré-Fourny, Bernard Ferrier, Serge Finck, René Flottes, Jean-Claude Fortier, Henri Fournier, Max Frachon, Jean Fritz, Michel Cariban, Aymar de Galbert, Jean-Noël Galli, Michel Gandel, Yves Gandin, Gérard Gay, Line Gay, Line Geffié, Albert Gironard, Norbert Goy, Charles Greiner, Claude Guinjard, Michel Guitton, Ange Hamoni, Raymond Hautin, Jean-Claude Hermann, Christian bert Gironard, Norbert Goy, Charles Greiner, Claude Gunjard, Michel Guitton, Ange Hamon, Raymond Hautin, Jean-Claude Hermann, Christias Hervé, Jean-Marie Hocquet, Jean Hubert, Guillaume Huret, And Jans, Henri Imbean, Robert Janin, Jacques Jardel, Michel de La Bigne, Joseph Lack, Jean Lafaye, Michel Laganier, Henri Lambert, Ferre Lavallée, Roger Le Blanc, Jacques Leclerc, Pietre Leclerc, Jean Léonetti, Gérard Lépinasse, Louis Leroux, Jacques Lesaule, Michel Lieu, MM. Pietre Low-Kame, Pietre Lucas, Antoine Maestrati, Louis Magnard, Jacques Maldy, Jacques Marc, Marcel Margris, Jules Masseguin, Jean Mauris, Clande Mazet, Bernard Michel, Jean Michel, Claude Monti, Ezer Najman, Jean Nizet, Gny Noëll Obitski, François Pagniez, André Pannetier. Hervé Papillault des Charbonneries, Jean Patendère, Marc Pelgé, Camille Pellet, Jean Pfiletean, Jean-Pierre Procel, Alain Protte, Bernard Rastouil, Georges Ricci, André Roch, Jacques Rondet Ginter, Philippe Rougiet, Michel Rog, Ywes Sainsot, Baptiste Saroghis, Michel Schmidt, Gérard Sécher, François Serpette, Louis Sortel Déjenine, Gérard Seichen, Edevin Szymezak, Henri Tolosa, Raymond Tresse, Jean-Louis Van den Brocek, Jean Van Dyk, Guy Vergnaud, Robert Véroo-Réville, André Vial, André Vichard, Paul Villedieu, Renaod de Villelongue, Roger Vistelle, Léon Watelet, Bernard Zenner.

MM. Alfred Berche, Guy Cantat, Marcel Chantossel, Guy Dupont, Ro

MM. Alfred Berche, Guy Cantat, Marcel Chantossel, Guy Dupont, Ro-

MM. Emile Michel, Claude Mour-lanne, Arthur Nicoletti, Pierra Pihan, Léon Robert, Louis Rozier, Sébald Schmidt, Louis Stéphan, Laszlo Szabo, Istvan Toldi, Maurice Valladeau,

Charles Wallon M. Pierre Guise. MM. Robert Borliu, Serge Ducioux, Bohumir Kabelé, Ksor Man.

M.M. Paul Perrier, Marie Seguin de Reyniès, Jean-Louis Truchon-Bartès. M. Camille Mandray.

MM. Jacques Arbola, Gérard Bidon, Prançois Boutet, Michel Buet, Emile Bugeia, Robert Chauvin, Albert Freydefont, André Gigon, Henri Huguet, Guy Lambert, Marcel Moulin, Claude Plessis, Georges Ravoux, Fabrice Simard, Jean-Pierre Tabournel, Francis Woorleh.



DES PRIX QUI DONNENT DES AILES A VOS VOYAGES

PARIS **CLERMONT-FERRAND** 255^t

Tarifs aller simple par personne au 1.1.1983; jeunes, étudiants, conjoint, familles, 3° âge, groupes (sous certaines conditions).

Pour renseignements appelez AIR INTER PARIS Tel (1) 539 25.25 votre Agence

AJR INTER

COMMUNICATION

Mercredi 20 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF1

- h 55 Football : Coupe suropéenne : Widzen de Lodz - Javentus de Turin (demi-finale, retour).
- 20 ft Tirage du . (mi-temps).
- 50 Document : real D. R. Tual. Trajet, philosophie d'un compos contemporain.

 pourrait diffusée à 22 h 45 en cas de
- 22 h 50 Journal (= 23 h 45 en cas de prolongation du

DEUXIÈME CHAINE : A

LA VEUVE ROUGE

une du livre d'Armana Langux

MADAME STEINHEIL

aux Editions Grasset Dans toutes les librairies

20 h 35 Téléfilm : La Veuve rouge. (deuxième et deraière partie), de J. Curtelia, réal. La impatibation de la management de Refnart, la Will rouge, martinal d'un parricide :

une affaire qui déchaina la presse au début du siècle. Dialogue vif. Françoise Fabian sensible, route, 22. h 10 Magazine : Moi...je

Play back; Père a fils; Dansons; Le son du mois; les camelots; Turf-boulevard; Spécial couples, etc.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Opéra en trois acres d'Offenbach (enregistré au Grand Théàtre de Genève), mise en scène: J. Savary. Avec l'Orchestre de la Suisse romande, dir. J. Soustrot, et N. Rosenbein, R. Cassinelli, P. Martinelli, C. Ossola, Charles
- 22 h 55 Journal. 23 h 13 Une minute pour une image, d'Agois Varda.
- 23 h 15 Prélude à in nuit.

 L'Automne -, in Vivaldi, par les solistes de l'Opéra de

FRANCE-CULTURE

- 19 b 🔚 🗯 🗸 🖊 🕳
- 19 h 30, La minut en narche.

 h Jazz et musiquas à Grenohie.
 Nuits magnétiques : grandeur

FRANCE-MUSIQUE

- 20 30, Cascert (douné su thém: du limite de Champs-Élysées le 13 décembre 1982) : Chamber musi nº il d'A. Lason, Canto de W. Kotonski, Strophes de Per derecki, Tableau vivant de Z. Kanze, De Metamusica de S. Krupowicz, Vivace et cantilena de Baculewski, Su bile, Mobile e passacaglia de L. Zielinska, Kammerkon zert de M. Balcewicz par l'Ensemble intercontemporais dir. A. Myrat.
- 22 h, Fréquence de nuit : portrait de W. Giescking (œuvreu de Bach, Brahms, Giescking, Ravel, Piston, Chopin, Mozart).

Jeudi 21 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF !

- 11 25 Vision plus.
- 12 h HF 12 (info.). 12 h 30 Atout cour.
- 13 h Journal.
- 13 1 50 Objectif santé. Les personnes agées et les animanx dom
- 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages.
- 18 E 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 40 Suspense : l'impossible rançon.
- 20 h Journal. III h 35 Téléfilm : Tenue de III de de riqueur.
- A. Walle. Deux fanfarons sans 🖿 sou entreprennent 📗 tournée des
- dialogues affligeants. 22 h 10 Transmitt : les Yeux du litera en
- De J. Vall (2º partie : Une trilogie). Promenade archéologique autour de srois cités
 de l'antique Mésopotante : I il
 (Sorbonne de Pythagore et le postulat d'Euclide), Warka
- (m la dame de Taka -, première sculpture grandeur lait) = Tell-es-Sawan (la mu silex). Un documentaire sobre, un brix 🚃

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h M A.N.T.I.O.P.E. 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 12 h 10 Jeu: Plant des neuf. 13 h 35 Émissions régionales.
- 13 h 50 Série : La vie des
- 14 h B Aulourd'hui la vie. Vons êtes tous des poètes.
- 15 h 5 Téléfilm: Enlèvement per procuration.
 De M. Rubin, réal. C. Allen.

 comédien en mai m rôle sert d'intermédiaire dans
- une affaire de kidnapping
- 16 h 15 Un temps pour tout. 17 h 🛅 Les mystères de la mer.
- 17 h 45 Récré A 2.
- in h 30 C'est la vie.
- in 50 Jou : Des chiffres et des lettres.
- 🖿 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Libre expression : le C.N.P.F.
- 20 h Journal. 20 h 35 L'histoire en question : Complots pour de
- D'A. Decaux. 13 1958 : 1 200 au pouvoir. Par WW ment, des insurgés algérois s'emparent du siège du gou-vernement général. L'a comité de salut public ess pro-
- Magazine : Les enfants du rock. machine: King Sunny
- 23 h 20 Coupe d'Europe de football.

- TROISIÈME CHAINE: FR 18 h 30 Pour les jeunes.
- Ecran cuvert ; Bugs Bunny. 18 h 55 Tribune libre: F.N.S.E.A.
- to h 10 Journal. h 15 Emissions régionales
- 19 1 50 Dessin animé : Tintin-
- 20 h Les jeux.
- 20 h 35 Ciné-passion. De M.-C. Barrault.
- 20 h III Le film : Duel su mill. Film (1946), avec J. Jones, G. Peck, J. Cottee, L. Barrymore, H. Marshall (rediffu-
 - The Use jeune métisse, recueillle, élevée par un grand propriétaire. If its celui-ci.
 L'un est honnète, l'autre est un mauvals sujet dant
 devient la prole.
 L'un est voulait faire un
 vent. Bien que Vidor n'ait pas pu le terminer, ce filme

lyrique, violent, spectaculatraifer Jones y brûle de passion

- 22 h 45 De P. Ory avec D. In
- archéologiques sur la Côte d'Azur.

 23 h 43 Une minute pour une image. D'Aguès Varde. 23 h 46 Million à la nuit.

L'Hiver », de Vivaldi, par les solistes de l'Opéra de

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Mathales : la diffusion du livre en France; l'Afrique a-t-elle échoué?
- 8 h. Les chemins de la commissance : Kenneth White B 8 h 32, Armée et société ; à B h 50, le sillon et la braiss. 9 h 7, Matinée de la litté
- 10 h 45, Questions en zigzag : Il Anne Martin-Fagier pour
- 11 h 2, Jazz et musiques à Grenoble (et à 13 h 30 et
- 12 h S. Vidéo babil : travail d'une écriture. 11 h 45, Panorame, avec M. Cardinal.
- 14 h S, Un livre, des voix : « la Mère des croyants », de
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : itinémires retrouves ; 2 17 h, Franch is beautiful. Il h '30, Feuilleton : la certaine France de mon grand-père.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 19 à 25, Jazz à cantecesso.
 19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médeche l'automation dans les laboratoires, avec le professor
- 20 h. Nouveau répertoire dramatique : « Il limit de planter des clous dans le ciel », de L. Cordrie, de J.-L. Benoit, III Simouisa, A. Valmy... 22 h 30, Neits magnétiques : FIR in stacking

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 🗒 Musiques de matin. 7 h 5, Concert : œuvres de Bach, Mendelsuhu, par le Bach collegium de Stuttgart.
- 7 h 45, Le journal de mus 7 h 45, Le journal de munique.
 8 h 10, Concert : « Deuxième symphonie » de R. Schumann par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. H. Stein.
- 9 la 5. L'orellie en collunacon.
- 9 h D'une oreise l'autre.
- 12 h. Le royaume de la munique.12 h 35, Jazz: Enbie Blake.
- 13 h. Coucours international de guitare.
 11 h 30, Poissons d'or : œuvres de Phil Glass.
- 14 h 30, Musique légère : cuvres de Lammand, Garne.
 14 h 30, Musiciens à Penne : Roumanie (cauves de Todats., Georgescu, Olah, Constantinescu, Taranu,
- 17h Les intégrales : la musique religieuse de Mozart.

 18 h 30, (en direct du Studio 106

 Radio-France) : le groupe Texture.
- 19 h 35, L'impréva.
- 19 in 30, L'impreva.
 20 in 30, Concert (en direct de la salle Pleyel): « les Hébrides », ouverture et le « Concerto u° 2 » de la sohn, « Roméo et Juliette » de Probofiev, par l'Orchestre national « Monte-Carlo, dir. L. Foster, O. Charlier,
- III à 30, Fréquence de môt : portrait de Brian Eno, « musicien généraliste ».

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 20 AVRIL

JEUDI 21 AVRIL

- M. René Le Guen, membre du bureau politique du P.C.F., est l'invité, à 7 h 15, de Radio-T.S.F., 93 MHz,
- M. Pierre Juquin, membre de bureau politique du P.C.F., est reçu sur France Inter à 7 h 40. M. Guy Hermier, membre du bareau politique du P.C.F. et député (P.C.) des Bonches-du-Rhône, parti-

cipe & l'émission = Plaidoyer = sur R.M.C. & B h 30.

- Le docteur Claude Olievenstein, directeur de l'hôpital Marmottan, est invité à l'émission « Le temps de dire », Il III beures, sur Radio-Service-Tour-Eiffel, 101,5 MHz, Paris.

$\mathbf{E} = \mathbf{MC}^2$

Dur d'être à la page par les tamps qui courent, tamps des actinides, des « eddies » et de l'aptionique. Moche de se sentir à ce point dépassé, à la traîne du progrès, un progrès qui s'ex-prime en des termes difficiles à comprendre, à reterir et souvent même à prononcer. Tout récemment encore, on trébuchait sou-vent, il ne faut pas l'oublier, sur « aréoport » pardon aéroport ou se prendre la langue dans ces innombrables sigles destinés à résumer en trois ou quetre lettres un phénomène extrêmement compliqué, un ordre, ces prunté il l'anglais. Ainsi convient-— c'am un exemple — — III E.M.C. per

Aectroniques». Mardi soir, à l'occasion d'une nouvelle émission scientifique sur TF 1 (« Saga »), même histoire : on nous a parlé de l'E.M.P. traduisez : «impulsion électromagnétiques. Il s'agit d'una onde provoquée par une explo thermonucléaire. Une onde si puissante qu'elle pourrait griller zous les systèmes de communication de la planète, y compris ceux des heureux propr la bombe en question.

J'ai ou l'impression - mais je peux me tromper, j'étais fatiguée et souvent tentée de lâcher ce cours du soir pour aller voir Ga-bin dans Maigret sur la chaîne à côté - j'ai eu le sentiment que pour exciter, retenir notre attention, on dramatisalt, on faisalt passer cet effet secondaire, ai j'ose dire, pour une découverte fentastique, un énorme scoop journalistique, un sombre secret slousement gardé par un Pentagone incepable d'y remédier. En fait, il n'en est rien. Renseignement pris, il y a belle lurette que les deux blocs ont paré à cet inconvénient en « blindant », en renforçant la protection de leurs

S'il veut être à le fois moine aride et plus sérieux, ce maga-zine — c'ast un mensuel — devreit pout-être ch davantage des leçons destinées tout le champ de la connaissance. Il ne suffit pas de faire court pour être sûr de ne pes leeser. Il faut éviter les tables rondes, les débats entre spécia-listes, prompts, trop prompts à se renvoyer d'une main experte des propos qui passent loin audessus de nos têtes. Les frères Bogdanoff y réussissalent très blen. Ils reviennent mardi prochain, en fin de soirée. Tard, trop tard. Sans doute ont-lie été victimes des sondages. A ce compte-là, je doute que les anide « Saga » restent des Surtout à 20 ii 30, face à une Surtout doutable.

CLAUDE SARRAUTE

RADIO-PUY-DE-DOME **NOUVELLE STATION** DE RADIO-FRANCE

Radio-Puy-de-Dôme, Onzième station de Radio-France a mardi 19 avril. nouvelle station locale, installée à Clermont-Ferrand, disfusera chaque jour ses un umes de 5 h 55 du matin à 23 heures en modulation de fré-celle des programmes M. Jan.
Pierre Megnin.

Ainsi, la réorganisation des radios locales publiques poursuit. En 1982, sept stations locales out été in the ct quatre auma - y compris celle de Radio-Puy-de-Dôme - vont l'être prochainement. Rappelous que depuis le 1º janvier 1983 conformément à la loi du 29 juillet 1982 - July Proper or responsable de l'ensemble des activités radioiques da service public. Elle assure donc la totalité des émissions jusque-là confiées à la société FR 3. Ces programmes - dont la durée varie actuellement 📥 📫 minutes 🛚 quatre heures et quinze minutes par jour sclon les centres (32 actuellement) - = décrochage - sur le réseau modulation de fréquence 🖢 France-Inter (pour quelques-nas sur les ondes moyennes). Ces centres, rattachés désormais 🛦 la direction du dévelop-Radio-France, appelés II devenir des radios locales.

LA CONVENTION COLLECTIVE DE L'AUDIOVISUEL

La C.G.T. rompt les négeciations

La C.G.T. a refusé de participer, lundi 18 avril, il une réunion de tra-vail regroupant l'ensemble des syn-dicats de personnel et le collège des employeurs des sociétés issues de PO.R.T.F. Cette réunion plénière exeminait Pharmonisation du sys tème salarial à l'intérieur de l'audiovisuel public. Un problème redoute-ble puisqu'il s'agit de réduire les disparités de traitements et de sta-entre quelque 17 000 salariés. sans cela recréer de fait l'O.R.T.F.

Ces négociations - qui durent depuis plus de quinze mois et provoquent une certaine tension au sein du personnel de la radio-télévision. avaient semblé s'accélérer après l'élaboration par le collège des employeurs de nouvelles propositions. Mais la C.G.T. pose anjourd'hui trois préalables à l'ouverture des discussions : le maintien de la promotion salariale à 10% (comme les 7,5 % proposés) et deux points tech-niques liés à l'intégration du personnel et à l'harmonisation des atatuts.

M. Jacques Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle, qui préside égale-ment en ce moment le collège des employeurs, s'est déclaré surpris de décision de la C.G.T. Il estime que la function des groupes de tra-vail prévus est de soumettre le projet des employeurs à des critiques et des contre-propositions. M. Jacques Po-monti sonligne que lu négociations se poursuivront les les partenaires

Déjà inculpé depuis 1978

CONJON.

京都 大き から を 大田

等。 第二章

Same Control Bush

THE REPORT OF

man man and the last time that

AND AND A AND RES

The second second second

material to track the

Bassie en w

ce forcedame

Te 2 - 2 - 25-24

Set the new parts

2014 Tr. 146/18

gage franchista i est 🙈

and have recent the

A . The thirties to the

and the street of the two

gen, he arrest to when

arant i la talent de

gifte bermiett det

gir gar fart griffen

atten and influence

Brown on the for

and the contract of the

man o ment gan an

La muser astange

ten fat igen val**etiet**

nit und un betilt 🎮

UNE SE

314

Transferred

des crad

west for proget Am

100

- 1225 A MR 3

- A 🖫 🛊

Commission of the second

M. ROBERT HERSANT CITÉ A COMPARAITRE PAR QUATRE ORGANISATIONS SYNDI-CALES

M. Robert Hersant, presidentirecteur général de la Socpress et propriétaire, notamment, du Figuro, a été cité à comparaître le 19 mai is 17º chambre correctionnelle du tribuual de grande instance de Paris, poer infraction aux arti-cles 1ª et 7 de l'oxdomance de

26 août 1944. Cette citation directe a été lancée le 19 avril par quatre organisations syndicales – le Syndicat des journa-listes français C.F.D.T., la Fédération des travailleurs de l'information, de l'audiovisuel et de l'action culturelle C.F.D.T., le Syndicat national des journalistes (S.N.I.) et le Syndicar du fivre C.F.D.T. – qui réclament chacune 5000 francs de dommages-intérêts. Elle fait suite à « prise de pouvoir » de M. Robert Hersant à France-Sofr, le 25 mars (le Monde du 27 mars et du 13 avril), sens pour antent aben ner le Figuro (ou les antres citres

OR II Amsi a t-il contrevenu, selon les olaignants à l'article le et à l'article 7 de l'ordonnance de 1944, qui édicte que toute publication périodique doit faire comaître an public le nom de ceux qui en out la direction, de droit et de fait.

M. Hersant a déjà été inculpé, le 29 novembre 1978, d'infraction à la même ordonnance. Depnis, dix-sept autres personnes appartenant ouappartem à son groupe, ont été aculpées. Toutefois, le dossier, aujourd'hui clos par M. Claude présents dans le groupe de travail et Grellier, juge d'année à Paris, souhaite pervenir à un accord avant n'a pes encore été transmis au par-

« LES YEUX PLUS GRANDS QUE LE VENTRE », de CAVARDA

Chagrin d'amour

d'un chagrin d'amour l'Hier, il semait le terreur à Charlle-Flabdo, Cicemal bitte, michant a at fier de l'être, aujourd'hui, il se retrouve prisonnier d'un vaudeville ; l'épouse d'une part, le muftresse de l'autre, et il en crève. Pas pour rire, il a voulu se mer, il s'est pessé le corde au cou. Rescapé de justesse, il se venge par écrit, étrillant les coupables, à commencer per lui-même, pseudo-victime qui ne salt pas dire non et dont la taiblesse, les acrupuiules causent les catastrophes. Après s'im Marie al clas Manager >, Lim Yelo: plus grands que le ventre » insugure la saison en enfar d'un éner-Gumène au court tendre

e Le drame, nous dit Cavanna: c'est que l'aime trop les femmes. Dès qu'il y en a une qui m'accepte, je l'épouse. Une au-Des tes de types ment font-ils | Moi, j'en bave et J'en fais baver à tout le monde.On pretand que la islousie n'est plus à la mode. Erreur ! On n'ose plus en parler, mais les sentiments existent toujours. Voyaz le succès de la collection t Harlequin » I L'étarnel féminin et mesculin ont la peau pure. Personne n'accepte le partage. Et pour empirer les choses, il y a catte sacrée envie de procréer

taple dans les ventres de nos compagnes. > Lui, s'il a engendré des petits Cavanna, c'est à son corps dé-fendant. Quant à l'art d'être grand-père, la seule idée le hé-

« Les enfants ne me plaisent que lorsqu'ils ont une trentaine d'années, poursuit-à. Avent, pas moyen d'avoir une conven avec suc. Je m'entends mieux avec les bêtes. Et s'il faut absolument aux femmes quelqu'un à beroer, dorloter, caresser, is mis la pour ça. »

Aux approches d'une sobrantaine qui le scandalise, Cavanna charche désespérement un ha-

Qui l'eureit cru, voité de Pêre vie, une releon d'être, le mini-« Qu'est-ce que c'est que cette condition humaine ! Cindigno t-1. Plan ca ve, plus ca se gête. Et s'il n'y ausit que moi l Mais l'époque file un mauveis coton. Non, je ne ragrette pas le passé. La pauvreté, j'en sora, marci beeucoup I Les files devent les w.c. collectifs, les casse-tille en fin de mais... Maintenant, on s'accroche au standing et l'on recolt en prime l'enqui. le lessitude existentielle. Où est le progrès ? à partir des années 80 la course a l'abane s'est accelérée. En

svant les autoroutes, les tours, le straés, la poliution... » Cavanna n'en gerde pas moins une fervente gratifu egard d'un système d'éducation Qui lui a permis, à lui, fils d'un Cuvrier italien, un devenir ce qu'il im ioonoclasta petri

A Je dols tout aux, makres, d'école de Nogent-sur-Mai affirme-z-li. - lis m'ont inculged déficitivement le désir d'apprendre. Et je revendique blen haut ma qualité d'autodidecte, anot méprisé, je me demande pour-quoi. Me mère me destinait à earvir < dans les postes », mais il me sembleit avoir qualque

chose à dire... » Ce quelque chose, cri d'alarme, réquisitoire, appel à la révolte, a résonné, durant plus de vingt ans, dans les colonnes de Hara-Kiri et de Charlie-Habdo, annoncent mai 68. Et puis, lesaprices du public ont privé le prédicateur de sa tribune.

∢ Pourquoi cesse-t-on de plaire 7. s'étonne-t-il. Nous avions créé un humour neuf alors chait: see- plaisanteries d'aventguerra. Et soudain, nous nous sommes trouvés récubérés, presque toute l'équipe, sauf moi, qui n'ai plus que mes romans pour.

Et les fernnes i En leur réglantleurs comptes, il a écrit son mail-

GABRIELLE ROLDL

● Cité 96 diffusera, dimanche 24 avril 17 beures, et cours du magazine Escales, une en deux parties intitulée « Les enfants terrizine Escales, une oles de la NASA », avec des interviews 🖦 astronautes Jerry Ross, Charles Bolden et Bonnie Dunbar. La seconde partie sera diffusée le di-

• La revue « Signature » n'est pas, comme nous l'avons qualifiée dans le Monde du 8 avril, une brochure publice par le Dinners Club. C'est un mensuel distribué par abon | points à trois.

manche la mai (Cité 96, 96 MHz

nement payant, rédigé par des jour-nalistes professionnels et dont le tirage est de 85000 exemplaires. Il se présente comme une élégante revue d'information et de services qui, au reste, ne cache pas ses hens avec le Dinners Club."

A Belfond, 315 pages, 79 france.

ECHECS. - La septième partie du quart de finale du Tournoi des prétendants, qui se dérante à Alicante (Espagne), a été remportée par Eugenio Torre (Philippines). Zoltan Ribii (Hongrie) mêne toujours dans ce quart de finale quatre

The second second second

5. W. F. 🕏

THE PART PROPERTY.

مكذامن الأصل

CONJONCTURE

age 13:

LE

an ener

par #

∌gne #

versit

-France

ecetos

franci

l'entre

et sal

all dosc

urds de

2.6 mil-

cloppée

ugmen

reprise.

)auchés

re 19x2

em:plois

rente.

jecem-

D. Les

S. Une

basses

%) . .5 %).

on l'an

roduc-

4 clai-

pro-

Viique

· rela-

VIS 🚛

ement

nage:

P. les

raque les

ir'ap iud't

III BAA

s tra-

Dan-

35,

i de

TENE-

nces ince i les ec); dust de (la irra icode ierurtale adi iuls ré-

20.

A COST

1 传教业 MACHINE THE

-WE METERS TO VE Stranger Street Street E William . 2.33 and the 43: 174 Marie To Comment The Parties -

· 李田·神华 (109 111) THE RESERVE SERVE SALES The state of the state of British Committee and and

Tarak Marie

in production in the contract of the contract States and com-

Saw Blog Sec. 20. والمناش entre de la companya de la companya

لعائد إنهاء

THE COLUMN TENTISTE !

COMPARATE ORGANISATION

Marie Comments The same of the same of · 神花小型木 A MARGINERY BALLS A STATE OF THE PARTY OF THE PAR trigines . The state of

the state of the AND BROWN THE . Married Sand Co. Co.

The state of the s

1955 Blo -- 44-The Janes of SOR M. MAG. ----الميا المرابعة المتيامي Set Contact water to be A STREET, S. S.

16 78et -411 m. والإرابية الموارية المارية The wife the w Kind to the 編 Pate Com ** and property. والمراجعة والمحاجبة

grander in Bulkin man .

Britis Britis ... Contract the reserve

A A SHARE SHEET Maringan . THE THE PERSON NAMED IN Sa Mar physical action in Marie Carrier 劉國 翻在四十二十二

Magrice Summer

A STATE OF THE STA The second of the second of the Mary Mary Alice And Alice A STATE OF THE STA Control of the property of the control of the contr Marie Access to Secretary to Se

2012/06/2015

Berger Warren in The second Mr. 19209774259 PROPERTY.

ingental tenan i The way

140 - 124

150

the Wilson's

化化二二苯甲基甲烷

1.14 Comments

of the graph graph of

 $(\zeta_{n-1}) = (\mu_{n}/22)$

A SHOW THE

100 000 000

 $\gamma_{ij} = \chi_{ij} = g \circ \chi^{ij}$

 $\gamma_{p^{k+1}} \leqslant n - 2^{-\frac{k+1}{2}}$

S 35 5

1. 1. 19.90 A

J. G. W. 20

11-12 - 12 mg 12 m

4 44 78 17 1

Tel est, en tous les cas, le schéme Les ministres viennent d'être invités par M. Mauroy à limiter leurs de mandes de crédits de fonctionne ment pour 1984 à leur niveau de 1983, auquel s'ajouterait une pro-gression d'un peu plus de 6 % repré-sentant la hausse des prix (1). En-core le premier ministre a-t-il prévena par lettre les membres du gonvernement que cette stricte reconduction en valeur récile des crédits de fonctionnement de 1983 pomirait être revue en baisse e s'il apparaissuit qu'elle n'était pas compatible avec les contraintes budgétaires globales

Baisse en volume des crédits de fonctionnement

Le premier ministre annonce donc, on ne peut plus clairement, la couleur : les crédits de fonctionnement risquent fort de beiseer en vohume. Ils le feront d'autant plus que les compensations prévues au titre de l'inflation (6 %) seront probable-ment nettement insuffisantes par rapport à la hausse des prix qui sera leffectivement enregistrée en 1984 (2). L'expérience prouve en effet que des progrès réels dans la lutte contre l'inflation ne peuvent être que très leuts en France, le blo-cage des prix qui affai dit les entre-prises n'étant pas une bonne solu-

Le masse salariale dans la fonc-

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Exemplaire spécimen sur demande

ment destinée à ses jecteurs résident à l'étranger

scrait les 7 % du fait des glissements inévitables imposés par les pu-tions et l'ancienneté.

La préparation du budget de l'Etat pour 1984

त्रकारक व्यक्तिकारीयाची प्रश्नात् । स्थापक व्यक्तिकारीयाची प्रश्नात् ।

Les concours de l'Etat aux entreprises nationales (S.N.C.F., RAT.P., EDF.-G.D.F., etc.), qui étaient déjà parte de 43,5 milliards de france en 1982 à 56,8 milliards de cn 1 (+ 1) I environ en francs constants), progresseront 1 nouveau en valeur réelle l'amprochaine. Malgré l'effort tarifaire qui sera demandé aux usagers, ces en-treprises feront en effet à nouveau apparaître des pertes importantes entraînées notamment par une baisse alarmante de la productivité (3) et par l'alourdissement très rapide de leurs frais financiers qui atteignaient 24 % de la valeur ajontée des grandes entreprises males en 1982, soit plus du double de ce qu'ils étaient à la veille du premier choc pétrolier, il y a dix ans. Le montant déjà considérable des

aides de l'Etat aux entreprises publiques dépendra, en 1984, des différents choix que MM. Mauroy et Delors sont encore loin d'avoir faits : la the state of the latest the lates veau réduite? Et, dans l'affirmative, les salaires seront-ils diminués à due proportion? Certains investissements seront-ils différés? Quelles économies pourront être réalisées ? Sera-t-il possible de stabiliser, de la S.N.C.F. et la Charbonnages), Illian de corpubliques pour les
adapter à leurs besoins réels ? Quot
qu'il en soit de ces choix importants, d'exploitation 1982 tion publique augmenterait, quant a et de 1983 imposent un effort d'es-alle, un tout petit peu plus vite et fri-ainiasement important (4). sement important (4).

meilleurs: construction d'un nou

La réduction des dépenses, que le gouvernement bien obligé prévoir, les tènnions in sein de l'équipe an pour cuire de l'équipe au gestionne de l'équipe au pour cuire de l'équipe au pour de l'équipe au pour cuire de l'équipe au pour de le contrain de l'équipe au pour de l'équipe au pour de le contrain de l'équipe au pour paires. Il est difficile de passer en deux ans d'une stratégie expansi niste du rôle de l'Etat et de ses efcomptable and strictement publics. A phis long terme pourtant, l'Etat, qui

Les dépenses d'investissements de insuffisamment modernisé depublics echapperont difficilement à l'aure 1983 – que devra faire l'Etat pour maintenir le l'Etat l'année prochaine 🚛 la limite 🗷 🛚 🛣 produit national, soit environ 125 milliards de franca. Cette limite compte. Un peut la de trans. Cette limite est devenue tabou depuis que le président la République l'a reprise la question de la grands projets aanoncés par M. Mitterrand on le la devront la devront la devent la deven veau ministère des finances près de la gare de Lyon et agrandissement du musée du Louvre, construction de l'opéra de la Bastille et du Musée des sciences la Villette, construction du la construction de la ct de deux ministères à la Little Tous ces projets représentent des sommes considérables, qu'on peut évaluer, globalement, à quelque 15 milliards de francs.

puis vingt tirer profit relative austérité qu'il s'imposer après dépenses dépenses printemps 1981. La qualité 2'est foncles emplois qui viennent d'être misquent fort d'accroître pendant un l'admiharming Les proposed and les peu-vent donc être salutaires... ALAM VERNHOLES. (1) Cette phis in phis in 6 % correspond en moyenne annuelle i robjectif de 5 % d'augmentation in prix il la consecuration qu'a fixé M. De-tra sur 1.44 (décembre 1914 aus-paré à décembre 1983).

économie

(4) E.D.F. a porda 8 milliards de france en 1982, Charbonnages de France 7 milliards, la S.N.C.F. 3 milliards, la R.A.T.P. 4,2 milliards et Guz de France 2,7 milliards.

Progression très rela-TIVE DES OPÉRATIONS **BANCAIRES INTERNATIO** NALES AU QUATRIÈME TRI-MESTRE 1982

Le Bulletin de III Banque règiements internationaux (B.R.I.) qu'« asi derater tril'activité bancaire internationale n'a pas connu son essor salsonnier habi-suel. Sur une base corrigée des variations de change, les avoirs extérieurs bruts des banques déclarantes out expan-33,5 milliards de doilors, pour atteindre m total de 1 687 milliards de dollars. Cette augment bien inférieure l calles de 67,7 liards respectivement du trimestre précédent a du quatrième n's autre de 1981 ».

Selon les experts de Bâle, « la principale cause du management marqué intervente entre 🕍 troi-sième et quatrième trimestres pays de la zone déclame - (il n'agit 🖿 banques sists dans les mys du groupe des Dix. -Amérique du Nord, principale plac-financière, l'Europe occidentale et la Japon - et des succursales des lim ques dans les Caralbes et l'Extrême-Orient). Outre un certain nombre de facteurs techniques, cette évolution tient » probablement », lit-on dans le rap-« à la détérioration du climat général marché provoquée les difficultés rencontrées, en matière de paiements internationaux, par un certain nombre de pays fortement endettés ».

Le supri me aussi me croisnals » (+ 20 milliards de dollars au lien de + 55 milliards au quatrième de 1981). Les l'Amérique promière de depuis 1977 au une contraction. Sur l'ensemble de l'année 1982, les pays d'Europe de l'Est ont été en mesure d'accroître de milliards de dollars leurs dépôts auprès banques d'abaisser de 4,7 milliards de dollars dans le même temps leur endettement envers ces mêmes banques.

Selon la Banque de France

(2) Il finish masse i l'as-

La recel de la productivité a at-

prix de cet ordre (5,2 %).

teint, en 1982 (derniers de la la comus), Q.S. B. Gaz de France, I. L.

France, notamment du fait de la réduc-tion du temps de travail et de la création

LES PERSPECTIVES **DE PRODUCTION** SE SONT DÉGRADÉES

L'activité manufalle s'est rément name in case de liste de mars, miveau approchant de mun 1982, indique la Banque 📥 dans son enquête mensuelle. Cette and makes in the string sible dans la marmolim auron-

La demande globale a été un peu plus soutenne qu'en février du fait d'une mirrir dégradation de se composante étrangère. Cela n'a tou-tefois pas eu d'incidence sur la demande commerciale, car les négodami ont die à réduire leurs deux premiers mois de l'année.

Dans l'ensemble, les chefs d'en-treprise restent prudents dans leurs pronostics: ils « s'attendent à un nouveau resserrement de leurs débouchés, surtout sur le marché intérieur, et malgré quelques signes en-courageants à l'exportation. Il m fait, leurs perspectives in production pour les prochaîns mois se sont légèrement dégradées ». La « trilatérale » et la reprise

mondiale. - Une reprise effective de l'économie mondiale passe autant par une croissance soutenne dans les pays in développement que par la resultation de conomies octidentales, estiment les experts in la commission Utilian and Tapport sur les Nord-Sud. Cette organon gouvernemental créé en 1973 pour favoriser l'intégration litique, économique et culturelle entre l'Amérique du Nord, l'Europe et le Japon, a tem li mel 17 au 20 avril à Rome. Le rapport, présenté mu l'ex-président de Banque mondiale, M. Robert McNamara, Pex-président in la Banque asiatique de développement, M. Takesoi Watanabe, et par M. Jacques Lesourne, professionant aux arts et métiers de Paris, indique qu'entre IVII et 1977 le commerce

mille postes de travail par an dans

SOCIAL

LA C.G.T. ET LE PLAN DE RIGUEUR

Des journées d'action sont lancées dans plusieurs secteurs pour la défense du pouvoir d'achat

de son récent congrès, la Fédération des travailleurs de la métallurgie C.G.T. organise, le III avril, une journée nations I'm pour faire aboutir l'appreciate de ses rem es matière d'emploi et de ponvoir d'achat.

Sem la fédération, celle journée

« très largement suivie »,
» plus de cent appels è des arrèss de travail deux heures » syant été caregistrés de entreprises
Talbot-Poissy, SNECMABoulogne, Creusot-Loire Le CreuChantier de La Ciotat,
R.-V.I.-Vénissieux, Cette jourace devrait permettre, pour la fédération, « la faire l'ensemble revendications and travailleurs 🖍 🖬 métallurgie vis-à-vis 💷 direc-Ilian d'entreprise et Il l'U.I.M.M. » compte de l'expression de travall-

D'autres arries de la C.G.T. vernemental and annoncées. Ainsi, I mai prochain,

C.G.T. des services publics et l'Union générale rations fonctionnaires ont appelé, le 19 avril, . tous les l'Etat = collectivités territo-riales | les propositions de C.G.T. salaires, la titularisation = 12 préparation du budget 1984, = particimassivemens, les formes qu'ils décideront avec le C.G.T. Journées d'action 5 et 6 pour des indispensables pour de la politique changement la fonction publique ».

Les fédérations font état du mécontentement légitime » par le gouvernementales rigueur. Dans im arsenaux, im Felianies C.G.T. In mailing l'Etat organise, du 21 au 28 avril, d'action pour le

La Fédération C.G.T de l'énergie pour part, une journée d'action ill m salaires pour le

1" MAI UNITAIRE

Après Paris, Marseille

Après la région parisienne, un anintervena, is 19 avril, and anions départementales C.G.T., C.F.D.T. FEN ... du-Rhône. Du un communiqué, la organisations syndicales ap-pellent grande journée de mobilisation (...) la préten-

De am côté, la L.C.R. (Ligne communiste révolutionnaire)
lancé un la participer massilancé un la participer massila défilés unitaires », demandant travailleurs, un
communiqué, de faire entendre pour la première fois la rue le refus (...) la politique d'austé-rité... ».

Force ouvrière, dont la language s'est réuni la la avril, a the savoir, me une déclaration, manifestations mesma unitaires in figureront les représenunto de la C.G.T., inicia del parti The state of the s

La manh explique, notamment, se position par interpellations néwalesa en Pologne. Le comportement de monte polonaises confirme qu'aucune évolution système communiste n'est possible , écrit le bureau confédéral F.O., ajoutant que le 1= 14 « sera pour Force ouvrière l'occasion I rappeler son attachement à l'indépendance syndicale à l'égard des partis m de l'Etat ».

A USINOR-DUNKERQUE

Le secrétaire du syndicat dissident en appelle à M. Mitterrand et poursuit sa grève de la faim

In notre correspondante

tischler, secrétaire du syn organisation men de ten gauchiste de l'unior-Dunkerque (Nord) nts. de la C.G.T. et in la C.F.D.T., a sollicité, dans was - lettre ouverte » publiée in un tract, daté du 11 avril, une entrevue au-près la président de la République.

Le leader du S.L.T. M. M. remail - qui de visiter la région de 25 et M avril - d'intervenir auprès de la direction de l'entreprise nationalisée pour mani sa réintégration les montes de la les

poursait in marent grève de la faim qu'il a allamie la 5 avril (le lillede da I avril). Après de l'inspection il travail refusant son licencie-

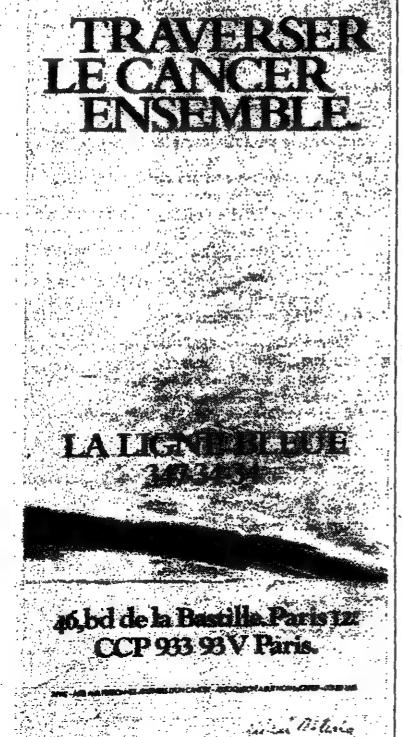
En attendant, M. Flatischier

ment, le militant gauchiste s'est vu interdire, en appel, l'usine france par jour. Flatischier, la direction d'Usinor-Dunkerque

faire oublier ce qui, pour lui, l'a jus-tifié, c'est-à-dire la dénonciation par le S.T.L. Sconditions de sécurité sein 🗮 l'entreprise. C'est deux semaines après le double accident mortel du juin dernier, dont M. Flatischler aurait témoin, que le secrétaire du S.L.T. fut la première los licencié. - S. B.

[Dans l'entourage du président de République, on déclare n'avoir reçu, pour l'instant, a courrier de Flatiachler.]

 Accord sur in droit d'expres Sacilor. - La direction du groupe sidérurgique Sacilor-Sollac (22 000 salariés) et syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. ont signé un accord relation le marcir du de groupes d'expression à partir du mois d'avril. 🔚 le le juillet, 2,5 🗎 devraient participer le taux atteignant 10 Le 1# 1984. L'organisation réunions (six heures payées par an) reviendra | 1' - encadrement direct mais l'animation sera assurée - par roulement - participants. La C.G.C. F.O. n'out signé cet accord.







Voyages à l'étranger

La Carte Bleue fait le point

CARTE Bleue personnelle, Carte Bleue professionnelle... Quels sont les changements apportés par le contrôle des changes? Qu'il s'agisse de vos activités quotidiennes ou de vou déplacements à l'étranger, voici le point sur les possibilités actuelles :

Votre Carte Bleue Visa professionnelle

Elle possède l'avantage d'appartenir à un très vaste réseau mondial : 3,5 millions d'établissements, dans 160 pays, acceptent ce moyen de paiement sûr et prestigieux.

Quelle que soit votre destination, votre Carte Bleue Visa me honorée. Elle vous permettra de régler toutes dépenses occasionnées par votre déplacement : hôtel, restaurant, location de voiture, essence, billets de train ou d'avion, etc.

Autre avantage de la puissance du réseau : le prix. La Carte Bleue Visa professionnelle ne coûte que 110 F, sans droit d'entrée ; et votre entreprise bénéficie d'un tarif 1 50% dès la 6° carte.

Les professions libérales et les travailleurs indépendants

Si vous exercez une profession libérale, ou si vous êtes travailleur indépendant, vos déplacements l'étranger peuvent être effectués vos la Carte Bleue Visa, après autorisation de la Banque de France.

Votre établissement Carte Bleue se

chargera des démarches nécessaires.

Dès lors, votre carin personnelle pourra être utilisée comme carin professionnelle pour tout ce qui conserne les nécessités de vos déplacements d'affaires à l'étranger.

Votre Carte Bleue Visa personnelle

Elle reste valable sans restriction dans tous les pays de la zone franc*, pour unu usages: tourisme ou affaires. Mais vous n'êtes plus autorisé à l'utiliser pour des voyages touristiques hors de la zone franc.

Pour compenser reduction des services auxquels vous line habitués, les établissements Carte Bleue ont décidé, le titre exceptionnel : toute Carte Bleue Visa émise ou renouvelée sera provisoirement délivrée au prix de 70 F.

En outre, vous bénéficierez, lors du renouvellement de votre Carte Bleue Visa, d'une réduction de :

- 10 F, si votre ancienne carte est renouvelée en juin, juillet ou septembre 1983,
 20 F, si elle l'est en octobre, novembre ou décembre 1983,
- N F, si elle l'est en janvier, février ou mars 1984.

Et, bien sûr, en France...

En France, rien n'est changé: 200000 commerçants sont toujours prêts à honorer votre Carte Bleue, avec la commodité, la sûreté et la simplicité que vous connaissez déjà.

Sans cesse amélioré, de plus en plus dense, le réseau des distributeurs automatiques de billets Carte Bleue vous permet de vous dépanner lorsque vous court d'argent liquide, le soir, en week-end, en vacances...

Pour votre famille, vous pouvez bénéficier d'une deuxième Carte Bleue sur votre compte ou sur un autre compte. A moitié prix...

Enfin, la Carte Bleue est en train de franchir une étape importante vers l'avenir, en mettant en service progressivement un système de paiement électronique très élaboré, encore plus simple, rapide et sûr...

Pour obtenir votre Carte Bleue professionnelle

Vous obtiendrez dans les meilleurs délais la (ou les) Carte (s) Bleue (s) professionnelle (s) nécessaire (s) à vos activités à l'étranger en adressant vos demandes à votre établissement bancaire Carte Bleue soit par télex, soit par courrier. Il sera à même de vous fournir tous renseignements complémentaires,

* Liste des pays de la zone franc: France,
Monaco, Guadeloupe, Guyane, Martinique,
Mayotte, Réunion, Saint-Pierre Miquelon,
Polynésie française, Nouvelle-Calédonie,
Wallis & Futuna, Bénin, Cameroun, Congo,
Côte-d'Ivoire, République Centrafricaine,
Gabon, Haute-Volta, Mali, Niger, Sénégal,
Tchad, Togo, Comores.

La négoci

The second of the second

The second secon

The second of th

ni portes a a since de la portes a a since de la sion end de la plusicara Espaina de la France.

MINISTÈRE DE LE ENTREPRISE NATION

AVIS DE PRÉSE

Avis de preselection de mais péculisées dans le domais et de l'évaluation des résident présélection comportant de

on comportant

- Standisk

paux son

- Blane de

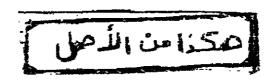
- Réference

Tous for the chesched

Tous Justine Tous Jus

PRÉSELECTION DE

ours à compter de la plant EL MOUDANTE



age 13

C.E.E.

La négociation sur les prix agricoles

Les négociations sur les prix agricoles sont comalètement bloquées. La présidence allemande, après avoir écouté séparément chacaue des délégations tout au long de la journée du mardi 19 avril, a présenté dans la soirée un document qui analysait - très imparfaitement - les positions en présence, mais ne proposait pas de formule de compromis sur les prinipaux poizés en suspeas.

Cette manière de faire a été vivement critiquée par la majorité des délégations. Les débats, qui se sont prolongés tard dans la muit, out surtout permis de mieux constater combien les positions en présence étaient non seniement éloignées, mais aussi difficile-ment conciliables. Les ministres, conscients de l'impatience des agriculteurs, ont demandé à la Commission de revoir ses propositions afin d'essayer de rendre possible un compromis et out décidé de reprendre leurs débats sur cette nouvelle base mercredi à 15 heures. « Nous sommes devant une situation qui pourrait tourner à la crise grave », a commenté M. Rocard & l'issue de

Une centaine d'agriculteurs ont manifesté mardi 19 avril au Mans (Sarthe), et deux cents environ dans le Lot-et-Garonne. Après avoir déversé un camion de fumier devant la préfecture, ils out déclaré vouloir « prendre leurs distances avec François Guillaume et utenir Michel Rocard . Le C.N.J.A., pour sa part, a mis en garde le gouvernement contre « un compromis au cabais ».

Apparemment, la seule solution

consisterait à donner un west de

ECU. La Commission s'y résoudra-

t-elle | Rien n'est moins sûr. Lundi,

M. Dalsager, le commissaire compé-

teril, a insisté sur la distribution de

la situation sur les marchés 🔳 📖 la

rapide augmentation, rapport

prévisions et rapport budget, le dépenses

alors ale en garde le conseil

dangers d'un déranage en

de hausse supplémentaire se heurte-

mil a une vive opposition del Britan-niques et des Néerlandais. La situa-

a s'apparente, on le unique à la

in, de truc en truc, peut-elle imi

de même bricoler un projet de com-promis ? des ingrédients d'une telle de la évoqués

Certains, dont M. Rocard, ont

suggéré d'accroître 👪 | % la hausse

proposée pour le lait - qui passerait ainsi 1 2,3 % 1 3,3 % - et en contrepartie, afin d'apaiser ceux qui

craignent l'accroissement du coût de résorption des excédents, de légère-

ment relever le niveau de la taxe de coresponsabilité à laquelle sont assu-jettis les producteurs. Cette taxe est

actuellement égale à 2 % du prix in-

dicatif, la la maintenir i ce niveau.

M. Rocard, reprenant ainsi une requête traditionnelle de la France,

proposé que l'« assiette » à partir

applicable modifiée. Cette révision, si elle était enfin ac-

ceptée (les producteurs qui 🕍

les Pays-Bas et la R.F.A. sont coutre) inciterait peut-être le

tre français se montrer légèrement moins ent quant au line gé-néral de ction des M.C.M. à at-

C'est qu'en die le matin

en crise de la viande de porc est l'un

Il reste 🛚 🚾 🖬 une telle série

d'astuces mises bout Il bout suffi-

raient, en supposant qu'on les re-

PHILIPPE LEMAITRE.

COURS DU JOUR

5,9450 3,0920

2,9975 2,6590 15,0315

3,5628 5,8294 11,4379

2 7/8 3 3/8 15 17 10 1/4 10 5/8

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

225 + 165 + 189 +

LIN MOR

135 ÷

+ bes + haut Raj. +or Dép. -

d'ensemble li peu présentable.

des plus sensibles.

S case, Year (100)

L(1 000)

éficient de la situation tels

laquelle est calculé le M.C.M.

mardi

quadrature du cercle. La Commis

prix. Au reste, inter proposition

Un coup pour rien

Lexembourg (Communantés eu-ropéennes). - Un coup pour rien. C'est l'impression qu'a laissée la journée de mardi. M. Kiechle, le mistre allemand, qui préside les travanx des Dix, avait pris les choses en main. Son soi-disant projet de compromis fut salué un peu partout par des rires amers, tant il sautait aux yeux qu'il était vide de toute subsance et ne ponvait contribuer à séance de nuit prit la forme d'un réquisitoire contre la présidence alle-

 La situation est pour l'instant bloquée. La texte qui nous a été soumis n'a pas la qualité d'un compromis puisque, en effet, il ne fournit pas de propositions. Il ne consti-tue même pas un résumé correct des positions en présence. Ainsi les références faites au gentleman pere-ment de 1979 sur les conditions suppression des montants 🚃 satoires monétaires (M.C.M.) après l'entrée en vigueur du système monétaire européen (S.M.E.) incomplètes. Inélégant que le seule allusion qui soit faite à cet arrangement de façon unila-térale, en ne tenant aucun compte de ce que j'ai répété depuis lundi à ce sujet », a commenté M. Rocard à la fin de le session.

allemande rappelait que le gentis-man agreement de 1979 faisait réfé-rence à la nécessité de tenir compte du revenu des agriculteurs di précise que les réductions des M.C.M. - ne doivent pas conduire à une diminution des prix en monsaie natio-nale ». Il se gardait de noter que ce même gentleman agreement poss comme principe de base que tout nouveau M.C.M. dont totalement disparaître dans un délai maximal de deux ans.

M. Kiechie est nouveau. Son faux pas de mardi, délibéré ou non, lui sera probablement vite pardonné. Du moins si les choses s'acrangent. Mais rien n'est moins sûr, et la tâche de sauvetage confiée à la Commistion n'est pas évidente. « Les posttions som fermement contradictoires et lentes à se rapprocher. Il y a trop de contraintes dans le système. Pour abouttr il faut que le conseil accepte de renoncer à l'une des conditions qui se trouvent ac tuellement posées », a résumé M. Rocard. Il a alors cité les prois principales contraintes suivantes : la volonté de plusieurs Brats membres, et en particulier de la France et de

De notra envoyé spécial

l'Italie, de parvenir à un démantèle-ment substantiel des M.C.M. posi-tifs appliqués par la R.F.A.; celle Allemands d'obtenir une légère augmentation des prix en deutschemarks (ils voulaient 2 %) et, en tout cas, de refuser toute baisse de ces prix : l'impossibilité, parce que cela favoriserait la production d'excédents et entraînerait un accroissement de la charge budgétaire, de re-lever de façon plus sensible que ne le propose la Commission, les prix éta-blis en ECU (+ 4,2 % en moyenne; mais seulement 2,3 % pour le lait, + 3 % pour les céréales et + 2,5 % pour le blé fourrager).

Bricolage

Conclure n'est possible, pensent donc les Français, que si l'un de ces verrous sante. Lequel ? M. Rocard affirme qu'il ne renoncera pas à une réduction significative des M.C.M. allemands et répète qu'il trouve insuffisantes les propositions de la Commission sur ce point. Selon ses calculs, l'application du gentleman agreement de 1979 conduirait, compte tenn du réalignement des parités du 21 mars, à un démantèlement des M.C.M. allemands de 5,9 %. Il est prêt, dit-il, à accepter 4.9 %. Cela semble hors de portée. Et la Commission propose, elle, 2,8 %. Mais à vrai dire, même une réduction de 3,5 % (en admettant que là se situe la limite basse dont la France et l'Italie pourraient se contenter, semble en l'état actuel des choses inscoeptable pour les Al-

LE MONDE diplomatique numéro d'avril RIGUEUR ÉCONOMIQUE ET PASSION POLITIQUE

L'affort de réenmement aux Etato-Unio (Konred EGE et Michael T. KLARE)

De l'analyse | in flibuste

(Cloude JULIER)

Le munifro : 10 F 6, que des taliens, 75427 Paris Cadex 09 (En vente persout

nales se mobilisent en **FAVEUR DE L'ENTREPRISE**

Interrogé par l'ETHIC au début du mois d'avril sur « l'environnement des moyennes entreprises », les adhérents de unu organisation patronale des entreprises I taille humaine - fondée par M. Gattaz en 1976 - ont, à une très grande majorité, défini leurs principales préoccupations : « l'aggravation des ch fiscales « sociales ». « l'incompédes dirigeants politiques -· la minumba de la Tutori du

M. Robert Lagane, président de l'organisation, a précisé, après l'assemblée générale de l'ETHIC, la stratégie de ces moyennes entreprises in cinquante I deux mille entre la discours tenu pouvoirs publics et les actes face aussi - I poubureaucratiques », les adhérents de l'ETHIC entendent n'être - rd collabos ni résistants, 🛶 et pragmatisme battants de l'économie ».

Même volonté de mobilisation au C.N.P.F., où M. Gamma présentait, 19 avril, les multi envisagées pour l'Année 🚔 l'entreprise : noulogo blanc pour sigle C.N.P.F., journées ouvertes du III au 15 plus in cinq mille entreprises, formation éconômique de limi généralisée, développem en de l'expression directe participation cadres cadres capital. « Nous ce sont les entreprises - elles et elles seules - qui créent les malaint et le emplois, qui prépa-rent le futur et qui les artisans d'un monde meilleur pour l'homme. . El M. Gattaz de conclure: « Les entreprises ont besoin i l'adhésion i com qui y travallient 🗷 📥 musika 🕍 l'opinion, cur une équipe alors qu'elle est portés vers la victoire par leur ardeur.

Voilà qui m semble me convaincro l'Humanité 📭 📶 avril. « Perdien communiste. Ce dont il s'agit pour le C.N.P.F., c'est de porter l'affrontement politique justement de l'entreprise, u de bille serre qu'il masse à l'avantage MM principaux adversaires du moindre bouleversement dans l'organisation maile de la produc-tion de la marie, »

LES ORGANISATIONS PATRO-

L'industrie tourné en mars à 69,4 🖔 de ses capacités, soit 0,7 point 👪 plus qu'en février, cette andicaria reflète la progression minimission qui, pendant le man sous aux a été à 1,1 %. - (A.F.P.)

385 + 865 289 + 615 325 + 825

DELIX MOIS

335 + 235 + 299 +

3,0010 + 190 + 215 + 355 + 365 + 1980 + 1075
2,6625 + 145 + 175 + 290 + 220 + 825 + 395
15,0600 + 135 + 285 + 260 + 440 + 555 + 990
3,5660 + 240 + 270 + 460 + 495 + 1330 + 1430
5,9324 - 155 - 105 - 341 - 270 - 1280 - 1105
11,4510 + 157 + 251 + 362 + 420 + 922 + 1195

9 1/4 8 15/16 9 5/16 8 15/16 9 5/16 9 3/16 9 9/16 4 11/16 4 1/2 4 7/8 4 11/16 5 1/16 5 5 3/8 6 3/8 5 3/16 5 3/4 5 1/8 5 3/4 5 3/16 5 3/4 13 16 3/8 11 1/8 16 1/4 11 1/4 16 1/2 16 1/4 3/8 17 18 16 1/2 15 1/4 16 3/4 16 1/4 17 1/4 16 5/8 16 1/4 17 1/4 16 5/8 16 1/4 17 1/4 16 5/8 16 1/4 17 1/4 16 5/8 16 1/4 17 1/4 16 5/8 17 1/4 16 3/4 16 1/4 17 1/4 16 5/8 17 1/4

Les prêts aux collectivités de la Caisse des dénôts resteront inchangés en 1983

Les prêts accordés aux milima vités locales par l'ensemble des dépôts-caisses d'épargne et d'aide à l'équipement le collectivités locales (CAECL) devraient s'établir, en 1983, un nivoisin, en francs niveau atteint en 1982 (près de Il milliards de francs), a indiqué M. Robert Lion, directeur general de la Caisse des dépôts.

Ce maintien, qui se traduit par une baisse en francs réels, intervient, toutefois, après deux années La forte croissance: +21 % en 1982 et + 16 % en 1981. Il tient compte à 🖪 abattement de 2 milliards de francs de par le gouvernement au titre du plan de rigueur de la contribution a de la l'antides dépôts I d'autres investisse ments, notamment le logement, et des prévisions sur la collecte de l'épargne, grande rumanu de la Caisse.

Les prévisions font de l'and sta-Miled on frame wires (done d'une baisse en l'ann réels), in collecte livrets des caisses d'épargne l'aller 17,75 milde francs au premier trimestre 7,7 milliards in francs premier trimestre | A l'intérieur de cette collecte, on a mand un bond du li d'épargne populaire, le - livret - revenu indexé

sur l'inflation, avec un montant de dépôts porté pendant le premier tri-mestre 1441 à 8 milliards de francs contre 3,9 milliards de francs au le janvier 1983, et 1 million de licontre TO 000.

AFFAIRES

Ce bond s'est effectué aux dépens dont la dépôts diminué de 3,5 milliards de francs pour li-vrets A, exonérés d'impôts.

Par ailleurs, M. Robert Lion Mil in point mi le - nouveau projet pour les Caisses des dépôts ., alliée, et conseil i pouvoirs locaux. Il a précisé que ce rôle, exercé I l'occade l'attribution des prêts, sera pas l'occasion d'une nouvelle tutelle.

Le critère d'octroi e ces prêts ne jamais la de l'opération, mais la qualité la la gestion finan-cière collectivités locales, le nide l'endettement et la part de l'autofinancement (prélèvements fiscaux). Il n'en pas moins qu'à bien des égards, la Caisse un - garde-fou » vis-à-vis certaines initiatives aventurées collectivités locales ; le le M. Pierre Richard, nouveau directeur du développement local, - 🖿 décentralisation 🖿 réussira que n la gestion de un collectivités un

Les entreprises américaines frappées par la crise

françaises se plaignent de leurs difficultés financières, il n'est pas inutile - au delà du simple classement (le Monde du 19 avril) de reprendre les résultats des cinq cents premières sociétés américaines tals que les publie

Globalement, le bénéfice net des « 500 » a chuté de 27,1 % de 1981 à 1982 en dollars courants et de 33,2 % en termes réels, compte tenu d'une infla-tion de 6,1 % l'an passé aux États-Unis. C'est là la plus forte baisse des profits des sociétés industrielles américaines depuis que Fortune établit son classement (1954).

Parmi les « 500 », cinquantehuit entreprises annoncent des pertes — ce qui est aussi un re-cord — et deux sociétés, Bethlehem Steel at International Harvester, dépassent le miliard de dollars de pertes. Cette demière, avec 1,63 milliard de dollars, approche le record de Chrysler qui, en 1980, avait 1,7 mil-liard. I noter que la constructeur

Au moment où les entreorises blissement puisqu'il présente, 🖛 1982, un résultat

> Une premières entreprises américalnes riadio Collins - Inti - annonce une perte. Pour comparaipremières entreprises françaises auront un résultat négatif pour 1982 (la C.F.P., Renault, Peu-Thomson, PUK, Rhône-Poulenc m peut-être Schneider).

Globalement, li chiffre d'af-= = 500 » e = i 5,7 5 par rapport \$ 1981. Explace, repasse un desegue IIII la barre symbolique des IIII mil-Kards III III En termes Mills la chute des chiffres d'affaires est de 11,8 premier depuis 1911 provoqué notamment par le inment du prix du pétrole.

Enfin. en MANAM d'emplois, les « ILU » ont perdu 8 % de

 Goodyear m fera plus directement crédit à ses clients américains. - Le numéro un mondial du pneu a de céder I la Citicorps ==== activité paralièle 🗷 💷 📔 📶 qu'il marie en sa clientèle d'un montant global de les millions de (1,8 milliard de francs). le me de septembre, la banque mettra à la disposition in dispui de Goodyear (particuliers at revendeurs) um carre de besit utilisable sur tout | territoire | Etats-Unis.

le fabricant amérientend développe-de activités. Il de se lancer, dans 🔚 🐋 d'un accord 🖮

■ Un autre grand de la distribu-tion adhère à la SIVIR. Auchan a décidé de participer à l'augmentation in capital in la Société inter professionnelle i vins du Roussil on. Celle-ci, créée en novembre 1980, réunit trois producteurs (Groupement interproducteurs du Banyuls, Groupe coopératif Aspres-Roussillon et Union au celliers du Rivesaltois) distributeurs, Coop et Ca sino à l'origine, auxquels s'ajoute En se rettirant du crédit à la Auchan désormais. La SIVIR a pour objet wente de vins en vrac ou m bouteille produits me grou pernents adhérents et grande distribution. Il s'agit en fundament d'une formule originale joint avec li Farm Investi-mento do Brasil, and l'exploitation tribution and un domaine, and du d'une plantation annue en Ama- vin, in le négoce traditionnel est en ment de vitesse.

AGENCES PUB COPIES COULEURS Qualité o o paphic prote par millo ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 2 347.21.32



Aug Sterre

المرابع المرابط والمنافية

.

425

and the contract of

3.

(· ·

The state of the s The second second The Marie of the last The second second 事事につせる さいへん

The Paris of A STATE OF THE PARTY OF THE 門 かほせ 婚 等 THE PARTY OF THE PARTY Marine Street Street

起源的数据: 100

· 一个一位是一个一个 **表示**当 海马动士 ** **治療を担望してい** 200

海 心病

SO TERMINA

震 等行物的 Maria San The state of the s A American 雑製 がったば TANK . .

S. Terrary

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

ENTREPRISE NATIONALE DE RECHERCHE MINIÈRE

L'Entreprise Minière lance un avis de présélection de sociétés ou de groupement de sociétés spécialisées dans le domaine de la gitologie, de l'exploration et de l'évaluation des réserves de gisements d'URANIUM. Les sociétés intéressées devront constituer un dossier de

présélection comportant les pièces suivantes : - Statuts de la société et la liste de ses princi-

paux actionnaires;

- Bilans des deux dernières années ; - Références bancaires :

- Tous les documents intéressant la qualification de la société dans le domaine de la recherche de l'URANIUM;

- Tous III documents justifiant in capacités matérielles et humaines dans le domaine de l'interprétation des données de la télédétection (aéro spectrométrie, photogéologie,

données stallites, etc.). Les dossiers doivent parvenir, sous double pli cacheté et strictement anonyme, l'adresse suivante:

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'EREM DUMERDES – ALGER – ALGÉRIE L'enveloppe extérieure devra porter la mention sui-

■ PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL URANIUM » . A NE PAS OUVRIR >

La date limite de dépôt des dossiers est de treme (30) jours à compter de la publication du présent avis dans le journel = EL MOUDJAHID ».



Ouverture.



Aujourd'hui, ouverture des 4 magasins de la vie simple.

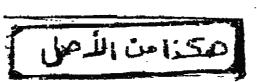
A + B Paris - Ternes.
73 Av. des Ternes 75017 Paris.
Heures d'ouverture lundi 12 h - 19 h,
mardi au samedi 10 h - 19 h.

A+B Levallois-Eiffel
Centre Commercial GustaveEiffel 92300 Levallois-Perret.
Heures d'ouverture lundi au jeudi
10h-19h, vendredi 10h30-20h30,
samedi 10h-19h.

A+B Vitry.
116 Boulevard de Stalingrad
94400 Vitry-sur-Seine.
Heures d'ouverture lundi 10 h 30 - 19 h,
mercredi au dimanche 10 h 30 - 19 h.

Lavie simple comme Aplus B

A+B Ste-Geneviève des Bois
ZAC de la Croix Blanche,
5 rue du Hurepoix
91700 Sainte-Geneviève des Bois
Heures d'ouverture lundi 10h-12h 30/
14h-19h30, mercredi au samedi 10h
12h30/14h-19h30, dimanche 14h-19h



2,6 mil-'eloppés reprise 2mplais aree du puis à n. Les

vis de emens nage : exem-P. les

: tra-

SOCIÉTÉS

AVIS FINANCIERS

CHAMPAGNE MUMM

Acres 1

4 24

per govern But her one

1

Le conseil d'administration de G.H. Mumm & Cie s'est réuni le 12 avril 1983, sons la présidence de M. Alain de Gunzburg, pour approuver les bilans et les comptes du groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 1982.

Les comptes consolidés du groupe font apparaître les résultats suivants (en mil-

	1982	I981
	_	
- Chiffre d'affaires (hors droits et taxes) - Béaéfice d'exploitation - F Béaéfice net ajusté - Marge brute d'amofinancement - Ces divers chiffres prement en considération la modific	45.174 24.485	F. 68.311 F. 31.645

On rappellera que le bénéfice net ajusté consolidé est calculé après élimination provisions pour hausses des prix et en tenant compte des incidences fincales en

Le conseil d'administration de G.H. Mumm & Cie proposers à l'assemblée gé-nérale orditaire, qui se tiendra le 3 juin prochain, le versement d'un dividende brut de F 16,50 par action, identique à calvi de l'exercice 1981 et bénéficiant aux 828.545 actions composant le capital social.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DU VAL-DE-MARNE

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT Bureau des Affaires Foncières et Domaniales

Commune de FRESNES

Avis d'ouverture d'une enquête préalable à la Déclaration d'Utilité Publique

Par arrêté en dete du 6 avril 1963 a été prescrit l'ouverture d'une enquête préciable à le Déclaration d'Utiliaé Publique sur le territoire de le commune de FRESNES concernent le projet de construction de l'autoroute A.86 section comprise entre la limite des départements des Hauts-de-Saine et du Val-de-Manne et l'autoroute A.8.

Le dossier d'anquête sera déposé du 2 mei au 30 juin 1983 inclus en la mairie de FRESNES et sera mis à la disposition du public de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h tous les jours (semedia après-midi, dimunche et jours fériés acceptés) et le semedi de 9 h à

M. Maurice UNDERNEN est nommé Commissaire-Enquêteur. Il ségere en la mairie e FRESNES les 4, 18 et 25 juin 1983 de 10 h il 12 h et les 28, 29 et 30 juin 1983 de de FRESNES (14 h à 16 h.

Pendent le durée de cette enquête les observations éventuelles du public pourront être consignées directement sur le registre ouvert à cet effet en le maine de FRESNES ou adressées per écrit au Maire ou au Commissaire-Enquêteur, lesquels les annexeront

Une copie du rapport dans legati le Commissaire-Enquêteur aura énoncé ses conclu-sions motivées sers déposée à la meide de FRESNES, à la Préfecture du Val-de-Marne, à la Sous-Préfecture de l'HAY-LES-ROSES et à la Direction Départementale de l'Equi-

LE PREFET, COMBRISSAIRE DE LA REPUBLIQUE DU DEPARTEMENT Meurica THEYS

Depuis 39 ans, le journel spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

– En vente persont 3 F at 35, rue de Malte, 75011 PARIS-TR. 111 806-30-30 –

WAGONS-LITS

Messieurs les Actionnaires sont convoqués aux assemblées générales qui se tiendront à BRUXELLES, à l'HO-TEL ASTORIA, 103, rue Royale, le MARDI 3 MAI 1983:

MARDI 3 MAI 1983:

1) à 14 heures 30: Assemblée Générale Extraordinaire qui devre se prononcer sur la proposition d'augmentation du capital de la société pour le porter de Fr. belges 1.038.986.500 à Fr. belges 1.212.150.500, par création de 346.328 actions nouvelles émises à Fr. belges 1.500 par titre et offertes en souscription publique contre espèces à raison d'une action nouvelle pour six actions anciennes. Ces actions, qui bénéficieraient des dispositions de l'arrêté royal belge nº 15 du 9 mars 1982, porteraient belge nº 15 du 9 mars 1982, porteraient soumise à la condition suspensive que les garants n'aient pas fait usage de la faculté qu'ils ont de révoquer leur engagement;

2) à 15 heures : Assemblée Générale
Ordinaire pour approbation des comptes
de l'exercice 1982 et nominations statu-

taires.

Les actions doivent être déposées an plus tard le 27 avril : à la Banque de Paris et des Pays-Bes — à la Société Générale — à la Banque Nationale de Paris — au Crédit Lyonnais — au Crédit Commercial de France — à la Banque Sudaments France — à la Banque Louis Dreyfus — au Crédit du Nord — dans leurs agences à Paris et en province — à la Direction Générale de la Compagnie, 40 rus de l'Arcade, à Paris. O, rue de l'Arcade, à Paris.

EURO-CROISSANCE

L'Assemblée Générale Ordinaire qui s'est tenue le 23 mars a approuvé les comptes de l'exercice 1982, au terme duquel l'actif net de la société s'élevait à 231,72 millions de francs contre 213,16 millions de francs auparavant, la valeur liquitadive de l'action s'établiseant à 292,46 F.

292,46 f.
Elle 2 par ailleurs décidé la distribu-ton d'un coupon net de 14,53 f. assorti d'un crédit d'impôt de 1,01 f. contre 11,34 f. net (assorti d'un crédit d'impôt de 0,88 f.) un titre de l'exercice précé-

Conformément à la décision du Conformement à la décision du Conseil d'Administration, réuni à l'issue de l'Assemblée Générale, le dividende a été mis en paiement le 11 avril 1983. Il peut être réinvesti en actions de la Société, en franchise de droit d'entrée, juagu'an 1ª juillet 1983 inchas.

jusqu'an le juillet 1963 incins.

L'Assemblée Générale a nommé en qualité d'Administrateur du Régime de Prévoyance et de Retraite des Agents Généraux d'Assurances P.R.A.G.A., Institution professionnelle de prévoyance et de retraite, qui sens représenté au Conseil par M. Pierre Chabbert. Le mandat du P.R.A.G.A. prendra fintà l'assue de l'Assemblée Générale qui sens appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1988.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Dans la séance du 19 avril 1983, le conseil d'administration – réuni sons la présidence de M. Jean Peyrelevade – a arrêté les comptes de l'exercice 1982.

Par suite de la conversion des obliga-tions convertibles Suez que l'État avait acquises à la suite de la nationalisation, le capital de la Compagnie a été porté à 1.72 milliard de franca et les fonds pro-pres à 5,28 milliards.

Le bénéfice d'exploitation s'élève à 356,2 millions de francs contre 295,5 millions en 1981 et le résultat net courant, qui tient compte de provisions importantes, se monte 185,3 millions de francs contre 250,5 millions de francs en 1981

Le bénéfice net de l'exercice (résultat courant + résultat en capital) ressort à 249,8 millions de francs contre 338,5 millions de francs en 1981.

Le compte de pertes et profits en capital se solde par un résultat positif de 64,5 millions de francs qui correspond en quasi-totalité aux plus-values nettes à long terme de l'exercice qui doivent, de par leur nature, êure affectées à la réserve spéciale.

Le bénéfice disposible de l'exercice. hors ces plus-values à long terme, s'élève à 185,8 millions de francs.

Le total du dividende proprement dit versé à l'Etat et de la redevance versée à la Caisse nationale des banques repré-senters 176,1 millions de francs.

HAUSSMANN-OBLIGATIONS

Haussmann-Obligations, SICAV fou-dée par la banque Worms et dotée d'un capital initial de 50 000 000 de francs, est ouverte au public depuis le 13 décembre 1982.

Au 31 mars 1983, elle disposait d'un actif net de 187 867 748,95 F, réparti de la manière suivante : Obligations françaises:

 Obligations étrangères ... 8,75 %

A la même date, le valeur liquidative a'établissait à 1061,57 F., en progres-sion de + 6,17 % par rapport à la valeur d'origine de l'action.

Hausmann-Obligations, dont le nom-bre d'actions s'élevait, le 31 mars 1983, à 176 955 actions, a été autorisée par le ministère de l'économie et des l'inances à porter son espital social à 400 000 ac-

Moët-Hennessy

Dans sa réunion du 18 avril 1983, le conseil d'administration de Moët-Hermetsy, société holding, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1982, qui se soldent par un bénéfice net de 126 223 000 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires convoquée le 23 juin 1983 la fixation d'un dividende de 18 F par action, ce qui, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 9 F, constituera un revenu global de 27 F, en hausse de 12,5 % par rapport à l'an dernier. Un acompte de 8 F ayant déjà été versé le 10 janvier 1983, un dividende complémentaire de 10 F, auquel s'ajoutera l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 5 F, sera mis en distribution au début du mois

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE MOET-HENNESSY

	(En million	s de francs)
	1982	1981
Chiffre d'affaires hors taxes	4 587,8 727,5	4 178,6 661,2
Bénéfice pet Marge brute d'autofinancement	339,0 453.8	342,7 438.8

Le chiffre d'affaires consolidé marque une bausse de 9,8 %, et le bénéfice d'ex-

pitation de 10,03 %, sur l'exercice précédent. Sur la période couverte par les exercices 1981 et 1982, la hausse cumulée du chiffre d'affaires a été de 57 % et celle du bénéfice d'explonation de près de 90 %. L'exercice 1982 n'ayant pas bénéficié de la situation l'escale très particulière de l'exercice 1981 du fait de la réduction de la provision pour hausse des prix et de la complète utilisation des reports de déficit fiscal aux Etats-Unis, le bénéfice net est équivalent à celui de l'exercice précédent, malgré la progression du bénéfice

Activité champagne et autres vias

Pour l'exercice 1982, le chiffre d'affaires du champagne a atteint 2,176 milliards de francs, en hausse de 10,5 % par rapport à 1981. Le compte d'exploitation fait ressortir un bénéfice de 400 millions contre 340,5 millions de francs en 1981. Le bénéfice net, pour les raisons évoquées plus haut, est resté au même niveau : 185 millions de francs courre 182 millions de francs en 1981.

Le chiffre d'affaires du secteur cognac a progressé de 3,6 % au cours de l'exercice précédent, passant de 1,180 milliard à 1,222 milliard de francs, et le bénéfice d'exploitation est en légère diminution, à 198,2 millions contre 203,8 millions de

L'année 1982 a vo une baisse des expéditions de 9 % en volume, due à un fort déstockage de la distribution sur le plan international, en dépit d'une stabilisation des ventes au détail.

Activité parfams et produits de beauté

Le chiffre d'affaires de l'ensemble a continué à progresser de façon importante tisqu'il s'est élevé à 1,190 milliard de francs, en hausse de 15,53 %. La progression a été du même ordre de grandeur pour les deux sociétés Dior et Roc. Le bénéfice d'exploiration du secteur a progressé de 10,13 % à 161 millions, et le bénéfice est est en hausse de 26 %, à 77 millions de francs.

Il est à noter en outre que pour l'ensemble des sociétés du groupe, les frais financiers n'ont augmenté que de 4,51 % au cours de l'essercice et ne représentent plus que 5,25 % du chiffre d'affaires, contre 5,5 % en 1981.

Perspectives

Au 31 mars 1983, le chiffre d'affaires provisoire consolidé pour le premier trimestre, incluant la société Armstrong Nurseries, est en hausse de 25 % avec une progression d'environ 18 % pour le secteur champagne, de 25 % pour le secteur cognac, et de 16,8 % pour le secteur parfums et cosmétiques.

Les ventes au détail sur le marché américain ont marqué une nette accélération an cours des trois premiere mois.

Face à l'immobilier; certains ont des problèmes.

Nous, nous avons des solutions.

Quand face à l'immobilier, certains se fixent sur les problèmes, à la Banque de La Hénin nous préférons apporter des solutions. Pas d'attentisme : des idées.

Pour la Banque de La Hénin, l'immobilier n'est pas seulement une spécialité : c'est une vocation. La Banque de la Hénin a toujours été à la pointe de ce secteur économique : pionnière dans la distribution de prêts conventionnés, inventrice du Compte Epargne Résidence Secondaire, innovatrice, avec les crédits travaux sans hypothèque.

A la Banque de La Hênin, les conseillers que vous rencontrez sont tous des experts, des partenaires qui connaissent en ces temps difficiles, la valeur du conseil, l'importance de la souplesse et des décisions rapides.

Pour la Banque de La Hénin, l'ennemi n° 1 de l'immobilier, c'est l'immobilisme. Cest comme cela que l'on devient et que l'on reste la première banque française de l'immobilier: il y a près de 100 banques spécialistes de l'immobilier en France, elles s'appellent toutes La Hénin.

Banque de La Hénin La Banque-orchestre de l'immobilier



Siege social: 16 rue de la Ville-l'Evéque 75384 Paris Cedex 08. Tél. (1) 265.35.15

« Le plan d'austérité du gouvernement va toucher de plein fouet une profession déjà traumatisée »

nous déclare M. Maurice Voiron, président de la Fédération des transports routiers

Le transport routier subit, hi aussi, le contrecoup de la crise économique. Les entreprises out vu leur activité chuter tout au long de l'année 1982, et, selon le Centre de productivité des transports, la si-tuation n'a fait qu'empirer ces derniers mois, tandis

porteurs routiers se comportent en écorchés vifs. Et pourtant, non seulement vous ne paraissez victime d'aucune répression, mais vous bénéficiez même, à l'occasion, de certaines largesses. Le prix du gazole a baissé, tandis que les tarifs du chemin de fer continualent d'augmenter. Le gouvernement actuel vous a même accordé une détaxe partielle du carbu que vous réclamiez en vain depuis des lustres. Alors, pourquol cette mauvaise humeur?

- D'abord, écorché vif, on peut l'être, dans la mesure où les entreprises françaises ont subi quelques agressions depuis deux ans. Une es-pèce de « racisme officiel » s'est inspece de « racisme onten», même si tauré envers le « patron », même si le discours s'est, par la suite, un peu adouci. D'autre part, la pression faite à tous les niveaux sur l'entreprise, au nom de considérations so-ciales ou politiques, nous paraît d'une opportunité contestable, compte tenu de la situation économi-

 Vous dites que nous avons eu des « cadeaux » de l'État : la détaxation du gazole, la baisse du prix des carburants. Mais ces avantages se-rout de courte durée : la hausse de la taxe intérieure sur les produits pé-trollers va nous frapper de plein fouet dans un mois. Le plan d'austérité du troisième gouvernament Mauroy, qui ne devait pas toucher les entreprises, va frapper particulièrement les transporteurs routiers sur un élément important de leur prix de

» Et puis la profession est tran-matisée par la crise économique. Dans les transports routiers, les la moindre baisse d'activité les entreprises passent « dans le rouse ».

- Le 1= mars a été promulguée une nouvelle réglementa-tion sociale, qui réduit notamment les temps de travail des conducteurs. Cette fois encore, vous avez protesté. Pourtant une semaine de cinquante-cinq heures, dont quarante-huit de travail effectif, ce n'est pas, à notre époque, une générosité folie...

 Nous ne protestous pas contre le progrès social, et, soit dit en pascontinuer à affirmer que dans le transport routier on fait cinquantecinq ou soixante heures par semaine Ce n'est évidemment pas le cas des personnels sedentaires, et, lorsqu'on y regarde de près, les temps de tra-vail réel de nos personnels roulants ne dépassent pas les chiffres prévus

» En revanche, nous nous élevors contre la complexité de la législa-tion. Le mode de calcul et la gestion quotidienne des heures de travail de riennent quelque chose d'abuesque. Nous avons fait des propositions de simplification au ministère des transports. En dépit de quelques avancées, nous sommes encore loin du compie. Ces textes ont été faits par des hommes de bonne volonté

Le Monde

5, rue des Indiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 839 F 1 495 F 1 958 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1 070 F

II. - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnes qui paient par chàque postal (trois volets) voudront ben joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on rovisoires (deux semaines ou plus) ; os abonnés sont invités à formuler

Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de

que les perspectives ne laisseut augurer ancune amé-licration. A cette morosité ambiante s'ajoute une grande méliance quant aux projets de gouvernement, sompouné de vouloir favoriser le rail au détriment de la route. Un récent décret visant à aménager et à rédarité » vis-à-vis de la e Denuis deux ans, les trans- des fonctionnaires de très hant tiveau, des juristes compétents, mais certainement pas de hommes de mécollectivité est justifié ?

Le coût du social

- En contrepartie de cette réglementation. vous avez obtenu des hausses de tarifs...

- Ces augmentations, parlons-en. Nons avons obtenu 2,5 % de hansse de la tarification routière obliga-toire (1) à titre conservatoire, et 2,5 à 3 % pour les transports soumis à la régulation des prix, dans le cadre des accords de modération. Mais 75 % des transports de marchaudises ne font l'objet d'aucune tarification officielle. Et si on a présenté ces mesures comme « conservatoires », c'est parce que tout le monde était conscient que le coût réel du décret social était impossible à établir. Vous pouvez théoriquement calculer qu'un chanffeur qui va travailler une heure de moins va vous coster X % de plus, mais certaines conséquences sont, dans la pratique, impossibles à quantifier.

Par exemple, l'effet cumulatif de la réduction du temps de travail dans les entreprises expéditrices ou destinataires, selon des horaires pou destinataires, selon des horaires pou ou pas cohérents, fait que certains véhicules ne peuvent plus travailler que quatre jours et demi par semaine. La perte pour les entreprises est bien supérieure aux 3 % qu'on nous accorde. Dans certains cas, elle est dix fois plus élevée.

 Après le « surcoût social »,
 vous dénoncez le « surcoût sécurité». La limitation de vitesse des poids lourds ne paraît pas inutile. Et le camion de demain, avec sa « boîte noire » inviolable et ses freins plus sûrs, est certainement nécessaire. N'estimez-vous pas que cet « effort de soli-

ant aux projets de gouvernement,

- Je veux bien jouer le boy-scont à condition que les autres catégories d'usagers de la route fassent les gendarmerie montrent que le poids lourd est loin d'être aussi dangereux qu'on le dit. D'antres usagers sont bien plus dangereux au regard du nombre de kilomètres parcourus, mais comme ils ont des lobbies pour les soutenir, on n'en parle pas.

» La limitation de vitesse? Je souris : je ne comprends pas que, de-puis dos années, on continue d'anto-riser la vente de véhicules dont le rapport de couple permet des vi-tesses de 120 ou 130 kilomètres/heure, alors qu'on aurait pu imposer des rapports n'antorisant que des vitesses de 90 ou 92 kilomè-tres/heure. Et un rapport de couple ne se mampule pas, alors qu'un limi-

» Quant au camion de demain, nous le voyons, nous aussi, différent de celui d'aujourd'hui, autrement charge plus élevés — 40 ou 44 tonnes, comme aux États-Unis — 2,60 mètres de large, offrant une meilleure sécurité latérale et conçu autour de l'économie énergétique Mais pas question pour nous de se laisser imposer des matériels sophis-tiqués autrement que dans un cadre européen : nous ne pouvous nous permettre de nous payer ces joujoux magnifiques si nos voisins n'en font pes autant, car nous serions une fois de plus désavantagés.

Le train? Tout et n'importe quoi...

- Vous accuses les exportateurs français de ne pas suffi-samment « rouler français ». duire le temps de travail des conducteurs est comi-déré par certains comme un premier - mauvais -comp porté au transport routier. Législation et fisca-lité sont les cibles favorites des chefs d'entreprise.

prends un exemple personnel. Javais un trafic sur Berlin-Ouest que fai du arrêter pour deux raisons: les nouveaux horaires de travail ne permettaient plus de faire le voyage, et la rentabilité était trop faible à cause de la concurrence. J'ai done sons-traité ce trafic à nu travadonc sons-traité ce trafic à un transporteur allemand : il est parfaite-ment heureux et il gagne bien sa vie. Son coût de revient de base est différent du mien. Et ce prix de revient ne se mesure pas seulement à travers les prix du gazole ou du « social » mais aussi à travers la fiscalité générals aussi à travers la fiscalité générals. rale de l'entreprise et son statut. Not problèmes de prix ne seront pas ré-solus tant qu'on n'aura pas compris

Mais la vérité des prix est aussi faussée par notre grand concurrent :

Build Your Business Credentiels

M.B.A. (Master of Business Administration)

M.A. (Master of Arts in International Relations)

degree at

SCHILLER INTERNATIONAL UNIVERSITY, Paris

Non professeure sont diolómis de Harvard, Wharton

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION A ·

bres d'estreprises et organisations internationales. Inscriptions ouvertes pour les semestres d'été et d'automne.

Schiller International University

76007 Paris - Tél : 551-28-63

ETABLISSEMENT RECONNU POUR LA FORMATION CONTINUE

dération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) et les même propriétaire d'une entreprise à Jarasc (Charente), nous explique les raisons d'inquiétade de

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Man- la professi Ceux-ci répondent que vous êtes trop cher. Pourtant, vous réclamez encore des hausses de tarifs. N'y a-t-il pas là une certaine incohérence?

— Que si, Mais elle s'explique. Je S.N.C.F. de faire tout et n'importe considerance de la serve de la se quoi en matière tarifaire. De

contexte, le transporteur routier est battu, car le contribuable ne participe pas au renflouement de son déficit. Pour revenir à une situation saine, il faudrait cesser cette politique stupide, ne pas s'entêter à tenir à bout de bras un moyen de trans-port dont le coût réel et marchand est au-dessus de nos possibilités.

Un autre type de société

Les transporteurs rou ont abondamment critiqué la loi d'orientation des transports intérieurs de M. Charles Fiterman, qu'ils présentaient comme une déclaration de guerre à leur

tifiées. La loi nous laisse sur notre faim. Nous attendons les décrets d'application pour juger. Le texte de la loi est suffisamment vague pour permettre au pouvoir politique, à travers les décrets et les circulaires, travers les décrets et les circulaires, une application léonine du droit. En manière de transport de voyageurs, par exemple, nous avons craint que l'existence même des entreprises privées se soit mise en cause, qu'une avancée « idéologique » ne favorise les régies départementales et locales. Il semble, à l'heure actuelles cons les portains publics admettent 1924

1

The second secon

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

que les pouvoirs publics admettent le principe de contrats de transport public avec les entreprises privées. - Certains vous accusent de

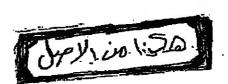
mener un combat politique... Te ne mène absolument pas de combat politique. Mais ai délendre l'entreprise privée ou un autre type de société et de rapports humaius qui n'exclut absolument pas le « proprès sociel », mais, avec que autre proprie sociel ». grès social », mais avec une autre étymologie et une autre idéologie, — si c'est cela faire de la politique, alors la F.N.T.R. fait de la politique. Mais nous ne faisons pas de politi-que reliticienne.

que politicienne... » Ce qui m'intéresse, c'est le politique qui se préoccupe de l'entre-prise. Nous sommes pour l'entre-prise privée avec tous les risques que prise privée avec tous les risques que cela comports. Je suis chef d'entre-prise, patron, et lier de l'être. Et je crois très sincèrement que nous ne nous sortirons des difficaltés ac-tuelles que dans la mesure où il y auta des gons aussi fons que moi pour commer à se battre et pour sortir l'économie d'où elle est a sortir l'économie d'où elle est. »

Propos recueillis par JAMES SARAZIN.

(1) La terification routière obliga-toire (TRO) fixe les prix à praiquer pour le transport sur longues distances pour le transport sur longues distances

POUR FAIRE SONGLEN Renault 11: 10 versions, 3 ou 5 portes, 5 à 7 CV. Prix à partir de 43 600 F. Modèle présenté : Renault 11 GTL: 49 200 F. Prix clés en main au 01/04/83. Millésime 83. REVUIT elf



39500

SECOND MARCHÉ

A.G.P.-PLD. 725 734
Fer East Hotele 136 136
Merin konsolitier 1700 1700
Métaling, Meiline 146 148 10
M.M.B 298 93 303
Novembel B.L.E.H 1150 1150
Sodieshe 1603 1667
Sofices 219 216
Hodenson 420 428

Hors-cote

Coppers Coppers F.B.M. (1)

9 50 378 126 20 136

318 3 50 o

VALEURS

109 30 E. H. Menique
158 51 B. Rigi, brannel.
223 50 Seriow Rand
70 Sel Camela
256 60 Seriow Rand
127 50 Seriow Rand
267 10 Conselled Haidings
Conselled Parille
153 100 10
207 0 Conselled Haidings
Conselled Parille
Conselled Parille
Conselled Seriow
153 100 De Bears (port.)
150 100 Rener (port.)
150 100 Ren

Commerchank
Courtealds
Dart. and Kraft
De Beurs (port.)
Dout Chambel
Desdeer Bank
Furmers of Avj.
Finchtosour
Finder
Fastot
Gelt. Belgique
Gewent
Ginto
Goodyeer
Goodyeer
Goodyeer
Goodyeer
Good Histopolitae
Gelf Oil Cheeds

Sperry Rand Stant Cy of Cars. . . .

では、100mmので

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

THE STATE OF THE S

SICAY.

12.30 12.50 12.50 12.50 12.50 13.50

Construint
Content
Con

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 19 avril

Très irrégulier

A l'approche de la liquidation générale de fin de mois, de nouvelles ventes bénéficiaires se sont multipliées mardi à la Bourse de Paris. Le marché a, tou-tefois, moins bien encaissé le choc qu'au cours de la précèdente séance et l'Indicateur instantané, derechef en léger progrès la veille, n'a pratique-ment pas varié (+0.04%).

Après 8 % de progression des cours en l'espace d'un mois, il était normal, à quarante huit heures de l'échéance nensuelle, qu'une correction technique mensuelle, qu'une correction technique intervienne. L'on peut même s'étonner qu'elle ne se soit pas produite plus tôt. « L'entraînement à la hausse avec l'étranger », argumentalent les professionnels. L'explication est plausible, ce d'autant que le décrochage n'a pas été vraiment prononcé. Si certaines valeurs ont éprouvé des pertes, notamment celles les mieux placées précêdemment, d'autres, en revanche, prenant le relais, out sensiblement progressé. A l'évidence, les investisseurs, quelle

relais, ont sensiblement progressé.

A l'évidence, les investisseurs, quelle que soit leur origine, ne semblent pas être du même avis que certains analystes pour qui les valeurs françaises sont surévaluées par rapport aux résultats attendus. A moins qu'ils ne jouent une capacité exportairice accrue des entreprises françaises, en liaison avec l'enchérissement du dollar, ou les écarts de changes. Force est de reconnaître quand même que l'indicateur instantaire n'a pas vraiment reflété la tendance de fond, quand même plus lourde. lourde.

La fermeté de la devise-titre ne s'est pas démentie : 9,11 F-9,15 F course 8,95 F-9,18 F. Mais la vrate prime par rapport au dollar commercial a été bien loin d'atteindre un record (24,3 % contre 33 % ou plus hout).

contre 32 % au plus haut).
L'or a légèrement fléchi, à Londres avec l'once de métul précieux à 441,50 dollars (- 1,50 dollar), à Paris avec le lingot à 104 000 F (- 500 F).
Le napoléon a reproduit son cours précédent de 682 F.

NEW-YORK

Ventes bénéficiaires

Après huit séances consécutives de hausse et quatre records tombés coup sur coup, des ventes bénéficiaires se sont produites, mardi, à Wall Street.

Mais elles n'ont pas revêtu une très grande ampleur, comme en témoigne l'activité, somme toute modérée, avec 91,2 millions de titres échangés (contre 88,6 millions). Surtout, ces prises de bénéfices ont principalement concerné les « Blue Chips », d'où la baisse assez prononcée de l'indice des industrielles à 1 174,53 (- 8,71 points). Le bilan de la séance n'a pas été vraiment mauvais. Sur 1 983 valeurs traitées, 948 ont baissé, 661 ont monté et 374 n'ont pas varié. Simple correction technique? Pour l'essentiel, certes. Mais bien des professionnels faisaient aussi valoir l'incertitude régnant autour du = Big Board » sur le sort réservé à M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale. Sera-t-il ou non réélu en juin prochain? En dépit, ou à cause, de la sévérité de la politique monéraire qu'il est encore trop tôt pour dire si le recul des cours enregistré est le point de départ d'une baisse beaucoup plus marquée.

MAI FIRES Dans de l'ours du l'All Street.

VALEURS Dens de l'ours du l'activités de la cours enregistré est le point de départ d'une baisse beaucoup plus marquée.

Jour de l'activité de la cours de l'activité de la politique monéraire qu'il est encore trop tôt pour dire si le recul des cours enregistré est le point de départ d'une baisse beaucoup plus marquée.

MAI FIRES Dans de l'ours du l'activités de la des point de départ d'une baisse beaucoup plus marquée.

VALEURS	Cours du 18 avril	Cours du 19 avril
Alcom A.T.T. Booing Chean Marinutten Bank Dar Poort de Namoura Eastmen Kodak Excorr Ford General Encorr General Fronde General Aduces General Materies Georgian La M.	31 1/4 57 5/8 40 7/8 58 1/8 43 1/8 33 3/8 44 1/2 111 41 5/8 31 1/4 112 1/8	19 avii 31 5/8 87 1/2 40 3/8 67 1/2 43 1/2 83 1/8 42 3/4 111 41 7/8 62 7/8 30 3/8 11 1/2
Mobil (III Plan Schlusberger Teasos U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Seet Westinghouse Xerox Corp.	293/8 825/8 411/4 341/4 341/8	26 1/8 84 1/8 41 3/8 34 3/8 34 61 23 44 1/4 42 3/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Compte tenu de le brièveté de délei qui nous est imparti pour poblier le cote compilee dans nos dernières éditions, neus pournons être contraints perfole à ne pes donner les derniers couts. Dans on one caux-ei figureraient le landemain dans la première édition.

MOET-HENNESSY. — En présentant les résultats financiers pour l'exercice 1982 et les perspectives qui s'offrent au groupe (le Monde du 20 svril), la société a annoncé la distribution d'un dividende net de 18 F par action (plus 9 F d'avoir fiscal), soit un revenn global de 27 F par action Moët-Hennessy, en hausse de 12,5 % sur le dividende versé au titre du précédant exercice. Un acompus sur dividende de 8 F avait déjà été versé, le 10 janvier dernier, et un dividende supplé-10 janvier dernier, et un dividende supplé-mentaire de 10 F (suquel s'ajoutera un avoir fiscal de 5 F) sera mis en distribu-tion au début du mois de juillet.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, here 100 : 31 dec 1962) 18 avril 19 avril

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 20 avril 12 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
19 avril 20 avril 1 dollar (en yens) 238,25 237,28

CHAMPAGNE MUMM. - Aprè CHAMPAGNE MUMM. - Après stagnation observée en 1981, l'année 19 saura été encore difficile pour Mum second groupe français producteur champagne (après Moët-Hennessy), de bénéfices ont chuté de 20 % envir l'année dermière, pour s'établir à 24,4 m lions de francs (contre 31,6 millions 1981) en me chiffée d'effeires carés de 1981) en me chiffée d'effeires carés de 1981) sur un chiffre d'affaires passé, de le même temps, de 632 à 684 millions francs. Le dividende a été fixé à 16,50 non par action, inchangé sur le précéden

UNIBALL. — Cette Sicomi du grou Worms, qui possède le statut de bane de crédit à moyén et long terme, a en gistré, au cours de l'estercice 1982-198 au 31 mars dernier, un bénéfice net 17 millions de france, est progression opérations à caractère exceptionnel ay porté sur 1,4 million de francs con 300 000 F an 31 mars 1982. Les re 300 000 F an 31 mars 1982. Les revances de crédit-bail ont largement coul bué à la progression des produits d'explication (plus 17%), lesquels sont passés 44,8 millions de francs au premier trim tre 1982 à 32,5 millions de francs à la la la 1982 millions de premier la la la la 1982 millions de premier la la la la la 1982 millions de premier la confésion mars 1983, précise la société.

Comptant **VALEURS VALEURS VALEURS**

					j				
		26 20	1652	De Diegrich	310	311	Heral Worms	109	109
	3% 5%	37 50	1068	Decressors	127 40		Stanto, What, that	5740	58
_	3 % autort, 45-54	71	2 153	Deletande S.A	131	130	Nicolas	324 50	323
de	4 1/4 % 1963	103 10	2 616	Dekmas-Vieljusz	400	500	flodul-Gospis	70	70
oup	Emp. N. Eq. 6 % 67.	115	5 310	Dév. Rég. P.d.C (Li) .	119 50 - 264	119 40 257	OPB Parket	39 30 - 86 50	35 T
s se	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8515 105 96	8004	Dicipt-Bottin	356	364	Origny Demotice	137	137
très	9.80 % 78/93	87 60	7 572	Drag, Trav. Pub.	200	202.80	Poleis Nooveeur	294	293
gne .	8,80 % 78/88	86 80	3 110	Dec-Legisthe	299	300	Paris-Oridans	100	100 1
LVEC	10,80 % 79/94	89 30	6 746	Dumico	490	4 90·	Part. Fro. Gest. Ict	218	- 207
STE	13,25 % 80/90	98.60	11 653	Estax Bases. Victry	995	927	Pathé-Claéma	163	153
de	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	99 80 100 05	7 032	East Victor	630	665	Pathi-Marconi	86 80 90	90
erné	18,75 % 81/87	108 10	10.188	Scen	1901 520	1960 520	Piogo-Haidrinck	251	250
SSCZ	16,20 % 82/90	108 10	4305	Bectro-Pares	218 30		Poscier	188	190
es à 1 de	16 % juin 82	106 60	13 808	Bectro-Floring		405	Profile Tellier Est	7	86
ais.	E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14.5 % 80-82	135 20 99 50	3 610 11 656	Eli-Antargiz	154	162	Proprost ex-Lain.R.	- 35	35
ont	Ch. France 3 %	152	11 000	ELM Leblure	542	545	Providence S.A	298	223 2 835
pas	CNB Bigues janv. 82 .	96 95	4 843	Emprephilip Paris Epergae (El	210 1236	210	Reff. Soul. R.	175	
ue?	CHB Paribes	99	4 643	Epergne de França	215	215	Ressorts Indust	96	97
des	CNE Seez CNF jamys. 82	99 99 06	4 643	Eneda-8F	960	950	Ricque Zus		127 9
Big	and large and	20 00	7 676	Enceut-Mouse	- 302	314	Ricis (La)	45 10 10 70	
aul				Europa Accumul		465 33 50	Rochalovtoise S.A.	70 10	70
édé-				Eternik	214 20	243 d	Rochette-Cenps	17 30	16
pro-				Fétar Poster	930	930	Ressio (Fig.)	93 20 46 90	55 1 48
il a	VALEURS	Cours	Demier	Farm. Vicity (Ly)	96 ED	· 100 d	Rousselot S.A.	376	390
age	***************************************	préc.	COLIFE	Finaless	3 40	345	Secer	56 50	
iets,				FREP	: 80		SAFAA	80.	76 1
GUD:	interbal (abl. conv.) .	196		Frac	232	230	Selic-Alcan	170 150	170
ins-	Aciers Peogeot A.B.F. (St Cast.)	49 70 335	49 10 335	Focup (Chile and	1525	1525	S6E-68	100	100
des	AGP.Ve	3341	3343	Fancière (Cia)		152 66 50	Saint-Raphell	76 80	75 1
part	Agr. Inc. Medag	58	- BB	Forc. Ageche-W Forc. Lyannian	85 50 1270	1280	Spiles de Mirá	234 50	
	Air-incestrie	15 15		Foncine	122	121	Section	-196 54 50	168
-	Alfred Herica	64	72 10	Formes Guerranon	12 50	12 70	Spitern	88	-
3 du	Allobroge	401 38 50	400 . 39 60	Forges Streebourg			SCAC	200	194
tvri	Applic, Hydraul.	243	242	França LA.P.D.	145 10 115	145	Saline-Labbac	203	208
6/8	Add	42.50	42	France Let	480	480	Senate Maubeuge	150	150
3/8	Artois	300	312	Francial	. 132 50	136 d	S.E.P. (M)	32 34 10	35
3/8 1/2 1/2	At Ch. Lake	26 30 13 26	28 30 13 50	Fromagazite Bel	482 50	4/9	Sci	50 10	
	Bein C. Monaco	85	飯	From P. Henerd GAN	192	198 -	Sizatel	190	190
1/8 3/4	Banania	403	404	Greenout	656 500	519	Sintra Alcage	566 114 90	570 122
	Banque Hypoth, Est.	335	335	Caret Ener	\$12	915	Services Siph (Plant. (Morden)	175	175
7/8 7/8 3/8 1/2 1/8 5/8 1/8 3/8	Blanzy-Coast B.N.P. Interconsis.	324 50 89 70		Gererain	126	125	Stimingo	363 -	97.6
3/8 1/2	Binédictine	1100	1076	Gár. Arm. Hold	35 570	200	SMAC Acidide	184 40	
1/8	Boa Merché	66 50		Gertand (Ly) Gévelot	89	70	Sofial Managina Sofia	352 188	392 168
1/8	Boxie	314	326 50	Gr. Fin. Conetr.	152	155	Soficari	318 20	
3/2	Breen, Glass, Sect	435	434 50	Gds Mosil, Corbeil	101	104	S.O.F.(P. M	91	90
4/6	Cambodge	162 108	162 107 50	Gdr Mod. Peris	239 50		Sofragi	625	835
	Campanin Bern		170	Groupe Victoire	330 118	337 118 -	Soudere Assog	227 118 90	227 110
1/4 3/4	Cacut. Padang	208	206	Hantics	44	44	SPEG	26	55
3/4	Carbone-Lorraine	45	\$2 50 d	Hutchingon	25 60		Speichien	186 90	
_	Campud S.A	27.	04.66	Moto-Fuede	/A	73	SPL	151 10	
	Coves Rogenfort C.E.G.Frig	611 130 20	905 130	Hydroc. Se Denie	100	95 700	Spie Bengaettes	155	169
	Cuntan. Hanny	380	850	termindo S.A	168 111	162 110 10	Sprindelso	248 232	242
is la	Contrast (Ny)	109		ganging!	235	238	Taitinger	447	462
1982	Cerebeti		71 10	insubanga	392	387	Trestat-Acquites	GE 70	
nm,	C.F.F. Fermilles	115	116 660	jamob. Narseile . , ,	1280	1280	There et like	53 90	
de	CFSCGLB.	660	600	isenofice imp. GLang	298 2,92	310	Topo Silei	30 310	30
dont	C.G.Maritica	12		industrielle Cia	625	600	Trailor S.A.	200	200
riron	C.G.V	90	****	interbal (act.)	272	274	Utiner S.M.D	105	107
mi}-	Chambon (ML)	310	322 d	Jacque	70	89 50	Ugima		154
200	Chembourty (ML)	1398		Kinto S.A	620	840	Linkel	440	456 86
dans	Chienper (Ny)	124 54	56	Lefitte-Ball	230 35 20	250	UAP.	86 10 553	1002
s de O.F.	C.L. Merkime	305 30		Lumpes	129 80	125	Ricker Strangeries	36 50	
EST.	Cimeiota Vicin	218	217	La Brossa Duposi	62	64 40 d	Union Hibbit	206	200
-	Circae (0)	132	****	Labon Cia	430	418	Un. Impa. France	201	-:::
Supe	CLMA (FrBall)	295 350	296 350	Life-Bonsières	· 278 405	270	Un, Jack Crédit Vincey Scorget (86y) .	343 10 %5	345
98.00	CMM New Madag	15 80		Locabail Immob Loca-Expansion	· 146	148	Vices	45	43
963,	Cochery	54 10		Locationnesian	177	181	PROGRAMMI S.A	180	184
t de	Colonial (Lyl	406 30		Lacted	348 20		Brant. de Marot:	137	
a de	Cogili	787 321	188 50	Lordex (Hy)	107	111 20	Brass. Coost-Afr.	26 50	25
, lea	Comindes	166	-\$21 (68.90	Louvine S.A	280 124 90	279 124.90		gères	
yant	Comp. Lyon-Alem.	161 50		Magazina Uniprix	65	65		. Bo. or	
ntre	Concords (La)	252	252 20	Maggaant S.A	49	49 .	AEG	190	
ode-	CMP.	570	5	Maritimes Part	98	98	Alcas	. 194	154
ntri-	Conte S.A. (L) Coldin (C.F.B.)	13 10 232	13 10 227	Merossine Cle	27 50		Alcan Akm	274 90	1213
ploi-	Cried. Gen. Incl.	323	335	Mital Dipinys	300 70	200 10	Am. Patrofina	1211 476	1213
s de mos-	Crédit Unions	400	402	M.H	87 10	64 50	Arbed	180	••••
nice-	Créditel	111	112	NIG	225		Asturierme Mines	52	512
	C. Sabl. Sains	115 111	110	Mora	325	325	Bassor Central Box Pop Espesol	101 83	103 86
1								1	
							Lec	hembre s	ynde
	Ma	rel	ìÁ	à ter	me		été é	proprion	dien
	-416					•	raison	n, nous	us ba

621 621 120 120 60 100 30 69 30 69 225 20 235 1 35 La Chembre syndicale à décidé de prolonger, après le cliture, le cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des demiers cours de l'après-midi.

Comper	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Presider coasts	Compen	VALEURS	Cours priciti.	Premier COUPE	Densier COURS	Compt. Promise coars	Compan	VALEURS	Comm précéd.	Premier costs	Despier cours	Compt. Presion coess	Corpeo-	VALEURS	Course précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Freshir cours	Compan	VALEURE	Course précéé.	Premier cones	Dernier COMES	Chespt. Premier cours
1936 3149 540 470 295 66 163 700 440 181 305 100 240 470 162 575 1500 240 240 470 162 575 1500 240 240 240 470 162 575 1500 240 240 240 240 240 240 240 240 240 2	4,5 %, 1973 C.F.E. 3 % Agence Hawas Ar Lepide Als. Separit. AL.S.P.J. Alschom-Adl. Aerrap Article Separit. Alschom-Adl. Aerrap Apple. gsz Agenn. Procut Aux. Erener. Aux. Erener. Aux. Erener. Aux. Erener. Es-Engigen. Bal-Frestos. Gs Bercaira Bezar HV. Bal-Guipen. Bal-Arrestos. Gs Bercaira Bezar HV. Bild II. Bidghin-Sey Illic BL.T. Midd II. Bidghin-Sey Illic Carticle Separit. Gold: Carticle Carticl Carticle Carticle Carticle Carticle Carticl Carticle Carticle Carticle Carti	1930 3274 90 3274 90 585 479 50 230 775 775 237 2389 448 205 538 448 205 538 548 174 246 538 698 1795 1428 1045 630 1795 1428 1045 153 153 153 153 153 153 153 153 153 15	322 90 64 173 30 780 283 275 576 441 209 430 248 50 173 50 173 50	63 172 60 780 286 221 976 449 429 80 366 429 80 366 113 50 171 246 50 532 625 693 1790 1790 1449 308 20 1000 910 920 187 920 187 920 187 920 187 920 187 920 920 187 920 920 920 920 920 920 920 920 920 920	1910 3259 450 32190 450 32190 65 17180 790 279 232 985 435 207 430 356 1174 90 242 545 234 625 1790 1463 1790 1463 1790 1463 1990 1991 1991 1991 1991 1991 1991 199	660 640 760 760 194 770 83 210 137 500 385 315 780 250 856 960 135 1437 157 296 286 960 135 280 480 480 481 210 480 481 210 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481	Europe nº 1 Fescan Fescan Fescan Frieder-Bouche Frieder-Bouche Frieder-Bouche Frieder-Bouche Frieder-Bouche Frieder-Bouche Frieder-Bouche Frieder-Bouche Gerystwe-Gesc. Heckster Lab. Bellen Laters-Coppie Locathance Locathance Locathance Locathance Locathance Locathance Heckster Heck	573 572 930 162 165 835 165 835 144 50 946 435 957 166 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1877 1878 1877 1878 1877 1878 1877 1878 1877 1878 1877 1878 1877 1878 1877 1878 1877	83 50 325 142 50 142 50 142 50 147 402 546 54 60 210 300 1025 147 50 164 163 164 163 164 165 166 166 166 166 166 166 166 166 166	181 50 16 30 0 226 50 948 50 940 50 340 355 54 210 1025 147 744 163 231 50 280	551 551 551 551 551 551 551 551	94 370 446 168 181 168 181 178 330 128 340 940 940 824 118 910 385 120 120 120 120 120 120 120 120	Pachelluters Peches Permod-ficard Pérmode (Fare) - (obt.)	109 80 428 484 164 50 187 50 39 37 123 134 10 355 113 135 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	421 481 186 196 70 38 70 38 70 321 122 80 81.50 351 111 56 275 1146 7055 1146 7055 1146 7055 1146 7055 1146 7055 1146 7055 1146 7055 1146 7050 1149 1149 1149 1149 1149 1149 1149 114	117 10 421 480 164 195 10 195 10	112 10 413 413 415 115 10 38 45 10 110 10 120 10 12	750 180 455 280 350 340 220 285 820 820 820 820 820 820 820 820 820 820	Vafforec V. Gisquan- V. Gisquan- V. Gisquan- V. Gisquan- Viregris Ell-Gebon Agrats, Inc. Agron, Express Arms, Teleph. Angol, Express Basfelsons. Charber Charb	550 520 536 36 36 5240 50 78 50 1215 172 60 315 302 50 749 196 502 295 403 403 403 504 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	1900 762 558 216 616 616 616 204 601 130 130 130 130 130 130 130 140 1237 1237 1237 1237 1237 1237 1237 1237	1290 762 538 214 50 610 615 204 50 1130 540 520 545 34 50 523 243 78 1235 30 50 1187 80 513 300 50 775 300 405 405 405 405 405 405 405 405 405 4	\$2 50 1299 744 944 944 215 605 616 202 1148 918 551 550 240 78 50 1225 172 250 260 260 260 260 260 260 260 260 260 26	-	Imp. Chemical Sept. Liested Hight Ban-Yokaria Services Hight Ban-Yokaria Hight	1462 377 80 82 75 409 379 70 80 1288 134 20 174 732 545 1060 565 504 388 50 2 94	120 1028 42 95 345 345 53 76 739 283 80 18400 465 888 476 1249 1462 178 78 90 72 20 1286 134 170 16 736 667 1075 555	345 80 781 140 283 1781 18390 463 873 80 800 154 80 482 481 1248 1448 78 10 410 359 80 172 20 1274 133 90 170 60 735	85 1328 42 75 346 755 736 260 50 18390 461 18390 461 18390 461 7257 79 70 466 50 777 79 70 1054 1054 1054 1054 1054 1054 1054 105
570 105 150 205	Club Médiant Codetal Colimag Coles	711 111 80 158 212	709 111 157 50 212	705 111 158 212	709 110 155 10 208	1250 830 800 700	Michelin	765 603 10 814	1440 765 803 10 825	1425 769 603 10 830	765 603 10 810	275 184 575 125	Seburg Seburg Seburg Seburg Seburg	353 90 199 10 675 137	356 198 50 570 138	355 198 50 675 137	195.50 670 135.50	CC	TE DES	CH/	NG	ES 🗠	URS DES B UX GLICH		MARC	CHÉL	IBRE	DE L'	'OR
121 270 425	Compt. Estrept. Compt. Med. Cred. Fonciat	130 20 307 50 457	131	130 20 307 50	130 40 313 30 461	106 41 930	Mines Kull-(Std . M.M. Penersys Mode-Hennessy	120 48 50 1012	118	120 46 1035	118 45 20	AEO .	Sign. Ent. St Silic	722 332 221	732 334 221 90	725 334 221 50	717 327 50 221	 	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	19/			ferite	MONNAIES	T DEVIS			COURS 19/4
206 365 58 181 240 685 636 615 37 680 265 118 118 460 200 380	Crédit F. Issen. Crédit Met. Crédit Met. Cressot-Leire Crouset C.S. Sespieset Denry Denry Denry Denry Denry Esex (Gén.)	216 50 382 43 90 176 250 691 586 42 761 312 80 154 161 1055 221 431 880	215 50 384	215 E0 384 45 30	212 90 390 46 106 90 252 735 597 40 20 779 313 151 149 1060 224 430 18	1130 550 78 320 145 11 50 245 68 485 166 730 115 1400 50 114 525	— (obl.) filor, Laroy-S. filor, Laroy-S. filores filores filores filoris filor	1200 565 84 385 182 11 05 48 15 272 76 50	1240 568 83 350 175 11 15 47 90 270 72 90 503 160 815	1240 598 82 30 349 174 11 15 47 50 270 73 507 180 10 816 119 48 50	1240 595 81 40 351 171 59 11 30 47 70 270 72 508 118 45 138 481	105 790 285 210 280 280 1030 133 187 255 1510 166 435 188 2 225 280 280 280	Suppor Sin Ressignal Sograp Somani-Alfin Source Partier Tales Legenter Tales Lege	110 30 739 317 265 50 293 50 199 208 50 199 20 438 50 200 4 48 205	110 30 792 310 272 282 50 291 1005 140 200 240	110 30 792 310 310 2272 2272 50 2273 50 2273 50 2273 50 140 50 140 50 140 50 140 50	109 60 777 310 287 288 286 1066 140 200 244 70 1640 189 80 209 10 149 209 50 254 60	Allemage Belgique Prys Am Desement Morvège Grande I Grèce (10 Seisse (1 Seisse (1) Seisse (1) Sei	00 kml (100 sch) (100 pm.) (100 esc.)	7 25 299 86 15 04 266 27 84 467 102 7 6 8 74 5 03 359 50 86 16 42 66 5 40 7 90 5 3 65	10 29 13 14 16 25 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	9 900 26 6 065 1 6 340 26 4 520 8 2 920 9 1 486 1 8 780 5 7 050 34 8 160 9 2 660 4 6 401 7 520	14 300 34 300 37 300 300 300 300 300 300 300 300	-7 450 hib 400 15 400 11 600 10 250 5 305 886 603 44 6 800 6 050 3 3080	Or fin hide on her Or fin fen degrade Pfine française (1 Pfine française (1 Pfine française (1 Pfine de 20 delle Pfine de 20 delle Pfine de 5 deller Pfine de 5 deller Pfine de 10 delle Pfine de 10 delle Pfine de 10 delle	10 ft)	4	05000 04500- 882 885 865 846 792 900 850 850 850 850 850	104500 194000 882 965 851 801 3990 1850 4285 682

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. SPORT ET RACE :

« Regarder l'apartheid on face ? », per Pierre Bes; ament... principal soutien aux « L'imbroglio », par Alain Giraudo.

ÉTRANGER

3. AMÉRIGHES

ÉTATS-UNIS : M. Reegan a déposé devant le Congrès son projet de dé-ploiement du missile-MOX.

 POLOGNE : les autorités mettent en garde Solidarité contre les conséquencus des manifestations du

- UNION SOVIÉTIQUE : « Les difficultés de M. Andropov » (III), per

4. AFRIOTE

6. PROCEE-ORIENT 7. ASTE

Selon le prince Sihanouk, la résietance antivietnamienne au Cambodge a récemment perdu du terrain.

POLITIQUE

8. La Sénet rejette les ordonnances. 10. La nouvelle loi « sécurité et liberté »

SOCIÉTÉ

11. ← Falseurs d'hommes » (ii), par le docteur Escoffier-Lambiotte.

 MÉDECINE : les grèves et les négo-ciations dans les milieux médicaux. 13. LETTRES : jours de fête pour la poé-

14. JUSTICE : polémiques à Nêmes entre magistrate et policiers. SPORTS : le dossier des football

professionnels sera plaidé devant le

27. LEGION D'HONNEUR. 28. COMMUNICATION.

– VII: E = MC2 - LU: les Yeux plus grands que la ven-

LE MONDE DES ARTS **ET SPECTACLES**

15. TROIS FILMS : Dans le ville blanchs d'Alain Tanner et Le vie est un romen, d'Alsin Resneis, Entretien avec Souleymana Cissé, réalisateur du

MUSIQUES : une nouvelle vague africaine ; Ethnomusicologie franço-israélienne. 17, THEATRE : la Comédie-Française at-

tend Jean-Pierre Vincent. DANSE: le concours d'Arcechon,

18. FÖRMES ; Sélection

ÉCONOMIE

29. CONJONCTURE. 31. C.E.E.: la négociation sur les prix agricoles 1983-1984.

RADIO-TÉLÉVISION (28) INFORMATIONS - SERVICES - (27): Mode; Météorologie; Mots croisés ; « Journal officiel ».

Annonces classées (24 à 26) ; Carnet (23); Program spectacles (20 à 22) : Marchés financiers (35).

Le numéro du « Monde » daté 20 avril 1983 a été tiré à 509 575 exemplaires

L'Affaire 2 des doubles rideaux

à ne pas manquer chez Sevres-Tissus la paire de doubles rideaux, 2 los 40 x 270, le bas surfilé, en velours : 450 F, en impnimé: 250 F, en satin: 100 % lavable :

nombreux coloris. Dans les 2 boutiques de Sevres-Tissus, 55, rue de Sèvres-6º (face Bon Marché). 548.41.13 ou 183, Fg-St-Antome-11*. 343.01.08. Possibilité d'échantilonnaga et d'expédition en province.

ABCDEFG

En République Sud-Africaine

Un ancien pasteur méthodiste accusé de haute trahison se réfugie en Grande-Bretagne

De notre correspondant

au secret jusqu'à son inculpation de haute trahison au début de 1983, libéré sous caution le 18 février dernier après trois semaines de procès, M. Cedric Mayson a choisi l'exil en Grande-Bretagne. Son procès devait reprendre lundi 18 avril devant la Cour suprême de Pretoria. Dans une lettre au juge, dont le contenu n'a pas été readu public, l'inculpé s'ex-cuse de son absence et explique les aisons de son départ. Un mandat d'arrêt a été lancé contre lui.

Père de sept enfants, ancien pas-teur méthodiste (1) et dirigeant — jusqu'à son interdiction en 1977 — de l'Institut chrétien sud-africain, organisation regroupant des religieux de toutes confessions opposés à l'apartheid, M. Cedric Mayson (cinquante-cinq ans) avait déjà été arrêté en 1976 et détenu sans procès sieurs semain

Considéré, avec trois ou quatre personnalités importantes du clergé, comme un symbole de la lutte des chrétiens sud-africains contre l'apar-theid, frappé an scean de l'hérésie, M. Mayson était accusé d'apparte-nir au Congrès national africain (A.N.C., mouvement antiapartheid interdit en Afrique du Sud). L'ancien pasteur aurait fait circuler des enregistrements clandestins de discours prononcés par le président de l'A.N.C., M. Oliver Tambo, distribué de la littérature du coogrès et participé à l'élaboration de campaenes de boycottages de grèves pour e compte du mouvement.

Au cours des trois premières senaines de son procès, dont certaines audiences furent tenues à huis clos, l'accusation avait fourni au juge une longue confession de viug-neuf pages, dans laquelle l'inculpé recon-naissait la plupart des charges por-tées contre lui. La défense allait ce-

En Libye

HUT ALLEMANDS

DE L'OUEST

INCULPÉS D'ESPIONNAGE

Huit citoyens allemands de

l'Ouest détenus en Libye depuis la

semaine dernière ont été inculpés

d'espionnage « au profit des services secrets américains et d'autres par-

ties hostiles au peuple libyen -, a annoucé mardi 19 avril l'agence

Jana. Ces huit personnes sont des employés et techniciens de firmes

ouest-allemandes opérant en Jama-

hiria libyenne », a précisé l'agence.

Ces inculpations d'espionnage

pourraient être en relation avec la comparation lundi 18 avril devant

un tribunal de Bonn de deux Li-

byens accusés d'avoir retenu en ctages et torturé deux étudiants li-

byens dans l'ancienne résidence de

l'ambassadeur de ce pays à Bonn (le

En effet, selon les témoignages

d'un plaignant au procès de Bonn, M. Hasch El Gariani, lors de l'au-

dience de mardi, des diplomates li-

byens auraient menacé de repré-sailles les ressortissants allemands

retenus en Libye. Or quelques

heures après l'andition de ce témoi-gnage, on annonçait à Tripoli l'incul-

pation des huit Allemands de

Cependant, M. El Mahdi Imbe-

resch, secrétaire du bureau du peu-ple libyen à Bonn, c'est-à-dire de

l'ambassade de Libye, a démenti

mardi soir dans une interview à la

télévision allemande que les inculpa-

tions de Tripoli soient liées au procès en R.F.A. - (A.F.P., Reuter.)

(Publicité) -

Mini-copieur

personnel

tout papier

Chez Duriez 7650 F (ncl)

NOUVEAU CANON PC 10:

le plus fiable, le plus petit, le

moins cher des copieurs tous

spiers · Aucun entretien ·

Toutes pièces essentielles chan-

gées avec la cartouche d'encre

• Poids 19, 8 kg • Dim.

41×47×18 cm • Vous

l'emportez à la Bibliothèque

(Nationale ?) • Autre modèle

PC 20: Alimentation automa-

tique • Prix Duriez 8750 F •

112 bd St-Germain, Odéon

Monde du 20 avril).

Johannesburg. — Arrêté en no-vembre 1981, détenu sans procès et non-recevabilité de ce document signé « sous la menace et les tortures ». Privations de sommeil, coups, insultes, humiliations en tous genres, menacés de s'en prendre à son épouse mal remise d'une grave dépression nerveuse, Cedric Mayson a avoué au tribunal avoir signé par

« peur de mourir en détention ».

Les policiers venus à la barre ont démenti avoir interrogé l'ancien pasteur entièrement nu, mais aucun ne s'est souvenn aux audiences des vêtements qu'il portait. Finalement un policier a reconnu qu'en vertu des textes en vigueur - la loi nous autorise à interroger un détenu jusqu'à ce qu'il parle». Après quinze mois de détention, sans l'aide d'un avocat, M. Cedric Mayson a donc fini par se confesser. Mais, faisant droit aux re-quêtes de la défense et constatant de nombreuses contradictions dans les dépositions policières, le 18 février, le juge Van Der Walt déclara les vingt-neuf pages d'« aveux » irrece-vables et décida, malgré les protes-tations policières, de libérer l'in-culpé sous caution de 1 000 rands (environ 6 500 FF).

En choisissant l'exil, M. Cedric Mayson a peut-être porté un coup fatal à cette pratique dont il était, en tant qu'inculpé de hante trabison, le second bénéficiaire en vingt ans. Mais il a prévenu les déchi que lui auraient causés les déposi-tions de certains de ses plus proches amis, contraints sous peine d'arrestation, de venir témoigner contre lui. Peut-être aussi a-t-il sauvé sa propre

PATRICE CLAUDE.

(1) Dix-sept mills m le-Bretagne, dont neuf directeurs de conférences, avaient signé un appei pour la relaxe de M. Maysoa.

En Angola

L'UNITA PROPOSE D'ÉCHANGER un médecin tchécoslovaque CONTRE LE DOCTEUR AUGOYARD

Le monvement rebelle ancolais UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) a annoncé, mardi 19 avril, à Lisbonne, Hudekova, médecin tchécoslovaque enlevé le 12 mars, contre le docteur Philippe Augoyard, condamné à huit ans de prison en Afghanistan.

L'UNITA, selon son porte-parole dans la capitale portugaise, offre également d'échanger un nombre non précisé des soixante-trois autres ressortissants tchécoslovaques capturés en même temps que le docteur Hudekova contre sept autres merce naires britanniques détenus à Luanda depuis 1977.

Un autre porte-parole du mouve ment avait déclaré, lundi à Bruxelles, que l'UNITA se propo-sait de libérer les vingt et un enfants tchécoslovaques figurant parmi le groupe d'otages dès qu'ils parvien-draient aux bases arrières de la rébellion. - (A.F.P., Reuter.)

[Cette proposition de l'UNITA ne peut qu'embarrasser Moscon, dans la déli-cate situation de refaser un service à ses alliés tchécoslovaques, qui ost uni-tiplié les démarches pour tenter d'obte-nir la libération de leurs ressortissants. Elle est également à même de géner les autorités françaises qui, dans leur vo-lonté d'obtenir la libération du docteur Augoyard, souhaiteraient, le cas échéant, ne pas la devoir à une rébellion armée contre une canitale suce leguelle armée coutre une capitale avec isquel Paris extretient de bonnes relations.]

CHAMPAGNES/ GRANDS VINS ALCOOLS DE MARQUES GRANDE VENTE

SPECIALE

J and B 62,80 F Lord Amaury 49,50 F Cognac 58.80 F Courvoisier ♣ Armagnac V.S.O.P. 79,80 F Janneau

Magasin principal : 103, rue de Turenne, Tél. : 277,59.27 Magasins distribution : Forum des Halles & - 13' - 15' 4 (emps - Versailles

Mautation froide, 65, rue Lafayette 9

REGAIN DE FERMETÉ DU DOLLAR, 7,37 F

Après une journée d'accalmie, la hausse du dollar a repris sur les marchés des changes, mercredi 20 avril 1983. Le cours de la monnaie américaine, qui était passé, handi 18 avril, de 7,31 Fà 7,3565 Fà la cotation officielle, avant de revenir, mardi, à 7,35 F, s'élevait à 7,37 F à la fin de la matinée du 20 avril. La Banque fédérale d'Allemagne, qui, mardi, était intervenue assez massivement pour empêcher le cours du dollar de dépasser 2,46 DM, a eu beau faire remonter les taux d'intérêt à Francfort en prélevant des liquidités, ce cours est repassé de 2,45 DM à près 4-246 DM 1 è resain de fermeté de 2,46 DM. Le regain de fermeté de dollar est à rapprocher des décla-rations de M. Jacques Delors, minis-tre des finances, devant la commission des finances du Sénat, mardi 19 avril (voir d'autre part), selon monnaie américaine rendrait inévitable une durcissement du plan de

de ce texte, multipliant les réunions

interministérielles à la veille même du conseil des ministres. Cette fébri-

lité s'explique par la nécessité de faire coîncider les orientations d'un

plan à moyen terme couvrant les an-

nées 1984-1988 avec à la fois le plan

de rigueur, annoncé le 25 mars der-nier, et le budget de 1984, dont la préparation est largement entamée.

Certes, les vues plutôt sombres exprimées par M. Michel Rocard, alors ministre du Plan et de l'aména-

gement du territoire, dans le docu-ment d'orientation du IX Plan, se

trouvent aujourd'hui confirmées,

malgré les critiques qui en avaient

été faites. M. Le Garrec et M. Pré-

vot, commissaire général an Plan, oat pu, dès lors, s'inspirer du pre-mier schéma établi sous la responsa-

Ce schéma cependant a dů être

remanié, autant pour teair compte des nouveaux impératifs économi-ques que pour lui donner un tour

teurs de pétrole (OPEP) va tenter d'établir des contacts réguliers avec l'U.R.S.S., la Chine, la Norvège, l'Egypte et un certain nombre de producteurs non membres de l'Organisation (Oman, la Malaisie, Brusal) afin de reabilises le marché

nei), afin de stabiliser le merché

M. Calderon Berti, ministre véné-

Chine », a-t-il déclaré.

bilité de M. Rocard.

LA GESTION DES DÉCHETS RADIOACTIFS

Le Conseil supérieur de sûreté nucléaire s'oppose au Commissariat à l'énergie atomique

Les pouvoirs publics devrout désormais compter avec le Couseil supérieur de sûreté metéaire (C.S.S.N.) pour arrêter leur politique dans le domaine de la gestion des combustibles fradés. La commission du C.S.N. chargée d'examiner, mardi 19 avril, le rapport rédigé par les services du Commissariat à l'émergie atomique (C.E.A.) sur ce sujet 2, en effet, marqué une certaine distance par rapport sux concinsions qui lui

Déjà, en décembre de l'année emière, le contenu du rapport rédigé par la commission Castaing (1) sur ce thème (le Monde du 25 décembre) laissaient entrevoir un changement des mentalités au sein de ce « conseil des sages » dont la création remonte à près de dix ans et qui, au cours de cette période, n'avait guère fait la preuve de son dynamisme. Sans doute faut-il voir dans ce regain d'esprit critique du C.S.S.N. non seulement la

aisément compte tenu des dernières

prises de position gouvernementales.

La restructuration de l'industrie et

l'orientation de l'épargne, la forma-tion, l'emploi on l'amélioration de la

vie quotidienne sont autant de

thèmes inscrits au IX Plan. De cela,

le Conseil économique et social, en premier, le Parlement ensuite, as-

ront à discuter afin que soit finale-ment votée la première loi du Plan

qui « définit les choix stratégiques

et les objectifs, ainsi que les

grandes actions proposées pour par-

se jonera à l'automne, à l'occasion

du vote de la seconde loi du Plan

qui, elle, définirs « les mesures juri-

diques, financières et administro-

tives à mettre en œuvre pour attein-

dre les objectifs de la première loi

du Plan ». A ce stade, le gouverne

ment s'engagera pour ciriq ans sur « l'évolution de certaines dépenses

ou recettes publiques ».

ir ie co

tant les leurs.

non membres -, en les tenant an

courant des décisions et des prévisions de l'Organisation, et en rappor-

Ainsi, selon la même source, l'Al-

gérie et la Libye scraient chargées d'établir le contact avec l'Union so-

victique, les pays du Golfe mainte-nant les Hens avec la Grande-

Bretagne, le Venezuela avec le Mexique et l'Indonésie assurant la

liaison avec la Malaisie et Brunei.

st arvec ces in

L'OPEP tente de multiplier les contacts

avec des pays producteurs de pétrole non membres

Le rapport accompagnant la première loi du IX: Plan

a été présenté au conseil des ministres

jeudi 21 avril sur le bureau du Conseil économique et social. Ce rapport a été présenté ce mercredi au conseil des ministres par M. Jean Le Garrec, qui a pris en charge la préparation du IX° Plan.

Jusqu'au dernier moment, le gou-vernement a travaillé à la rédaction Les grandes orientations se devinent

compagnant la première loi de Plan doit être dép

réanimetion récents par les pouvoirs publics, mais aussi celle du renforcement de son rôle et de en particulier, à des reprét d'organisations syndica Désormais, le C.S.S.N. a décidé

de faire entendre sa voix et, mardi

19 avril, il l'a fait sur un ton qui n'a

certainement has été apprécié au C.E.A. Sans opposer un non catégorique aux conclusions du rapport du C.E.A. qui lui était soumis pour avis, la commission du C.S.S.N. s, dans l'analyse britique qu'elle s faite, marqué nettement ses distances. . Le programme de gestion proposé, dit elle, manque de la rigueur nécessaire pour une véritable évaluation scientifique » et « apparaît, sur le plan de la cohérence de l'ensemble des opérations qu'il prévoit et de leur échelonnement, comme lain d'être irréprochable ». La sévérité du propos a bien évidemment auscité les passions et donné lieu à trois hourse et demis de débuts qualifiés par les témoins d'orageux.

Si la C.S.S.N. s'est plu à reconneître, ce que le C.E.A. soulignait dans son rapport (le Monde du 12 janvier), que « compte tenu des perspectives de production de déchets radioactifs et des possibilités existent en matière de stockage de surface, il était nécessaire que solent engagées dans les plus brefs délais les opérations visant à l'ouverture de centres de stockage en surface des déchets radioactifs de faible et moyenne activité », il a, en revenche, insisté sur certains points auxquels, selon lui, un soin particulier doit être

Au rang de ses préoccupations, on retrouve le désir d'une meilleure gestion des déchets alpha — par filmination des actinides — dont l'activité peut s'étendre sur des dizaines, voire des centaines de millions d'années, le souci constant de ne pas faira d'entreposage réaliser des laboratoires de recherches sur certains points particuliers de la gestion des déchets rattraper son retard sur les recherches concernant les formations géologiques pouvent accueillir les déchets pour une très longue

 $t \leq_{m_0}$

5.05 7.35

 $P_{i}^{\mu}\varphi_{i}$

3. . .

100

.

THE PROPERTY.

(1) La commission qui a jugé du travail du C.E.A. est la même pratiquement que celle qui composait la commission Castaing. Elle est ur peu élargie dans sa composition et comprend

M. Calderon Berti, ministre vénéznélien du pétrole, qui participait à
Londres, le 18 avril, à la réunion du
comité de surveillance de l'OPEP
(le Monde du 20 avril) et a rencontré le ministre britannique de l'énergie, a exposé, mardi 19 avril les
plans de l'OPEP pour remforcer ses
relations avec les autres pays producteurs, comme elle l'a déjà fait
avec la Grande-Bretagne et le Mexique au cours des dernières semaines.

Nous avons besoin de renforcer
nos relations avec ces pays, non seu- S.N.C.F. : grève nationale de quarante-kuit heures, lancée par la C.F.D.T. et les autonomes, fin avril. - La C.F.D.T. et la FGAAC (Fédération générale autonome des agents de conduite) ont lancé un mot d'ornos relations avec ces pays, non seu-lement avec la Grande-Bretagne et dre de grève nationale de quarantehuit heures - éventuellen le Mexique, mais aussi avec la Norvelable - à partir du jeudi 28 avril à 21 avril. vège, l'Union soviétique et la midi pour les agents de conduite qui réclament les trente-cinq houres hebdomadaires et protestent contre L'OPEP, selon une source ministérielle citée par l'agence AP Dow l'insuffisance des mesures catégo-

> La C.F.D.T. propose également une « action nationale avec arrês de travail », à la même date, pour l'ensemble des cheminots. La C.G.T. ar-

Jones, ne cherche pas à convaincre l'ensemble de ces pays de participer à des réunions officielles (« C'est manifestement impossible»), mais à charger un certain nombre de pays membres de l'Organisation de classe préparatoire CEPES 57, Aut Ch. Leffitte, 92 Healthy, 72294,547765,08,19

Pour vous INITIER, pour vous FORMER à la MICRO-INFORMATIQUE Pour vous APPRENDRE à : UTILISER, CHOISIR UN MICRO-ORDINATEUR PROGRAMMER, UTILISER DES PROGRAMMES de Gestion, de Traitement de Textes, de Mailing, de Comptabilité, etc...

CHOISISSEZ votre Formule: STAGES - COURS - SÉMINAIRES

à PARIS ou votre Région

Renseignements et réservation pour les différents centres :

I.D.S. International Data Systems B.P. 46 - 94370 Sucy-en-Brie — Tél. (1) 590.62.95

rêtera sa position lors de son congrès qui se tient actuellement à Nan-terre. Les antres organisations de la S.N.C.F. (F.O., C.F.T.C., C.G.C., F.M.C.-Fédération de la maîtrise et des cadres) n'ont pas arrêté de posi-tion après une première réunion, lé 14 avril, et doivent se retrouver le



ė 21 m 27 mi THE

Une croisière musicale

Pierre-Yves Artaud et ses amis

Mozart, Vivaldi, Debussy Lope de Vega Manuel de Falla A bord de

MASSALIA Cie PAQUET* De 2 930 F à 7 940 F "Sun prétinement sur le carnet de devises

. . . SIP YOYAGES

Tél. 329-56-70 Se chez yetre agent de veyages